



Rapport sur l'état de la population du Canada

2001



Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Service à la clientèle, Division de la démographie, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Vous pouvez également nous rejoindre par téléphone, télécopieur ou courriel: téléphone: 613-951-2320, numéro sans frais: 1-866-767-5611, télécopieur: 613-951-2307, demographie@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web à www.statcan.ca.

Service national de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-700-1033
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements pour accéder ou commander le produit

Le produit n° 91-209-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Publications.

Ce produit n° 91-209-XPf au catalogue est aussi disponible en version imprimée standard au prix de 31 \$CAN l'exemplaire.

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

Exemplaire	Exemplaire
États-Unis	6 \$CAN
Autres pays	10 \$CAN

Les prix ne comprennent pas les taxes sur les ventes.

La version imprimée peut être commandée par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1-800-267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1-877-287-4369
- Courriel infostats@statcan.ca
- Poste
Statistique Canada
Division des finances
Immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage
100, promenade du Pré Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada
Division de la démographie

Rapport sur l'état de la population du Canada

2001

Alain Bélanger
Rédacteur en chef

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Septembre 2006

N° 91-209-XIF au catalogue
ISSN : 1718-7796

N° 91-209-XPF au catalogue
ISSN : 0715-9307

Périodicité : annuelle

Ottawa

This publication is available in english upon request (catalogue no. 91-209-XIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

- .. nombres non disponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.

Les données analysées étaient les plus récentes au moment de la rédaction.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences » - « Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 - 1984.



Lectures suggérées

Choisies parmi les publications de Statistique Canada

Titre	Catalogue
Documents démographiques , Occasionnel	91F0015MPF
Statistiques démographiques annuelles, 2001	91-213-XPB
Rapports sur la santé , Trimestriel	82-003-XPB

La conjoncture démographique

Ouvrages déjà parus :

RAPPORT SUR L'ÉTAT DE LA POPULATION DU CANADA

(N° 91-209-XPF au catalogue)

- ***Rapport 1983***, par J. Dumas (132 pages - Épuisé).
- ***Rapport 1986***, par J. Dumas avec la collaboration de R. Lachapelle - (139 pages - Épuisé)
 - Le comportement fécond des femmes mariées, canadiennes de naissance ;
 - La fécondité des célibataires ;
 - Renforcement des positions majoritaires.
- ***Rapport 1988***, par J. Dumas avec la collaboration de C.F. Grindstaff - (166 pages - 21,00 \$)
 - Les interruptions volontaires de grossesse dans une perspective démographique ;
 - Conséquences à long terme du mariage et de la fécondité chez les adolescentes.
- ***Rapport 1990***, par J. Dumas - (115 pages - 26,00 \$)
 - Évolution récente des populations canadienne et américaine.
- ***Rapport 1991***, par J. Dumas avec la collaboration de A. Bélanger et C. Fortier - (187 pages - Épuisé)
 - Brève revue des principaux mouvements migratoires dans le monde depuis la Seconde Guerre mondiale.
- ***Rapport 1992***, par J. Dumas avec la collaboration de Y. Lavoie - (161 pages - 26,00 \$)
 - Structures démographiques en mutation, un bilan de deux siècles.
- ***Rapport 1993***, par J. Dumas - (227 pages - Épuisé)
 - Les défis démographiques du Mexique (un aperçu).
- ***Rapport 1994***, par J. Dumas et A. Bélanger - (157 pages - Épuisé)
 - La « génération sandwich » : Mythes et réalité.
- ***Rapport 1995***, par J. Dumas et A. Bélanger avec la collaboration de G. Smith - (199 pages - Épuisé)
 - Ressemblances et dissemblances démographiques de l'Ontario et du Québec.
- ***Rapport 1996***, par J. Dumas et A. Bélanger avec la collaboration de G. Smith - (192 pages - Épuisé)
 - Les unions libres au Canada à la fin du XX^e siècle.

La conjoncture démographique

Ouvrages déjà parus (suite) :

RAPPORT SUR L'ÉTAT DE LA POPULATION DU CANADA - fin
(N° 91-209-XPF au catalogue)

- **Rapport 1997**, par A. Bélanger et J. Dumas avec la collaboration de C. Oikawa et L. Martel - (193 pages - 31,00 \$)
 - Effets de l'entourage des personnes âgées sur leur condition socio-économique.
- **Rapport 1998-1999**, par A. Bélanger avec la collaboration de S. Gilbert - (209 pages - 31,00 \$)
 - Revenu relatif, coût d'opportunité et variations de la fécondité ;
 - L'espérance de vie sans dépendance et ajustée en fonction de la santé ;
 - Mobilité ethnique et croissance démographique des populations autochtones.
- **Rapport 2000**, par A. Bélanger, Y. Carrière et S. Gilbert - (214 pages - 31,00 \$)
 - L'effet du tabagisme sur l'espérance de vie sans incapacité au Canada ;
 - Incidence des causes de décès sur l'espérance de vie aux âges avancés ;
 - L'évolution de la structure familiale et le bien-être économique des enfants d'âge préscolaire ;
 - La naissance d'un enfant en famille recomposée.

HORS SÉRIE

- **La fécondité au Canada : Croissance et déclin**, par A. Romaniuc - (N° 91-524F au catalogue, 1984, 158 pages - Épuisé)
- **Le revenu des immigrants au Canada**, par R. Beaujot, K.G. Basavarajappa et R.B.P. Verma - (N° 91-527F au catalogue, 1988, 109 pages - 20,00 \$)
- **Les immigrants antillais**, par A.H. Richmond - (N° 91-536F au catalogue, 1989, 85 pages - Épuisé)
- **Nouvelles tendances de la famille**, par B. Ram - (N° 91-535F au catalogue, 1990, 98 pages - Épuisé)
- **Mariage et vie conjugale au Canada**, par J. Dumas et Y. Péron - (N° 91-534F au catalogue, 1992, 167 pages - Épuisé)
- **Le vieillissement de la population et personnes âgées**, par B. Desjardins - (N° 91-533F au catalogue, 1993, 130 pages - Épuisé)
- **La famille au long de la vie**, par R. Beaujot, E.M. Gee, F. Rajulton et Z.R. Ravanera - (N° 91-543F au catalogue, 1995, 186 pages - 38,00\$)

La conjoncture démographique

Ouvrages déjà parus (fin) :

DOCUMENTS DÉMOGRAPHIQUES

(N° 910015MPF au catalogue)

- Document n° 1 : « *Projection de la fécondité, Canada, provinces et territoires, 1993-2016* » par R.B.P. Verma, S. Loh, S.Y. Dai et D. Ford - (1996, 28 pages, 10,00 \$)
- Document n° 2 : « *La population en logements collectifs au Canada de 1971 à 1991* » par G. Smith - (1996, 52 pages, 10,00 \$)
- Document n° 3 : « *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991* » par R. Bourbeau, J. Légaré et V. Emond - (1997, 94 pages, 10,00 \$)
- Document n° 4 : « *Avantages de la variable de mobilité sur un an pour la ventilation de la migration interprovinciale par âge, sexe et état matrimonial* » par M. Bédard et M. Michalowski - (1997, 60 pages, 10,00 \$)
- Document n° 5 : « *Une revue des méthodes d'estimation du sous-dénombrement net du recensement au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Australie* » par D. Kerr - (1998, 33 pages, 10,00 \$)

Remerciements

L'éditeur désire remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette publication. En particulier, il désire remercier Réjean Lachapelle, Doug Norris, et Mike Sheridan qui ont révisé et commenté l'ensemble des textes ainsi que Russell Wilkins, Tomas Frejka et Peter McDonald pour leurs commentaires sur différentes parties de ce Rapport. Des remerciements tout particuliers sont adressés à Carol D'Aoust, assistant de recherche, sans lequel la production de ce Rapport prendrait une toute autre envergure.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



TABLE DES MATIÈRES

	Page
Le Rapport en bref	1
PARTIE I - La conjoncture démographique au Canada, 2001 <i>par Alain Bélanger et Laurent Martel</i>	
Comptabilité démographique	9
Natalité et fécondité	17
Mortalité	32
Immigration internationale	42
Migrations internes	54
Annexe	61
Glossaire	104
PARTIE II	
Une étude comparative de l'évolution récente de la fécondité canadienne et américaine, 1980-1999 <i>par Alain Bélanger et Geneviève Ouellet</i>	113
Nouvelles tendances démographiques et utilisation des services de maintien à domicile <i>par Yves Carrière, Laurent Martel, Jacques Légaré et Lucie Morin</i>	145

Liste des tableaux

	Page
PARTIE I	
1. Population au 1 ^{er} janvier et composantes de la croissance démographique, Canada, 1972-2001	10
2. Répartition de la population par grands groupes d'âge, Canada, provinces et territoires, 1971-2001	13
3. Nombre de décès chez les personnes âgées de 90 ans ou plus, Canada, 1981-1999	32
4. Espérance de vie à la naissance pour certains pays industrialisés, 1978-1997	34
5. Évolution de la mortalité par maladies du système circulatoire et par tumeurs, selon le sexe, Canada, 1971-1999	37
6. Taux standardisés de mortalité par suicide, Canada et provinces, 1970-1999	39
7. Taux de mortalité par suicide selon le groupe d'âge, Québec et reste du Canada, 1995-1999	40
8. Nombre d'immigrants reçus et niveau d'immigration prévu au plan selon la catégorie, Canada, 2000	42
9. Immigrants au Canada par catégorie, 1980-2000	45
10. Nombre d'immigrants des 10 principaux pays de naissance selon la catégorie, Canada, 2000	46
11. Pays de naissance d'où sont venus plus de 2 000 immigrants au Canada en 1998, 1999 ou 2000	47
12. Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination projetée, Canada, 1971, 1981, 1986, 1989-2000	49
13. Nombre d'immigrants et répartition en pourcentage selon la province de destination et la catégorie, Canada, 2000	51
14. Solde migratoire annuel des provinces et territoires, 1972-2000	55
15. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada, 1999	56
16. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada et des fichiers de prestations fiscales pour enfants, 2000	57
17. Proportion de migrants de retour parmi les entrants interprovinciaux, population âgée de 5 ans et plus née au Canada, provinces et territoires, 1991-1996	59

Liste des tableaux - suite

	Page
<i>Encadré</i>	
Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2000	18
<i>Annexes</i>	
A1. Population au 1 ^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001	62
A2. Nombre de mariages et taux brut de nuptialité, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986-1998	88
A3. Taux de primumptialité selon l'âge, le sexe et l'année de naissance, Canada	89
A4. Nombre de divorces et durée moyenne du mariage des personnes divorcées, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-1998 ...	91
A5. Divorces réduits par durée de mariage, Canada, promotions de mariage 1948-1949 à 1997-1998	92
A6. Nombre de naissances vivantes et indice synthétique de fécondité, Canada, provinces et territoires, 1986-1999	94
A7. Taux de fécondité selon le rang et selon le groupe d'âge, Canada, provinces et territoires, 1997-1999	95
A8. Taux de fécondité et indices synthétiques par rang de naissance et âge de la mère pour le Québec et le reste du Canada, 1986, 1989-1999	96
A9. Nombre de décès total et d'enfant de moins d'un an, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-1999	98
A10. Espérance de vie à divers âges, Canada, 1971 à 1999	99
A11. Immigrants reçus au Canada selon le pays de naissance, 1981, 1986, 1991-2000	100
A12. Population au 1 ^{er} juillet selon l'âge et le sexe, Canada, 1998, 1999 et 2000	102

PARTIE II

Une étude comparative de l'évolution récente de la fécondité canadienne et américaine, 1980-1999

1. Descendance atteinte ou complète de quelques groupes de générations selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1945-1949 à 1975-1979	120
---	-----

Liste des tableaux - fin

	Page
2. Répartition des utilisatrices de méthodes contraceptives selon la méthode employée et le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995 .	130
3. Taux d'avortement selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1990 et 1997	133

Nouvelles tendances démographiques et utilisation des services de maintien à domicile

1. Caractéristiques des personnes âgées de 65 ans et plus vivant en ménage privé selon qu'elles reçoivent ou non de l'aide dans l'exécution des activités quotidiennes, Canada, 1996	154
2. Distribution de la population âgée de 65 ans et plus vivant en ménage privé ayant reçu de l'aide dans l'exécution des activités quotidiennes selon la source de l'aide, Canada 1996.	155
3. Rapports de cotes reliant la source de l'aide reçue en raison d'un problème de santé de longue durée à certaines caractéristiques des personnes âgées, Canada, 1996	157
4. Probabilité pour une femme de n'avoir aucun enfant, par génération, Canada, 1991	163

Encadrés

Enquête sociale générale de 1996 – Entraide et Soutien social	148
Modèle de régression logistique multinominale	152
Interprétation des rapports de cotes	156

Liste des figures

	Page
PARTIE I	
1. Évolution des taux de fécondité par groupe d'âge, Canada, 1972-1999	22
2. Âge moyen à la maternité selon le rang, Canada, 1944-1999	23
3. Indice synthétique de fécondité, 1921-1999, et descendance finale 1893-1971, Canada	24
4. Indice synthétique de fécondité usuel et corrigé de l'effet de calendrier, Canada, 1980 à 1998	25
5. Taux de fécondité selon l'âge pour quelques générations, Canada ..	27
6. Indice synthétique de fécondité pour certains pays industrialisés, 1979-1998	30
7. Décomposition des gains annuels en espérance de vie à la naissance, selon les grands groupes d'âge et le sexe, Canada, 1981-1999	35
8. Nombre d'immigrants et taux d'immigration, Canada, 1944-2000	43
9. Proportion des immigrants à destination de l'Ontario, du Québec, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, 1971-2000	50
10. Proportion des immigrants à destination des trois principales régions métropolitaines du Canada, 1980-2000	52
 PARTIE II	
Une étude comparative de l'évolution récente de la fécondité canadienne et américaine, 1980-1999	
1. Indice synthétique de fécondité, Canada et États-Unis, 1940-1999 ..	116
2. Indice synthétique de fécondité, Canada et États-Unis selon le groupe ethnoracial, 1980-1998	117
3. Âge moyen à la première maternité, Canada et États-Unis, 1980-1998	119
4. Évolution des taux de fécondité par groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1979-1999	122
5. Taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1980 et 1999	124
6. Nombre d'enfants souhaités selon le groupe d'âge, femmes âgées de 15 à 44 ans, Canada et États-Unis, 1995	126

Liste des figures- suite

	Page
7. Pourcentage des femmes âgées de 15 à 44 ans ayant répondu désirer avoir au moins un autre enfant, selon le nombre d'enfants déjà nés, Canada et États-Unis, 1995	127
8. Proportion des femmes de 15 à 44 ans qui utilisent une méthode contraceptive selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995	129
9. Indice synthétique d'avortement, Canada et États-Unis, 1976-1997 .	132
10. Proportion des femmes qui déclarent être mariées, selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995	134
11. Proportion des femmes qui déclarent pratiquer leur religion de façon hebdomadaire, selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995 ...	136
12. Taux de chômage chez les jeunes âgés de 20 à 24 ans selon le sexe, Canada et États-Unis, 1980-1998	137

Nouvelles tendances démographiques et utilisation des services de maintien à domicile

1. Répartition des personnes âgées qui vivent dans des ménages privés selon l'incapacité, la dépendance physique et la source d'aide, Canada, 1996	150
2. Probabilités conditionnelles de recevoir de l'aide de sources informelles, formelles ou mixtes selon certaines caractéristiques des personnes âgées ayant reçu de l'aide en raison d'un problème de santé de longue durée, Canada, 1996	158
3. Probabilités conditionnelles de recevoir de l'aide de sources informelles, formelles ou mixtes, pour certains profils d'hommes et de femmes âgés de 65 ans ou plus ayant reçu de l'aide en raison d'un problème de santé de longue durée, Canada, 1996	165

Le Rapport en bref

PARTIE I

- La population du Canada s'est accrue de 277 200 personnes en 2000. Le taux d'accroissement correspondant (9,0 pour 1 000) est en légère hausse par rapport à celui de l'année précédente (8,6 pour 1 000).
- Le solde migratoire représente 61 % de la croissance totale et constitue actuellement le principal facteur de la croissance démographique canadienne.
- L'accroissement naturel, relativement faible, est en baisse dans toutes les provinces, mais aucune province ne présente encore un taux d'accroissement naturel négatif. À Terre-Neuve-et-Labrador ainsi qu'en Saskatchewan, l'accroissement naturel ne comble plus le déficit engendré par les soldes migratoires négatifs et la population diminue.
- L'Alberta est de loin la province canadienne présentant la plus forte croissance démographique en 2000. Dépassant les 18 pour 1 000 en 2000, le taux d'accroissement démographique de cette province est le double de celui observé pour le Canada. Bien que l'Alberta présente le plus fort taux d'accroissement naturel de toutes les provinces, celui-ci ne diffère pas beaucoup de celui des autres et l'essentiel de la forte croissance de cette province résulte de ses gains nets au chapitre de la migration interprovinciale (9 pour 1 000).
- Avec un taux de 14,7 pour 1 000, l'Ontario affiche la deuxième croissance démographique en importance au Canada. Elle le doit essentiellement à son solde migratoire international (10,8 pour 1 000).
- La Colombie-Britannique conserve un solde migratoire international positif (28 900), compensant pour ses pertes migratoires à l'interne (-17 300) et lui permettant d'afficher un taux d'accroissement de 6,8 pour 1 000 en 2000. Pour cette province, il s'agit cependant d'un net ralentissement par comparaison aux taux d'accroissement supérieurs à 25 pour 1 000 qu'elle a connus entre 1989 et 1996.
- Le Québec compte maintenant moins du quart de la population canadienne, alors que l'Ontario se rapproche des deux cinquièmes. Prise ensemble, l'Alberta et la Colombie-Britannique (23 %) représentent à peu près le même poids démographique que le Québec (24 %), alors qu'en 1971, 28 % des Canadiens résidaient au Québec contre 18 % au total pour ces deux provinces de l'Ouest.

- En 1999, l'indice synthétique de fécondité a atteint 1,52 enfant par femme, en légère diminution (1 %) par rapport à 1998. Si quelques pays industrialisés présentent une fécondité plus faible encore, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie et la France ont une fécondité plus élevée que celle observée au Canada.
- Terre-Neuve-et-Labrador, avec 1,26 enfant par femme, est la province ayant la plus faible fécondité ; le Manitoba et la Saskatchewan, avec 1,81 enfant par femme, la plus forte.
- Le Nunavut se distingue du reste du Canada avec une fécondité de 3,25 enfants par femme.
- Non seulement les Canadiennes ont de moins en moins d'enfants, mais elles les ont également de plus en plus tard dans leur vie. La fécondité des jeunes Canadiennes âgées entre 20 et 24 ans n'est plus que la moitié de ce qu'était celle de leurs mères aux mêmes âges. L'âge moyen à la maternité atteignait 28,7 ans en 1999 et s'inscrivait dans une tendance à la hausse depuis le milieu des années 1970.
- Aucune génération de femmes nées au cours du baby-boom n'a mis au monde suffisamment d'enfants pour assurer son remplacement.

xxx

- En 1999, l'espérance de vie à la naissance atteignait 81,7 ans chez les femmes et 76,3 ans chez les hommes. L'écart entre l'espérance de vie des hommes et des femmes continue à se réduire et n'est plus que de 5,4 ans en 1999, à l'avantage des femmes.
- Le nombre de décès augmente d'environ 1 % par année en raison de l'accroissement et du vieillissement de la population canadienne.
- L'essentiel des décès supplémentaires enregistrés en 1998 et 1999 par rapport à 1997 se sont produits à un âge égal ou supérieur à 85 ans.
- L'espérance de vie à 65 ans continue de croître, et atteignait 16,5 ans chez les hommes et 20,3 ans chez les femmes en 1999.
- Selon les conditions de mortalité observées en 1999, un Canadien sur trois et une Canadienne sur deux atteindraient l'âge de 85 ans.
- La mortalité par suicide est à peu près stable au Canada. Toutefois, le Québec présente une mortalité par suicide à la hausse depuis 30 ans et elle est actuellement 50 % plus élevée que dans le reste du Canada.

xxx

- Le Canada a accueilli 227 300 immigrants en 2000, une augmentation de 20 % par rapport à 1999. Sur l'ensemble de la décennie 1990, l'immigration aura permis d'accueillir plus de 2 200 000 personnes.
- L'essentiel des immigrants arrivés au Canada en 2000 proviennent de pays asiatiques (62 %) et tombent sous le volet « économique » de la politique d'immigration canadienne (58 %). La Chine, l'Inde, le Pakistan et les Philippines sont les principaux pays d'origine.
- En 2000, le nombre de réfugiés a augmenté de 23 % par rapport à l'année précédente. Ce nombre dépassait les 30 000 personnes, dont les principaux pays d'origine sont l'Ex-Yougoslavie, le Sri Lanka et l'Afghanistan.
- Trois provinces attirent 90 % des nouveaux arrivants : l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec. En fait, 59 % des immigrants arrivés en 2000 ont choisi l'Ontario comme province de résidence, et s'établissent principalement à Toronto.
- Un immigrant sur quatre est un réfugié parmi ceux choisissant le Québec. En Ontario, cette proportion est de un sur dix.

xxx

- Seuls l'Ontario et l'Alberta présentent des soldes migratoires interprovinciaux positifs en 2000. La Colombie-Britannique et le Québec présentent les soldes migratoires interprovinciaux les plus déficitaires en 2000, la première au profit de l'Alberta, la seconde au profit de l'Ontario.
- Au cours des trente dernières années, les pertes migratoires du Québec approchent le demi-million de personnes, au profit des autres provinces canadiennes, essentiellement l'Ontario.
- 60 % des personnes nées au Canada migrant vers Terre-Neuve-et-Labrador étaient nées dans cette province ; cette proportion est de 52 % au Québec et de 43 % pour la Saskatchewan, la moyenne nationale s'établissait à 28 %.

PARTIE II

- En 1999, la fécondité canadienne atteignait le plus faible niveau de son histoire, soit 1,52 enfant par femme. La même année, l'indice américain était de 2,08 enfants par femme. L'écart entre les deux pays, d'environ un demi-enfant par femme en faveur des États-Unis, représente ce que l'on pourrait qualifier de fécondité déficitaire du Canada.

- La plus forte fécondité des Américaines que met en évidence l'indice du moment s'observe aussi pour tous les groupes de générations nées après 1945.
- La composition ethnique de la population américaine n'explique pas entièrement les différences de fécondité observées entre les deux pays, tous les groupes ethniques américains présentant une fécondité plus élevée que les Canadiennes. Tout au plus, la surfécondité des Américaines de race noire ou d'origine hispanique expliquerait 40 % de l'écart observé.
- Entre 1980 et 2000, la fécondité des femmes américaines d'origine hispanique se maintient autour de 3,0 enfants, celle des noires entre 2,2 et 2,4 enfants, celle des blanches non hispaniques entre 1,8 et 1,9 enfant. On observe donc un écart de 0,3 enfant entre l'indice synthétique des Canadiennes et celui des blanches américaines non hispaniques, soit le groupe affichant la plus faible fécondité aux États-Unis.
- La surfécondité grandissante des Américaines par rapport aux Canadiennes résulte du maintien de la fécondité plus forte des jeunes femmes américaines alors que celle des jeunes canadiennes a diminué de façon significative. La fécondité des Américaines âgées de 20 à 29 ans se maintient et même augmente légèrement, alors que celle des Canadiennes du même âge diminue de façon importante. Entre 1979 et 1999, on observe une diminution de près de 40 % de la fécondité des Canadiennes âgées de 20 à 24 ans et d'environ 25 % chez celles âgées de 25 à 29 ans.
- Le taux de fécondité à 15-19 ans dépasse les 50 pour 1 000 aux États-Unis alors qu'au Canada il est inférieur à 20 pour 1 000. Environ 30 % de l'écart observé entre les indices synthétiques de fécondité américain et canadien résulte de la plus forte fécondité des adolescentes américaines. Aucun autre pays industrialisé ne présente des taux de fécondité juvénile aussi élevés que ceux observés aux États-Unis.
- Les Canadiennes utilisent des méthodes contraceptives plus efficaces que les Américaines. Au Canada, 46 % des femmes utilisant la contraception ont opté pour la stérilisation, contre 41 % aux États-Unis. Les méthodes pharmaceutiques (pilule, stérilet, implant) sont aussi plus populaires au Canada (37 %) qu'aux États-Unis (31 %). Au Canada, le système de santé public offre un accès universel et gratuit aux services médicaux alors qu'aux États-Unis, de tels services peuvent engendrer des frais importants rendant ainsi moins accessibles les méthodes contraceptives les plus efficaces.

- L'écart entre les proportions d'utilisatrices canadiennes et américaines ayant recours à une méthode efficace est d'autant plus élevé que le groupe d'âge est jeune. Par exemple, alors qu'au Canada 86 % des utilisatrices âgées de 15 à 19 ans utilisent une méthode pharmaceutique (principalement la pilule) et que 14 % utilisent une méthode naturelle ou barrière (principalement le condom), ces proportions sont respectivement de 57 % et 42 % aux États-Unis.
- La fécondité est relativement élevée aux États-Unis à cause, en partie, de la forte proportion de grossesses et de naissances non désirées. Au milieu des années 1980, on a estimé que la proportion de grossesses non désirées était plus élevée de 60 % aux États-Unis qu'au Canada.
- L'indice synthétique d'avortement est plus élevé aux États-Unis où il se maintient aux alentours de 0,8 avortement par femme, alors que l'indice canadien atteint 0,5 avortement par femme.
- Par comparaison à la situation canadienne, le mariage est plus précoce et plus fréquent aux États-Unis.
- La maternité est plus précoce aux États-Unis. L'âge moyen à la maternité approche les 29 ans au Canada. Il est de 27 ans aux États-Unis. Il est possible que les plus grandes difficultés d'insertion des jeunes sur le marché du travail canadien en regard de la situation américaine puisse retarder la formation d'union chez les jeunes Canadiens et hausser l'âge à la maternité.
- L'écart entre les taux de chômage des jeunes Canadiens et Américains âgés de 20 à 24 ans s'agrandit. Au début des années 80, les taux de chômage chez les jeunes étaient semblables dans les deux pays et étaient même parfois plus faibles au Canada, mais depuis 1983 le chômage chez les jeunes est toujours plus élevé au Canada qu'aux États-Unis. Depuis 1991, le taux de chômage des jeunes Canadiens a toujours été de 50 % à 70 % plus élevé que celui des jeunes Américains.
- La pratique religieuse influence indirectement la fécondité des individus, surtout par son effet sur le choix du mariage comme mode de vie conjugale et sur la stabilité de l'union. La pratique religieuse est considérablement plus élevée aux États-Unis qu'au Canada. Parmi les femmes d'âges féconds, la proportion d'Américaines (34 %) qui déclarent pratiquer leur religion de façon hebdomadaire est près du double de celle observée chez les Canadiennes (18 %).

- En 1996, 20 % des aînés vivant dans des ménages privés avaient reçu de l'aide soit pour les travaux ménagers courants, l'épicerie, la préparation des repas ou les soins personnels en raison d'un problème de santé de longue durée.
- Parmi les aînés ayant reçu de l'aide en raison d'un problème de santé de longue durée, 42 % ont reçu de l'aide strictement de sources informelles (famille, amis, voisins), 34 % de sources formelles (employés rémunérés, organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux, bénévoles) et 24 % à la fois de sources informelles et de sources formelles.
- N'avoir aucun enfant survivant réduit de façon significative la probabilité de recourir strictement à des sources d'aide informelles. Cette probabilité s'élevait à 0,32 dans le cas des personnes sans enfants survivants comparativement à 0,44 dans le cas des personnes ayant au moins un enfant survivant.
- Plus le conjoint est jeune, plus il est probable que la personne âgée ayant reçu de l'aide ait recouru strictement à des sources d'aide informelles. En outre, dans le cas où le conjoint était âgé de 75 ans ou plus, cette probabilité était presque la même que dans le cas des personnes vivant seules (0,32 et 0,26 respectivement).
- Il existait une forte relation positive entre le niveau d'éducation et la probabilité qu'a une personne de recourir strictement à des sources d'aide formelles. Cette probabilité, chez les aînés vivant en ménages privés et ayant reçu de l'aide, passe de 0,28 pour les personnes sans études secondaires à 0,52 pour les personnes ayant fait des études postsecondaires.
- En ne tenant compte que de l'évolution de la composition et de l'étendue du réseau familial, les résultats suggèrent qu'il pourrait y avoir dans l'avenir une augmentation relative de l'utilisation des sources formelles de services de maintien à domicile chez les personnes qui recevront de l'aide. Les nouvelles caractéristiques sociodémographiques des personnes âgées (élévation de la scolarité, par exemple), de même que l'évolution du contexte social (migration des enfants, divorce, union libre, etc.) et des politiques reliées à l'institutionnalisation des personnes âgées en perte d'autonomie pourraient aussi affecter considérablement la nature, formelle ou informelle, des services reçus.

PARTIE I

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



COMPTABILITÉ DÉMOGRAPHIQUE

Selon les estimations de population, *le Canada comptait 30 893 800 habitants au 1^{er} janvier 2001, soit une augmentation de 277 200 par rapport à la même date l'année précédente* (tableau 1). Le taux d'accroissement correspondant (9,0 pour 1 000) est en légère hausse par rapport à celui de l'an dernier résultant d'une augmentation du solde migratoire. Depuis 1998, le solde migratoire international n'a cessé d'augmenter. Il s'élevait à 168 000 en 2000, résultant de l'admission de 227 400 immigrants et du départ de 64 100 émigrants. *Le solde migratoire représente 61 % de la croissance totale et constitue donc actuellement le principal facteur de la croissance démographique canadienne.*

Sans l'apport migratoire, la croissance de la population canadienne serait beaucoup plus faible : le taux d'accroissement naturel s'élevait en 2000 à 3,6 pour 1 000, ce qui représente un excédent des naissances sur les décès de 109 200. Il s'inscrit dans une tendance à la baisse observable depuis le début des années 1990 et qui devrait se maintenir en raison du vieillissement de la population. On peut d'ailleurs remarquer une hausse continue du nombre de décès depuis le début des années 1980, en dépit de la progression de l'espérance de vie à la naissance. Dans ce contexte, le solde migratoire devrait représenter une part grandissante de la croissance future.

La comptabilité démographique dans les provinces

La population de l'Ontario a été estimée à 11 759 700 habitants au 1^{er} janvier 2001 ; il s'agit de la province la plus peuplée du Canada. Elle est suivie du Québec (7 388 400 habitants), de la Colombie-Britannique (4 072 500) et de l'Alberta (3 034 500). Les deux autres provinces des Prairies comptent un peu plus d'un million d'habitants : le Manitoba (1 147 500) et la Saskatchewan (1 019 300). Aucune des provinces atlantiques, Nouvelle-Écosse (942 700), Nouveau-Brunswick (756 000), Terre-Neuve-et-Labrador (536 200) et l'Île-du-Prince-Édouard (138 200), n'atteint ce chiffre, bien que la première s'en approche. Les vastes territoires situés au nord du pays demeurent très peu peuplés : on comptait 30 100 habitants au Yukon, 40 900 dans les Territoires du Nord-Ouest et 27 700 au Nunavut, pour un total de 98 700, soit moins que l'Île-du-Prince-Édouard, la moins peuplée des provinces.

À ces différences dans la taille des populations des provinces s'ajoutent des différences dans leur rythme d'accroissement. *Celles-ci résultent surtout de la variation importante d'une province à l'autre des soldes migratoires. L'accroissement naturel, relativement faible et en baisse partout au pays, varie beaucoup moins.* Avec un taux d'accroissement naturel de 6,5 pour

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)
		Total	Migratoire						
			Naturel	Migratoire					
1972	22 093,1	11,52	8,32	4,45	15,63	7,31	5,49	1,18	0,13
1973	22 349,2	13,47	7,97	6,73	15,26	7,29	8,19	1,81	0,35
1974	22 652,2	14,27	7,84	7,65	15,15	7,31	9,58	1,84	-0,09
1975	22 977,8	14,09	8,30	6,98	15,53	7,22	8,12	1,48	0,34
1976	23 303,8	12,28	8,23	5,04	15,35	7,12	6,37	1,21	-0,13
1977	23 591,8	10,91	8,21	3,53	15,27	7,06	4,84	1,23	-0,08
1978	23 850,5	9,27	7,94	2,16	14,96	7,02	3,60	1,32	-0,12
1979	24 072,6	11,30	8,17	3,95	15,12	6,95	4,63	1,01	0,33
1980	24 346,2	13,05	8,13	5,73	15,13	7,00	5,84	0,72	0,61
1981	24 665,9	12,64	8,07	5,41	14,96	6,89	5,18	0,99	1,22
1982	24 979,8	10,50	7,91	3,44	14,86	6,95	4,82	1,24	-0,15
1983	25 243,4	9,44	7,85	2,43	14,73	6,88	3,52	1,25	0,17
1984	25 482,9	9,32	7,86	2,30	14,73	6,86	3,45	1,14	-0,01
1985	25 721,6	9,34	7,52	2,65	14,54	7,02	3,26	1,04	0,42
1986	25 963,1	11,38	7,23	4,68	14,28	7,06	3,80	0,91	1,78
1987	26 260,1	13,22	6,99	6,54	13,99	7,00	5,75	0,76	1,55
1988	26 609,7	16,11	6,96	9,45	14,05	7,08	6,04	0,64	4,06
1989	27 041,9	15,89	7,40	8,79	14,41	7,01	7,04	0,72	2,47
1990	27 475,2	14,04	7,72	6,62	14,65	6,94	7,74	0,73	-0,40
1991	27 863,6	11,41	7,39	4,90	14,36	6,98	8,24	0,90	-2,44
1992	28 183,3	12,87	7,13	7,02	14,05	6,93	8,91	0,76	-1,13
1993	28 548,3	11,06	6,39	5,93	13,53	7,14	8,91	0,77	-2,20
1994	28 865,8	11,21	6,13	6,32	13,27	7,13	7,71	0,82	-0,57
1995	29 191,1	10,85	5,70	6,38	12,88	7,18	7,22	0,85	0,01
1996	29 509,4	10,42	5,17	5,76	12,34	7,18	7,62	1,40	-0,45
1997 PD	29 818,6	9,79	4,44	5,36	11,63	7,20	7,21	1,86	0,01
1998 PR	30 112,1	7,98	4,11	3,87	11,33	7,21	7,21	1,90	0,01
1999 PR	30 353,3	8,64	3,79	4,85	11,07	7,28	6,23	1,99	0,61
2000 PR	30 616,6	9,01	3,55	5,46	10,80	7,25	7,39	2,08	0,15
2001 PR	30 893,8	••	••	••	••	••	••	••	••

¹ Ce résidu résulte de la répartition de l'erreur en fin de période entre les différentes années de la période quinquennale concernée.

(PD) Estimations postcensitaires définitives ; (PR) Estimations postcensitaires mises à jour, basées sur 1996, en date du 21 janvier 2002.

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations démographiques et Section de la recherche et de l'analyse.

1 000, l'Alberta est la province au premier rang à ce chapitre. Aucune province ne présente de taux d'accroissement naturel négatif, bien que Terre-Neuve-et-Labrador se rapproche de la croissance nulle (0,6 pour 1 000).

Avec un taux d'accroissement dépassant les 18,0 pour 1 000 en 2000, soit le double de celui observé pour le Canada, l'Alberta était de loin la province canadienne avec la plus forte croissance démographique. L'essentiel de cette croissance résulte du solde migratoire interprovincial qui a atteint 27 100, une augmentation de 38 % par rapport à l'année précédente. Le solde migratoire international (8 100) et l'accroissement naturel (19 600), bien que tous deux positifs, comptent pour beaucoup moins dans la croissance totale de cette province. La croissance économique soutenue depuis quelques années continue d'exercer un fort pouvoir attractif sur la population vivant ailleurs au Canada, en particulier celle des provinces voisines, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan. Parce que les migrants sont généralement jeunes, l'importance de la migration dans cette province a contribué à ralentir le rythme du vieillissement de sa population. Le tableau 2 montre que l'Alberta occupait, en 2001, le troisième rang parmi les provinces en ce qui a trait à la proportion de jeunes au pays, derrière la Saskatchewan et le Manitoba qui ont la fécondité la plus élevée du pays ; elle était en cinquième position vingt ans plus tôt. L'Alberta présente aussi la plus faible proportion de personnes âgées, avec à peine plus de 10 %.

Les deux provinces limitrophes de l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, affichent un solde migratoire interprovincial négatif. Dans le cas de la Colombie-Britannique, il s'agit d'une tendance récente puisque le phénomène s'est manifesté pour la première fois en 1998. L'Alberta attire un nombre important de travailleurs hors de ces deux provinces, ce qui entraîne cependant des effets différents. Alors que la croissance démographique demeure largement positive en Colombie-Britannique (27 700), elle est négative depuis deux ans en Saskatchewan, l'accroissement naturel (3 500) ne parvenant plus à combler le déficit engendré par un important solde migratoire négatif (-8 100). La population de cette province diminue depuis 1999. ***La Saskatchewan présente d'ailleurs la particularité d'être à la fois une province jeune et vieille*** : elle occupe le premier rang des provinces canadiennes quant à la proportion de jeunes âgés entre 0 et 14 ans (21 %) ainsi que le premier rang quant à la proportion des 65 ans et plus (15 %). L'effet de l'émigration des jeunes est marqué sur la proportion de personnes en âge de travailler (15-64 ans). À 64 %, cette proportion est la plus faible de toutes les provinces, quatre points de pourcentage au-dessous de la moyenne nationale. ***La Colombie-Britannique, quant à elle, compense largement ses pertes migratoires à l'interne par un solde migratoire international largement positif (31 900), lui permettant d'afficher un taux d'accroissement migratoire total de 3,6 pour 1 000 en 2000 et une croissance totale de 6,8 pour 1 000.*** Pour cette province, il s'agit cependant d'un net ralentissement par comparaison aux taux d'accroissement supérieurs à 25 pour 1 000 qu'elle a connus entre 1989 et 1995.

Tableau 2. Répartition de la population par grands groupes d'âge, Canada, provinces et territoires, 1971-2001

Province	1971		1981		1991		2001	
	Nombre (en milliers)	Proportion (%)	Nombre (en milliers)	Proportion (%)	Nombre (en milliers)	Proportion (%)	Nombre (en milliers)	Proportion (%)
0 à 14 ans								
T.-N.-L.	196,0	36,9	168,0	29,2	128,4	22,2	90,3	16,9
Î.-P.-É.	35,5	31,5	30,6	24,7	29,4	22,5	26,7	19,2
N.-É.	241,7	30,3	199,0	23,3	185,9	20,3	168,1	17,8
N.-B.	204,2	31,8	174,7	24,7	154,2	20,7	134,1	17,7
QC	1 799,6	29,3	1 407,7	21,5	1 396,8	19,8	1 306,8	17,6
Ont.	2 226,4	28,4	1 904,5	21,6	2 099,4	20,1	2 283,5	19,2
Man.	288,1	28,8	239,2	23,1	242,5	21,9	238,3	20,7
Sask.	280,9	30,1	239,5	24,5	239,3	23,9	215,6	21,2
Alb.	520,1	31,2	548,8	23,9	611,2	23,6	626,7	20,5
C.-B.	618,6	27,6	598,0	21,2	676,4	20,1	725,0	17,7
Yuk.	6,5	34,1	6,2	25,9	7,0	24,3	6,1	20,4
T.N.-O. ¹	15,2	41,8	16,2	34,1	11,0	28,5	10,9	26,7
Nun.	8,6	38,9	10,4	36,8
Canada	6 432,8	29,3	5 532,6	22,3	5 790,2	20,7	5 842,4	18,8
15 à 64 ans								
T.-N.-L.	302,4	57,0	362,7	63,1	395,4	68,2	380,3	71,2
Î.-P.-É.	64,7	57,4	78,2	63,2	83,8	64,3	93,4	67,5
N.-É.	482,7	60,5	562,7	65,8	614,9	67,2	648,6	68,8
N.-B.	383,2	59,7	460,7	65,2	501,8	67,3	524,4	69,3
QC	3 919,2	63,9	4 566,8	69,7	4 885,6	69,2	5 142,9	69,4
Ont.	4 972,2	63,3	6 032,7	68,5	7 123,0	68,3	8 099,2	68,2
Man.	614,8	61,5	675,0	65,1	719,4	64,8	756,3	65,8
Sask.	556,0	59,7	619,8	63,5	622,4	62,1	652,3	64,2
Alb.	1 025,1	61,5	1 580,4	68,9	1 748,5	67,4	2 126,5	69,4
C.-B.	1 414,2	63,1	1 924,7	68,2	2 268,4	67,2	2 830,3	69,1
Yuk.	12,0	63,1	16,9	70,9	20,8	71,8	22,1	73,9
T.N.-O. ¹	20,3	55,9	30,0	63,0	26,5	68,4	28,2	69,0
Nun.	13,2	59,2	17,1	60,6
Canada	13 766,9	62,7	16 910,5	68,1	19 023,5	67,9	21 321,6	68,6
65 ans et plus								
T.-N.-L.	530,9	6,1	574,8	7,7	579,5	9,6	533,8	11,8
Î.-P.-É.	112,6	11,0	123,7	12,1	130,3	13,1	138,5	13,3
N.-É.	797,3	9,1	854,6	10,9	915,1	12,5	942,7	13,4
N.-B.	642,5	8,6	706,3	10,0	745,5	12,0	757,1	13,0
QC	6 137,4	6,8	6 547,7	8,8	7 064,7	11,1	7 410,5	13,0
Ont.	7 849,0	8,3	8 811,3	9,9	10 427,6	11,6	11 874,4	12,6
Man.	998,9	9,6	1 036,4	11,8	1 109,6	13,3	1 150,0	13,5
Sask.	932,0	10,2	975,9	11,9	1 002,7	14,1	1 015,8	14,6
Alb.	1 665,7	7,2	2 294,2	7,2	2 592,6	9,0	3 064,2	10,2
C.-B.	2 240,5	9,3	2 823,9	10,7	3 373,4	12,7	4 095,9	13,2
Yuk.	19,0	2,9	23,9	3,3	28,9	3,9	29,9	5,7
T.N.-O. ¹	36,4	2,3	47,6	3,0	38,7	3,1	40,9	4,2
Nun.	22,2	1,9	28,2	2,6
Canada	21 962,1	8,0	24 820,4	9,6	28 030,9	11,5	31 081,9	12,6

¹ Nunavut inclus en 1971 et 1981.

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations démographiques et Section de la recherche et de l'analyse.

Le Manitoba affiche, en 2000, une croissance démographique de 3,2 pour 1 000, presque entièrement due à l'accroissement naturel (4 100). Le solde migratoire de cette province est pratiquement nul (-400, pour un taux de -0,3 pour 1 000), le déficit migratoire provincial (-3 600) étant comblé presque en totalité par le solde international positif (3 100). Il faut cependant remarquer qu'après le solde migratoire positif de 1999, qui s'inscrivait alors à contre-courant de la tendance des 13 années précédentes, l'année 2000 apporte un nouveau déficit, très léger. Plus éloignée de l'Alberta mais voisine de l'Ontario, la population du Manitoba ne semble pas subir autant que celle de la Saskatchewan le pouvoir attractif des provinces dont l'économie a connu un essor important au cours des dernières années.

Si avec un taux de 14,7 pour 1 000, l'Ontario affiche la deuxième croissance démographique en importance au Canada après celle de l'Alberta, elle le doit essentiellement à son solde migratoire international fortement positif (103 200). Depuis quatre ans, elle devance en effet la Colombie-Britannique à ce chapitre. En 2000, le taux d'immigration de l'Ontario est à 11,4 pour 1 000 comparativement à 9,2 pour la Colombie-Britannique. *L'Alberta croît donc surtout en raison de la dynamique de la migration interne, l'Ontario surtout grâce à l'immigration internationale.* Le nombre d'entrants et de sortants interprovinciaux de l'Ontario est important (respectivement 86 800 et 64 200), faisant de cette province une véritable plaque tournante du système migratoire canadien, mais le solde interprovincial qui en résulte l'est beaucoup moins (22 700 pour un taux de 1,9 pour 1 000). On remarque toutefois que le solde interprovincial de cette province est à la hausse depuis 1992.

La croissance démographique du Québec a légèrement ralenti entre 1999 et 2000, passant de 3,7 pour 1 000 à 3,3 pour 1 000. L'explication réside du côté du solde migratoire de cette province qui a accueilli, en 2000, davantage d'immigrants internationaux (32 500) et interprovinciaux (24 000), mais qui a également vu le nombre de ses émigrants internationaux (11 900) et interprovinciaux (36 400) s'accroître plus rapidement encore. L'accroissement naturel est demeuré constant à 18 700.

La croissance démographique des provinces maritimes se rapproche doucement, année après année, d'une croissance nulle. Cette croissance est de 1,8 pour 1 000 à l'Île-du-Prince-Édouard, de 1,6 en Nouvelle-Écosse et de 1,3 au Nouveau-Brunswick. Dans chacune de ces provinces, le principal facteur de la croissance démographique est l'accroissement naturel puisque le solde migratoire y est faible : tantôt positif, comme c'est le cas de la Nouvelle-Écosse (0,6 pour 1 000), tantôt négatif, pour le Nouveau-Brunswick (-0,3 pour 1 000) ou l'Île-du-Prince-Édouard (-0,1 pour 1 000). La valeur absolue du solde migratoire de chacune de ces provinces est au plus de 500.

Terre-Neuve-et-Labrador enregistre pour la huitième année consécutive un accroissement démographique négatif (-3 800, ce qui représente un taux

de -7,1 pour 1 000). L'accroissement naturel (0,6 pour 1 000) de cette province demeure positif, mais continue de fléchir et se rapproche de zéro. C'est dans ses échanges migratoires avec les autres provinces que se trouve l'explication de la tendance à la dépopulation. Les effets sur la structure par âge se font déjà sentir (tableau 2) : province comptant la plus forte proportion de jeunes en 1971 et 1981, avec 37 % et 29 % respectivement, elle est passée en 20 ans à celle présentant la plus faible proportion de jeunes âgés de moins de 15 ans (17 %). L'essentiel de sa population se concentre entre 15 et 64 ans ; elle occupe à ce chapitre le premier rang des provinces canadiennes avec 71 % et le neuvième en ce qui trait à la proportion des personnes âgées.

Les populations des trois territoires canadiens présentent un régime démographique fort différent de celui des provinces. Le Yukon affiche en l'an 2000 un taux d'accroissement négatif (-18,6 pour 1 000), à l'instar des deux années précédentes. Il résulte d'un solde migratoire interprovincial fortement négatif (-24,7 pour 1 000), alors que l'accroissement naturel y demeure positif (7,5 pour 1 000) bien qu'en constant déclin depuis quatre ans. L'accroissement démographique est également négatif dans les Territoires du Nord-Ouest en 2000 (-1,7 pour 1 000) ; il s'agit d'un revirement après la légère augmentation enregistrée l'année précédente. C'est que l'accroissement naturel, légèrement à la baisse, n'a pas permis comme en 1999 de compenser un solde migratoire interprovincial négatif et qui s'est dégradé. Enfin, le Nunavut est le territoire canadien qui affiche la plus forte accroissement démographique (20,6 pour 1 000). Il est intéressant de noter que l'Alberta, avec un taux supérieur à 18 pour 1 000, s'en rapproche, témoignant de la force de la croissance dans cette province. Pour le Nunavut, l'accroissement naturel (20,2 pour 1 000) est le principal facteur de la croissance démographique puisque le solde migratoire est pratiquement nul (0,4 pour 1 000). La proportion des 65 ans et plus est beaucoup plus faible dans les trois territoires que dans les provinces (tableau 2).

Le poids démographique des provinces canadiennes

Conséquence de rythmes de croissance différents, le poids démographique des provinces au sein de la Confédération évolue. À ce jeu à somme nulle, certaines y gagnent, d'autres y perdent. *L'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario sont les trois seules provinces qui ont vu leur poids démographique au sein du Canada augmenter entre 1971 et aujourd'hui.* Prise ensemble, l'Alberta et la Colombie-Britannique représentent pratiquement le quart de la population du pays (23 %) ; cette proportion était de 18 % en 1971.

Deuxième province en importance au pays, le Québec voit l'écart avec son voisin ontarien se creuser depuis 30 ans. Le Québec compte maintenant moins du quart de la population canadienne, alors que l'Ontario se rapproche de 40 %. *En fait, l'Ouest du pays (Alberta et Colombie-Britannique) avait en 2001 à peu près le même poids démographique que le Québec, alors*

qu'en 1971, 28% des Canadiens résidaient au Québec contre 18 % au total pour les deux provinces de l'Ouest. Enfin, le Manitoba, la Saskatchewan, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard ainsi que Terre-Neuve et Labrador ont aussi vu leur poids démographique diminuer depuis 1971. On peut conclure à une concentration de la population dans les trois provinces hors Québec les plus peuplées qui sont favorisées par les migrations internationales (Ontario et Colombie-Britannique) ou interprovinciales (Alberta). Ces provinces continuent d'ailleurs à afficher des croissances démographiques supérieures à celles des autres provinces.

NATALITÉ ET FÉCONDITÉ

En 1999, on a compté 337 249 naissances au Canada, une baisse de quelque 5 200 naissances par rapport au nombre enregistré l'année précédente (tableau A6, en annexe). ***Le nombre des naissances diminue donc pour la neuvième année consécutive*** et, par rapport au sommet de 404 669 naissances atteint en 1990, on compte maintenant 67 400 naissances de moins. Pour illustrer l'importance de cette chute, signalons que ces 67 400 naissances en moins représentent 20 % des naissances de l'année ou encore, un peu plus que l'ensemble des naissances enregistrées dans les trois provinces des Prairies.

L'indice synthétique de fécondité, qui représente le nombre moyen d'enfants qu'une femme aurait si elle connaissait tout au long de sa vie la fécondité observée une année donnée, diminue lui aussi d'année en année depuis 1990. Pour qui veut suivre la conjoncture démographique, il est préférable de se fier à l'évolution de cet indice plutôt qu'à celle du seul nombre des naissances qui peut aussi varier par suite des changements de l'effectif de la population ou encore de sa répartition par âge.

L'indice synthétique de fécondité diminue de 1,3 % en 1999 pour atteindre 1,52 enfants par femme. Les variations à la baisse de cet indice depuis 1997 sont faibles, environ 1 % par année, mais il faut se rappeler que cette année-là l'indice atteignait le plus bas niveau jamais atteint. Il s'ensuit que chaque nouvelle baisse de l'indice synthétique de fécondité se traduit par un nouveau niveau plancher historique.

Le nombre des naissances a diminué dans presque toutes les provinces, seules Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard et l'Alberta ayant vu le nombre de leurs naissances augmenter, mais aucune de ces hausses n'est statistiquement significative. Dans le cas des deux provinces atlantiques, la hausse des naissances se reflète aussi sur l'indice synthétique de fécondité, mais pas en Alberta où la fécondité a légèrement diminué. À Terre-Neuve-et-Labrador, l'indice synthétique est en hausse de 4 %, la plus forte hausse du pays et la première enregistrée dans cette province depuis 1991. Outre Terre-Neuve-et-Labrador, seules l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse ont enregistré des hausses de fécondité, mais qui ne sont pas statistiquement significatives.

Les plus fortes baisses du nombre des naissances ont été enregistrées au Nouveau-Brunswick (-3,4 %), au Québec (-3,0 %) et en Colombie-Britannique (-2,6 %) ; dans les autres provinces, la diminution est moins importante que celle de l'ensemble du pays (-1,5 %) et n'est significative que pour l'Ontario et la Saskatchewan. Ce sont aussi ces trois provinces qui enregistrent les plus fortes baisses de l'indice synthétique de fécondité avec des diminutions de -2,1 % au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique et de -1,4 % au Québec.

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2000

	Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.
Taux de natalité (pour 1 000)	1981	17,7	15,4	14,1	14,9	14,6	13,9	15,5
	1986	14,1	15,0	13,9	13,5	12,6	14,2	15,6
	1991	12,4	14,4	13,1	12,7	13,8	14,5	15,6
	1996	10,2	12,5	11,3	10,9	11,7	12,6	13,7
	1997	9,8	11,6	10,6	10,5	10,9	11,8	12,9
	1998	9,1	11,0	10,2	10,5	10,4	11,7	12,7
	1999	8,9	10,9	10,1	10,3	10,0	11,4	12,6
	2000 (P)	8,8	10,8	9,9	10,2	9,7	11,2	12,4
Taux de mortalité (pour 1 000)	1981	5,6	8,0	8,1	7,3	6,5	7,1	8,3
	1986	6,1	8,7	8,2	7,5	7,0	7,2	8,2
	1991	6,6	9,1	7,9	7,3	7,0	7,0	8,1
	1996	7,0	9,3	8,3	7,8	7,2	7,1	8,4
	1997	7,8	7,5	8,6	7,9	7,5	7,1	8,4
	1998	7,7	8,8	8,6	8,4	7,4	7,0	8,6
	1999	8,0	8,9	8,7	8,5	7,5	7,2	8,7
	2000 (P)	8,2	8,9	8,9	8,6	7,2	7,3	8,8
Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme de 15 à 49 ans)	1981	..	1,88	1,62	1,68	1,57	1,58	1,83
	1986	..	1,79	1,59	1,53	1,38	1,60	1,83
	1991	1,44	1,86	1,59	1,55	1,65	1,67	1,97
	1996	1,30	1,73	1,52	1,46	1,60	1,61	1,89
	1997	1,27	1,63	1,45	1,43	1,52	1,53	1,81
	1998	1,21	1,56	1,42	1,45	1,47	1,53	1,81
	1999	1,26	1,58	1,43	1,42	1,45	1,52	1,81
Indice synthétique de primo-nuptialité (pour 1 000) (hommes 17-49 ans, femmes 15-49 ans)	1981 H	653	701	686	660	546	692	722
	F	631	668	672	649	560	685	712
	1986 H	589	711	595	600	430	623	615
	F	580	742	631	626	442	658	660
	1991 H	600	727	575	581	381	610	600
	F	613	730	606	608	427	653	651
	1996 H	607	747	586	581	327	579	582
	F	624	782	597	618	363	609	626
	1997 H	630	689	557	550	329	567	572
	F	654	718	582	587	362	597	610
1998 H	650	694	565	557	317	567	593	
F	670	727	579	591	350	599	635	
Taux d'accroissement naturel (pour 1 000)	1981	12,0	7,3	6,0	7,6	8,0	6,7	7,2
	1986	7,9	6,3	5,7	6,0	5,6	7,0	7,4
	1991	5,8	5,3	5,2	5,4	6,8	7,5	7,5
	1996	3,2	3,1	3,0	3,0	4,5	5,5	5,3
	1997	2,0	4,1	2,0	2,6	3,5	4,8	4,5
	1998	1,4	2,2	1,6	2,1	3,0	4,6	4,1
	1999	1,0	2,0	1,3	1,8	2,5	4,3	3,8
	2000 (P)	0,6	1,9	1,1	1,6	2,5	4,0	3,6
Taux d'accroissement total (pour 1 000)	1981	-1,1	1,7	3,9	0,1	6,5	10,7	7,4
	1986	-2,8	1,1	4,8	1,7	9,1	18,3	6,3
	1991	2,1	0,9	5,5	4,8	7,1	12,2	3,6
	1996	-12,2	7,4	3,9	1,6	4,2	12,2	3,9
	1997 (PD)	-13,3	2,4	2,6	0,9	3,2	13,2	0,8
	1998 (PR)	-12,9	3,0	1,8	-1,0	3,2	11,1	2,6
	1999 (PR)	-5,4	5,1	4,0	2,2	3,7	13,0	4,1
	2000 (PR)	-7,1	1,8	1,6	1,3	3,3	14,7	3,2

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2000 - suite

	Année	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.N.-O.	Nt	Can.
Taux de natalité (pour 1 000)	1981	17,6	18,6	14,7	21,9	27,5 ⁴	..	15,0
	1986	17,0	18,1	14,0	19,5	27,6 ⁴	..	14,3
	1991	15,3	16,5	13,5	19,8	33,1 ⁴	..	14,4
	1996	13,1	13,6	11,9	13,9	19,4	29,4	12,3
	1997	12,6	13,0	11,3	14,8	17,4	28,7	11,6
	1998	12,5	13,1	10,8	12,6	16,5	25,3	11,3
	1999	12,4	12,8	10,4	12,3	16,4	25,5	11,1
	2000 (P)	12,3	12,2	10,0	12,1	16,6	25,7	10,8
Taux de mortalité (pour 1 000)	1981	7,7	5,6	7,0	5,8	4,1 ⁴	..	6,9
	1986	7,8	5,6	7,1	4,6	4,3 ⁴	..	7,1
	1991	8,1	5,6	7,1	4,0	4,8 ⁴	..	7,0
	1996	8,6	5,9	7,1	3,8	3,6	4,7	7,2
	1997	8,5	5,8	6,9	3,8	3,3	4,6	7,2
	1998	8,7	5,8	7,0	4,3	3,5	5,4	7,2
	1999	8,8	5,7	7,0	4,4	3,6	5,5	7,3
	2000 (P)	9,0	5,7	6,7	4,6	3,7	5,5	7,2
Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme de 15 à 49 ans)	1981	2,12	1,87	1,64	2,06	2,86 ⁴	..	1,65
	1986	2,03	1,86	1,62	1,95	2,85 ⁴	..	1,60
	1991	2,04	1,90	1,69	2,15	2,47	3,55	1,71
	1996	1,89	1,74	1,55	1,67	2,25	3,37	1,62
	1997	1,83	1,68	1,48	1,82	2,02	3,36	1,55
	1998	1,81	1,71	1,45	1,60	1,97	2,98	1,54
	1999	1,81	1,70	1,42	1,59	1,92	3,25	1,52
Indice synthétique de primo-nuptialité (pour 1 000) (hommes 17-49 ans, femmes 15-49 ans)	1981 H	710	644	684	693	457 ⁴	..	645
	F	698	689	695	715	474 ⁴	..	651
	1986 H	588	566	582	484	351 ⁴	..	558
	F	628	616	623	573	399 ⁴	..	589
	1991 H	622	597	601	470	284 ⁴	..	548
	F	656	643	661	521	311 ⁴	..	594
	1996 H	628	569	521	453	268 ⁴	..	513
	F	653	613	563	486	282 ⁴	..	549
	1997 H	632	565	502	411	260 ⁴	..	505
	F	653	607	540	422	308 ⁴	..	539
	1998 H	638	571	506	427	282 ⁴	..	506
	F	645	614	538	467	313 ⁴	..	539
Taux d'accroissement naturel (pour 1 000)	1981	9,9	13,0	7,7	16,1	23,3 ⁴	..	8,1
	1986	9,2	12,5	6,9	14,9	23,3 ⁴	..	7,2
	1991	7,2	10,9	6,4	15,8	28,3 ⁴	..	7,4
	1996	4,5	7,7	4,8	10,2	15,8	24,7	5,2
	1997	4,1	7,2	4,3	11,0	14,1	24,1	4,4
	1998	3,8	7,3	3,8	8,3	13,0	19,9	4,1
	1999	3,6	7,0	3,5	7,9	12,8	20,0	3,8
	2000 (P)	3,4	6,5	3,3	7,5	12,9	20,2	3,6
Taux d'accroissement total (pour 1 000)	1981	11,4	39,2	22,9	-22,7	37,0 ⁴	..	12,6
	1986	2,6	6,0	11,5	31,5	-1,7 ⁴	..	11,4
	1991	-1,2	15,9	25,3	41,4	38,9 ⁴	..	11,4
	1996	4,2	16,5	22,9	20,0	1,5	16,7	10,4
	1997 (PD)	2,6	21,5	15,5	-6,5	-5,3	13,1	9,8
	1998 (PR)	2,8	22,9	6,5	-27,2	-12,3	18,2	8,0
	1999 (PR)	-2,2	15,8	8,4	-12,0	1,9	17,5	8,6
	2000 (PR)	-4,5	18,2	6,8	-18,5	-1,7	20,6	9,0

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2000 - suite

	Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	
Population de 65 ans et plus en pourcentage de la population totale	1981	7,7	12,1	10,9	10,0	8,8	9,9	11,8	
	1986	8,7	12,6	11,8	11,0	9,8	10,7	12,4	
	1991	9,6	13,1	12,5	12,0	11,1	11,6	13,3	
	1996	10,7	12,9	12,9	12,5	12,0	12,2	13,5	
	1997 (PD)	11,0	12,9	13,0	12,7	12,2	12,3	13,6	
	1998 (PR)	11,3	13,1	13,1	12,9	12,4	12,4	13,6	
	1999 (PR)	11,5	13,1	13,2	12,9	12,6	12,5	13,6	
	2000 (PR)	11,7	13,2	13,3	13,0	12,8	12,6	13,6	
Rapport de dépendance totale (en pourcentage)	1981	78,2	76,0	67,0	69,5	55,9	58,9	67,7	
	1986	68,1	68,6	61,1	62,5	52,2	55,0	64,0	
	1991	59,7	67,3	59,1	59,7	53,5	55,5	65,5	
	1996	54,3	63,5	57,7	56,5	54,2	57,4	65,2	
	1997 (PD)	53,3	62,5	57,2	56,0	53,9	57,3	64,9	
	1998 (PR)	52,5	61,9	56,6	55,4	53,5	57,1	64,6	
	1999 (PR)	51,6	60,9	55,8	54,6	52,9	56,7	64,0	
	2000 (PR)	50,6	59,9	55,3	54,0	52,5	56,2	63,4	
Espérance de vie à la naissance (en années) ²	1981	H	72,1	72,9	71,0	71,1	71,2	72,4	72,3
		F	78,8	80,5	78,6	79,1	78,9	79,2	78,9
	1986	H	72,8	72,8	72,4	72,7	72,2	73,8	73,2
		F	79,2	..	79,5	80,1	79,7	80,0	79,9
	1991	H	73,7	73,2	73,7	74,2	73,8	75,0	74,6
		F	79,5	..	80,3	80,9	80,9	80,9	80,7
	1996	H	74,4	74,6	74,8	74,8	74,6	75,9	75,1
		F	80,2	81,4	80,6	81,2	81,0	81,3	80,5
	1997	H	74,6	75,0	75,0	75,0	74,9	76,3	75,3
		F	80,0	..	80,5	81,1	81,2	81,4	80,6
	1998	H	74,7	75,6	75,3	75,0	75,1	76,6	75,3
		F	80,0	..	80,8	81,3	81,3	81,6	80,7
1999	H (P)	75,1	75,5	75,6	75,0	75,4	76,9	75,2	
	F (P)	80,2	..	81,3	81,5	81,5	81,8	80,8	
Taux de mortalité infantile (pour 1 000)	1981	10,7	13,2	11,5	10,9	8,5	8,8	11,9	
	1986	8,5	6,7	8,4	8,3	7,1	7,2	9,2	
	1991	7,8	6,9	5,7	6,1	5,9	6,3	6,4	
	1996	6,6	4,7	5,6	4,9	4,6	5,7	6,7	
	1997	5,2	4,4	4,4	5,7	5,6	5,5	7,5	
	1998	6,2	8,0	4,6	6,5	5,6	5,0	6,7	
	1999	4,9	6,6	4,0	5,0	4,9	5,4	8,4	
Taux d'avortement ³ (pour 100 naissances)	1981	3,9	0,3	14,1	4,1	9,5	25,0	10,0	
	1986	3,6	..	14,1	3,3	14,7	20,2	15,9	
	1991	6,0	..	15,1	6,2	15,1	20,7	15,2	
	1996	9,1	..	17,8	7,7	22,6	21,1	21,5	
	1997	9,6	..	19,5	8,1	24,0	19,9	23,2	
	1998	6,6	..	20,4	8,7	25,6	18,1	22,3	
	1999	6,4	..	18,7	7,8	23,9	..	22,9	

Voir notes à la fin du tableau.

Tableau synoptique. Principaux indices démographiques du Canada, provinces et territoires, 1981-2000 - fin

	Année	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.N.-O.	Nt	Can.	
Population de 65 ans et plus en pourcentage de la population totale	1981	11,9	7,2	10,7	3,3	3,0 ⁴	..	9,6	
	1986	12,6	8,0	11,9	3,7	2,9 ⁴	..	10,5	
	1991	14,1	9,0	12,7	3,9	3,1	1,9	11,5	
	1996	14,5	9,8	12,5	4,4	3,5	2,1	12,1	
	1997 (PD)	14,5	9,8	12,6	4,6	3,7	2,3	12,2	
	1998 (PR)	14,5	9,9	12,8	4,9	3,9	2,4	12,3	
	1999 (PR)	14,5	10,0	12,9	5,2	4,0	2,5	12,4	
	2000 (PR)	14,5	10,1	13,0	5,5	4,1	2,6	12,5	
Rapport de dépendance totale (en pourcentage)	1981	73,3	57,4	58,6	53,4	77,9 ⁴	..	59,8	
	1986	70,7	56,2	57,4	50,3	69,0 ⁴	..	56,3	
	1991	73,8	58,1	57,7	47,5	56,2	86,0	56,8	
	1996	72,5	57,7	55,9	47,2	56,9	84,2	57,1	
	1997 (PD)	71,6	57,1	55,5	47,4	56,7	85,5	56,8	
	1998 (PR)	70,7	56,4	55,2	47,1	56,6	85,3	56,5	
	1999 (PR)	69,6	55,6	54,7	46,8	56,4	84,5	55,9	
	2000 (PR)	68,8	54,8	54,1	46,2	56,0	84,2	55,4	
Espérance de vie à la naissance (en années) ²	1981	H	72,5	72,2	72,8	72,0
		F	79,9	79,3	79,8	79,2
	1986	H	73,8	73,7	74,4	73,3
		F	80,5	80,2	80,7	80,0
	1991	H	75,2	75,1	75,3	74,6
		F	81,5	81,2	81,4	81,0
	1996	H	75,3	75,9	76,2	75,4
		F	81,4	81,3	81,8	81,2
	1997	H	75,5	76,2	76,5	75,8
		F	81,4	81,5	82,0	81,3
	1998	H	75,6	76,5	76,9	76,0
		F	81,6	81,7	82,2	81,5
	1999	H (P)	75,5	76,6	77,3	76,3
		F (P)	81,7	81,9	82,5	81,7
Taux de mortalité infantile (pour 1 000)	1981	11,8	10,6	10,2	14,9	21,5 ⁴	..	9,6	
	1986	9,0	9,0	8,5	24,8	12,0	26,6	7,9	
	1991	8,2	6,7	6,5	10,6	7,7	18,0	6,4	
	1996	8,4	6,2	5,1	0,0	4,9	20,1	5,6	
	1997	8,9	4,8	4,7	8,4	6,9	14,8	5,5	
	1998	7,1	4,8	4,2	5,1	17,6	19,5	5,3	
	1999	6,3	5,8	3,8	2,6	16,7	10,9	5,3	
	Taux d'avortement ³ (pour 100 naissances)	1981	9,5	15,8	30,8	20,9	10,8 ⁴	..	17,6
1986		5,5	14,4	27,3	22,8	12,1 ⁴	..	17,1	
1991		8,1	14,9	23,7	27,5	17,7 ⁴	..	17,5	
1996		13,6	15,8	24,3	38,1	16,2 ⁴	..	20,4	
1997		14,0	17,3	24,9	28,3	16,8 ⁴	..	20,6	
1998		13,9	16,2	23,9	36,6	18,5 ⁴	..	19,9	
1999		13,5	15,7	23,2	29,2	38,8	13,0	12,3 ⁵	

¹ 0-17 et 65 ans et plus rapportés aux 18-64 ans.

² À cause d'une absence de décès dans certains groupes d'âge, quelques tables de mortalité ne peuvent être calculées.

³ Pratiqué dans les hôpitaux au Canada.

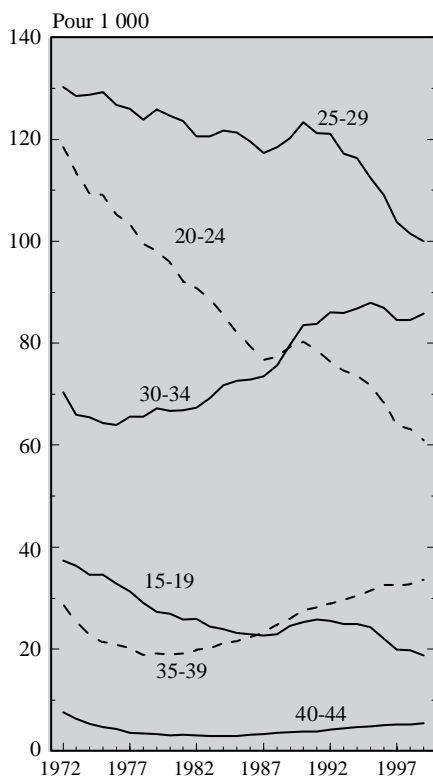
⁴ Nunavut inclus.

⁵ Pour 1999, les avortements thérapeutiques pratiqués en Ontario ont été exclus en raison d'une déclaration incomplète. Cependant, les avortements subis par des femmes résidant en Ontario et pratiqués dans d'autres provinces sont compris.

(P) Provisoire, (PD) Estimations postcensitaires définitives, (PR) Estimations postcensitaires mises à jour, basées sur 1996, en date du 21 janvier 2002.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations de population.

Figure 1. Évolution des taux de fécondité par groupe d'âge, Canada, 1972-1999



Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

montre pas encore de signe de stabilisation. De même, la fécondité des femmes âgées de 25 à 29 ans diminue rapidement depuis la fin des années 1980. Elle était de 130 pour 1 000 en 1972, elle n'est plus que de 100 pour 1 000 en 1999.

La diminution de la fécondité chez les jeunes femmes s'accompagne d'une hausse de celle-ci chez les plus âgées. Le taux de fécondité des femmes âgées de 30-34 ans est à la hausse depuis 1976, alors qu'il était de 64 pour 1 000. En 1999, ce taux atteint 86 pour 1 000. On remarque néanmoins que la tendance à la hausse de la fécondité des femmes âgées de 30 à 34 ans semble se ralentir.

En Alberta, la hausse du nombre de naissances est entièrement attribuable aux variations de population, notamment la forte croissance démographique que connaît cette province, puisque l'indice synthétique de fécondité y est à la baisse (-0,6 %). Au Manitoba et en Saskatchewan, contrairement à l'autre province des Prairies, le nombre de naissances diminue, mais la fécondité demeure stable, l'indice synthétique se maintenant à 1,81 dans les deux provinces les plus fécondes du Canada.

Taux par âge

Les taux de fécondité continuent de décliner pour tous les groupes d'âge avant 30 ans et à augmenter aux âges plus élevés (figure 1). La chute des taux de fécondité est particulièrement marquée chez les femmes âgées de 20 à 24 ans dont la fécondité n'est plus, en moyenne, que la moitié de ce qu'était celle de leurs mères lorsqu'elles avaient le même âge. La forte pente descendante qui caractérise l'évolution continue depuis le début des années 1970, à l'exception d'une courte période à la fin des années 1980, du taux de fécondité des femmes de ce groupe d'âge ne

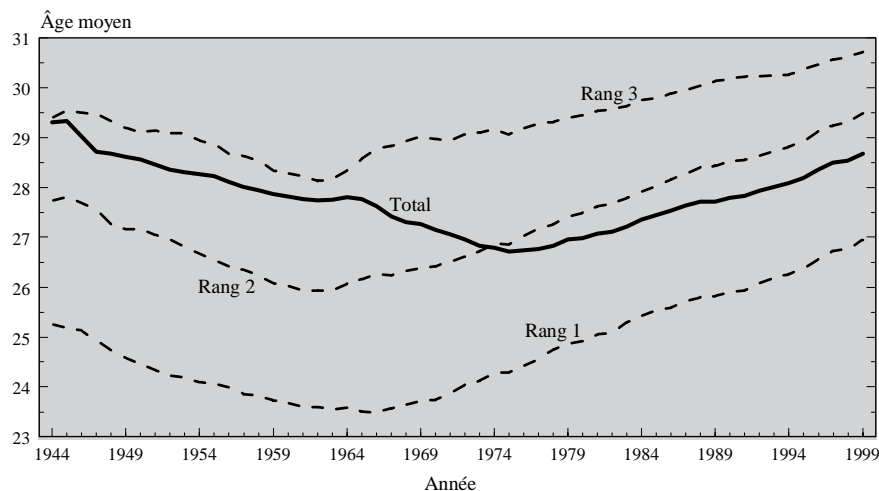
Entre 1980 et 1990, ce taux est passé de 67 pour 1 000 à 84 pour 1 000, une augmentation de 25 %. En comparaison, le taux de 86 pour 1 000 enregistré en 1999 ne représente qu'une augmentation de 3 % sur celui de 1990. Par contre, la hausse de la fécondité des femmes âgées de 35 à 39 ans se poursuit à un rythme à peu près soutenu depuis le début des années 1980. Il convient néanmoins de se rappeler que la fécondité à ces âges est relativement faible (34 pour 1 000 en 1999).

On observe donc un report de la natalité à un âge plus avancé. Il s'ensuit certes une récupération d'un certain nombre de naissances que les jeunes femmes semblent de plus en plus enclines à reporter à plus tard, mais cette récupération n'est que partielle.

L'âge moyen à la maternité

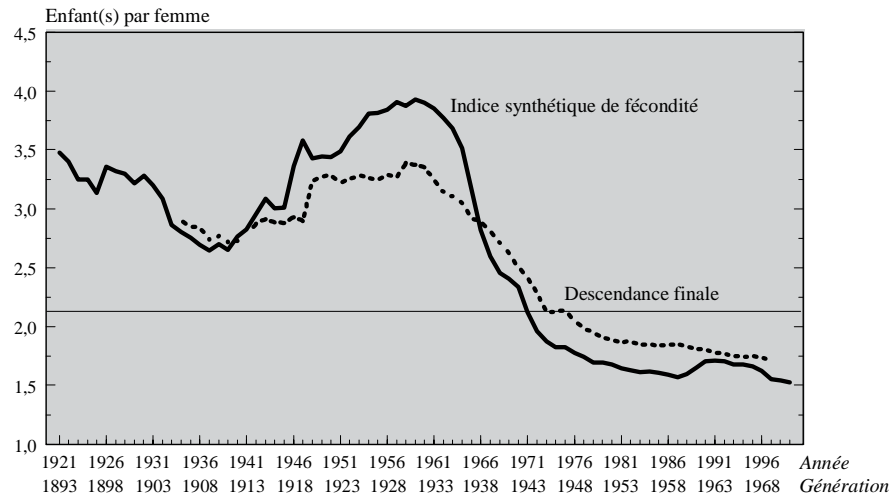
Le calendrier de la fécondité continue à vieillir, une tendance qui s'est amorcée au milieu des années 1970 et qui se poursuit. Les mères sont de plus en plus âgées à la naissance de leurs enfants. La figure 2 présente l'évolution de l'âge moyen des mères à la naissance de leurs enfants selon le rang. Entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le milieu des années 1970, l'âge moyen à la maternité a continuellement diminué, passant d'environ 29,5 ans en 1944 à moins de 27 ans en 1976. Une partie de la forte natalité du baby-boom est attribuable à ce rajeunissement du calendrier, les jeunes femmes ayant eu leurs enfants plus tôt que celles qui les précédaient. Ces dernières avaient diminué

Figure 2. Âge moyen à la maternité selon le rang, Canada, 1944-1999



Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

Figure 3. Indice synthétique de fécondité, 1921-1999, et descendance finale 1893-1971, Canada



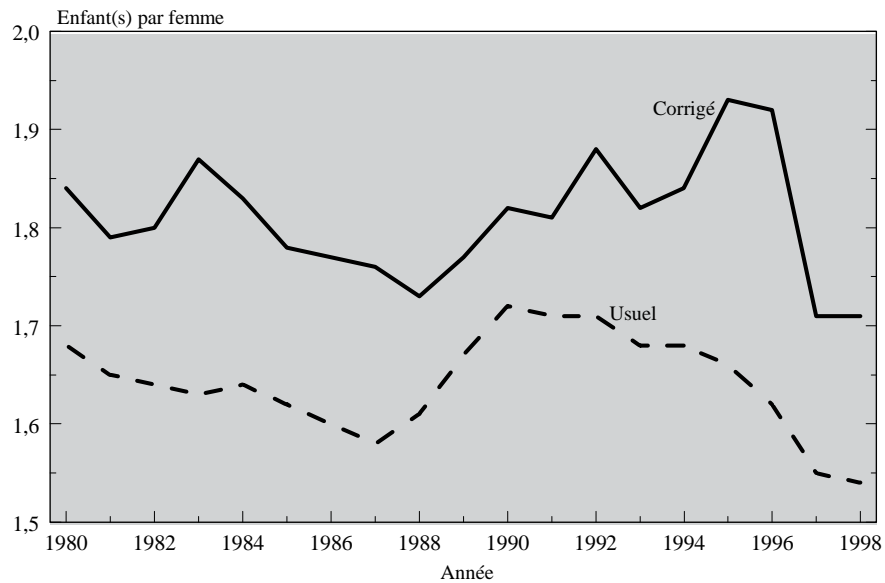
Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

leur fécondité au cours des années 1930 et 1940 marquées par la Crise économique et l'effort de guerre. À partir du milieu des années 1970, l'âge moyen à la maternité s'est élevé progressivement et de façon continue jusqu'en 1999, année où il atteint 28,7 ans.

Mais au cours des années 60, la fécondité a chuté rapidement (figure 3). En un peu plus de 10 ans, l'indice synthétique de fécondité passait d'un sommet de près de 4 enfants par femme à environ 2 enfants par femme. Cette baisse de la fécondité se caractérisait par une diminution des naissances de rang supérieur qui en moyenne surviennent à un âge plus élevé. Il s'ensuivit qu'une partie du rajeunissement de l'âge moyen à la maternité est attribuable à la proportion grandissante de naissances de rang 1 et 2. C'est ce qui explique que l'âge moyen à la maternité, tous rangs de naissance confondus, a diminué jusqu'en 1974, alors que les âges moyens de chaque rang (premier, deuxième et troisième) étaient tous à la hausse dès 1964. Cet apparent paradoxe n'est, en fait, attribuable qu'au poids de plus en plus grand que prennent, au fil du temps, les naissances de rang un et deux aux dépens des naissances de rangs supérieurs.

Il existe donc une interaction entre l'âge à la maternité et le niveau de fécondité mesuré au moyen de l'indice synthétique. De même que le rajeunissement du calendrier explique en partie le niveau élevé de l'indice

Figure 4. Indice synthétique de fécondité usuel et corrigé de l'effet de calendrier, Canada, 1980 à 1998



Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

synthétique au cours du baby-boom, une partie de la faiblesse contemporaine de celui-ci pourrait être reliée au vieillissement du calendrier de la fécondité. Une augmentation de l'âge à la maternité tend à réduire l'indice du moment parce les naissances qu'auront finalement les générations successives de femmes sont réparties sur une plus longue période.

Récemment, deux démographes¹ proposaient une méthode simple pour « corriger » l'indice du moment de la distorsion créée par les variations du calendrier de la fécondité. Cette correction se fonde sur la variation annuelle de l'âge moyen du calendrier de la fécondité selon le rang de naissance. Selon ces auteurs, le niveau de l'indice proposé représente le niveau de l'indice synthétique de fécondité qui aurait été observé en l'absence de variation du calendrier.

La figure 4 compare l'évolution de l'indice synthétique de fécondité usuel et « corrigé » pour la période 1980-1998. Tel qu'attendu, compte tenu du

¹ Bongaarts et Feeney (1998). « On the Tempo and Quantum of Fertility », *Population and Development Review*, 24 (2) : 271-291.

vieillissement du calendrier de la fécondité, l'indice corrigé est supérieur à l'indice usuel tout au long de la période. La moyenne des indices observés est de 1,64 enfant par femme et la correction est de 0,17 enfant par femme, ce qui signifie qu'en l'absence du changement de calendrier on aurait estimé la fécondité des Canadiennes à 1,81 enfant, en moyenne, sur cette période. Si, au cours de cette période, l'indice corrigé est toujours supérieur à l'indice usuel, on remarque que l'écart entre les deux indices varie d'une année à l'autre. La correction tend à être plus forte lorsque la variation à la baisse de la fécondité est importante, indiquant qu'une partie de ces variations annuelles résultent effectivement d'un changement de calendrier². En effet, les écarts les plus grands entre les deux indices surviennent les années où on observe une forte chute de l'indice synthétique par rapport à l'année précédente. La correction est à son maximum au cours de la période 1992-1997 alors que l'indice synthétique de fécondité passe de 1,71 enfant par femme à 1,54 enfant par femme et elle est à son minimum au cours de la période 1987-1991 lorsque la fécondité est passée de 1,58 à 1,71 enfant par femme.

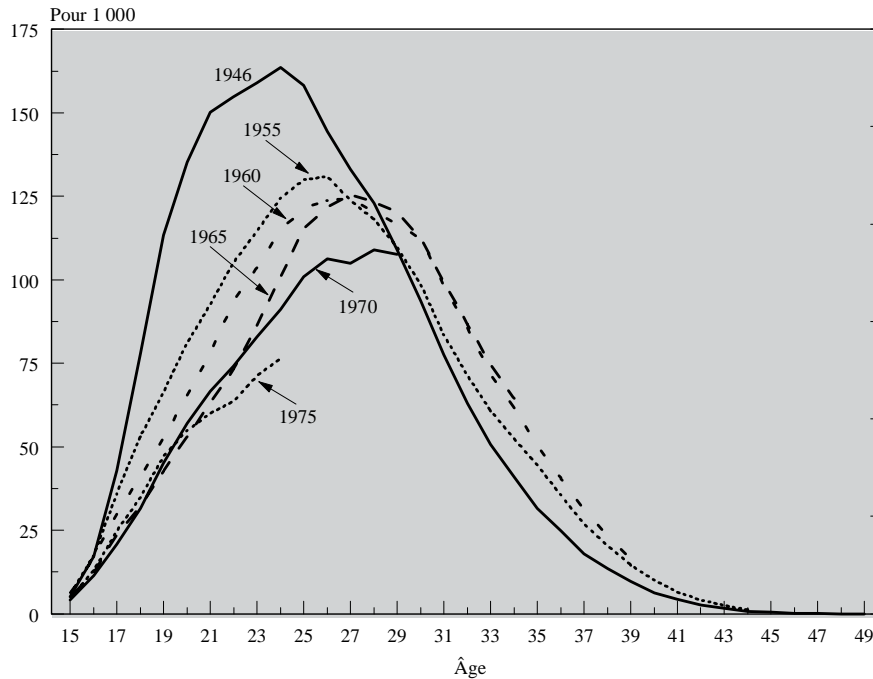
L'évolution des taux de fécondité selon l'âge dans les générations

L'importance de l'effet du changement de calendrier de la fécondité sur l'indice du moment incite à porter une plus grande attention à l'évolution de la fécondité au sein des générations. La figure 5 présente les taux de fécondité selon l'âge des mères pour quelques générations choisies, séparées par des intervalles de cinq ans, à l'exception de la génération 1946 que l'on a conservé au graphique pour illustrer ce que peut être la fécondité d'une génération qui s'est, à toutes fins pratiques, reproduite. En effet, la génération 1946 a eu une descendance finale de 2,13 enfants par femme, soit un niveau tout près du seuil nécessaire pour remplacer, en moyenne, chaque femme de la génération mère par une autre dans la génération fille compte tenu de la mortalité de l'époque. Chacune des courbes de la figure 5 représente les taux de fécondité d'une génération de femmes pour l'ensemble de leur période féconde dans le cas des plus âgées et jusqu'à l'âge atteint par les plus jeunes en 1999, la dernière année pour laquelle les données s'y rattachant sont présentement disponibles.

À l'exception de la courbe de la génération 1970, les courbes présentent des profils semblables, se caractérisant par une hausse rapide des taux de fécondité à partir de 15 ans jusqu'à l'âge modal, suivie d'une chute, moins rapide, de ceux-ci par la suite. La génération 1970 se distingue par le fait qu'à partir de 26 ans, l'âge modal pour les générations les plus récentes, le niveau de la fécondité de cette génération atteint un plateau et la fécondité se maintient au niveau maximal (environ 100 pour 1 000) pendant quelques années. En fait, à 29 ans (en 1999), la fécondité de cette génération n'a peut-être pas

² La corrélation entre la variation annuelle de l'indice synthétique de fécondité et la correction apportée par cette méthode est de -0,49.

Figure 5. Taux de fécondité selon l'âge pour quelques générations, Canada



Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

encore commencé à diminuer. Il faut remarquer que le sommet de la courbe de fécondité de la génération 1970, à 109 pour 1 000, est beaucoup plus bas que celui des générations 1955 à 1965 (près de 125 pour 1 000).

Le vieillissement du calendrier de la fécondité décrit plus haut à l'aide d'indices du moment se vérifie aussi dans les générations successives. On observe que, d'une génération à la suivante, la fécondité avant 30 ans diminue, rapidement au début, comme le montre l'écart important entre les courbes représentant la fécondité des générations 1946 et 1955, puis plus lentement. Au-delà de 30 ans, les taux de fécondité des générations successives sont à la hausse pour toutes les générations, sauf pour la génération 1965, dont les taux après 30 ans se confondent avec ceux de la génération 1960. Cela correspond au ralentissement de la hausse des taux de fécondité des femmes de 30 à 34 ans que l'on observe après 1990 à la figure 1.

La hausse de la fécondité après 30 ans est associée à une récupération de naissances que les femmes auraient différées lorsqu'elles étaient plus jeunes.

La juxtaposition des taux de fécondité après 30 ans pour les générations 1960 et 1965 est une indication que ce processus de récupération pourrait avoir atteint ses limites. On remarque aussi que les taux de fécondité avant 23 ans dans la génération 1970 ne se distinguent pratiquement pas de ceux de la génération 1965, ce qui pourrait suggérer une stabilisation de la fécondité. Par contre, entre 23 et 29 ans, la génération 1970 présente des taux sensiblement moins élevés que ceux de sa devancière de 5 ans, alors que ceux-ci étaient historiquement faibles, ce qui correspond plutôt à une continuation de la baisse de la fécondité. La faiblesse de la fécondité de la génération 1975 entre 20 et 24 ans va dans le même sens. Comme l'aire sous chacune des courbes représente la descendance finale de la génération correspondante, il semble que celle-ci pourrait bien continuer de diminuer pour les générations les plus récentes, car la descendance atteinte à 30 ans des femmes de la génération 1970, 1,0 enfant, est 10 % inférieure à celle de la génération 1965. De même, bien qu'il soit un peu tôt pour conclure, la descendance atteinte à 25 ans de la génération 1975 est 7 % inférieure à celle de la génération 1970.

La descendance finale des générations récentes

Le niveau de l'indice synthétique de fécondité peut varier d'une année à l'autre à cause de conditions plus ou moins favorables à la fécondité. Il peut aussi, comme on l'a vu, être influencé à hausse ou à la baisse par des changements dans le calendrier de la fécondité. Dans les deux cas, le nombre moyen d'enfants que les femmes d'une génération auront effectivement mis au monde — la descendance finale — pourrait ne pas être compromis.

Ce dernier indicateur possède donc un avantage sur l'indice synthétique en ce qu'il est beaucoup moins influencé par les effets de période. Malheureusement, il faut attendre que les femmes de chaque génération aient atteint la fin de leur vie féconde, c'est-à-dire l'âge de 50 ans, pour pouvoir calculer celui-ci. Mais, on l'a vu à la figure 5, la fécondité après 30 ans des femmes nées en 1965 est, à toutes fins pratiques, identique à celle des femmes nées 5 ans plus tôt. De plus, la plus grande part de la descendance finale est déjà réalisée à 30 ans. On peut donc, sans risque de se tromper beaucoup sur le niveau de la descendance finale que ces femmes atteindront réellement, projeter celle-ci en extrapolant l'évolution observée des taux de fécondité après 30 ans.

La figure 3 compare l'évolution de l'indice synthétique de fécondité à celle de la descendance finale. La courbe représentant la descendance finale est décalée de 28 ans, l'âge moyen à la maternité, pour mieux correspondre avec l'indice du moment. Malgré cela, on voit que la correspondance entre les deux indicateurs n'est pas parfaite. Pendant le baby-boom, l'indice synthétique a été gonflé par le rajeunissement du calendrier. Aucune génération présentée à la figure 3 aura eu une descendance finale dépassant les 3,5 enfants par femme, alors que l'indice synthétique voisine les 4,0 enfants par femme

durant près de 10 ans. À l'opposé, depuis le milieu des années 60, la descendance finale des générations correspondantes surpasse le niveau de l'indice synthétique.

Il semble qu'aucune des générations du baby-boom ne se reproduira. La descendance finale de la génération 1946 atteint presque le seuil de remplacement et le nombre d'enfant par femme diminue d'une génération à la suivante par la suite. La génération 1950, la dernière à avoir atteint 50 ans et ainsi compléter sa période féconde, a eu une descendance finale de 1,95 enfant. Les taux de fécondité après 40 ans sont très faibles et on peut prédire sans grand risque d'erreur que la descendance finale des femmes nées en 1960 atteindra 1,83 enfant. De même, la descendance finale de la génération 1969, qui a 30 ans en 1999, atteindrait 1,72 enfant par femme si la tendance à la hausse de la fécondité au-delà du trentième anniversaire devait se poursuivre et 1,67 enfant par femme si elle devait se stabiliser au niveau observé en 1999.

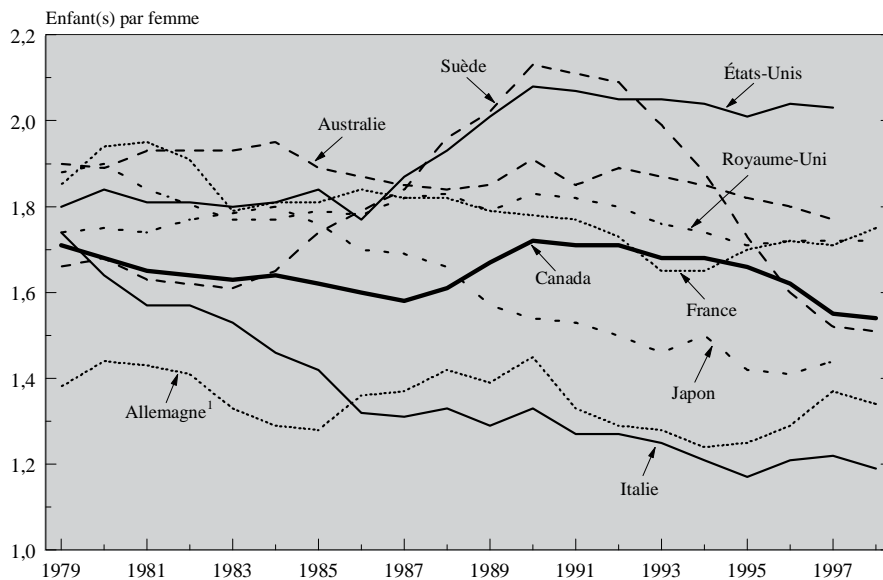
Indice synthétique de fécondité dans les pays industrialisés

Le Canada n'est pas le seul pays industrialisé où l'indice synthétique de fécondité est à la baisse (figure 6). Par rapport aux autres pays industrialisés, l'Italie a connu une chute plus tardive et plus rapide de sa fécondité et celle-ci s'est poursuivie à des niveaux plus bas que ceux observés ici ou en Europe de l'Ouest et du Nord. Elle atteint un minimum de 1,2 enfant par femme en 1995. D'autres pays méditerranéens présentent aussi des indices fortement baissiers : en Espagne, la fécondité est passé de 2,5 enfants par femme en 1978 à 1,2 enfant par femme en 1996 ; en Grèce, l'indice passait de 2,3 à 1,3 et, au Portugal, de 2,3 à 1,4, pendant la même période.

Le niveau de 1,2 enfant par femme a aussi été observé en République Tchèque (1996). Par ailleurs, l'Allemagne de l'Est a connu peut-être la plus spectaculaire chute de fécondité. Déjà faible, celle-ci s'est effondrée aux lendemains de l'unification avec l'Allemagne de l'Ouest et la fécondité s'y est maintenue aux alentours de 0,8 enfant par femme entre 1992 et 1995, minant ainsi le niveau de l'ensemble allemand qui a aussi approché le 1,2 enfant par femme au milieu des années 1990. La fécondité allemande approche maintenant le niveau de 1,4 enfant par femme, valeur qu'avait l'Allemagne de l'Ouest avant la réunification.

Finalement, le Japon est un autre pays industrialisé qui, comme le Canada, présente une faible fécondité qui continue de décliner. Au début des années 1980, la fécondité y semblait stabilisée à un niveau se situant entre 1,7 et 1,8 enfant, légèrement supérieur à celui qui était alors observé au Canada. Depuis le milieu des années 1980, la fécondité diminue de manière presque continue au Japon. Elle se situe maintenant aux alentours de 1,4 enfant par femme.

Figure 6. Indice synthétique de fécondité pour certains pays industrialisés, 1979-1998



¹ Allemagne de l'Ouest avant 1990.

Sources : Monnier, A. « La conjoncture démographique : L'Europe et les pays développés d'outre-mer », *Population*, divers numéros annuels et Statistique Canada, Division de la démographie.

D'autres pays industrialisés présentent des indices de fécondité supérieurs à ceux observés au Canada : États-Unis (2,1 enfant par femme en 2000), Royaume-Uni (1,7 enfant par femme en 1998), Australie (1,8 enfant par femme en 1997) et France (1,9 enfant par femme en 2000). La fécondité des Américaines se démarque de celle observée dans l'ensemble des autres pays industrialisés : elle est la seule à se maintenir ou dépasser le seuil de remplacement des générations sur une longue période. Jusqu'au milieu des années 1980, la fécondité semblait s'y être stabilisée à environ 1,8 enfant par femme, mais de 1987 à 1990 on y a observé une hausse importante de celle-ci qui a porté l'indice du moment à 2,0 enfant par femme, tout près du seuil de remplacement des générations. Ce niveau, élevé en comparaison de ceux observés dans les autres pays industrialisés, se maintient depuis maintenant une décennie. Les autres pays Anglo-Saxons, le Royaume-Uni et l'Australie, présentent aussi des niveaux de fécondité plus élevés que les autres pays industrialisés, les indices s'étant maintenus aux alentours de 1,7 ou 1,8 enfant par femme au cours des 20 dernières années.

La Suède a connu, elle aussi, une hausse de l'indice synthétique de fécondité comparable à celle observée aux États-Unis. Mais cette hausse, contrairement à celle observée aux États-Unis, a été éphémère. Dès 1992, la fécondité des Suédoises chutait brusquement. Elle se situe maintenant, comme au Canada, à environ 1,5 enfant par femme, légèrement en deçà de ce qu'elle était avant la hausse.

Sauf pour une courte période de deux ans, en 1993 et 1994, l'indice synthétique de fécondité de la France demeure supérieur à celui du Canada. Après avoir atteint un plancher à 1,7 enfant par femme en 1994, l'indice français s'est relevé. Les données provisoires indiquent 1,9 enfant par femme pour l'an 2000.

MORTALITÉ

Depuis la publication du Rapport 2000, les statistiques de l'état civil ont diffusé les données sur les décès pour les années 1998 et 1999. *On a enregistré 218 100 décès en 1998 au Canada, soit 2 400 décès de plus qu'en 1997, une hausse d'un peu plus de 1 %* (tableau A9 en annexe). *En 1999, le nombre de décès avait encore augmenté pour atteindre 219 500, soit 1 400 de plus qu'en 1998, ce qui représente une hausse un peu plus faible (0,6 %)*. De telles hausses successives n'apparaissent pas anormales et devraient se poursuivre puisque la population canadienne continue de croître et que sa structure par âge vieillit : le nombre et la proportion de personnes âgées ne cessent d'augmenter.

La répartition des décès selon l'âge permet d'ailleurs de voir que l'essentiel, soit respectivement 61 % et 64 %, des décès supplémentaires enregistrés en 1998 et 1999 par rapport à l'année précédente se sont produits à un âge égal ou supérieur à 85 ans. Le nombre de décès observé entre 90 et 99 ans a été multiplié par deux depuis 1981 et ceux de « centenaires » par plus de trois (tableau 3). Au total, les décès d'individus âgés de 90 ans ou plus représentent aujourd'hui près de 12 % de l'ensemble des décès. Cette proportion était de 7 % en 1981.

Tableau 3. Nombre de décès chez les personnes âgées de 90 ans ou plus, Canada, 1981-1999

Année	90-99 ans	100 ans et plus	90 ans et plus	Décès totaux	Pourcentage des décès totaux
1981	11 997	404	12 401	170 980	7,3
1982	12 927	505	13 432	174 238	7,7
1983	13 023	552	13 575	174 465	7,8
1984	13 922	639	14 561	175 682	8,3
1985	14 056	676	14 732	181 319	8,1
1986	14 689	741	15 430	184 218	8,4
1987	15 906	825	16 731	184 915	9,0
1988	16 069	880	16 949	189 980	8,9
1989	16 474	970	17 444	190 956	9,1
1990	17 266	1 033	18 299	191 956	9,5
1991	17 375	1 065	18 440	195 548	9,4
1992	17 858	1 115	18 973	196 524	9,7
1993	18 902	1 159	20 061	204 909	9,8
1994	19 007	1 215	20 222	207 066	9,8
1995	20 260	1 332	21 592	210 706	10,2
1996	21 216	1 399	22 615	212 876	10,6
1997	22 178	1 294	23 472	215 639	10,9
1998	23 255	1 389	24 644	218 088	11,3
1999	24 404	1 434	25 838	219 464	11,8

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil, Division de la démographie, Section des estimations démographiques et Section de la recherche et de l'analyse.

À l'opposé, on a enregistré près de 400 décès de moins en 1998 qu'en 1997 au sein de la population âgée de moins de 20 ans et la tendance était la même entre 1998 et 1999. On rapporte également de moins en moins de décès d'enfants âgés de moins de un an (tableau A9 en annexe). Une mortalité infantile de plus en plus faible (tableau synoptique) conjuguée à un effectif de naissances également à la baisse expliquent cette tendance.

L'espérance de vie à la naissance

Si le nombre de décès augmente d'année en année sous l'effet de la croissance démographique et du vieillissement de la population, la force de la mortalité continue à diminuer. ***En 1999, l'espérance de vie à la naissance atteignait 81,7 ans chez les femmes et 76,3 ans chez les hommes*** (tableau A10, en annexe). Il s'agit d'un gain de 0,4 an chez les femmes et de 0,5 an chez les hommes par comparaison aux valeurs de l'année 1997. L'espérance de vie à la naissance s'est accrue de 0,2 an chez les femmes et de 0,3 an chez les hommes entre 1998 et 1999. Les gains annuels en espérance de vie sont, de façon générale, à la hausse depuis 1994.

Selon les plus récentes données disponibles pour les autres pays développés, les Canadiens jouissent d'une des plus longues espérances de vie à la naissance au monde, n'étant devancés que par les Japonais, les Suédois, les Suisses et les Islandais (tableau 4). Les Canadiennes, pour leur part, ne cèdent le pas que devant les Japonaises, les Françaises, les Suédoises, les Suisses, les Espagnoles et les Italiennes. L'écart avec nos voisins du sud est pour ainsi dire stable chez les femmes, mais diminue depuis quelques années chez les hommes. En 1997, l'espérance de vie des Canadiennes dépassait celle des Américaines de 2,1 ans. Chez les hommes, la différence était de 2,2 ans en faveur des Canadiens.

Les gains en espérance de vie des hommes demeurent supérieurs à ceux des femmes, encore que la différence s'est réduite récemment. L'écart entre l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes se réduit d'année en année depuis la fin des années 1970. En 1999, l'écart est de 5,4 ans en faveur des femmes, deux ans de moins que le maximum de 7,5 ans atteint en 1978. ***Il est cependant intéressant de noter que l'espérance de vie à la naissance des hommes en 1999 (76,3 ans) n'avait pas encore atteint celle observée chez les femmes en 1971 (76,6 ans), soit il y a presque trente ans.***

La décomposition des gains annuels en espérance de vie par grands groupes d'âge permet de mesurer l'importance relative de la baisse de la mortalité de chaque groupe d'âge sur les gains en espérance de vie à la naissance. Les résultats de cette décomposition sont rapportés à la figure 7 pour les groupes d'âge 0-19, 20-64 et 65 ans et plus. On remarque que, tant pour les hommes que pour les femmes, les variations récentes à la hausse ou à la baisse de

Tableau 4. Espérance de vie à la naissance pour certains pays industrialisés, 1978-1997

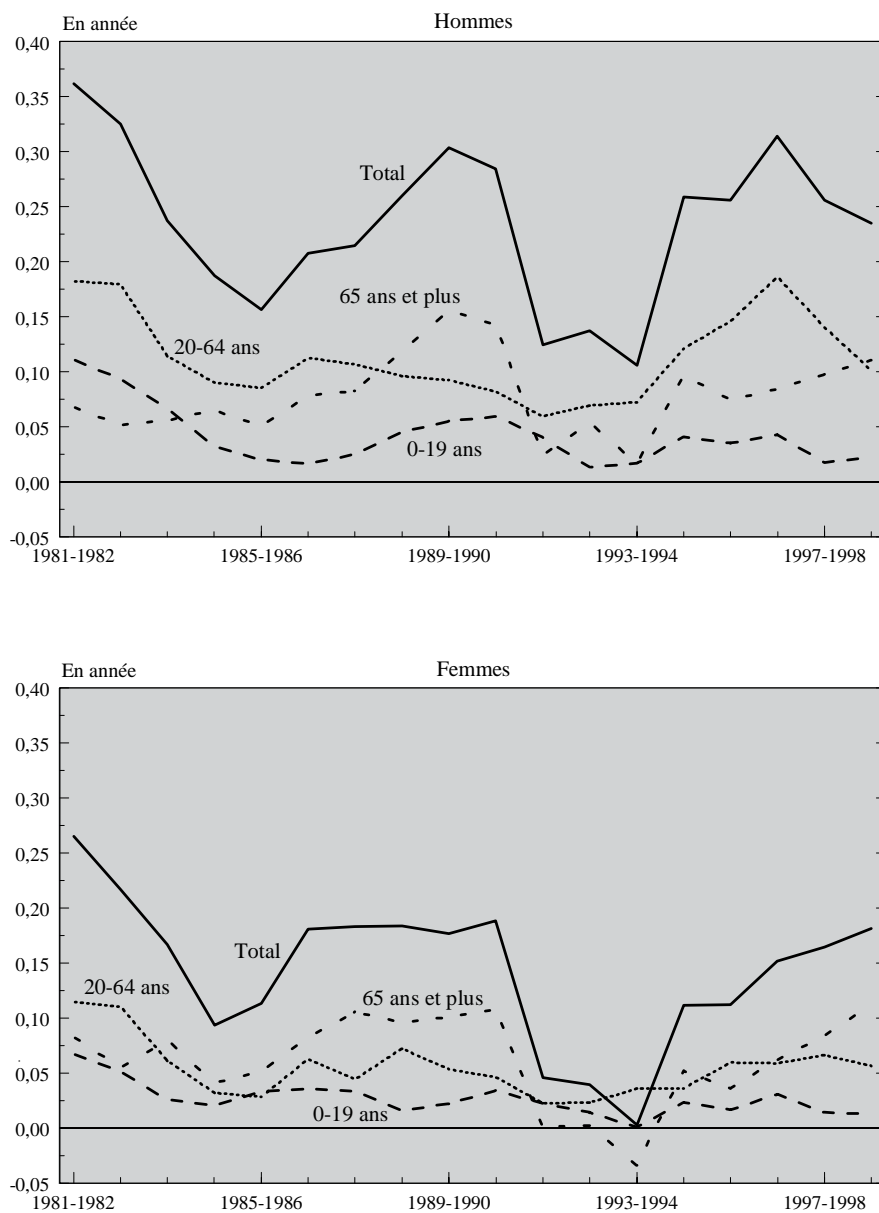
Année	Allemagne ¹	Australie	États-Unis	France	Italie	Japon	Royaume-Uni	Suède	Canada
Hommes									
1978	69,4	..	69,5	69,9	..	73,2	..	72,4	..
1979	69,6	..	70,0	70,1	..	73,1	..	72,5	..
1980	69,9	71,0	70,0	70,2	70,6	73,4	70,5	73,8	71,7
1981	70,2	71,4	70,4	70,4	71,1	73,8	70,8	73,1	72,0
1982	70,5	71,2	70,9	70,7	71,3	74,1	71,1	73,4	72,4
1983	70,8	72,1	71,0	70,7	71,4	74,3	71,4	73,6	72,7
1984	71,2	72,6	71,2	71,3	71,6	74,7	71,6	73,8	72,9
1985	71,5	72,4	71,1	71,3	..	74,8	71,7	74,8	73,1
1986	71,8	72,8	71,3	71,5	..	75,4	71,9	74,0	73,3
1987	71,5	73,0	71,5	72,0	72,6	75,6	72,2	74,2	73,5
1988	72,2	73,1	71,5	72,4	73,2	75,8	72,4	74,2	73,7
1989	72,6	73,3	71,8	72,5	73,5	75,9	72,7	74,8	74,0
1990	72,0	73,9	71,8	72,7	73,6	75,9	72,9	74,8	74,3
1991	72,1	74,4	72,0	72,9	73,6	76,1	73,2	74,9	74,6
1992	72,6	74,5	72,3	73,2	74,0	76,1	73,6	75,4	74,7
1993	72,7	75,0	72,2	73,3	74,4	76,3	73,6	75,5	74,9
1994	73,0	75,2	72,4	73,7	74,7	76,6	74,2	76,1	75,0
1995	73,3	75,2	72,5	73,9	74,9	..	74,0	76,2	75,2
1996	73,6	..	73,1	74,2	74,9	..	74,3	76,5	75,4
1997	73,6	74,6	75,8
Femmes									
1978	76,1	..	77,2	78,0	..	78,5	..	78,6	..
1979	76,4	..	77,8	78,3	..	78,5	..	78,7	..
1980	76,6	78,1	77,4	78,4	77,4	78,7	76,6	79,7	78,9
1981	76,8	78,4	77,9	78,5	..	79,2	76,8	79,1	79,2
1982	77,1	78,2	78,1	78,9	..	79,7	77,0	79,4	79,4
1983	77,5	78,7	78,1	78,8	78,1	79,9	77,2	79,6	79,6
1984	77,8	79,1	78,2	79,4	78,1	80,4	77,3	79,9	79,8
1985	78,1	78,8	78,2	79,4	..	80,5	77,4	80,4	79,9
1986	78,4	79,1	78,3	79,6	..	81,3	77,6	80,0	80,0
1987	78,1	79,5	78,4	80,3	79,2	81,4	77,9	80,2	80,2
1988	78,7	79,5	78,3	80,5	79,7	81,6	78,0	80,0	80,4
1989	79,0	79,6	78,5	80,7	80,0	81,8	78,3	80,6	80,6
1990	78,4	80,1	78,8	80,9	80,2	81,8	78,5	80,4	80,7
1991	78,7	80,4	78,9	81,1	80,3	82,1	78,8	80,5	81,0
1992	79,2	80,4	79,1	81,4	80,6	82,2	79,0	80,8	81,0
1993	79,2	80,9	78,8	81,4	80,7	82,5	78,9	80,8	81,0
1994	79,5	81,1	79,0	81,8	81,2	83,0	79,4	81,4	81,0
1995	79,7	81,1	78,9	81,9	81,4	..	79,2	81,5	81,1
1996	79,9	..	79,1	82,0	81,3	..	79,5	81,5	81,2
1997	79,2	82,3	81,3

¹ Allemagne de l'Ouest avant 1990.

Sources : Monnier, A. « La conjoncture démographique : L'Europe et les pays développés d'outre-mer », *Population*, divers numéros annuels et Statistique Canada, Division de la démographie.

l'espérance de vie à la naissance sont étroitement liées à celles de la mortalité après 65 ans, l'allure de la courbe représentant les gains totaux étant similaire à celle du dernier groupe d'âge, surtout au début des années 1990. Une bonne part des gains importants réalisés à la fin des années 1980 et au tout début des années 1990 sont dus à la baisse de la mortalité après 65 ans, en particulier chez les femmes. De même, le brusque ralentissement dans le rythme de

Figure 7. Décomposition des gains annuels en espérance de vie à la naissance, selon les grands groupes d'âge et le sexe, Canada, 1981-1999



Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil, Division de la démographie, Section des estimations démographiques et Section de la recherche et de l'analyse.

croissance de l'espérance de vie à la naissance au cours de la première moitié des années 1990 est également dans une large mesure la résultante du ralentissement de la baisse de la mortalité des personnes âgées au cours de cette période.

L'espérance de vie à 65 et 85 ans

L'espérance de vie à 65 ans continue de croître, et atteignait 16,5 ans chez les hommes et 20,3 ans chez les femmes en 1999 (tableau A10, en annexe). Après une période de net ralentissement au milieu des années 1990, la croissance a repris récemment de la vitesse et rejoint presque les niveaux enregistrés à la fin des années 1980. C'est ainsi qu'en 1999, on note des gains d'espérance de vie à 65 ans d'environ 0,2 an chez les hommes et les femmes. De la même façon, l'espérance de vie à 85 ans croît de nouveau depuis 1998 et ce, après six années de stagnation. En 1999, elle atteint 5,5 ans chez les hommes et 6,9 ans chez les femmes.

Les gains sur la mort continuent. Selon la table de mortalité de 1981, un Canadien sur cinq (20 %) pouvait espérer atteindre l'âge de 85 ans, une proportion grimpant à deux sur cinq (41 %) chez les femmes. *Selon les conditions de mortalité observées en 1999, un homme sur trois (30 %) et une femme sur deux (49 %) atteindraient leur 85^e anniversaire* (tableau A10, en annexe). Cette rapide amélioration des probabilités de survie entraîne une croissance soutenue du nombre de personnes âgées, notamment concernant la population de centenaires. Il demeure toutefois important de rappeler que si certains individus ont pu atteindre des âges supérieurs à 110 ans (super-centenaires), ils constituent des cas exceptionnels de longévité.

Causes de décès

En 1999, la principale cause de décès au pays demeure les maladies de l'appareil circulatoire dont le taux standardisé atteint 230,9 et 217,7 pour 100 000 chez les hommes et les femmes, respectivement (tableau 5). La mortalité reliée aux maladies du système circulatoire continue de décroître régulièrement — tant celle imputable aux maladies ischémiques du cœur que celle due aux maladies cérébro-vasculaires — alors que celle par tumeurs et cancers demeure relativement stable.

L'élément important à souligner au tableau 5 est l'évolution contrastée selon le sexe de la mortalité imputable aux tumeurs malignes de l'appareil respiratoire. Si la tendance récente est à la stabilisation du taux de mortalité pour cette cause chez les hommes, celui-ci continue de croître chez les femmes. Il faut évidemment y voir un lien avec l'évolution récente du tabagisme au Canada, les « jeunes » générations de femmes comportant une proportion plus importante de fumeuses que celles qu'elles remplacent.

Tableau 5. Évolution de la mortalité par maladies du système circulatoire et par tumeurs, selon le sexe, Canada, 1971-1999¹

Année	Maladies du système circulatoire ²	Maladies ischémiques du coeur ³	Maladies cérébro-vasculaires ⁴	Tumeurs et cancers ⁵	Tumeurs malignes de l'appareil respiratoire ⁶
Hommes					
1971	511,74	346,69	89,66	199,29	55,73
1976	483,42	325,55	79,33	203,39	63,24
1981	411,99	272,00	63,87	209,92	69,44
1982	402,81	264,74	59,66	213,74	73,33
1983	387,30	253,67	56,18	213,11	74,05
1984	370,19	242,32	54,66	217,52	75,60
1985	361,19	236,15	51,80	217,79	73,55
1986	351,83	227,36	50,11	218,55	74,39
1987	333,97	216,33	48,96	217,48	74,15
1988	325,48	210,16	46,80	222,20	76,49
1989	312,07	198,42	47,22	218,56	75,90
1990	288,48	181,90	45,20	216,10	74,84
1991	281,59	176,31	43,43	216,31	73,84
1992	275,35	171,72	42,36	214,14	72,33
1993	276,87	171,67	44,18	212,62	72,30
1994	265,92	163,70	42,77	211,50	70,40
1995	260,37	158,37	42,52	208,91	67,83
1996	253,48	154,15	40,88	206,29	67,25
1997	245,12	147,00	40,75	200,62	64,33
1998	238,69	141,99	38,40	200,88	64,54
1999	230,90	137,39	36,59	199,51	64,54
Femmes					
1971	471,63	263,90	119,57	167,59	10,08
1976	426,87	239,99	103,36	164,50	14,24
1981	361,41	197,39	82,89	167,81	20,40
1982	356,35	194,77	79,65	168,20	22,34
1983	339,19	183,88	75,20	168,56	22,55
1984	328,23	180,79	71,13	171,59	25,20
1985	319,47	172,65	69,75	174,92	27,04
1986	315,86	170,83	69,03	174,88	27,16
1987	299,24	161,74	64,54	174,17	28,72
1988	293,75	156,76	64,85	176,05	30,64
1989	280,83	148,58	62,82	173,87	30,54
1990	265,75	141,56	58,32	173,78	31,20
1991	261,09	137,91	57,71	174,73	33,43
1992	253,03	130,83	57,64	173,93	33,20
1993	255,25	130,97	59,43	176,83	35,79
1994	249,94	127,23	57,12	176,87	35,92
1995	244,67	123,98	55,90	173,63	35,64
1996	240,22	120,53	55,20	177,35	37,85
1997	234,37	116,82	55,22	170,43	36,65
1998	226,47	111,29	52,28	173,11	39,03
1999	217,70	106,08	49,95	171,61	39,54

¹ Taux (pour 100 000) standardisés sur la structure par âge et par sexe de la population de 1991. Les taux ne sont pas comparables entre les sexes mais les tendances le sont.

² Causes 390-459, 9e révision de la C.I.M.

³ Causes 410-414, 9e révision de la C.I.M.

⁴ Causes 430-438, 9e révision de la C.I.M.

⁵ Causes 140-239, 9e révision de la C.I.M.

⁶ Causes 160-165, 9e révision de la C.I.M.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

Les décès attribuables au VIH

Après la chute spectaculaire du nombre de décès attribuables au VIH observée entre 1996 et 1997, le déclin, amorcé au milieu des années 1990, est beaucoup moins rapide en 1998 et 1999. Il est toutefois intéressant de constater qu'en 1998, 25 % moins de décès dus au VIH ont été enregistrés chez les hommes par rapport à l'année précédente, une diminution certes deux fois moins importante que l'année précédente mais significative. Chez les femmes, la chute a été plus modeste et n'est pas statistiquement significative. ***En 1999, on a observé 362 décès chez les hommes, un nombre trois fois moins important que 4 ans auparavant!*** Chez les femmes, le nombre de décès attribuables au VIH a légèrement diminué en 1999, mais cette diminution n'est pas statistiquement significative. On compte 69 décès chez les femmes, soit 1,5 fois moins qu'en 1996. Une telle évolution est reliée aux progrès dans les traitements des personnes infectées par le virus davantage qu'à une diminution dans la prévalence de la maladie. L'incidence du VIH, par exemple, diminue moins rapidement que le nombre annuel des décès qui lui sont attribuable. En 1999, 2 231 nouveaux cas de personnes infectées au VIH ont été dépistés au Canada, une diminution de 25 % par rapport aux 2 989 cas enregistrés en 1995³.

Le suicide

Le nombre réel de suicides est difficile à estimer avec précision, un certain nombre de décès violents, comme ceux par accidents de la route par exemple, pouvant être des suicides « déguisés ». Il est par conséquent probable que les chiffres présentés sous-estiment quelque peu la réalité.

En 1999, on a dénombré 4 074 suicides au Canada, une augmentation de 8 % en comparaison aux 3 776 décès par suicide enregistrés cinq ans auparavant. Afin de comparer les variations sur plusieurs années, il est préférable d'utiliser les taux standardisés sur la population de 1991. Selon cet indicateur, la mortalité par suicide est à peu près stable au Canada. La tendance canadienne masque cependant une grande disparité lorsqu'on observe l'évolution dans chacune des provinces (tableau 6). La mortalité par suicide a diminué pour les deux sexes au cours des années 1990 en Ontario et pour toutes les provinces situées à l'ouest de celle-ci. Depuis 1970, la situation s'est particulièrement améliorée en Colombie-Britannique qui a vu son taux de mortalité par suicide passé de 25 à 17 pour 100 000 chez les hommes et de 11 à 4 pour 100 000 chez les femmes, passant ainsi du premier au septième rang chez les hommes et du premier au cinquième rang chez les femmes. En Alberta, la mortalité par suicide est demeurée à peu près stable tout au long de la période et cette province présente maintenant les taux de mortalité par suicide les plus élevés

³ Santé Canada (2000). *Le sida et l'infection par HIV au Canada*, actualités en épidémiologie sur le VIH/sida, avril 2000, Ottawa, Canada.

Tableau 6. Taux (pour 100 000) standardisées de mortalité par suicide, Canada et provinces, 1970-1999

Province	Taux (rang)					
	1970-1974	1975-1979	1980-1984	1985-1989	1990-1994	1995-1999
Hommes						
Terre-Neuve-et-Labrador	8,3 (9)	7,5 (9)	10,0 (9)	9,5 (9)	14,8 (9)	11,7 (9)
Île-du-Prince-Édouard ²	23,3	26,4	18,6	13,6	21,6	17,0
Nouvelle-Écosse	19,5 (6)	20,1 (6)	20,0 (7)	19,5 (7)	19,3 (7)	19,7 (5)
Nouveau-Brunswick	14,7 (8)	19,7 (7)	22,5 (4)	20,8 (4)	22,0 (3)	23,0 (3)
Québec	16,3 (7)	18,6 (8)	25,5 (1)	26,1 (1)	27,7 (1)	31,3 (1)
Ontario	20,0 (5)	20,5 (5)	18,8 (8)	17,1 (8)	14,9 (8)	13,9 (8)
Manitoba	21,7 (2)	23,5 (4)	21,2 (6)	21,3 (3)	19,6 (5)	18,0 (6)
Saskatchewan	21,6 (3)	23,7 (3)	25,1 (2)	20,8 (4)	21,9 (4)	20,6 (4)
Alberta	21,6 (3)	25,3 (1)	24,5 (3)	24,0 (2)	25,8 (2)	23,4 (2)
Colombie-Britannique	25,0 (1)	24,2 (2)	21,8 (5)	19,8 (6)	19,4 (6)	17,1 (7)
Yukon ²	69,1	34,6	44,7	45,8	31,2	33,2
Territoires du Nord-Ouest ²	30,1	39,4	40,2	24,5	25,8	33,7
Nunavut ²	125,4	115,7
Canada	19,5	20,8	21,8	20,8	20,6	20,4
Femmes						
Terre-Neuve-et-Labrador	1,6 (9)	0,9 (9)	1,3 (9)	1,2 (9)	2,8 (9)	1,9 (9)
Île-du-Prince-Édouard ²	1,7	4,3	2,7	3,3	2,7	3,3
Nouvelle-Écosse	3,9 (7)	4,5 (7)	3,5 (7)	3,6 (8)	3,9 (7)	3,8 (7)
Nouveau-Brunswick	3,3 (8)	4,4 (8)	3,4 (8)	4,3 (7)	3,6 (8)	3,5 (8)
Québec	5,7 (6)	6,6 (6)	7,8 (2)	7,2 (1)	6,7 (2)	8,2 (1)
Ontario	9,2 (2)	8,2 (3)	6,9 (3)	5,6 (4)	4,3 (6)	3,9 (6)
Manitoba	7,5 (4)	7,7 (4)	5,7 (6)	6,1 (3)	4,6 (5)	4,4 (3)
Saskatchewan	5,9 (5)	7,6 (5)	6,0 (5)	5,2 (6)	5,2 (4)	4,3 (4)
Alberta	7,6 (3)	8,5 (2)	8,1 (1)	6,3 (2)	7,2 (1)	6,2 (2)
Colombie-Britannique	11,4 (1)	9,9 (1)	6,9 (3)	5,6 (4)	5,3 (3)	4,2 (5)
Yukon ²	25,5	11,6	12,1	8,7	1,4	6,4
Territoires du Nord-Ouest ²	6,1	6,8	9,3	4,7	3,0	3,0
Nunavut ²	27,4	35,8
Canada	7,6	7,5	6,8	5,9	5,3	5,2

¹ Taux (pour 100 000) standardisés sur la structure par âge et par sexe de la population de 1991. Les taux ne sont pas comparables entre les sexes mais les tendances le sont.

² Les nombres étant faibles, les fluctuations peuvent être aléatoires.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

à l'ouest du Québec. C'est dans cette dernière province que les taux de mortalité par suicide sont les plus élevés au Canada tant pour les hommes que pour les femmes. On y observe même une tendance à la hausse de la mortalité par suicide qui contraste avec la relative stabilité ou le déclin des taux de mortalité par suicide ailleurs. Un écart important avec le reste du Canada continue donc à se creuser pour la période 1995-1999, le taux comparatif de mortalité par suicide atteignant 31 pour 100 000 et 8 pour 100 000 chez les Québécois et les Québécoises, respectivement. Pour les deux sexes, la mortalité par suicide est donc 50 % plus élevée au Québec que dans l'ensemble du pays.

Chez les hommes de cette province, la mortalité par suicide a presque rejoint celle observée dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Chez les femmes, l'amorce d'une baisse de la mortalité par suicide au début des années 1990 ne s'est pas confirmée : le taux atteignait 8 pour 100 000 au cours de la période 1995-1999, soit le niveau le plus élevé en 30 ans, redonnant ainsi au Québec la peu enviable première position qu'avait prise l'Alberta durant la première moitié de la décennie 1990.

La situation est demeurée à peu près stable dans les provinces maritimes, hormis pour Terre-Neuve-et-Labrador où on observe une baisse sensible de la mortalité relative à cette cause. Comme c'est le cas depuis trois décennies, Terre-Neuve-et-Labrador présente la plus faible mortalité par suicide au pays. La faiblesse des effectifs et le petit nombre d'événements sur lesquels se fondent les taux présentés pour les trois territoires ainsi que pour l'Île-du-Prince-Édouard ne permettent pas de commentaires sur l'évolution de la mortalité par suicide dans ces régions, mais les taux présentés au tableau offrent un ordre de grandeur quant à l'ampleur qu'y prend le phénomène.

Les taux par âge pour le Québec, l'Ontario et le Canada en 1999

Le tableau 7 permet de voir les différences de mortalité par suicide du Québec par rapport à celle observée dans les autres provinces selon le groupe d'âge. L'évolution du suicide selon l'âge est semblable chez les hommes et

Tableau 7. Taux de mortalité (pour 100 000) par suicide selon le groupe d'âge, Québec et reste du Canada, 1995-1999

Groupe d'âge	Hommes			Femmes		
	Québec (1)	Reste du Canada (2)	Ratio (1) / (2)	Québec (1)	Reste du Canada (2)	Ratio (1) / (2)
15-19	32,31	15,14	2,13	8,50	4,06	2,10
20-24	43,23	21,49	2,01	7,13	3,54	2,01
25-29	40,37	20,47	1,97	8,35	4,77	1,75
30-34	43,07	22,08	1,95	8,86	5,02	1,76
35-39	44,24	24,19	1,83	12,08	6,30	1,92
40-44	44,99	23,90	1,88	15,52	6,84	2,27
45-49	44,20	22,62	1,95	15,58	7,14	2,18
50-54	38,26	22,64	1,69	11,96	6,77	1,77
55-59	33,59	20,72	1,62	10,76	5,43	1,98
60-64	29,56	18,26	1,62	8,37	4,89	1,71
65-69	26,20	17,81	1,47	7,27	4,49	1,62
70-74	30,93	20,75	1,49	6,29	4,64	1,35
75-79	31,98	20,49	1,56	4,81	4,71	1,02
80-84	25,46	29,26	0,87	3,99	4,67	0,85
85-89	32,42	32,16	1,01	4,09	3,52	1,16
90 et plus	27,16	36,40	0,75	2,03	3,89	0,52

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations démographiques.

les femmes bien que les niveaux soient plus élevés chez les premiers. Les taux de mortalité par suicide sont élevés chez les jeunes adultes et atteignent un maximum entre 35 et 45 ans. On observe ensuite un léger déclin jusque 65 ans, âge après lequel la mortalité par suicide repart de nouveau à la hausse, mais plus modestement. Chez les femmes, le maximum est atteint entre 45 et 49 ans, la mortalité par suicide diminuant progressivement au delà de cet âge. L'effet du passage à la retraite sur les taux de mortalité par suicide n'est pas apparent chez les femmes.

Le rapport des taux de mortalité par suicide du Québec comparé à celui des autres provinces permet d'identifier les groupes d'âge où les différences entre le Québec et les autres provinces sont les plus grandes. Un ratio de un indique que les taux par âge sont identiques dans les deux régions ; lorsqu'il dépasse l'unité, cela signifie que les taux de mortalité par suicide au Québec sont supérieurs à ceux observés pour le reste du Canada. Le tableau 7 montre qu'avant l'âge de 50 ans, la mortalité par suicide est environ deux fois plus élevée au Québec que dans le reste du Canada. Au-delà de cet âge, le rapport diminue progressivement pour atteindre l'unité, voire un peu moins, vers le groupe d'âge 80-84 ans. Tout indique donc que l'importance de la mortalité par suicide au Québec résulte en grande partie du comportement des jeunes adultes qui présentent des taux largement plus élevés que dans le reste du Canada.

IMMIGRATION INTERNATIONALE

En 2000, le Canada a accueilli 227 300 immigrants, ce qui représente une augmentation d'environ 37 400 par rapport à 1999 (tableau A11, en annexe). *Le nombre d'immigrants reçus a donc augmenté de 20 % par rapport à l'année précédente.* Le taux d'immigration atteint 7 pour 1 000 et il faut remonter à 1996 pour retrouver un nombre d'immigrants un peu supérieur à 225 000, mais les niveaux dépassant les 250 000 enregistrés en 1992 et 1993 n'ont cependant pas encore été rejoints (figure 8). Au cours de la décennie 1990, le nombre annuel d'immigrants accueillis au pays aura été supérieur à 200 000, sauf en 1998 et 1999. Les statistiques de la décennie 1990 témoignent de la vigueur prise, depuis une dizaine d'années, par l'immigration au Canada, période qui aura permis à plus de 2 200 000 personnes d'immigrer au pays.

Les objectifs du Plan d'immigration ont été dépassés en 2000 puisque ce dernier prévoyait l'accueil de 200 000 à 225 000 personnes (tableau 8). L'objectif formulé par Citoyenneté et Immigration Canada vise à atteindre un niveau d'immigration annuel représentant 1 % de la population canadienne. Le niveau enregistré en 2000 en est encore éloigné puisqu'il aurait alors fallu admettre un peu plus de 300 000 immigrants, soit 72 700 de plus que le nombre observé. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la marque du 1 % n'a été atteinte ou dépassée qu'à sept reprises seulement, soit pour les années allant de 1951 à 1954 et en 1956, 1957 et 1967. Durant cette période, jamais le nombre d'immigrants n'a atteint la barre des 300 000 ; seule l'année 1957 s'en est approchée avec 270 000 immigrants reçus, ce qui représentait 1,7 % de la population de l'époque. Pour 2002, Citoyenneté et Immigration prévoit admettre entre 210 000 et 235 000 immigrants, soit 10 000 de plus que l'objectif de 2001 qui était demeuré inchangé par rapport à 2000.

Les catégories d'immigrants

Environ 132 000 personnes, soit 58 % du nombre total

Tableau 8. Nombre d'immigrants reçus et niveau d'immigration prévu au plan selon la catégorie, Canada, 2000

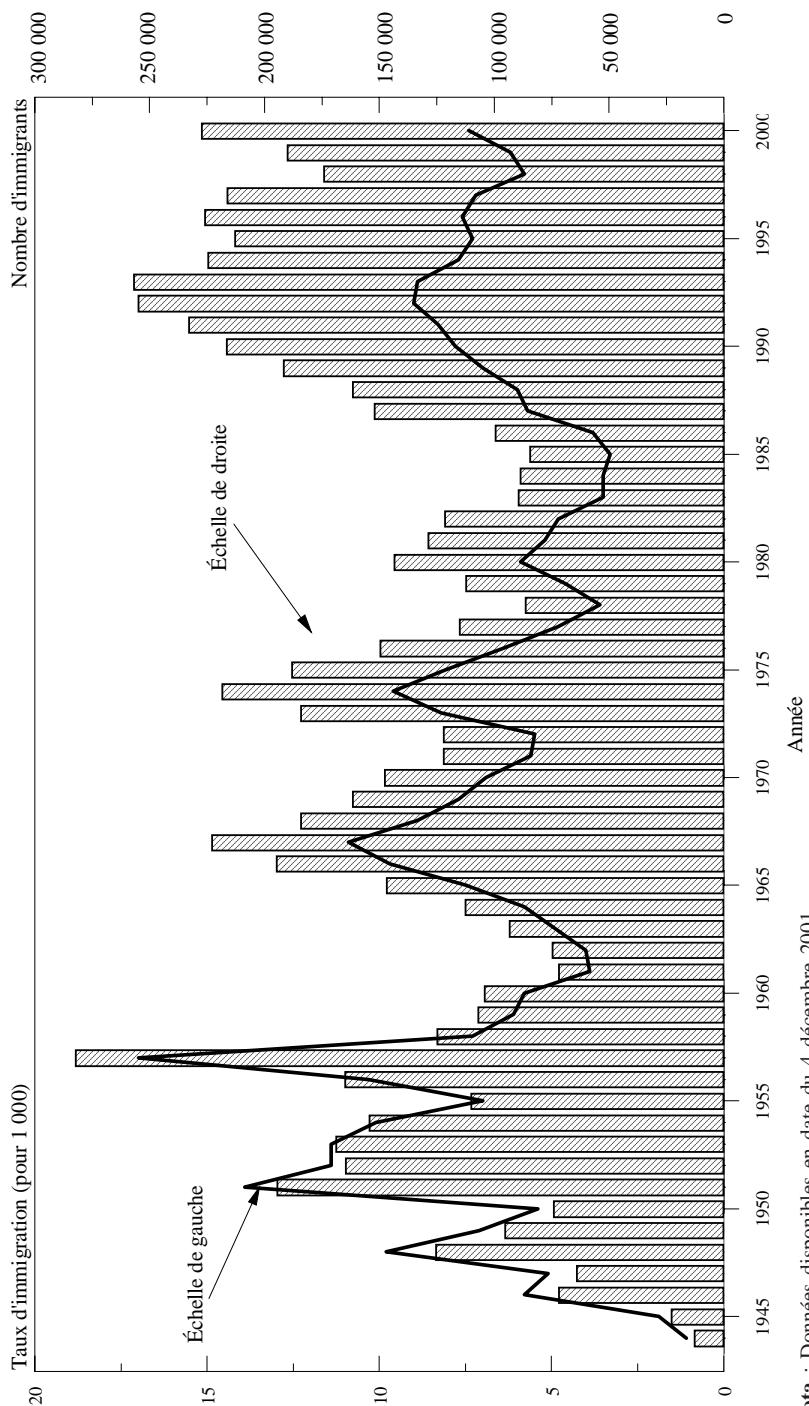
Catégorie	Niveau prévu	Nombre réel
Famille	57 000 - 61 000	60 552
Volet économique	116 900 - 130 700	132 020
Autres ¹	4 000	4 706
Total immigrants	177 900 - 195 700	197 278
Total réfugiés	22 100 - 29 300	30 058
Total	200 000 - 225 000	227 336

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, site Internet, 4 décembre 2001.

Figure 8. Nombre d'immigrants et taux d'immigration, Canada, 1944-2000



Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.
Sources : Emploi et Immigration Canada, *Statistiques sur l'immigration* et après 1980, Citoyenneté et Immigration Canada.

d'immigrants reçus pour l'année 2000, l'ont été en vertu du volet économique de la politique d'immigration (tableau 9). *Il s'agit du nombre le plus élevé des 20 dernières années* et d'une proportion égale à celle observée en 1997. Ce nombre dépasse légèrement les objectifs du Plan d'immigration qui prévoyait entre 116 900 et 130 700 personnes dans ce volet (tableau 8). La politique actuelle en matière d'immigration vise à favoriser l'admission au pays d'immigrants sélectionnés selon les qualités personnelles — notamment l'âge, le niveau d'éducation et la connaissance d'une des langues officielles — qui pourront faciliter une intégration rapide à la population canadienne.

Tout comme le nombre total d'immigrants, le nombre de ceux admis en raison de l'existence de liens familiaux avec d'autres Canadiens est à la hausse depuis trois ans. La proportion que représente le volet famille a cependant légèrement diminué par rapport à l'année précédente puisqu'elle n'est plus que 27 %, comparativement à près de 30 % en 1999. Cette proportion est généralement à la baisse depuis 1993, alors que 43 % des immigrants de l'année étaient admis en vertu du volet famille de la Loi sur l'immigration.

Le nombre et la proportion de réfugiés ont également augmenté. Les 30 100 réfugiés accueillis en 2000 représentent 13 % de l'ensemble du mouvement, dépassant l'objectif fixé par le Plan. Ce nombre représente une augmentation de 23 % par rapport à celui de l'année précédente (tableau 9). Le Canada a déjà admis plus de réfugiés — notamment en 1980 alors que les quelque 40 000 réfugiés admis représentaient 28 % de l'immigration totale — mais signalons que, tant en nombre qu'en proportion de l'immigration totale, l'an 2000 aura fourni le plus fort contingent de réfugiés depuis 1992.

Lieu de naissance des immigrants

Comme c'est le cas depuis plusieurs années déjà, l'Asie est de loin le continent qui fournit la plus grande part de l'immigration canadienne. *En 2000, 140 500 des immigrants reçus étaient originaires d'Asie et ils représentaient 62 % de tous les immigrants accueillis au pays.* Premier pays fournisseur d'immigrants canadiens, la Chine (incluant Hong Kong) est le pays d'origine de près de 41 000 des immigrants reçus au cours de l'année, soit 18 % du total (tableau A11, en annexe). De ce nombre, 33 100 ont été admis au Canada sous le volet économique de la politique d'immigration canadienne, 7 100 sous la catégorie de la famille et 600 ont été accueillis en vertu de leur statut de réfugié (tableau 10). Le nombre d'immigrants originaires de Chine a crû de 7 100 en 2000 par rapport au nombre reçu de ce pays en 1999. Il s'agit d'une hausse de 20 % par rapport à l'année précédente et qui est comparable à celle du total.

Les deux autres pays qui suivent sur la liste des pays ayant fourni le plus grand nombre d'immigrants — l'Inde et le Pakistan avec 28 200 et 14 900 immigrants, respectivement — ont vu le nombre de leurs émigrants à destination

Tableau 9. Immigrants au Canada par catégorie, 1980-2000

Année	Famille	Volet économique	Réfugiés	Autres ¹	Total
Nombre					
1980	49 441	46 431	40 658	6 969	143 499
1981	50 535	56 702	15 062	6 495	128 794
1982	50 187	51 148	17 002	2 994	121 331
1983	48 987	24 186	14 064	2 140	89 377
1984	44 593	26 097	15 556	2 353	88 599
1985	39 355	26 113	16 769	2 102	84 339
1986	42 470	35 837	19 199	1 835	99 341
1987	53 796	74 100	21 466	2 666	152 028
1988	51 397	80 221	26 740	3 172	161 530
1989	60 939	90 141	36 865	3 570	191 515
1990	74 367	95 638	36 101	10 315	216 421
1991	85 949	80 007	35 880	30 936	232 772
1992	96 797	82 285	37 024	38 752	254 858
1993	110 445	95 653	24 895	25 771	256 764
1994	93 718	96 574	19 750	14 352	224 394
1995	77 228	100 910	27 763	6 970	212 871
1996	68 320	120 282	28 342	9 108	226 052
1997	59 959	125 471	24 134	6 466	216 030
1998	50 886	94 974	22 700	5 612	174 172
1999	55 272	105 463	24 378	4 831	189 944
2000	60 552	132 020	30 058	4 706	227 336
Pourcentage					
1980	34,5	32,4	28,3	4,9	100,0
1981	39,2	44,0	11,7	5,0	100,0
1982	41,4	42,2	14,0	2,5	100,0
1983	54,8	27,1	15,7	2,4	100,0
1984	50,3	29,5	17,6	2,7	100,0
1985	46,7	31,0	19,9	2,5	100,0
1986	42,8	36,1	19,3	1,8	100,0
1987	35,4	48,7	14,1	1,8	100,0
1988	31,8	49,7	16,6	2,0	100,0
1989	31,8	47,1	19,2	1,9	100,0
1990	34,4	44,2	16,7	4,8	100,0
1991	36,9	34,4	15,4	13,3	100,0
1992	38,0	32,3	14,5	15,2	100,0
1993	43,0	37,3	9,7	10,0	100,0
1994	41,8	43,0	8,8	6,4	100,0
1995	36,3	47,4	13,0	3,3	100,0
1996	30,2	53,2	12,5	4,0	100,0
1997	27,8	58,1	11,2	3,0	100,0
1998	29,2	54,5	13,0	3,2	100,0
1999	29,1	55,5	12,8	2,5	100,0
2000	26,6	58,1	13,2	2,1	100,0

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Tableau 10. Nombre d'immigrants des 10 principaux pays de naissance selon la catégorie, Canada, 2000

	Économique	Famille	Réfugiés	Autres ¹	Total
Chine et Hong Kong	33 077	7 080	632	156	40 945
Inde	14 979	12 240	859	105	28 183
Pakistan	11 018	2 464	1 340	43	14 865
Philippines	4 387	3 500	9	2 740	10 636
Corée du Sud	6 761	766	16	65	7 608
Sri Lanka	993	1 752	3 258	62	6 065
Iran	3 525	860	1 503	27	5 915
Ex-Yougoslavie	534	418	4 469	1	5 422
États-Unis	2 542	2 530	48	19	5 139
Russie	3 300	988	370	206	4 864

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

du Canada s'accroître dans des proportions encore plus grandes. Le nombre d'immigrants originaires de l'Inde a augmenté de 9 300, soit 50 % de plus que les 18 800 admis en 1999 ; le contingent de Pakistanais a augmenté de 5 300 ce qui représente une augmentation de 55 % par rapport au chiffre de l'année précédente. L'Inde a la particularité de fournir un grand nombre d'immigrants de la catégorie de la famille : 43 % des arrivants de ce pays ayant été admis à ce titre. Résultat de l'importance de l'effectif des immigrants indiens et de la forte proportion de ceux-ci admis en vertu du volet familial, un cinquième des immigrants reçus sous ce volet sont originaires de l'Inde.

Un quatrième pays asiatique a fourni plus de 10 000 immigrants au Canada en l'an 2000, il s'agit des Philippines, pays d'origine de 5 % des immigrants admis durant cette année. Plus du quart des immigrants philippins, soit 2 700 des 10 600 immigrants originaires de ce pays, n'ont pas été admis en vertu d'un des trois volets principaux de la Loi de l'immigration. Classés dans la catégorie « autres », la grande majorité de ceux-ci sont des femmes qui font une demande d'immigration après être entrées au pays en tant qu'aide familiale résidente. Enfin, parmi les pays asiatiques qui fournissent un nombre important d'immigrants au Canada, seules les contributions de l'Iran et de Taiwan ont diminué sensiblement.

En 2000, 42 500 personnes originaires d'un pays européen ont été admises comme immigrant. L'immigration européenne représente donc environ un cinquième (19 %) de l'ensemble et le nombre d'immigrants de tous les pays européens équivaut à peu près à celui des immigrants natifs de la Chine. Les pays de l'Ex-U.R.S.S. sont de loin les pays européens fournissant le plus d'immigrants au Canada.

Tableau 11. Pays de naissance d'où sont venus plus de 2 000 immigrants au Canada en 1998, 1999 ou 2000

Pays de naissance	1998	1999	2000	Différence entre 1998 et 1999	Différence entre 1999 et 2000
AFRIQUE					
Algérie	2 256	2 368	2 853	112	485
Maroc	1 316	1 913	2 691	597	778
AMÉRIQUE					
Colombie	937	1 299	2 247	362	948
États-Unis	4 166	4 913	5 139	747	226
Jamaïque	2 269	2 363	2 463	94	100
ASIE					
Afghanistan	2 082	2 268	3 160	186	892
Bangladesh	2 116	2 010	3 040	-106	1 030
Chine ¹	29 172	33 882	40 945	4 710	7 063
Corée du Sud	4 955	7 210	7 608	2 255	398
Inde	16 989	18 840	28 183	1 851	9 343
Iran	7 008	6 201	5 915	-807	-286
Iraq	1 898	2 037	2 303	139	266
Pakistan	8 440	9 587	14 865	1 147	5 278
Philippines	8 637	9 536	10 636	899	1 100
Sri Lanka	3 541	4 936	6 065	1 395	1 129
Taiwan	6 995	5 326	3 409	-1 669	-1 917
EUROPE					
France	3 022	3 181	3 560	159	379
Grande-Bretagne	3 284	3 777	3 777	493	0
Roumanie	3 112	3 583	4 588	471	1 005
Ex-U.R.S.S.	12 328	10 990	11 655	-1 338	665
Russie	4 792	4 397	4 864	-395	467
Ukraine	2 768	2 827	3 565	59	738
Autres	4 768	3 766	3 226	-1 002	-540
Ex-Yougoslavie	6 510	6 370	7 132	-140	762
Bosnie-Herzégovine	2 544	2 455	813	-89	-1 642
Autres	3 966	3 915	6 319	-51	2 404

¹ Inclut Hong Kong.

Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Au total, 11 700 immigrants étaient originaires d'une des anciennes républiques soviétiques (tableau 11) et ils représentent un peu plus de 27 % des immigrants européens et un peu plus de 5 % du total. Les pays qui formaient l'Ex-Yougoslavie regroupent 7 100 immigrants dont la très grande majorité (82 %) ont été admis au Canada en tant que réfugiés. L'immigration en provenance de Bosnie-Herzégovine s'est cependant tarie au profit d'autres régions de l'Ex-Yougoslavie, le conflit à l'origine de ces déplacements de population s'étant déplacé au Kosovo. Il est enfin intéressant de remarquer que cette année la Roumanie devance franchement la France et la Grande-Bretagne avec 4 600 immigrants, contre respectivement 3 600 et 3 800. Seul l'apport de la Russie, avec 4 900 immigrants, devance la Roumanie parmi les pays européens.

Les immigrants en provenance du continent africain n'ont jamais été aussi nombreux qu'en 2000 avec plus de 20 700 personnes. Ce continent a fourni

9 % de l'immigration arrivée au cours de l'année. L'Amérique Centrale et du Nord, les Antilles et Bermudes, l'Amérique du Sud, l'Australasie ainsi que l'Océanie ont généralement augmenté légèrement leur contribution, sans toutefois connaître de changements majeurs dans leur poids relatif.

Enfin, par la nature même des objectifs de la politique concernant les réfugiés, les pays d'origine de la majorité de ceux-ci diffèrent de ceux d'où viennent la majorité des immigrants admis sous les deux autres volets de la politique. En 2000, les trois pays ayant fourni le plus de réfugiés au Canada sont l'Ex-Yougoslavie (4 500), le Sri Lanka (3 300) et l'Afghanistan (2 700). Ce dernier pays est l'origine d'au moins 1 000 réfugiés s'établissant au Canada chaque année depuis 1995, mais le nombre enregistré en 2000 se démarque par une forte augmentation puisqu'il était de 1 900 l'année précédente. Tout au long de la période 1995-2000, les pays de l'Ex-Yougoslavie ou le Sri Lanka sont demeurés les pays d'origine du plus grand nombre de réfugiés admis au Canada.

Destination des immigrants

Depuis de nombreuses années, trois provinces attirent l'essentiel des nouveaux arrivants au Canada : l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec (tableau 12). L'an 2000 ne fait pas exception puisque ces trois provinces accueillent 90 % de l'ensemble des immigrants. *L'Ontario, depuis longtemps la principale province de destination des immigrants, a, depuis le milieu des années 1980, toujours reçu plus de la moitié de ceux-ci. En 2000, la prépondérance de cette province s'est encore accentuée puisque 59 % des immigrants reçus avaient choisi de s'y établir* (figure 9). Il s'agit d'un sommet dans l'histoire récente de l'immigration canadienne.

Cette hausse s'est faite aux dépens d'une diminution de la proportion des immigrants qui ont choisi de s'établir en Colombie-Britannique. En 2000, cette province n'attire plus que 16 % de l'ensemble des immigrants, alors que l'année précédente 19 % des immigrants reçus y établissaient résidence. Cette proportion avait du reste dépassé les 20 % chaque année entre 1994 et 1998. La proportion des immigrants qui choisissent la Colombie-Britannique se rapproche de celle du Québec (14 %), alors qu'elle surpassait celle-ci de façon importante entre 1994 et 1999. Dans le reste des provinces canadiennes, on observe peu de changements en 2000. Même l'Alberta, qui connaît pourtant une période de croissance économique soutenue et qui affiche le plus haut solde migratoire interprovincial de toutes les provinces, conserve la même proportion des immigrants reçus (6 %) que les années précédentes.

La concentration de l'immigration s'accroît et il faut probablement y voir un lien avec l'importance que prend la catégorie économique. Plus de trois immigrants sur cinq (62 %) de cette catégorie ont choisi de s'établir en Ontario (tableau 13). De toutes les provinces, *l'Ontario est celle dont la*

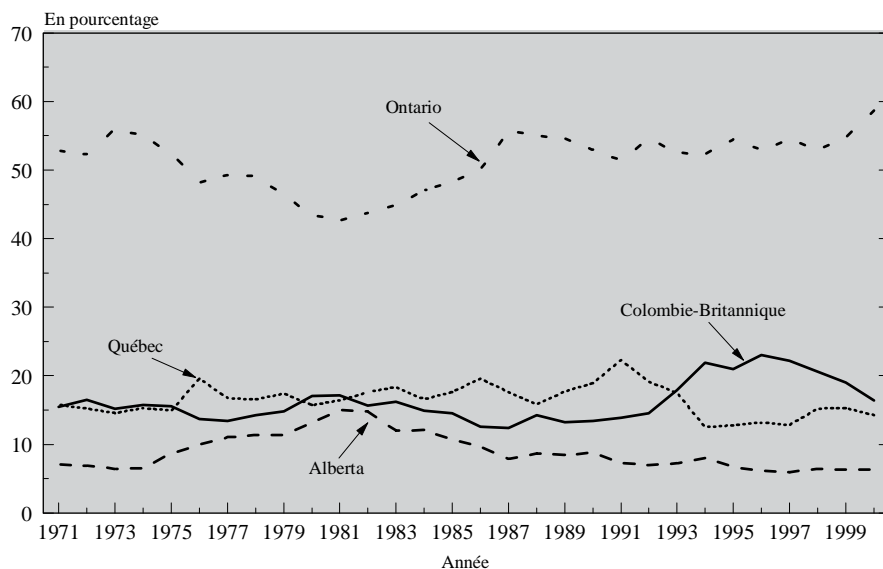
Tableau 12. Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination projetée, Canada, 1971, 1981, 1986, 1989-2000

Province	Année														
	1971	1981	1986	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Terre-Neuve-et-Labrador	0,7	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2
Île-du-Prince-Édouard	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Nouvelle-Écosse	1,5	1,1	1,1	0,8	0,7	0,6	0,9	1,2	1,5	1,7	1,4	1,3	1,2	0,8	0,7
Nouveau-Brunswick	0,9	0,8	0,6	0,5	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3
Québec	15,8	16,4	19,6	17,7	18,9	22,3	19,1	17,5	12,5	12,8	13,2	12,8	15,2	15,3	14,3
Ontario	52,8	42,7	50,0	54,6	52,9	51,5	54,6	52,5	52,4	54,4	52,9	54,5	53,0	54,8	58,7
Manitoba	4,3	4,2	3,8	3,2	3,1	2,4	2,0	1,9	1,8	1,7	1,7	1,7	1,7	1,9	2,0
Saskatchewan	1,2	1,9	1,9	1,1	1,1	1,1	1,0	0,9	1,0	0,9	0,8	0,8	0,9	0,9	0,8
Alberta	7,1	15,0	9,7	8,4	8,8	7,3	7,0	7,2	8,0	6,7	6,1	5,9	6,4	6,4	6,3
Colombie-Britannique	15,5	17,1	12,6	13,2	13,4	13,9	14,5	17,9	21,9	20,9	23,0	22,1	20,7	19,0	16,4
Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Inconnu	0,0	0,3	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,2	0,1	0,1	0,1
Total en pourcentage	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total en nombre	121 717	128 794	99 341	191 515	216 421	232 772	254 858	256 764	224 394	212 871	226 052	216 030	174 172	189 944	227 336

Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Sources : Emploi et Immigration Canada, *Statistiques sur l'immigration* et après 1980, Citoyenneté et Immigration Canada.

Figure 9. Proportion des immigrants à destination de l'Ontario, du Québec, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, 1971-2000



Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Sources : Emploi et Immigration Canada, *Statistiques sur l'immigration* et après 1980, Citoyenneté et Immigration Canada.

proportion d'immigrants économiques est la plus élevée (62 %), bien que cette proportion soit similaire pour la Colombie-Britannique (61 %). En comparaison, l'immigration à destination du Québec n'est composée qu'à 49 % d'immigrants économiques, celle de l'Alberta à 52 %. L'Ontario attire une proportion d'immigrants de la catégorie famille (58 %) qui est équivalente à l'attrait qu'exerce cette province sur l'ensemble de l'immigration canadienne. Par contre, une proportion moins grande de réfugiés s'établissent en Ontario (50 %).

Le Québec se distingue de la Colombie-Britannique et de l'Ontario par la forte proportion de réfugiés qui compose son immigration. *Un immigrant québécois sur quatre (25 %) a été admis comme réfugié, cette proportion est de un sur dix (11 %) pour l'Ontario et de un sur quatorze (7 %) pour la Colombie-Britannique.*

Si l'essentiel des immigrants canadiens se concentrent dans les trois provinces les plus peuplées, c'est en bonne partie parce qu'ils se regroupent principalement dans les trois grandes métropoles que sont Toronto, Montréal et Vancouver (figure 10). *En 1980, Toronto, à elle seule, attirait près du quart des immigrants ; Montréal et Vancouver un dixième chacune. En vingt ans,*

Tableau 13. Nombre d'immigrants et répartition en pourcentage selon la province de destination et la catégorie, Canada, 2000

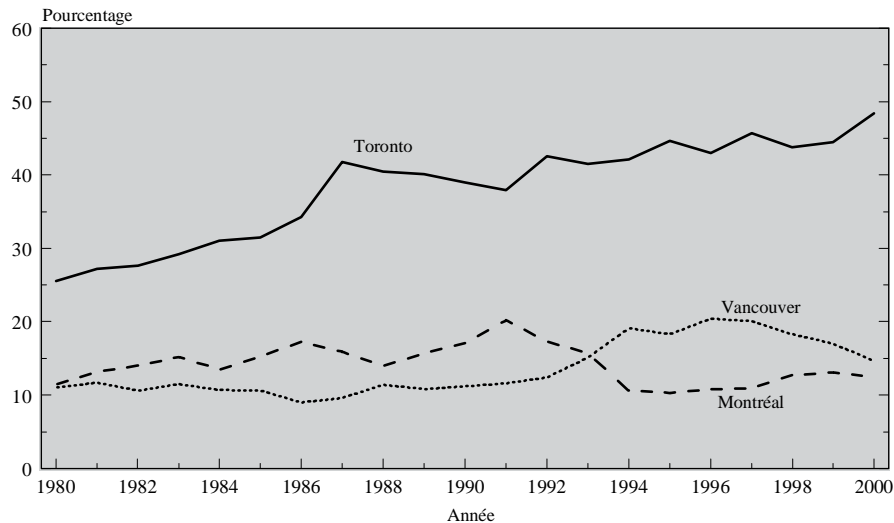
Province	Famille	Économique	Réfugiés	Autres ¹	Total
Nombre					
Terre-Neuve-et-Labrador	91	183	140	1	415
Île-du-Prince-Édouard	33	50	109	0	192
Nouvelle-Écosse	309	1 018	269	5	1 601
Nouveau-Brunswick	146	321	267	24	758
Québec	7 947	15 963	8 042	492	32 444
Ontario	34 943	82 198	15 108	1 127	133 376
Manitoba	1 059	1 402	1 023	1 153	4 637
Saskatchewan	414	735	649	90	1 888
Alberta	4 471	7 387	1 867	602	14 327
Colombie-Britannique	10 966	22 667	2 576	1 186	37 395
Yukon	38	20	0	2	60
Territoires du Nord-Ouest	46	14	1	21	82
Nunavut	9	1	0	1	11
Non déclarée	80	61	7	2	150
Total	60 552	132 020	30 058	4 706	227 336
Répartition selon la province (en %)					
Terre-Neuve-et-Labrador	0,2	0,1	0,5	0,0	0,2
Île-du-Prince-Édouard	0,1	0,0	0,4	0,0	0,1
Nouvelle-Écosse	0,5	0,8	0,9	0,1	0,7
Nouveau-Brunswick	0,2	0,2	0,9	0,5	0,3
Québec	13,1	12,1	26,8	10,5	14,3
Ontario	57,7	62,3	50,3	23,9	58,7
Manitoba	1,7	1,1	3,4	24,5	2,0
Saskatchewan	0,7	0,6	2,2	1,9	0,8
Alberta	7,4	5,6	6,2	12,8	6,3
Colombie-Britannique	18,1	17,2	8,6	25,2	16,4
Yukon	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Territoires du Nord-Ouest	0,1	0,0	0,0	0,4	0,0
Nunavut	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Non déclarée	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Répartition selon la catégorie (en %)					
Terre-Neuve-et-Labrador	21,9	44,1	33,7	0,2	100,0
Île-du-Prince-Édouard	17,2	26,0	56,8	0,0	100,0
Nouvelle-Écosse	19,3	63,6	16,8	0,3	100,0
Nouveau-Brunswick	19,3	42,3	35,2	3,2	100,0
Québec	24,5	49,2	24,8	1,5	100,0
Ontario	26,2	61,6	11,3	0,8	100,0
Manitoba	22,8	30,2	22,1	24,9	100,0
Saskatchewan	21,9	38,9	34,4	4,8	100,0
Alberta	31,2	51,6	13,0	4,2	100,0
Colombie-Britannique	29,3	60,6	6,9	3,2	100,0
Yukon	63,3	33,3	0,0	3,3	100,0
Territoires du Nord-Ouest	56,1	17,1	1,2	25,6	100,0
Nunavut	81,8	9,1	0,0	9,1	100,0
Non déclarée	53,3	40,7	4,7	1,3	100,0
Total	26,6	58,1	13,2	2,1	100,0

¹ Comprend les aides familiaux résidents, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée, les retraités, les candidats d'une province/territoire, l'arriéré et les non-précisés.

Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Figure 10. Proportion des immigrants à destination des trois principales régions métropolitaines du Canada, 1980-2000



Nota : Données disponibles en date du 16 janvier 2002.
Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Toronto a doublé son pouvoir attractif sur les nouveaux arrivants puisque près de la moitié d'entre eux s'y établissaient en 2000. La proportion d'immigrants qui ont choisi Montréal ou Vancouver a fluctué beaucoup moins au cours de ces vingt années et ces deux régions métropolitaines reçoivent légèrement plus de 10 % de l'immigration canadienne de 2000. Montréal a attiré 20 % des immigrants en 1991, un sommet pour cette ville et Vancouver a atteint cette proportion en 1996 et 1997, mais dans les deux cas la situation a été de courte durée. Toronto se détache donc nettement des deux autres métropoles canadiennes par l'attrait soutenu et grandissant qu'elle exerce sur les immigrants admis au Canada.

Conclusion

En bref, les effectifs d'immigrants internationaux reçus en 2000 ont dépassé les objectifs du Plan d'immigration et excèdent de nouveau la barre des 200 000 comme on l'avait observée au cours de la plus grande partie de la décennie 1990. *Par rapport aux années précédentes, il y a, en 2000, concentration de l'immigration sur trois plans : celle-ci est de plus en plus composée d'immigrants économiques, provenant davantage d'Asie et choisissant dans une plus grande proportion de s'installer en Ontario.*

Depuis 1994, la croissance démographique canadienne repose davantage sur l'apport migratoire que sur l'accroissement naturel. Sans un renversement des tendances actuelles en matière de fécondité, l'immigration devrait représenter, dans les années à venir, une part grandissante de la croissance de la population canadienne ; la situation du pays diffère de celle prévalant aux États-Unis puisque notre voisin du sud peut compter sur une fécondité avoisinant le seuil de remplacement des générations (voir article en deuxième partie du présent Rapport). L'immigration, même à des niveaux élevés, ne saurait toutefois empêcher le vieillissement de la population canadienne ; tout au plus pourra-t-elle le ralentir un peu, donnant ainsi un peu plus de temps aux institutions pour relever les défis d'une société vieillissante.

MIGRATIONS INTERNES

Le tableau 14 présente l'évolution récente des soldes migratoires entre les provinces et les territoires. Selon les données provisoires, les tendances qui caractérisent le système migratoire canadien depuis le milieu des années 1990, et parfois plus longtemps, se poursuivent en 2000 :

1. le solde de l'Ontario, à la hausse depuis 1992, est positif pour une quatrième année consécutive ;
2. à l'ouest, les mouvements en faveur de l'Alberta aux dépens de la Colombie-Britannique se maintiennent ;
3. toutes les autres provinces affichent des pertes dans leurs échanges migratoires.

Les données présentées au tableau 14 pour l'an 2000, la dernière année disponible, ne sont pas directement comparables avec celles présentées pour les autres années. Il s'agit de données provisoires obtenues, en partie, de l'information extraite des fichiers de prestations fiscales pour enfants, alors que pour les années antérieures il s'agit de données définitives qui proviennent des changements d'adresse signalés par les contribuables dans leur déclaration de revenus. Les flux d'une province vers une autre sont parfois sujets à d'importantes corrections lorsque les données définitives deviennent disponibles, mais, règle générale, les différences entre les soldes obtenus à partir des données provisoires et définitives sont beaucoup moins importantes. Il est donc utile de commenter les données provisoires dans le cadre de l'évolution des tendances récentes, mais il faut se garder d'accorder trop d'importance à de légères fluctuations.

En 2000, on observe, en général, peu de variations avec les soldes migratoires de l'année précédente. ***Après huit années de soldes négatifs entre 1989 et 1996, le bilan de l'Ontario est positif et à la hausse pour une quatrième année consécutive.*** Seules l'Ontario (22 700) et l'Alberta (27 100) présentent des soldes migratoires interprovinciaux positifs en l'an 2000 et toutes deux les auraient augmentés par rapport aux chiffres de 1999. Les deux provinces gagnent dans leurs échanges avec toutes les autres provinces et, coïncidence étonnante, s'échangent entre-elles quelque 25 400 personnes sans qu'aucune n'y gagne véritablement. En effet, le flux de migrants quittant l'Ontario pour l'Alberta (12 691) est, à moins de 10 personnes près, égal au flux opposé (12 699) allant de l'Alberta vers l'Ontario (tableau 16).

Depuis 1997, favorisée par la croissance économique du secteur pétrolier, l'Alberta est la province qui bénéficie le plus des échanges migratoires internes et cette situation s'accroît en 2000. Par rapport à l'année précédente, l'augmentation du solde migratoire est plus grande pour l'Alberta, dont le

Tableau 14. Solde migratoire annuel des provinces et territoires, 1972-2000

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.-N.-O.	Nun.	Nombre total de migrants interprovinciaux
1972	-189	858	2 845	241	-19 891	8 227	-7 735	-17 296	6 538	24 927	575	900	...	375 184
1973	-2 510	478	2 107	2 841	-14 750	-5 275	-2 200	-13 261	2 698	30 537	-269	-416	...	433 992
1974	-618	1 386	1 576	4 192	-11 852	-22 163	-5 400	-4 835	14 810	22 655	97	152	...	421 336
1975	915	814	4 454	7 572	-12 340	-25 057	-4 134	6 555	23 463	-2 864	242	380	...	385 330
1976	-2 732	309	361	1 640	-20 801	-10 508	-3 655	3 819	34 215	-1 490	-350	-808	...	376 970
1977	-4 009	614	-1 277	-886	-46 536	8 596	-3 789	384	32 344	15 507	57	-1 005	...	366 918
1978	-3 540	25	-109	-1 644	-33 424	415	-9 557	-3 701	31 987	20 698	-178	-972	...	348 929
1979	-4 217	-225	-1 840	-2 219	-30 025	-15 317	-13 806	-3 510	39 212	33 241	-447	-847	...	370 862
1980	-3 082	-1 082	-2 494	-4 165	-24 283	-34 919	-11 342	-4 382	46 933	40 165	-419	-930	...	372 167
1981	-6 238	-783	-2 465	-4 766	-22 549	-19 665	-3 621	-520	40 243	21 565	-1 376	175	...	380 041
1982	261	-6	1 591	2 183	-28 169	19 614	1 498	1 743	3 961	-2 019	-208	551	...	322 634
1983	-1 092	799	3 861	2 296	-19 080	32 825	950	2 501	-26 246	4 029	-808	-35	...	285 599
1984	-3 585	524	2 963	812	-10 943	36 691	-49	733	-30 591	3 505	-111	51	...	273 323
1985	-5 019	-13	-234	-1 559	-6 023	33 414	-1 755	-5 014	-9 568	-3 199	-445	-585	...	281 275
1986	-4 682	-493	-739	-2 897	-3 020	42 916	-3 039	-7 020	-20 293	910	179	-1 822	...	302 352
1987	-4 374	301	-2 183	-1 762	-7 410	40 278	-4 751	-9 043	-27 595	17 618	100	-1 179	...	318 890
1988	-2 154	424	71	-1 215	-7 003	14 898	-8 584	-16 338	-5 535	25 865	349	-778	...	323 685
1989	-2 606	-102	572	-21	-8 379	-1 205	-10 004	-18 589	3 366	37 367	-30	-369	...	347 990
1990	-1 137	-273	-106	1 014	-9 567	-15 117	-8 613	-15 928	11 055	38 704	-26	-6	...	332 637
1991	-1 084	-415	1 039	-79	-13 047	-9 978	-7 581	-9 499	5 511	34 572	478	83	...	315 420
1992	-2 563	232	355	-1 087	-9 785	-13 530	-6 417	-7 727	1 030	39 578	215	-220	-81	309 680
1993	-3 397	532	-1 143	-492	-7 426	-12 771	-5 206	-4 543	-2 355	37 595	-755	-43	4	283 737
1994	-6 204	694	-2 694	-505	-10 252	-4 527	-4 010	-3 958	-2 684	34 449	-245	75	-139	286 860
1995	-6 566	368	-1 972	-931	-10 248	-1 764	-3 344	-3 190	4 251	23 414	656	-440	-234	286 746
1996	-7 945	401	-1 064	-910	-15 358	-1 706	-3 738	-1 871	15 069	17 798	215	-642	-249	284 484
1997	-8 522	-241	-2 074	-1 812	-17 559	6 823	-6 717	-2 669	32 459	1 980	-558	-845	-265	291 580
1998	-7 971	-15	-1 571	-2 935	-14 512	11 466	-3 097	-1 786	40 125	-17 521	-1 114	-1 055	-14	298 158
1999	-3 916	212	947	-638	-11 712	18 424	-2 387	-7 146	19 692	-12 413	-601	-457	-5	276 495
2000 (P)	-4 236	-163	-650	-974	-12 368	22 691	-3 624	-9 159	27 125	-17 296	-752	-644	50	321 161
Total	-103 012	5 160	127	-8 706	-458 292	103 776	-145 707	-155 250	311 220	469 877	-6 529	-11 731	-933	9 574 435

(P) Données provisoires.

Nota : Les Territoires du Nord-Ouest incluent Nunavut jusqu'en 1991.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau 15. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt), 1999

Nombre total de migrants : 276 495

Province d'origine	Province de destination												
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Nunavut
Terre-Neuve-et-Labrador	...	239	1 893	628	102	5 003	254	160	3 282	655	33	119	99
Île-du-Prince-Édouard	114	...	555	328	117	716	47	23	372	68	21	11	2
Nouvelle-Écosse	1 184	560	...	2 254	790	5 965	462	201	2 259	1 248	34	61	52
Nouveau-Brunswick	369	407	2 312	...	1 934	3 948	280	206	1 616	514	20	29	34
Québec	199	66	935	1 619	...	22 418	502	157	2 670	2 925	45	64	89
Ontario	3 082	691	5 520	3 310	11 937	...	3 943	1 438	11 476	13 790	106	296	221
Manitoba	145	47	439	204	440	4 975	...	2 185	4 846	2 883	49	104	81
Saskatchewan	135	27	323	174	286	2 440	2 324	...	11 802	3 272	65	174	52
Alberta	2 278	293	2 106	1 566	1 679	12 127	3 315	6 523	...	17 180	251	841	109
Colombie-Britannique	818	227	1 687	814	2 584	15 845	2 590	2 806	27 562	...	606	366	77
Yukon	53	13	18	18	32	238	91	75	609	699	...	31	7
Territoires du Nord-Ouest	94	10	148	73	27	331	110	122	1 341	287	51	...	194
Nunavut	80	6	81	43	49	228	93	32	125	48	2	235	...
Total des entrants	8 551	2 586	16 017	11 031	19 977	74 234	14 011	13 928	67 960	43 569	1 283	2 331	1 017
Total des sortants	12 467	2 374	15 070	11 669	31 689	55 810	16 398	21 074	48 268	55 982	1 884	2 788	1 022
Solde migratoire	-3 916	212	947	-638	-11 712	18 424	-2 387	-7 146	19 692	-12 413	-601	-457	-5

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau 16. Effectif annuel des migrants interprovinciaux à partir des fichiers de Revenu Canada (Impôt) et des fichiers de prestations fiscales pour enfants, 2000

Nombre total de migrants : 321 161

Province d'origine	Province de destination												
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Nunavut
Terre-Neuve-et-Labrador	...	250	2 118	812	257	5 861	129	139	3 548	551	28	154	149
Île-du-Prince-Édouard	221	...	767	473	123	744	7	32	279	222	9	39	13
Nouvelle-Écosse	1 349	743	...	2 927	1 149	7 595	334	195	2 920	1 451	23	87	79
Nouveau-Brunswick	586	452	2 924	...	2 015	4 862	226	102	1 965	712	0	41	50
Québec	230	133	910	2 287	...	26 168	511	389	2 787	2 701	29	109	151
Ontario	4 044	721	6 288	3 711	14 970	...	4 377	1 924	12 691	14 668	100	378	283
Manitoba	194	49	445	305	520	5 654	...	3 117	5 854	3 427	29	158	120
Saskatchewan	141	70	371	62	265	2 965	3 453	...	15 405	3 736	72	118	38
Alberta	1 934	201	2 210	1 558	1 901	12 699	3 834	8 363	...	18 797	336	862	111
Colombie-Britannique	726	135	2 019	750	2 724	19 473	3 039	2 972	31 989	...	590	364	76
Yukon	27	7	32	13	18	191	31	54	869	764	...	70	13
Territoires du Nord-Ouest	155	3	77	42	26	372	152	203	1 487	457	112	...	225
Nunavut	153	2	41	21	69	262	155	47	137	75	9	287	...
Total des entrants	9 760	2 766	18 202	12 961	24 037	86 846	16 248	17 537	79 931	47 561	1 337	2 667	1 308
Total des sortants	13 996	2 929	18 852	13 935	36 405	64 155	19 872	26 696	52 806	64 857	2 089	3 311	1 258
Solde migratoire	-4 236	-163	-650	-974	-12 368	22 691	-3 624	-9 159	27 125	-17 296	-752	-644	50

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations de population.

solde atteindrait 27 100 (en hausse de 7 400), que pour l'Ontario (hausse de 4 300). Les gains de l'Alberta se font surtout aux dépens des provinces voisines, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, qui sont aussi les provinces dont les soldes migratoires se seraient le plus détériorés. Selon les données provisoires, les pertes de ces deux provinces dans leurs échanges migratoires avec les autres seraient de 17 300 et de 9 200 pour la Colombie-Britannique et la Saskatchewan, respectivement. Pour les deux provinces, le seul flux négatif en faveur de l'Alberta voisine représente un peu plus des trois quarts de l'ensemble du solde migratoire négatif.

La proximité d'une province dont l'économie est prospère joue certainement un rôle important pour expliquer cette situation, mais d'autres facteurs entrent en ligne de compte. En théorie, la décision de migrer résulte souvent d'un ensemble de pressions dans la région d'origine et d'attraits de la région de destination (par exemple, la possibilité d'obtenir un emploi ou de suivre des cours universitaires) et des contraintes associées au déplacement (par exemple, la distance qui peut représenter un coût tant financier qu'affectif par l'éloignement des parents et amis).

Si en 2000 la Colombie-Britannique est la province présentant le solde négatif le plus important, celui du Québec (-12 400) n'est pas bien loin derrière. Mais la comparaison entre la situation de ces deux provinces s'arrête là. D'une part, ce ne sont pas les mêmes dynamiques qui sont à l'origine des deux déficits. Le Québec perd surtout dans ses échanges avec l'Ontario (-11 200). Les pertes du Québec en faveur de l'Ontario représente 90 % de son solde migratoire interprovincial. La Colombie-Britannique, on l'a vu, perd surtout en faveur de l'Alberta (-13 200) (tableau 16). Plus important est le fait que dans le cas du Québec, les soldes négatifs sont chroniques alors que pour la Colombie-Britannique, bien que les déficits migratoires soient importants depuis trois ans, il s'agit d'une situation tout à fait nouvelle. Depuis 1972, la Colombie-Britannique a affiché des soldes négatifs à seulement sept reprises alors que ses gains ont dépassé les 30 000 personnes neuf fois (tableau 14). Au cours de cette période, le Québec enregistre des pertes à toutes les années dans ses échanges migratoires avec les autres provinces et plus du deux tiers du temps les pertes dépassent les 10 000. Au total, au cours des quelque trente dernières années, les pertes migratoires du Québec approchent le demi-million et sont pratiquement équivalentes aux gains enregistrés par la Colombie-Britannique.

Dans le cas de la Colombie-Britannique, un autre facteur peut donc expliquer les soldes négatifs enregistrés depuis quelques années. L'afflux important de Canadiens provenant des autres provinces a créé, au fil des années, un bassin considérable de personnes nées dans une autre province et susceptibles d'effectuer une migration de retour. La situation économique moins favorable que par le passé de la Colombie-Britannique pourrait expliquer, en partie, que cette province qui pendant plusieurs années présentait des gains migratoires dans ses échanges avec toutes les autres, perde maintenant dans ses échanges

Tableau 17. Proportion de migrants de retour parmi les entrants interprovinciaux, population âgée de 5 ans et plus née au Canada, provinces et territoires, 1991-1996

Province	Total	Nés dans la province	Pourcentage de retour
T.-N.-L.	15 415	9 260	60,1
Î.-P.-É.	8 455	2 760	32,6
N.-É.	43 905	14 400	32,8
N.-B.	32 030	11 235	35,1
QC	58 905	30 430	51,7
Ont.	154 300	51 115	33,1
Man.	38 750	13 604	35,1
Sask	44 410	19 295	43,4
Alb.	144 840	28 610	19,8
C.-B.	201 385	28 910	14,4
Yuk.	5 410	355	6,6
T.-N.-O. ¹	7 965	800	10,0
Total	755 770	210 774	27,9

¹ Nunavut inclus.

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada 1996.

avec une majorité de provinces. Les données du recensement de 2001 permettront une analyse plus approfondie de cette hypothèse.

Les variations des soldes migratoires entre 1999 et 2000 sont de moindre ampleur pour les autres provinces et la situation qui prévalait en 1999, parfois depuis plusieurs années, se maintient en 2000. La Saskatchewan (-9 200) et Terre-Neuve-et-Labrador (-4 200) affichent des pertes importantes, à la hausse par rapport à la situation observée au cours des années 1990 en ce qui concerne la première, mais à la baisse depuis deux ans en ce qui concerne la seconde. Avec des taux de sortie de 26 pour 1 000, ces deux provinces enregistrent d'ailleurs les taux les plus élevés de toutes les provinces (tableau A1, en annexe).

Si les taux de sorties demeurent élevés pour ces deux provinces, on remarque que le nombre d'entrants semble être légèrement à la hausse pour la province de Terre-Neuve-et-Labrador depuis le creux de 1994. En 2000, 9 800 Canadiens auraient effectué une migration interprovinciale à destination de cette province, en comparaison de 6 300 six ans plus tôt. Le corollaire de l'explication, basée sur les migrations de retour, avancée pour expliquer les flux négatifs qu'enregistre maintenant la Colombie-Britannique, pourrait s'appliquer. Le tableau 17 montre que 60 % des Canadiens de naissance qui ont migré vers la province de Terre-Neuve-et-Labrador entre 1991 et 1996 étaient nés dans cette province. C'est la plus forte proportion de toutes les provinces. Elle est suivie d'une proportion de 52 % pour le Québec et de 43 % pour la Saskatchewan, deux autres provinces qui connaissent depuis plusieurs années des soldes négatifs importants. En moyenne pour l'ensemble du pays, cette proportion est d'environ 28 %, s'abaissant à 15 % pour la Colombie-Britannique.

Le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard enregistrent aussi des pertes migratoires en 2000, mais moins importantes que les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador ou la Saskatchewan. La Nouvelle-Écosse présente en 2000 un solde négatif (-600) après avoir enregistré un solde positif de 900 l'année précédente. Ce dernier s'insérerait à contre-courant des tendances récentes, la province affichant un solde négatif depuis 1993, exception faite de 1999.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



ANNEXES

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	535,9	7,5	9,5	0,4	12,9	3,3	0,7	0,2	0,0	11,2	11,4	-0,2	-2,4
1973	543,4	4,4	8,5	-1,7	11,9	3,4	1,0	0,3	0,1	13,0	15,5	-2,5	-2,4
1974	547,8	4,7	7,0	0,1	10,2	3,3	1,0	0,3	0,0	12,4	13,0	-0,6	-2,4
1975	552,5	7,5	8,0	1,9	11,2	3,2	1,1	0,2	0,1	12,3	11,4	0,9	-2,4
1976	559,9	4,0	7,8	-2,2	11,1	3,3	0,7	0,2	0,0	9,7	12,4	-2,7	-1,6
1977	563,9	2,6	7,3	-3,6	10,4	3,1	0,6	0,2	0,0	8,1	12,2	-4,0	-1,1
1978	566,5	2,0	6,4	-3,4	9,5	3,1	0,4	0,2	0,0	8,1	11,7	-3,5	-1,1
1979	568,4	2,2	7,0	-3,7	10,2	3,1	0,6	0,2	0,1	8,9	13,1	-4,2	-1,1
1980	570,7	3,4	7,0	-2,5	10,3	3,3	0,6	0,1	0,1	9,3	12,4	-3,1	-1,1
1981	574,1	-0,6	6,9	-5,9	10,1	3,2	0,5	0,2	0,1	8,5	14,8	-6,2	-1,7
1982	573,5	4,2	5,8	0,5	9,2	3,4	0,4	0,2	0,1	10,6	10,3	0,3	-2,1
1983	577,7	2,0	5,4	-1,3	8,9	3,5	0,3	0,3	-0,2	7,6	8,7	-1,1	-2,1
1984	579,7	-0,5	5,0	-3,4	8,6	3,5	0,3	0,3	0,1	5,7	9,3	-3,6	-2,1
1985	579,2	-2,0	4,9	-4,9	8,5	3,6	0,3	0,2	0,0	6,0	11,0	-5,0	-2,1
1986	577,2	-1,6	4,6	-4,5	8,1	3,5	0,3	0,3	0,2	7,7	12,4	-4,7	-1,7
1987	575,6	-1,0	4,1	-3,8	7,8	3,6	0,5	0,2	0,3	8,4	12,8	-4,4	-1,3
1988	574,6	1,1	3,9	-1,5	7,5	3,6	0,4	0,1	0,3	10,0	12,2	-2,2	-1,3
1989	575,7	0,9	4,0	-1,8	7,8	3,7	0,5	0,1	0,4	10,1	12,7	-2,6	-1,3
1990	576,5	1,7	3,7	-0,7	7,6	3,9	0,5	0,1	-0,1	10,2	11,4	-1,1	-1,3
1991	578,2	1,2	3,4	-0,6	7,2	3,8	0,6	0,2	0,0	9,9	10,9	-1,1	-1,6
1992	579,4	1,6	3,1	0,2	6,9	3,8	0,8	0,1	2,1	8,1	10,7	-2,6	-1,8
1993	581,0	-3,6	2,5	-4,3	6,4	3,9	0,8	0,1	-1,6	6,9	10,3	-3,4	-1,8
1994	577,4	-6,4	2,3	-6,9	6,3	4,1	0,6	0,1	-1,2	6,3	12,5	-6,2	-1,8
1995	571,0	-6,7	1,9	-6,9	5,9	3,9	0,6	0,1	-0,8	7,0	13,5	-6,6	-1,8
1996	564,3	-6,9	1,8	-8,0	5,7	3,9	0,6	0,2	-0,4	6,6	14,5	-7,9	-0,7
1997 PD	557,4	-7,4	1,1	-8,5	5,4	4,3	0,4	0,3	-0,1	7,0	15,5	-8,5	...
1998 PR	550,1	-7,1	0,8	-7,8	5,0	4,2	0,4	0,3	0,1	7,4	15,4	-8,0	...
1999 PR	543,0	-2,9	0,5	-3,5	4,8	4,3	0,4	0,4	0,4	8,6	12,5	-3,9	...
2000 PR	540,1	-3,8	0,3	-4,1	4,7	4,4	0,4	0,4	0,1	9,8	14,0	-4,2	...
2001 PR	536,2

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	535,9	13,91	17,70	0,66	23,90	6,21	1,27	0,32	0,06	20,72	21,07	-0,35
1973	543,4	8,02	15,58	-3,16	21,82	6,24	1,80	0,50	0,13	23,85	28,45	-4,60
1974	547,8	8,52	12,63	0,25	18,61	5,97	1,88	0,50	-0,01	22,50	23,62	-1,12
1975	552,5	13,42	14,37	3,36	20,16	5,79	1,99	0,40	0,13	22,20	20,56	1,65
1976	559,9	7,08	13,89	-3,93	19,81	5,91	1,29	0,33	-0,02	17,28	22,14	-4,86
1977	563,9	4,58	12,86	-6,41	18,42	5,55	1,03	0,34	-0,01	14,41	21,51	-7,09
1978	566,5	3,46	11,30	-5,96	16,79	5,49	0,66	0,36	-0,02	14,36	20,59	-6,24
1979	568,4	3,92	12,35	-6,56	17,86	5,51	0,97	0,27	0,14	15,66	23,07	-7,40
1980	570,7	5,98	12,21	-4,37	18,05	5,84	0,96	0,19	0,24	16,19	21,58	-5,38
1981	574,1	-1,13	12,03	-10,27	17,65	5,63	0,84	0,32	0,09	14,89	25,76	-10,87
1982	573,5	7,38	10,06	0,95	15,94	5,88	0,71	0,43	0,22	18,40	17,94	0,45
1983	577,7	3,51	9,38	-2,27	15,43	6,04	0,48	0,52	-0,34	13,08	14,97	-1,89
1984	579,7	-0,84	8,70	-5,94	14,77	6,07	0,52	0,44	0,17	9,84	16,03	-6,19
1985	579,2	-3,51	8,55	-8,45	14,70	6,15	0,56	0,39	0,05	10,31	18,99	-8,68
1986	577,2	-2,77	7,91	-7,82	14,05	6,14	0,48	0,48	0,31	13,36	21,48	-8,12
1987	575,6	-1,76	7,20	-6,63	13,51	6,31	0,80	0,27	0,45	14,69	22,29	-7,61
1988	574,6	1,84	6,77	-2,61	13,02	6,24	0,71	0,10	0,53	17,43	21,18	-3,75
1989	575,7	1,52	7,02	-3,17	13,47	6,45	0,81	0,09	0,63	17,51	22,03	-4,52
1990	576,5	2,89	6,44	-1,23	13,17	6,73	0,95	0,12	-0,09	17,75	19,72	-1,97
1991	578,2	2,08	5,82	-1,01	12,38	6,56	1,11	0,32	0,08	17,02	18,89	-1,87
1992	579,4	2,69	5,38	0,34	11,92	6,55	1,36	0,21	3,61	14,04	18,46	-4,42
1993	581,0	-6,15	4,37	-7,49	11,09	6,72	1,39	0,22	-2,81	11,87	17,74	-5,87
1994	577,4	-11,12	3,99	-12,05	11,04	7,05	0,99	0,22	-2,02	10,97	21,78	-10,80
1995	571,0	-11,83	3,39	-12,13	10,32	6,93	1,06	0,24	-1,39	12,26	23,83	-11,57
1996	564,3	-12,24	3,24	-14,18	10,25	7,00	1,04	0,29	-0,77	11,71	25,88	-14,17
1997 PD	557,4	-13,31	1,98	-15,30	9,78	7,80	0,78	0,53	-0,16	12,57	27,96	-15,39
1998 PR	550,1	-12,93	1,40	-14,33	9,14	7,74	0,75	0,62	0,12	13,51	28,09	-14,58
1999 PR	543,0	-5,41	0,96	-6,37	8,94	7,97	0,80	0,66	0,72	15,79	23,02	-7,23
2000 PR	540,1	-7,11	0,56	-7,67	8,80	8,24	0,76	0,69	0,13	18,14	26,01	-7,87
2001 PR	536,2

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	113,0	1,3	1,0	1,0	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	4,2	3,4	0,9	-0,6
1973	114,3	0,9	0,9	0,7	1,9	1,0	0,3	0,1	0,0	4,8	4,3	0,5	-0,6
1974	115,2	1,8	0,9	1,6	1,9	1,1	0,3	0,1	0,0	5,2	3,8	1,4	-0,6
1975	117,0	1,2	0,9	1,0	1,9	1,1	0,2	0,1	0,0	4,6	3,8	0,8	-0,6
1976	118,3	1,1	0,8	0,5	1,9	1,1	0,2	0,0	0,0	4,3	4,0	0,3	-0,2
1977	119,4	1,7	0,9	0,8	2,0	1,0	0,2	0,0	0,0	3,9	3,3	0,6	0,0
1978	121,1	1,2	1,0	0,1	2,0	1,0	0,1	0,0	0,0	3,5	3,5	0,0	0,0
1979	122,3	1,0	0,9	0,0	1,9	1,0	0,3	0,0	0,0	3,4	3,6	-0,2	0,0
1980	123,3	0,1	0,9	-0,9	2,0	1,0	0,2	0,0	0,0	3,0	4,1	-1,1	0,0
1981	123,3	0,2	0,9	-0,7	1,9	1,0	0,1	0,0	0,0	3,5	4,3	-0,8	0,0
1982	123,5	0,9	0,9	0,1	1,9	1,0	0,2	0,0	0,0	3,4	3,4	0,0	-0,1
1983	124,5	1,6	0,9	0,9	1,9	1,1	0,1	0,1	0,0	3,3	2,5	0,8	-0,1
1984	126,1	1,3	0,8	0,6	2,0	1,1	0,1	0,0	0,0	3,1	2,5	0,5	-0,1
1985	127,4	0,9	0,9	0,1	2,0	1,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,8	0,0	-0,1
1986	128,3	0,1	0,8	-0,3	1,9	1,1	0,2	0,0	0,1	2,5	3,0	-0,5	-0,4
1987	128,4	0,7	0,8	0,5	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	3,1	2,8	0,3	-0,6
1988	129,1	0,9	0,9	0,6	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	3,5	3,1	0,4	-0,6
1989	130,0	0,3	0,8	0,1	1,9	1,1	0,2	0,0	0,0	3,3	3,4	-0,1	-0,6
1990	130,3	0,2	0,9	-0,1	2,0	1,1	0,2	0,0	0,0	2,8	3,1	-0,3	-0,6
1991	130,5	0,1	0,7	-0,3	1,9	1,2	0,2	0,1	0,0	2,9	3,3	-0,4	-0,2
1992	130,6	1,1	0,7	0,3	1,9	1,1	0,2	0,0	0,0	2,8	2,6	0,2	0,0
1993	131,7	1,3	0,6	0,7	1,8	1,1	0,2	0,0	0,0	2,5	1,9	0,5	0,0
1994	133,0	1,4	0,6	0,8	1,7	1,1	0,2	0,0	0,0	2,7	2,0	0,7	0,0
1995	134,4	1,1	0,6	0,6	1,8	1,2	0,2	0,0	0,1	2,6	2,2	0,4	0,0
1996	135,5	1,0	0,4	0,6	1,7	1,3	0,2	0,0	0,1	2,7	2,3	0,4	0,0
1997 PD	136,5	0,3	0,6	-0,2	1,6	1,0	0,2	0,0	-0,1	2,5	2,8	-0,2	...
1998 PR	136,9	0,4	0,3	0,1	1,5	1,2	0,1	0,0	0,0	2,6	2,6	0,0	...
1999 PR	137,3	0,7	0,3	0,4	1,5	1,2	0,1	0,0	0,1	2,6	2,4	0,2	...
2000 PR	138,0	0,3	0,3	0,0	1,5	1,2	0,2	0,0	0,0	2,8	2,9	-0,2	...
2001 PR	138,2

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	113,0	11,56	8,43	8,77	17,69	9,26	1,54	0,35	0,03	37,36	29,81	7,55
1973	114,3	7,96	7,55	6,00	16,44	8,89	2,38	0,58	0,03	41,96	37,79	4,17
1974	115,2	15,86	7,33	14,05	16,70	9,37	2,68	0,58	0,01	44,46	32,52	11,94
1975	117,0	10,47	7,40	8,52	16,39	8,98	2,00	0,45	0,05	39,19	32,27	6,92
1976	118,3	9,33	7,12	4,21	16,34	9,22	1,98	0,36	-0,01	36,25	33,65	2,60
1977	119,4	14,42	7,68	6,34	16,38	8,70	1,60	0,37	0,00	32,30	27,20	5,11
1978	121,1	9,57	8,14	1,02	16,31	8,17	1,19	0,38	0,00	28,62	28,42	0,21
1979	122,3	8,11	7,43	0,29	15,75	8,32	2,35	0,29	0,05	27,65	29,48	-1,83
1980	123,3	0,49	7,49	-7,40	15,88	8,39	1,53	0,24	0,08	24,58	33,36	-8,78
1981	123,3	1,74	7,33	-5,29	15,37	8,04	1,04	0,28	0,30	28,12	34,46	-6,34
1982	123,5	7,52	7,61	0,70	15,52	7,90	1,33	0,28	-0,30	27,09	27,14	-0,05
1983	124,5	12,87	6,84	6,81	15,22	8,38	0,84	0,50	0,10	26,17	19,80	6,38
1984	126,1	10,38	6,67	4,48	15,42	8,75	0,86	0,38	-0,13	24,23	20,10	4,13
1985	127,4	6,70	7,02	0,45	15,71	8,68	0,88	0,34	0,00	22,13	22,23	-0,10
1986	128,3	1,05	6,29	-2,28	15,02	8,74	1,31	0,23	0,48	19,45	23,29	-3,84
1987	128,4	5,68	6,52	3,68	15,18	8,67	1,23	0,09	0,20	23,96	21,62	2,34
1988	129,1	6,71	6,68	4,52	15,26	8,58	1,18	0,12	0,19	26,86	23,59	3,27
1989	130,0	2,46	6,52	0,41	14,88	8,37	1,22	0,27	0,25	25,69	26,48	-0,78
1990	130,3	1,30	6,68	-0,92	15,44	8,77	1,35	0,15	-0,03	21,73	23,82	-2,09
1991	130,5	0,93	5,34	-2,50	14,44	9,10	1,15	0,46	-0,02	22,12	25,30	-3,18
1992	130,6	8,17	5,61	2,65	14,11	8,49	1,15	0,37	0,11	21,57	19,80	1,77
1993	131,7	9,76	4,60	5,25	13,26	8,65	1,24	0,24	0,23	18,57	14,55	4,02
1994	133,0	10,62	4,50	6,21	12,84	8,33	1,20	0,28	0,10	20,17	14,98	5,19
1995	134,4	8,49	4,45	4,13	13,00	8,54	1,19	0,27	0,49	18,96	16,23	2,73
1996	135,5	7,36	3,13	4,26	12,45	9,32	1,12	0,26	0,45	20,05	17,10	2,95
1997 PD	136,5	2,43	4,10	-1,68	11,64	7,53	1,10	0,24	-0,78	18,55	20,31	-1,76
1998 PR	136,9	3,01	2,17	0,85	10,97	8,81	0,99	0,25	0,21	19,11	19,22	-0,11
1999 PR	137,3	5,06	2,01	3,05	10,88	8,87	1,00	0,30	0,81	18,79	17,25	1,54
2000 PR	138,0	1,82	1,91	-0,09	10,85	8,94	1,39	0,33	0,03	20,03	21,21	-1,18
2001 PR	138,2	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**	**

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

NOUVELLE-ÉCOSSE
 Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	800,5	8,1	6,6	4,5	13,5	6,9	1,9	0,2	0,0	22,7	19,9	2,8	-3,0
1973	808,6	7,7	6,4	4,4	13,3	6,9	2,5	0,4	0,1	26,3	24,1	2,1	-3,0
1974	816,4	6,7	6,0	3,7	12,9	6,9	2,6	0,4	-0,1	27,2	25,6	1,6	-3,0
1975	823,1	9,7	6,3	6,4	13,1	6,8	2,1	0,3	0,1	25,6	21,1	4,5	-3,0
1976	832,8	5,8	5,9	2,0	12,8	7,0	1,9	0,3	-0,1	23,0	22,6	0,4	-2,0
1977	838,6	4,1	5,4	0,0	12,4	7,0	1,6	0,3	-0,1	19,9	21,2	-1,3	-1,3
1978	842,6	4,8	5,7	0,5	12,5	6,9	1,0	0,3	-0,1	19,5	19,6	-0,1	-1,3
1979	847,5	3,6	5,6	-0,6	12,4	6,8	1,3	0,2	0,1	18,4	20,3	-1,8	-1,3
1980	851,1	3,2	5,4	-0,8	12,4	7,0	1,6	0,1	0,2	18,5	21,0	-2,5	-1,3
1981	854,3	3,3	5,1	-0,8	12,1	7,0	1,4	0,3	0,6	19,3	21,7	-2,5	-1,0
1982	857,7	7,3	5,4	2,8	12,3	6,9	1,3	0,3	0,2	18,8	17,3	1,6	-0,8
1983	865,0	9,2	5,4	4,6	12,4	7,0	0,8	0,3	0,2	18,3	14,5	3,9	-0,8
1984	874,2	8,5	5,5	3,8	12,4	6,9	1,0	0,2	0,0	17,3	14,4	3,0	-0,8
1985	882,7	4,6	5,1	0,2	12,5	7,3	1,0	0,3	-0,2	16,7	16,9	-0,2	-0,8
1986	887,2	4,3	5,1	0,1	12,4	7,3	1,1	0,3	0,0	17,1	17,8	-0,7	-0,9
1987	891,5	3,1	5,0	-0,9	12,1	7,1	1,2	0,3	0,3	17,6	19,8	-2,2	-1,0
1988	894,6	5,8	4,8	2,0	12,2	7,4	1,3	0,2	0,8	19,2	19,1	0,1	-1,0
1989	900,4	6,5	5,0	2,5	12,5	7,5	1,5	0,3	0,7	20,4	19,8	0,6	-1,0
1990	907,0	5,4	5,5	0,8	12,9	7,4	1,6	0,5	-0,2	18,6	18,7	-0,1	-1,0
1991	912,3	5,0	4,8	1,6	12,0	7,3	1,5	0,6	-0,3	19,0	17,9	1,0	-1,4
1992	917,3	4,7	4,3	2,1	11,9	7,5	2,4	0,5	-0,2	18,1	17,8	0,4	-1,7
1993	922,0	3,5	4,0	1,2	11,6	7,6	3,0	0,4	-0,2	15,5	16,7	-1,1	-1,7
1994	925,5	1,5	3,3	-0,1	11,1	7,8	3,5	0,4	-0,4	15,1	17,8	-2,7	-1,7
1995	927,1	2,6	3,0	1,3	10,7	7,7	3,8	0,5	-0,1	15,4	17,4	-2,0	-1,7
1996	929,6	3,7	2,8	1,6	10,6	7,8	3,2	0,5	-0,1	16,0	17,1	-1,1	-0,7
1997	PD 933,3	2,4	1,9	0,5	10,0	8,0	2,9	0,6	0,3	15,8	17,9	-2,1	...
1998	PR 935,7	1,7	1,5	0,2	9,6	8,1	2,1	0,6	0,3	15,2	16,8	-1,6	...
1999	PR 937,4	3,8	1,3	2,5	9,5	8,2	1,6	0,7	0,6	16,0	15,1	0,9	...
2000	PR 941,2	1,5	1,0	0,5	9,4	8,4	1,6	0,7	0,3	18,2	18,9	-0,7	...
2001	PR 942,7

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	800,5	10,07	8,24	5,61	16,82	8,58	2,33	0,30	0,05	28,21	24,67	3,54
1973	808,6	9,52	7,83	5,44	16,36	8,53	3,14	0,46	0,17	32,31	29,72	2,59
1974	816,4	8,21	7,37	4,55	15,79	8,42	3,17	0,47	-0,08	33,15	31,23	1,92
1975	823,1	11,69	7,64	7,73	15,85	8,21	2,57	0,38	0,16	30,88	25,50	5,38
1976	832,8	6,92	7,02	2,35	15,34	8,32	2,32	0,31	-0,10	27,51	27,08	0,43
1977	838,6	4,84	6,44	-0,02	14,72	8,28	1,89	0,31	-0,08	23,69	25,21	-1,52
1978	842,6	5,74	6,71	0,60	14,85	8,14	1,16	0,33	-0,10	23,07	23,20	-0,13
1979	847,5	4,28	6,55	-0,70	14,61	8,06	1,58	0,25	0,14	21,69	23,86	-2,17
1980	851,1	3,81	6,29	-0,92	14,51	8,21	1,89	0,17	0,28	21,68	24,61	-2,92
1981	854,3	3,90	5,98	-0,88	14,11	8,13	1,64	0,33	0,69	22,51	25,39	-2,88
1982	857,7	8,52	6,25	3,21	14,31	8,06	1,46	0,29	0,20	21,87	20,03	1,85
1983	865,0	10,56	6,16	5,34	14,26	8,10	0,96	0,31	0,26	21,08	16,64	4,44
1984	874,2	9,63	6,22	4,33	14,09	7,87	1,18	0,25	0,03	19,71	16,34	3,37
1985	882,7	5,15	5,80	0,27	14,07	8,27	1,10	0,30	-0,27	18,86	19,13	-0,26
1986	887,2	4,85	5,74	0,12	13,90	8,16	1,23	0,31	0,03	19,18	20,01	-0,83
1987	891,5	3,48	5,60	-1,04	13,56	7,96	1,37	0,30	0,33	19,68	22,12	-2,44
1988	894,6	6,43	5,31	2,18	13,57	8,26	1,45	0,24	0,90	21,38	21,31	0,08
1989	900,4	7,25	5,55	2,75	13,87	8,32	1,63	0,31	0,80	22,56	21,93	0,63
1990	907,0	5,90	6,03	0,93	14,15	8,12	1,72	0,51	-0,17	20,43	20,54	-0,12
1991	912,3	5,47	5,20	1,79	13,13	7,93	1,64	0,70	-0,29	20,73	19,59	1,14
1992	917,3	5,08	4,71	2,23	12,91	8,20	2,57	0,51	-0,21	19,73	19,34	0,39
1993	922,0	3,79	4,34	1,30	12,52	8,18	3,26	0,46	-0,27	16,79	18,03	-1,24
1994	925,5	1,66	3,59	-0,09	11,98	8,39	3,74	0,48	-0,44	16,33	19,24	-2,91
1995	927,1	2,79	3,27	1,35	11,55	8,28	4,06	0,50	-0,08	16,59	18,72	-2,12
1996	929,6	3,95	3,03	1,69	11,35	8,32	3,46	0,56	-0,07	17,21	18,35	-1,14
1997 PD	933,3	2,57	2,04	0,53	10,65	8,61	3,11	0,64	0,28	16,95	19,17	-2,22
1998 PR	935,7	1,82	1,63	0,19	10,24	8,61	2,20	0,67	0,34	16,23	17,90	-1,68
1999 PR	937,4	4,00	1,35	2,65	10,08	8,73	1,71	0,70	0,63	17,05	16,04	1,01
2000 PR	941,2	1,62	1,06	0,56	9,93	8,87	1,71	0,73	0,27	19,32	20,01	-0,69
2001 PR	942,7

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

NOUVEAU-BRUNSWICK

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	646,3	6,2	6,8	1,2	11,8	5,0	1,3	0,4	0,0	18,2	17,9	0,2	-1,8
1973	652,5	8,5	6,3	4,0	11,4	5,1	1,7	0,7	0,1	22,7	19,9	2,8	-1,8
1974	661,0	10,1	6,2	5,7	11,4	5,2	2,2	0,7	0,0	22,9	18,7	4,2	-1,8
1975	671,1	14,0	6,6	9,2	11,8	5,2	2,1	0,6	0,1	24,2	16,6	7,6	-1,8
1976	685,2	8,1	6,6	2,9	11,8	5,2	1,8	0,5	0,0	18,9	17,3	1,6	-1,4
1977	693,3	5,0	6,3	-0,2	11,5	5,2	1,2	0,5	0,0	15,5	16,4	-0,9	-1,1
1978	698,3	3,0	5,6	-1,5	10,8	5,2	0,7	0,5	0,0	14,3	16,0	-1,6	-1,1
1979	701,3	3,2	5,7	-1,4	10,8	5,2	1,1	0,4	0,1	14,3	16,5	-2,2	-1,1
1980	704,6	1,2	5,3	-3,0	10,6	5,3	1,2	0,3	0,2	13,2	17,4	-4,2	-1,1
1981	705,8	0,1	5,4	-4,0	10,5	5,1	1,0	0,6	0,4	13,8	18,6	-4,8	-1,3
1982	705,9	5,9	5,3	2,1	10,5	5,2	0,8	0,6	-0,2	14,8	12,7	2,2	-1,5
1983	711,8	6,2	5,3	2,4	10,5	5,2	0,6	0,4	0,0	13,2	10,9	2,3	-1,5
1984	718,0	4,5	5,1	0,9	10,4	5,3	0,6	0,4	-0,1	12,0	11,2	0,8	-1,5
1985	722,5	1,9	4,9	-1,5	10,1	5,2	0,6	0,5	0,0	11,5	13,1	-1,6	-1,5
1986	724,4	1,2	4,3	-2,6	9,8	5,5	0,6	0,5	0,1	11,4	14,3	-2,9	-0,5
1987	725,6	3,0	4,2	-1,4	9,6	5,4	0,6	0,4	0,1	13,2	15,0	-1,8	0,2
1988	728,6	4,0	4,2	-0,4	9,6	5,5	0,7	0,4	0,6	13,7	14,9	-1,2	0,2
1989	732,5	4,8	4,2	0,5	9,7	5,5	0,9	0,5	0,1	15,0	15,0	0,0	0,2
1990	737,4	5,9	4,4	1,3	9,8	5,4	0,8	0,5	-0,1	14,2	13,2	1,0	0,2
1991	743,2	3,6	4,0	0,1	9,5	5,5	0,7	0,4	-0,1	12,8	12,9	-0,1	-0,6
1992	746,8	1,7	3,8	-1,0	9,4	5,6	0,8	0,5	-0,2	12,0	13,1	-1,1	-1,1
1993	748,5	1,8	3,2	-0,4	9,0	5,8	0,7	0,5	-0,1	11,0	11,5	-0,5	-1,1
1994	750,3	1,4	3,1	-0,6	9,0	5,9	0,6	0,5	-0,2	10,7	11,2	-0,5	-1,1
1995	751,6	0,7	2,6	-0,8	8,6	5,9	0,6	0,5	0,0	11,2	12,1	-0,9	-1,1
1996	752,3	1,2	2,3	-0,6	8,2	5,9	0,7	0,3	-0,1	11,1	12,0	-0,9	-0,5
1997 PD	753,5	0,7	2,0	-1,3	7,9	5,9	0,7	0,3	0,1	11,4	13,2	-1,8	...
1998 PR	754,2	-0,8	1,6	-2,3	7,9	6,3	0,8	0,3	0,1	9,7	12,6	-2,9	...
1999 PR	753,5	1,6	1,4	0,3	7,8	6,4	0,7	0,3	0,5	11,0	11,7	-0,6	...
2000 PR	755,1	1,0	1,2	-0,2	7,7	6,5	0,8	0,3	0,3	13,0	13,9	-1,0	...
2001 PR	756,0

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	646,3	9,49	10,51	1,78	18,18	7,67	2,00	0,66	0,07	28,00	27,63	0,37
1973	652,5	12,97	9,65	6,08	17,40	7,74	2,63	1,03	0,15	34,56	30,23	4,33
1974	661,0	15,19	9,37	8,55	17,18	7,81	3,31	1,05	-0,01	34,37	28,07	6,29
1975	671,1	20,67	9,79	13,56	17,38	7,59	3,09	0,84	0,15	35,63	24,46	11,17
1976	685,2	11,79	9,59	4,21	17,14	7,55	2,54	0,69	-0,03	27,47	25,09	2,38
1977	693,3	7,25	9,10	-0,31	16,55	7,45	1,66	0,70	-0,01	22,22	23,50	-1,27
1978	698,3	4,31	8,01	-2,18	15,42	7,41	0,94	0,75	-0,03	20,48	22,83	-2,35
1979	701,3	4,62	8,07	-1,94	15,43	7,36	1,63	0,57	0,16	20,29	23,44	-3,16
1980	704,6	1,76	7,57	-4,30	15,08	7,51	1,71	0,38	0,28	18,76	24,67	-5,91
1981	705,8	0,08	7,60	-5,66	14,88	7,28	1,40	0,86	0,55	19,61	26,36	-6,75
1982	705,9	8,34	7,47	2,99	14,80	7,33	1,06	0,87	-0,28	20,93	17,85	3,08
1983	711,8	8,67	7,43	3,33	14,71	7,28	0,77	0,60	-0,05	18,41	15,20	3,21
1984	718,0	6,21	7,06	1,22	14,38	7,32	0,83	0,59	-0,15	16,67	15,54	1,13
1985	722,5	2,64	6,76	-2,05	13,99	7,23	0,84	0,70	-0,04	15,94	18,09	-2,16
1986	724,4	1,67	5,97	-3,59	13,50	7,53	0,88	0,67	0,20	15,72	19,71	-4,00
1987	725,6	4,07	5,75	-1,91	13,19	7,44	0,88	0,57	0,20	18,17	20,59	-2,42
1988	728,6	5,45	5,70	-0,49	13,16	7,46	0,93	0,59	0,83	18,76	20,42	-1,66
1989	732,5	6,57	5,68	0,66	13,15	7,48	1,23	0,65	0,10	20,44	20,47	-0,03
1990	737,4	7,91	5,94	1,74	13,27	7,33	1,14	0,63	-0,14	19,13	17,76	1,37
1991	743,2	4,77	5,41	0,12	12,75	7,34	0,92	0,59	-0,10	17,24	17,35	-0,11
1992	746,8	2,28	5,06	-1,33	12,56	7,50	1,01	0,66	-0,22	16,10	17,55	-1,45
1993	748,5	2,37	4,33	-0,51	12,08	7,75	0,93	0,64	-0,15	14,73	15,39	-0,66
1994	750,3	1,83	4,08	-0,80	11,96	7,88	0,83	0,69	-0,28	14,29	14,97	-0,67
1995	751,6	0,93	3,49	-1,12	11,39	7,90	0,84	0,71	-0,01	14,90	16,14	-1,24
1996	752,3	1,58	3,03	-0,85	10,86	7,83	0,95	0,41	-0,18	14,70	15,91	-1,21
1997 PD	753,5	0,92	2,62	-1,70	10,51	7,88	0,88	0,35	0,17	15,17	17,57	-2,40
1998 PR	754,2	-1,01	2,10	-3,11	10,46	8,36	0,99	0,34	0,14	12,85	16,74	-3,89
1999 PR	753,5	2,16	1,82	0,35	10,31	8,50	0,90	0,37	0,67	14,62	15,47	-0,85
2000 PR	755,1	1,27	1,55	-0,28	10,20	8,64	1,00	0,40	0,41	17,15	18,44	-1,29
2001 PR	756,0

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

QUÉBEC
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	6 153,4	37,5	41,3	-5,0	83,6	42,3	18,6	4,4	0,7	36,2	56,0	-19,9	1,2
1973	6 190,9	49,5	41,4	7,0	84,1	42,7	26,9	6,9	1,7	39,6	54,4	-14,7	1,2
1974	6 240,4	58,3	42,9	14,3	85,6	42,8	33,5	7,0	-0,3	39,3	51,2	-11,9	1,2
1975	6 298,7	63,1	50,2	11,8	93,6	43,4	28,0	5,7	1,7	34,5	46,8	-12,3	1,2
1976	6 361,8	52,1	53,3	3,4	96,3	43,0	29,3	4,7	-0,5	31,6	52,4	-20,8	-4,6
1977	6 413,9	12,7	53,7	-32,3	97,2	43,5	19,2	4,8	-0,3	24,4	71,0	-46,5	-8,7
1978	6 426,6	18,4	51,8	-24,8	95,4	43,6	14,3	5,2	-0,5	24,5	57,9	-33,4	-8,7
1979	6 445,0	34,0	55,3	-12,7	98,6	43,3	19,5	4,0	1,8	23,6	53,7	-30,0	-8,7
1980	6 479,0	44,0	53,9	-1,2	97,4	43,5	22,5	2,7	3,3	21,9	46,2	-24,3	-8,7
1981	6 523,0	42,3	52,6	-0,2	95,3	42,7	21,2	3,6	4,8	23,6	46,1	-22,5	-10,1
1982	6 565,3	21,8	47,3	-14,3	90,8	43,5	21,3	4,7	-2,8	19,9	48,1	-28,2	-11,2
1983	6 587,1	26,5	43,9	-6,2	88,2	44,3	16,4	5,1	1,6	22,3	41,4	-19,1	-11,2
1984	6 613,6	31,9	43,4	-0,3	87,8	44,4	14,6	4,6	0,6	25,2	36,2	-10,9	-11,2
1985	6 645,5	39,4	40,6	9,9	86,3	45,7	14,9	3,5	4,6	25,4	31,4	-6,0	-11,2
1986	6 684,9	60,9	37,7	27,3	84,6	46,9	19,5	3,1	13,9	26,0	29,0	-3,0	-4,2
1987	6 745,8	61,3	36,2	24,2	83,8	47,6	26,8	2,3	7,1	26,0	33,4	-7,4	0,9
1988	6 807,1	79,3	38,8	39,6	86,6	47,8	25,8	2,1	22,9	27,8	34,8	-7,0	0,9
1989	6 886,4	75,3	44,1	30,4	92,4	48,3	34,2	2,6	7,2	29,5	37,8	-8,4	0,9
1990	6 961,7	71,7	49,6	21,2	98,0	48,4	40,8	2,7	-7,4	26,9	36,4	-9,6	0,9
1991	7 033,4	49,9	48,2	12,4	97,3	49,1	51,7	3,4	-22,8	24,5	37,6	-13,0	-10,7
1992	7 083,3	60,5	47,3	32,0	96,1	48,8	48,4	2,9	-3,6	25,5	35,3	-9,8	-18,9
1993	7 143,7	46,6	40,7	24,8	92,4	51,7	44,9	2,9	-9,8	24,5	32,0	-7,4	-18,9
1994	7 190,3	34,6	39,2	14,3	90,6	51,4	28,0	3,1	-0,3	22,7	33,0	-10,3	-18,9
1995	7 224,9	34,1	34,7	18,3	87,4	52,7	26,6	3,3	5,3	23,1	33,4	-10,2	-18,9
1996	7 259,0	30,6	32,9	5,6	85,2	52,3	29,7	7,5	-1,3	20,8	36,2	-15,4	-7,9
1997 PD	7 289,6	23,5	25,4	-1,9	79,8	54,4	27,8	10,4	-1,7	20,4	37,9	-17,6	...
1998 PR	7 313,1	23,8	21,7	2,1	75,9	54,2	26,7	10,7	0,7	20,2	34,7	-14,5	...
1999 PR	7 336,8	26,8	18,7	8,2	73,6	54,9	29,2	11,3	2,0	20,0	31,7	-11,7	...
2000 PR	7 363,7	24,7	18,7	6,0	71,9	53,2	32,5	11,9	-2,2	24,0	36,4	-12,4	...
2001 PR	7 388,4

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	6 153,4	6,07	6,69	-0,81	13,55	6,86	3,01	0,71	0,12	5,86	9,08	-3,22
1973	6 190,9	7,97	6,66	1,13	13,52	6,86	4,32	1,10	0,27	6,38	8,75	-2,37
1974	6 240,4	9,30	6,84	2,28	13,66	6,82	5,34	1,12	-0,04	6,27	8,16	-1,89
1975	6 298,7	9,97	7,93	1,86	14,79	6,86	4,43	0,90	0,27	5,44	7,39	-1,95
1976	6 361,8	8,16	8,35	0,53	15,08	6,73	4,58	0,73	-0,07	4,95	8,20	-3,26
1977	6 413,9	1,98	8,37	-5,04	15,14	6,77	3,00	0,74	-0,04	3,80	11,05	-7,25
1978	6 426,6	2,85	8,05	-3,85	14,82	6,77	2,22	0,80	-0,07	3,80	9,00	-5,19
1979	6 445,0	5,26	8,56	-1,96	15,27	6,70	3,02	0,61	0,28	3,66	8,30	-4,65
1980	6 479,0	6,77	8,29	-0,19	14,99	6,69	3,47	0,42	0,50	3,37	7,11	-3,74
1981	6 523,0	6,46	8,04	-0,03	14,57	6,52	3,24	0,56	0,73	3,60	7,05	-3,45
1982	6 565,3	3,32	7,19	-2,17	13,81	6,61	3,24	0,72	-0,42	3,03	7,32	-4,28
1983	6 587,1	4,01	6,65	-0,94	13,36	6,71	2,48	0,77	0,24	3,39	6,28	-2,89
1984	6 613,6	4,82	6,54	-0,04	13,25	6,70	2,21	0,69	0,09	3,81	5,46	-1,65
1985	6 645,5	5,91	6,10	1,49	12,95	6,86	2,23	0,53	0,69	3,81	4,72	-0,90
1986	6 684,9	9,07	5,62	4,07	12,60	6,98	2,90	0,46	2,08	3,87	4,32	-0,45
1987	6 745,8	9,04	5,34	3,58	12,37	7,03	3,96	0,34	1,05	3,84	4,94	-1,09
1988	6 807,1	11,58	5,67	5,78	12,65	6,98	3,77	0,31	3,35	4,07	5,09	-1,02
1989	6 886,4	10,87	6,36	4,39	13,34	6,98	4,94	0,37	1,04	4,25	5,46	-1,21
1990	6 961,7	10,25	7,09	3,03	14,01	6,92	5,84	0,38	-1,05	3,84	5,21	-1,37
1991	7 033,4	7,07	6,83	1,75	13,79	6,96	7,33	0,49	-3,24	3,47	5,32	-1,85
1992	7 083,3	8,50	6,65	4,50	13,52	6,86	6,80	0,41	-0,51	3,58	4,96	-1,38
1993	7 143,7	6,50	5,68	3,46	12,89	7,22	6,27	0,41	-1,37	3,42	4,46	-1,04
1994	7 190,3	4,80	5,44	1,98	12,57	7,13	3,89	0,44	-0,05	3,15	4,57	-1,42
1995	7 224,9	4,71	4,79	2,52	12,07	7,28	3,67	0,46	0,73	3,19	4,61	-1,42
1996	7 259,0	4,21	4,52	0,77	11,72	7,19	4,08	1,02	-0,18	2,87	4,98	-2,11
1997 PD	7 289,6	3,21	3,48	-0,26	10,93	7,45	3,80	1,43	-0,23	2,79	5,19	-2,40
1998 PR	7 313,1	3,24	2,96	0,29	10,36	7,40	3,64	1,47	0,09	2,75	4,73	-1,98
1999 PR	7 336,8	3,65	2,54	1,11	10,02	7,47	3,98	1,54	0,27	2,72	4,31	-1,59
2000 PR	7 363,7	3,34	2,53	0,81	9,75	7,22	4,41	1,62	-0,30	3,26	4,94	-1,68
2001 PR	7 388,4

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

ONTARIO
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	7 906,4	107,1	66,2	60,8	125,1	58,9	63,8	12,7	1,5	97,0	88,8	8,2	-19,9
1973	8 013,5	126,4	63,9	82,4	123,8	59,9	103,2	19,6	4,1	104,2	109,4	-5,3	-19,9
1974	8 139,9	120,3	63,7	76,6	124,2	60,6	120,1	20,2	-1,2	89,5	111,7	-22,2	-19,9
1975	8 260,2	106,3	65,2	61,1	125,8	60,6	98,5	16,4	4,1	80,9	106,0	-25,1	-19,9
1976	8 366,5	91,4	62,1	46,3	122,7	60,6	72,0	13,5	-1,7	88,7	99,2	-10,5	-17,0
1977	8 457,9	96,6	61,3	50,2	122,8	61,4	56,6	13,8	-1,2	98,6	90,0	8,6	-15,0
1978	8 554,5	71,0	59,8	26,1	121,0	61,1	42,4	15,0	-1,7	86,6	86,2	0,4	-15,0
1979	8 625,5	74,4	60,2	29,2	121,7	61,5	52,0	11,5	4,0	83,5	98,9	-15,3	-15,0
1980	8 699,9	72,4	60,6	26,8	123,3	62,7	62,3	8,2	7,6	74,2	109,1	-34,9	-15,0
1981	8 772,3	94,1	59,3	41,9	122,2	62,8	55,0	11,0	17,5	80,6	100,2	-19,7	-7,2
1982	8 866,4	117,8	61,2	58,3	124,9	63,7	53,0	14,3	-0,1	89,1	69,5	19,6	-1,7
1983	8 984,2	121,0	62,3	60,3	126,8	64,5	40,0	14,3	1,7	88,2	55,4	32,8	-1,7
1984	9 105,1	128,7	66,6	63,8	131,3	64,7	41,5	12,9	-1,6	89,1	52,4	36,7	-1,7
1985	9 233,9	129,6	65,5	65,8	132,2	66,7	40,7	11,8	3,4	88,4	54,9	33,4	-1,7
1986	9 363,5	172,7	66,0	107,0	133,9	67,9	49,6	10,3	24,7	100,1	57,1	42,9	-0,3
1987	9 536,2	205,8	66,5	138,7	134,6	68,1	84,8	8,6	22,2	104,7	64,4	40,3	0,6
1988	9 741,9	234,6	67,4	166,6	138,1	70,7	89,0	7,3	70,0	91,4	76,5	14,9	0,6
1989	9 976,5	218,0	74,4	143,0	145,3	70,9	104,8	8,3	47,6	87,3	88,5	-1,2	0,6
1990	10 194,5	164,8	80,1	84,1	150,9	70,8	113,4	8,3	-6,0	75,2	90,3	-15,1	0,6
1991	10 359,2	127,0	78,6	60,6	151,5	72,9	118,8	10,7	-37,5	71,2	81,2	-10,0	-12,2
1992	10 486,2	144,4	77,4	88,4	150,6	73,2	138,2	9,1	-27,2	68,0	81,5	-13,5	-21,4
1993	10 630,6	120,2	72,0	69,6	147,8	75,9	134,3	9,3	-42,6	62,3	75,1	-12,8	-21,4
1994	10 750,8	138,7	69,6	90,6	147,1	77,5	117,3	10,0	-12,2	66,0	70,5	-4,5	-21,4
1995	10 889,5	139,5	67,8	93,1	146,3	78,5	115,6	10,5	-10,2	68,5	70,3	-1,8	-21,4
1996	11 029,0	134,8	60,9	82,8	140,0	79,1	119,8	20,2	-15,0	67,0	68,7	-1,7	-8,9
1997 PD	11 163,8	148,0	53,5	94,6	133,0	79,5	117,9	27,7	-2,5	71,1	64,3	6,8	...
1998 PR	11 311,8	125,8	52,4	73,3	132,6	80,2	92,2	28,4	-1,9	73,4	62,0	11,5	...
1999 PR	11 437,6	150,1	49,3	100,8	131,7	82,5	104,1	29,9	8,2	74,2	55,8	18,4	...
2000 PR	11 587,7	172,0	46,2	125,8	131,2	85,1	133,5	31,5	1,2	86,8	64,2	22,7	...
2001 PR	11 759,7

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	7 906,4	13,45	8,31	7,64	15,71	7,40	8,02	1,59	0,18	12,19	11,16	1,03
1973	8 013,5	15,65	7,91	10,20	15,33	7,41	12,78	2,43	0,51	12,90	13,55	-0,65
1974	8 139,9	14,67	7,76	9,34	15,15	7,38	14,65	2,46	-0,14	10,91	13,62	-2,70
1975	8 260,2	12,79	7,84	7,34	15,13	7,29	11,84	1,98	0,49	9,74	12,75	-3,01
1976	8 366,5	10,86	7,38	5,51	14,59	7,21	8,56	1,60	-0,20	10,54	11,79	-1,25
1977	8 457,9	11,35	7,21	5,90	14,43	7,22	6,65	1,62	-0,14	11,59	10,58	1,01
1978	8 554,5	8,27	6,97	3,04	14,08	7,11	4,94	1,74	-0,20	10,08	10,03	0,05
1979	8 625,5	8,59	6,95	3,37	14,04	7,10	6,00	1,33	0,46	9,64	11,41	-1,77
1980	8 699,9	8,29	6,93	3,07	14,12	7,18	7,13	0,94	0,87	8,49	12,49	-4,00
1981	8 772,3	10,67	6,73	4,75	13,85	7,13	6,24	1,25	1,99	9,14	11,37	-2,23
1982	8 866,4	13,20	6,85	6,53	13,99	7,14	5,94	1,60	-0,01	9,99	7,79	2,20
1983	8 984,2	13,37	6,89	6,67	14,02	7,13	4,43	1,58	0,19	9,75	6,12	3,63
1984	9 105,1	14,04	7,26	6,96	14,32	7,06	4,53	1,40	-0,17	9,71	5,71	4,00
1985	9 233,9	13,94	7,04	7,08	14,22	7,18	4,38	1,26	0,37	9,50	5,91	3,59
1986	9 363,5	18,27	6,99	11,32	14,17	7,18	5,25	1,09	2,61	10,59	6,05	4,54
1987	9 536,2	21,35	6,90	14,38	13,97	7,07	8,80	0,89	2,30	10,86	6,68	4,18
1988	9 741,9	23,79	6,83	16,89	14,00	7,17	9,03	0,74	7,10	9,27	7,76	1,51
1989	9 976,5	21,61	7,38	14,17	14,41	7,03	10,39	0,82	4,72	8,65	8,77	-0,12
1990	10 194,5	16,03	7,79	8,18	14,69	6,89	11,04	0,80	-0,58	7,32	8,79	-1,47
1991	10 359,2	12,18	7,54	5,82	14,53	7,00	11,40	1,02	-3,60	6,83	7,79	-0,96
1992	10 486,2	13,68	7,33	8,38	14,26	6,93	13,09	0,86	-2,57	6,44	7,72	-1,28
1993	10 630,6	11,24	6,73	6,51	13,83	7,10	12,56	0,87	-3,99	5,83	7,02	-1,19
1994	10 750,8	12,82	6,43	8,37	13,59	7,16	10,84	0,92	-1,13	6,10	6,52	-0,42
1995	10 889,5	12,72	6,19	8,49	13,35	7,16	10,54	0,96	-0,93	6,25	6,41	-0,16
1996	11 029,0	12,15	5,49	7,47	12,62	7,13	10,80	1,82	-1,35	6,04	6,19	-0,15
1997 PD	11 163,8	13,17	4,76	8,42	11,84	7,08	10,50	2,46	-0,22	6,33	5,72	0,61
1998 PR	11 311,8	11,06	4,61	6,45	11,66	7,05	8,11	2,50	-0,17	6,45	5,45	1,01
1999 PR	11 437,6	13,03	4,28	8,76	11,44	7,16	9,04	2,60	0,71	6,45	4,85	1,60
2000 PR	11 587,7	14,73	3,95	10,78	11,24	7,29	11,43	2,70	0,10	7,44	5,50	1,94
2001 PR	11 759,7

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

MANITOBA
Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹	
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde		
1972	998,9	3,7	9,2	-3,3	17,4	8,2	5,3	0,9	0,1	26,1	33,8	-7,7	-2,2	
1973	1 002,6	9,8	8,8	3,2	17,0	8,2	6,6	1,5	0,2	33,8	36,0	-2,2	-2,2	
1974	1 012,4	7,1	8,9	0,4	17,3	8,4	7,4	1,5	-0,1	30,2	35,6	-5,4	-2,2	
1975	1 019,5	8,6	8,8	2,0	17,1	8,4	7,1	1,2	0,2	28,4	32,5	-4,1	-2,2	
1976	1 028,1	6,3	8,5	0,7	16,7	8,3	5,5	1,0	-0,1	25,1	28,7	-3,7	-2,9	
1977	1 034,5	5,3	8,5	0,2	16,7	8,2	5,1	1,0	-0,1	21,6	25,3	-3,8	-3,4	
1978	1 039,8	-2,5	8,1	-7,2	16,4	8,3	3,6	1,1	-0,1	18,7	28,2	-9,6	-3,4	
1979	1 037,3	-4,9	8,0	-9,5	16,2	8,2	4,9	0,8	0,2	18,8	32,6	-13,8	-3,4	
1980	1 032,4	0,3	7,6	-3,8	16,0	8,4	7,7	0,6	0,4	19,0	30,4	-11,3	-3,4	
1981	1 032,8	7,7	7,4	1,5	16,1	8,6	5,4	1,0	0,7	22,7	26,3	-3,6	-1,2	
1982	1 040,5	13,6	7,6	5,7	16,1	8,5	4,9	0,9	0,2	20,9	19,4	1,5	0,3	
1983	1 054,1	12,7	8,1	4,2	16,6	8,5	4,0	1,1	0,4	18,5	17,5	1,0	0,3	
1984	1 066,7	11,6	8,4	3,0	16,7	8,3	3,9	0,7	-0,2	17,2	17,2	0,0	0,3	
1985	1 078,4	9,4	8,3	0,7	17,1	8,8	3,4	0,8	-0,1	17,2	19,0	-1,8	0,3	
1986	1 087,7	6,9	8,1	-0,1	17,0	8,9	3,7	1,0	0,2	17,4	20,5	-3,0	-1,1	
1987	1 094,6	5,2	8,2	-1,0	17,0	8,7	4,8	1,1	0,1	18,1	22,9	-4,8	-2,1	
1988	1 099,8	1,7	7,9	-4,1	17,0	9,1	5,0	1,2	0,7	16,1	24,7	-8,6	-2,1	
1989	1 101,5	1,3	8,5	-5,1	17,3	8,8	6,1	1,4	0,2	17,1	27,1	-10,0	-2,1	
1990	1 102,8	3,4	8,5	-3,0	17,4	8,9	6,6	1,1	0,2	16,9	25,5	-8,6	-2,1	
1991	1 106,3	4,0	8,3	-3,3	17,3	8,9	5,6	1,0	-0,4	16,1	23,6	-7,6	-1,0	
1992	1 110,3	4,6	7,6	-2,8	16,6	9,0	5,1	1,0	-0,4	15,9	22,3	-6,4	-0,3	
1993	1 114,9	5,2	7,4	-1,9	16,7	9,3	4,9	1,2	-0,4	14,6	19,8	-5,2	-0,3	
1994	1 120,1	5,7	7,3	-1,4	16,5	9,1	4,1	1,2	-0,2	15,4	19,4	-4,0	-0,3	
1995	1 125,8	5,0	6,5	-1,2	16,1	9,7	3,5	1,3	-0,1	15,5	18,9	-3,3	-0,3	
1996	1 130,8	4,4	6,0	-1,5	15,5	9,5	3,9	1,4	-0,3	14,4	18,1	-3,7	-0,1	
1997	PD	1 135,2	0,9	5,1	-4,2	14,7	9,5	3,8	1,5	0,3	13,2	19,9	-6,7	...
1998	PR	1 136,1	3,0	4,6	-1,7	14,5	9,8	3,0	1,6	0,0	15,3	18,4	-3,1	...
1999	PR	1 139,1	4,7	4,4	0,3	14,3	10,0	3,7	1,7	0,6	14,0	16,4	-2,4	...
2000	PR	1 143,7	3,7	4,1	-0,4	14,2	10,1	4,6	1,8	0,3	16,2	19,9	-3,6	...
2001	PR	1 147,5

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	998,9	3,68	9,17	-3,34	17,38	8,22	5,26	0,94	0,08	26,09	33,82	-7,73
1973	1 002,6	9,71	8,70	3,15	16,84	8,14	6,57	1,47	0,23	33,53	35,71	-2,18
1974	1 012,4	7,04	8,74	0,41	17,04	8,30	7,31	1,51	-0,07	29,72	35,04	-5,32
1975	1 019,5	8,40	8,56	1,95	16,75	8,19	6,97	1,20	0,22	27,72	31,76	-4,04
1976	1 028,1	6,15	8,21	0,72	16,22	8,01	5,34	0,98	-0,10	24,30	27,84	-3,54
1977	1 034,5	5,13	8,23	0,16	16,12	7,89	4,88	0,99	-0,07	20,78	24,43	-3,65
1978	1 039,8	-2,39	7,80	-6,93	15,79	7,99	3,44	1,07	-0,10	17,97	27,18	-9,20
1979	1 037,3	-4,72	7,75	-9,20	15,69	7,94	4,74	0,81	0,21	18,14	31,48	-13,34
1980	1 032,4	0,32	7,31	-3,71	15,48	8,17	7,44	0,58	0,41	18,44	29,43	-10,98
1981	1 032,8	7,44	7,16	1,46	15,51	8,34	5,18	0,94	0,71	21,87	25,37	-3,49
1982	1 040,5	13,01	7,29	5,41	15,40	8,11	4,71	0,88	0,15	19,94	18,51	1,43
1983	1 054,1	11,93	7,62	4,01	15,66	8,04	3,75	1,04	0,40	17,44	16,54	0,90
1984	1 066,7	10,85	7,80	2,75	15,52	7,73	3,64	0,68	-0,16	16,00	16,05	-0,05
1985	1 078,4	8,63	7,70	0,63	15,79	8,08	3,15	0,78	-0,12	15,90	17,52	-1,62
1986	1 087,7	6,31	7,42	-0,11	15,59	8,17	3,44	0,92	0,16	15,97	18,75	-2,79
1987	1 094,6	4,70	7,51	-0,90	15,45	7,94	4,37	1,02	0,07	16,51	20,84	-4,33
1988	1 099,8	1,58	7,20	-3,72	15,47	8,27	4,55	1,08	0,61	14,65	22,45	-7,80
1989	1 101,5	1,21	7,71	-4,60	15,72	8,00	5,57	1,31	0,21	15,48	24,56	-9,08
1990	1 102,8	3,11	7,69	-2,68	15,71	8,02	6,01	1,02	0,14	15,31	23,11	-7,80
1991	1 106,3	3,61	7,52	-2,99	15,59	8,07	5,09	0,89	-0,35	14,48	21,32	-6,84
1992	1 110,3	4,12	6,84	-2,48	14,91	8,07	4,57	0,93	-0,35	14,31	20,08	-5,77
1993	1 114,9	4,68	6,63	-1,72	14,95	8,32	4,36	1,04	-0,38	13,06	17,72	-4,66
1994	1 120,1	5,09	6,53	-1,21	14,68	8,15	3,67	1,10	-0,20	13,68	17,25	-3,57
1995	1 125,8	4,41	5,72	-1,08	14,28	8,56	3,14	1,14	-0,11	13,75	16,71	-2,96
1996	1 130,8	3,87	5,28	-1,31	13,66	8,38	3,47	1,24	-0,23	12,68	15,97	-3,30
1997 PD	1 135,2	0,83	4,53	-3,70	12,90	8,38	3,32	1,33	0,22	11,60	17,51	-5,91
1998 PR	1 136,1	2,62	4,08	-1,47	12,71	8,63	2,65	1,38	-0,01	13,47	16,19	-2,72
1999 PR	1 139,1	4,08	3,83	0,25	12,55	8,73	3,26	1,45	0,54	12,28	14,37	-2,09
2000 PR	1 143,7	3,25	3,59	-0,34	12,43	8,84	4,05	1,53	0,30	14,18	17,35	-3,16
2001 PR	1 147,5

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

SASKATCHEWAN

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	923,1	-9,5	7,9	-16,2	15,5	7,6	1,5	0,4	0,0	19,5	36,8	-17,3	-1,2
1973	913,6	-6,0	7,2	-12,0	14,8	7,6	1,9	0,7	0,1	26,2	39,4	-13,3	-1,2
1974	907,5	2,7	7,3	-3,3	15,1	7,8	2,2	0,7	0,0	28,0	32,8	-4,8	-1,2
1975	910,3	15,3	7,6	8,9	15,3	7,7	2,8	0,6	0,1	30,0	23,4	6,6	-1,2
1976	925,6	13,0	8,2	5,6	16,0	7,8	2,3	0,5	0,0	26,2	22,4	3,8	-0,8
1977	938,5	10,5	9,0	2,1	16,5	7,6	2,2	0,5	0,0	22,2	21,8	0,4	-0,5
1978	949,1	5,6	8,8	-2,7	16,6	7,7	1,6	0,6	0,0	19,3	23,0	-3,7	-0,5
1979	954,7	8,0	9,6	-1,1	16,9	7,4	2,8	0,4	0,1	21,1	24,6	-3,5	-0,5
1980	962,7	8,1	9,4	-0,8	17,1	7,7	3,6	0,3	0,2	20,7	25,0	-4,4	-0,5
1981	970,8	11,1	9,7	1,7	17,2	7,5	2,4	0,5	0,3	23,2	23,7	-0,5	-0,3
1982	981,9	12,6	9,5	3,3	17,7	8,2	2,1	0,6	0,0	21,0	19,3	1,7	-0,2
1983	994,5	13,8	10,2	3,7	17,8	7,6	1,7	0,6	0,1	19,5	17,0	2,5	-0,2
1984	1 008,3	12,6	10,3	2,5	18,0	7,7	2,2	0,6	0,2	17,3	16,6	0,7	-0,2
1985	1 021,0	6,3	10,1	-3,6	18,2	8,0	1,9	0,8	0,3	15,8	20,8	-5,0	-0,2
1986	1 027,3	2,7	9,5	-5,2	17,5	8,1	1,9	0,4	0,4	15,9	22,9	-7,0	-1,6
1987	1 030,0	-0,4	9,2	-7,0	17,0	7,8	2,1	0,5	0,4	15,7	24,7	-9,0	-2,6
1988	1 029,6	-8,1	8,7	-14,2	16,8	8,1	2,2	0,5	0,4	13,6	30,0	-16,3	-2,6
1989	1 021,4	-10,6	8,7	-16,7	16,7	7,9	2,1	0,5	0,2	15,3	33,9	-18,6	-2,6
1990	1 010,8	-8,4	8,0	-13,9	16,1	8,0	2,4	0,4	0,1	16,1	32,0	-15,9	-2,6
1991	1 002,3	-1,2	7,2	-7,9	15,3	8,1	2,5	0,4	-0,4	17,4	26,9	-9,5	-0,5
1992	1 001,2	2,4	7,2	-5,8	15,0	7,8	2,5	0,5	-0,1	17,3	25,1	-7,7	1,0
1993	1 003,5	4,2	6,1	-2,9	14,3	8,2	2,4	0,5	-0,3	16,3	20,8	-4,5	1,0
1994	1 007,7	4,2	5,7	-2,5	14,0	8,3	2,3	0,5	-0,2	16,9	20,8	-4,0	1,0
1995	1 011,9	4,4	5,0	-1,6	13,5	8,5	1,9	0,5	0,2	16,9	20,1	-3,2	1,0
1996	1 016,3	4,3	4,5	-0,6	13,3	8,8	1,8	0,7	0,1	16,8	18,7	-1,9	0,4
1997	PD 1 020,6	2,7	4,2	-1,5	12,9	8,6	1,8	0,9	0,3	16,7	19,4	-2,7	...
1998	PR 1 023,3	2,9	3,9	-1,0	12,8	8,9	1,6	0,9	0,1	18,7	20,5	-1,8	...
1999	PR 1 026,2	-2,2	3,7	-5,9	12,7	9,0	1,7	1,0	0,5	13,9	21,1	-7,1	...
2000	PR 1 024,0	-4,6	3,5	-8,1	12,6	9,1	1,9	1,1	0,2	17,5	26,7	-9,2	...
2001	PR 1 019,3

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	923,1	-10,38	8,58	-17,62	16,85	8,26	1,65	0,49	0,05	21,22	40,05	-18,83
1973	913,6	-6,64	7,86	-13,16	16,26	8,40	2,05	0,78	0,14	28,75	43,31	-14,56
1974	907,5	3,00	8,04	-3,68	16,63	8,60	2,47	0,80	-0,03	30,81	36,13	-5,32
1975	910,3	16,66	8,27	9,73	16,63	8,36	3,09	0,64	0,14	32,66	25,52	7,14
1976	925,6	13,92	8,75	6,01	17,13	8,38	2,49	0,53	-0,05	28,15	24,05	4,10
1977	938,5	11,18	9,49	2,19	17,53	8,05	2,36	0,54	-0,03	23,52	23,11	0,41
1978	949,1	5,87	9,25	-2,88	17,39	8,14	1,64	0,59	-0,05	20,27	24,16	-3,89
1979	954,7	8,39	9,99	-1,10	17,67	7,69	2,88	0,45	0,13	22,01	25,68	-3,66
1980	962,7	8,36	9,73	-0,88	17,64	7,91	3,72	0,31	0,24	21,37	25,91	-4,53
1981	970,8	11,36	9,92	1,74	17,63	7,71	2,46	0,50	0,31	23,74	24,27	-0,53
1982	981,9	12,77	9,63	3,29	17,93	8,30	2,15	0,59	-0,03	21,29	19,53	1,76
1983	994,5	13,75	10,22	3,68	17,82	7,60	1,73	0,65	0,10	19,44	16,94	2,50
1984	1 008,3	12,46	10,16	2,46	17,75	7,60	2,12	0,57	0,19	17,08	16,36	0,72
1985	1 021,0	6,18	9,89	-3,56	17,73	7,84	1,86	0,79	0,27	15,39	20,28	-4,90
1986	1 027,3	2,63	9,19	-5,02	17,03	7,84	1,81	0,35	0,36	15,48	22,30	-6,82
1987	1 030,0	-0,42	8,96	-6,83	16,54	7,58	2,06	0,46	0,35	15,24	24,03	-8,78
1988	1 029,6	-7,93	8,45	-13,82	16,35	7,90	2,17	0,44	0,39	13,30	29,23	-15,93
1989	1 021,4	-10,46	8,59	-16,47	16,39	7,79	2,11	0,50	0,22	15,02	33,31	-18,29
1990	1 010,8	-8,39	7,99	-13,77	15,99	7,99	2,35	0,40	0,11	15,99	31,81	-15,82
1991	1 002,3	-1,18	7,19	-7,85	15,28	8,08	2,45	0,41	-0,40	17,38	26,86	-9,48
1992	1 001,2	2,35	7,19	-5,81	14,97	7,77	2,50	0,47	-0,14	17,30	25,01	-7,71
1993	1 003,5	4,15	6,07	-2,89	14,19	8,12	2,39	0,48	-0,28	16,20	20,72	-4,52
1994	1 007,7	4,19	5,67	-2,45	13,90	8,23	2,23	0,52	-0,24	16,72	20,64	-3,92
1995	1 011,9	4,32	4,93	-1,57	13,31	8,38	1,90	0,53	0,20	16,70	19,84	-3,15
1996	1 016,3	4,23	4,45	-0,62	13,06	8,61	1,79	0,69	0,12	16,48	18,32	-1,84
1997 PD	1 020,6	2,65	4,13	-1,49	12,58	8,45	1,71	0,88	0,29	16,33	18,94	-2,61
1998 PR	1 023,3	2,79	3,78	-0,99	12,47	8,69	1,54	0,93	0,14	18,28	20,03	-1,74
1999 PR	1 026,2	-2,15	3,59	-5,75	12,40	8,81	1,68	0,98	0,53	13,59	20,56	-6,97
2000 PR	1 024,0	-4,53	3,39	-7,93	12,35	8,95	1,85	1,05	0,24	17,17	26,13	-8,97
2001 PR	1 019,3

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

ALBERTA

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	1 680,0	30,9	18,6	11,9	29,3	10,7	8,4	3,3	0,3	60,5	54,0	6,5	0,4
1973	1 710,9	29,1	18,5	10,2	29,3	10,8	11,9	5,1	0,7	70,5	67,8	2,7	0,4
1974	1 739,9	42,6	18,6	23,7	29,8	11,3	14,3	5,3	-0,1	75,4	60,6	14,8	0,4
1975	1 782,6	56,6	20,2	36,0	31,6	11,4	16,3	4,4	0,7	76,7	53,2	23,5	0,4
1976	1 839,2	73,5	21,5	45,1	33,1	11,6	14,9	3,8	-0,2	83,5	49,3	34,2	6,9
1977	1 912,7	75,3	22,8	40,9	34,4	11,6	12,7	4,0	-0,1	82,8	50,5	32,3	11,6
1978	1 988,0	72,2	23,5	37,1	35,4	11,9	9,8	4,4	-0,2	82,6	50,6	32,0	11,6
1979	2 060,2	85,6	24,9	49,1	37,0	12,1	12,8	3,6	0,7	96,1	56,9	39,2	11,6
1980	2 145,7	102,9	27,0	64,3	39,7	12,7	18,8	2,7	1,2	106,7	59,8	46,9	11,6
1981	2 248,7	89,8	29,8	57,9	42,6	12,8	19,3	4,1	2,5	107,6	67,3	40,2	2,1
1982	2 338,5	43,8	32,1	16,4	45,0	13,0	17,9	5,1	-0,4	72,7	68,8	4,0	-4,7
1983	2 382,3	7,6	33,0	-20,7	45,6	12,6	10,7	5,2	0,0	45,9	72,1	-26,2	-4,7
1984	2 389,9	2,6	31,4	-24,1	44,1	12,7	10,7	4,4	0,2	39,3	69,9	-30,6	-4,7
1985	2 392,5	22,4	30,6	-3,5	43,8	13,2	9,0	4,2	1,2	49,9	59,5	-9,6	-4,7
1986	2 414,9	14,5	30,2	-11,8	43,7	13,6	9,7	3,6	2,5	49,5	69,8	-20,3	-3,9
1987	2 429,4	10,9	28,8	-14,6	42,1	13,3	12,0	3,6	4,6	45,3	72,9	-27,6	-3,3
1988	2 440,4	35,1	28,2	10,2	42,1	13,9	14,0	3,0	4,7	54,8	60,3	-5,5	-3,3
1989	2 475,5	44,6	29,5	18,4	43,4	13,9	16,2	3,1	1,9	64,7	61,3	3,4	-3,3
1990	2 520,1	51,7	28,9	26,1	43,0	14,1	18,9	3,5	-0,4	67,4	56,3	11,1	-3,3
1991	2 571,8	41,3	28,3	14,4	42,8	14,5	17,0	4,8	-3,3	61,2	55,7	5,5	-1,4
1992	2 613,1	40,7	27,4	13,5	42,0	14,7	17,7	3,7	-1,6	57,0	56,0	1,0	-0,1
1993	2 653,9	33,6	25,0	8,7	40,3	15,3	18,6	3,7	-3,7	49,7	52,0	-2,4	-0,1
1994	2 687,4	33,5	24,2	9,5	39,8	15,6	18,0	4,0	-1,8	51,0	53,7	-2,7	-0,1
1995	2 721,0	38,5	23,0	15,6	38,9	15,9	14,8	4,2	0,7	53,8	49,5	4,3	-0,1
1996	2 759,5	46,0	21,5	24,5	37,9	16,4	13,9	5,2	0,8	61,2	46,1	15,1	-0,1
1997 PD	2 805,4	60,9	20,5	40,5	36,9	16,5	12,9	6,6	1,7	74,5	42,0	32,5	...
1998 PR	2 866,3	66,5	21,1	45,4	37,9	16,8	11,2	6,8	0,9	84,3	44,2	40,1	...
1999 PR	2 932,9	46,8	20,8	25,9	37,8	17,0	12,1	7,2	1,4	68,0	48,3	19,7	...
2000 PR	2 979,6	54,9	19,6	35,3	36,6	17,1	14,3	7,7	1,5	79,9	52,8	27,1	...
2001 PR	3 034,5

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	1 680,0	18,21	10,96	7,03	17,27	6,31	4,95	1,93	0,15	35,70	31,85	3,86
1973	1 710,9	16,85	10,74	5,89	16,97	6,24	6,90	2,95	0,38	40,86	39,29	1,56
1974	1 739,9	24,21	10,54	13,45	16,93	6,39	8,11	2,99	-0,08	42,82	34,41	8,41
1975	1 782,6	31,26	11,17	19,88	17,46	6,29	8,99	2,43	0,36	42,35	29,40	12,96
1976	1 839,2	39,19	11,45	24,06	17,62	6,17	7,94	2,00	-0,12	44,51	26,27	18,24
1977	1 912,7	38,60	11,69	20,97	17,64	5,95	6,51	2,05	-0,07	42,46	25,88	16,58
1978	1 988,0	35,66	11,59	18,35	17,49	5,90	4,85	2,20	-0,11	40,79	24,98	15,80
1979	2 060,2	40,69	11,84	23,35	17,60	5,76	6,08	1,69	0,32	45,71	27,06	18,65
1980	2 145,7	46,84	12,31	29,26	18,09	5,78	8,57	1,23	0,56	48,56	27,20	21,36
1981	2 248,7	39,17	13,00	25,26	18,59	5,59	8,43	1,80	1,08	46,91	29,36	17,55
1982	2 338,5	18,55	13,59	6,95	19,08	5,49	7,60	2,16	-0,18	30,81	29,13	1,68
1983	2 382,3	3,18	13,82	-8,68	19,09	5,28	4,48	2,16	0,00	19,23	30,23	-11,00
1984	2 389,9	1,09	13,12	-10,08	18,44	5,32	4,46	1,84	0,09	16,45	29,24	-12,79
1985	2 392,5	9,33	12,72	-1,45	18,23	5,50	3,74	1,73	0,52	20,77	24,75	-3,98
1986	2 414,9	6,00	12,46	-4,86	18,06	5,60	3,99	1,49	1,02	20,44	28,82	-8,38
1987	2 429,4	4,50	11,83	-5,98	17,29	5,47	4,92	1,47	1,90	18,60	29,94	-11,33
1988	2 440,4	14,28	11,46	4,15	17,11	5,65	5,71	1,21	1,91	22,30	24,55	-2,25
1989	2 475,5	17,85	11,81	7,35	17,36	5,55	6,49	1,24	0,75	25,89	24,54	1,35
1990	2 520,1	20,32	11,37	10,25	16,89	5,53	7,44	1,38	-0,16	26,47	22,13	4,34
1991	2 571,8	15,94	10,93	5,57	16,50	5,57	6,55	1,85	-1,26	23,61	21,49	2,13
1992	2 613,1	15,47	10,39	5,13	15,96	5,57	6,72	1,39	-0,59	21,65	21,26	0,39
1993	2 653,9	12,57	9,34	3,27	15,09	5,74	6,95	1,40	-1,40	18,60	19,48	-0,88
1994	2 687,4	12,40	8,94	3,50	14,72	5,77	6,65	1,48	-0,68	18,86	19,85	-0,99
1995	2 721,0	14,04	8,40	5,69	14,20	5,80	5,41	1,53	0,26	19,63	18,08	1,55
1996	2 759,5	16,52	7,71	8,82	13,60	5,89	5,00	1,87	0,28	22,00	16,58	5,42
1997 PD	2 805,4	21,48	7,21	14,27	13,01	5,80	4,56	2,33	0,60	26,26	14,81	11,45
1998 PR	2 866,3	22,94	7,28	15,66	13,07	5,79	3,87	2,36	0,31	29,07	15,23	13,84
1999 PR	2 932,9	15,82	7,05	8,77	12,78	5,74	4,09	2,45	0,47	22,99	16,33	6,66
2000 PR	2 979,6	18,25	6,51	11,74	12,18	5,68	4,76	2,55	0,51	26,58	17,56	9,02
2001 PR	3 034,5

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	2 278,1	60,1	16,5	41,8	34,6	18,0	20,1	3,5	0,3	72,3	47,4	24,9	1,7
1973	2 338,1	71,8	16,3	53,8	34,4	18,1	27,9	5,5	0,8	87,1	56,6	30,5	1,7
1974	2 409,9	69,2	16,3	51,2	35,5	19,2	34,5	5,7	-0,2	84,2	61,5	22,7	1,7
1975	2 479,1	41,3	17,1	22,5	36,3	19,2	29,3	4,7	0,8	61,1	64,0	-2,9	1,7
1976	2 520,4	31,9	17,1	14,8	35,8	18,8	20,5	3,9	-0,3	59,3	60,8	-1,5	0,0
1977	2 552,3	43,6	18,1	26,7	36,7	18,6	15,4	4,0	-0,2	62,8	47,3	15,5	-1,2
1978	2 595,9	45,3	18,2	28,4	37,2	19,1	12,3	4,3	-0,3	65,4	44,7	20,7	-1,2
1979	2 641,2	65,2	19,2	47,3	38,4	19,2	16,6	3,4	0,8	76,6	43,4	33,2	-1,2
1980	2 706,4	83,1	20,7	63,6	40,1	19,4	24,4	2,5	1,5	80,0	39,8	40,2	-1,2
1981	2 789,6	64,7	21,6	43,7	41,5	19,9	22,1	3,2	3,3	70,4	48,8	21,6	-0,6
1982	2 854,2	34,0	22,0	12,1	42,7	20,7	19,0	4,2	-0,6	45,9	47,9	-2,0	-0,2
1983	2 888,2	37,5	23,1	14,6	42,9	19,8	14,4	4,4	0,5	43,9	39,9	4,0	-0,2
1984	2 925,7	35,2	23,2	12,1	43,9	20,7	13,2	4,9	0,4	42,0	38,5	3,5	-0,2
1985	2 960,9	27,8	21,8	6,2	43,1	21,3	12,2	4,7	1,8	42,6	45,8	-3,2	-0,2
1986	2 988,7	34,6	20,8	13,7	42,0	21,2	12,6	4,2	4,5	49,5	48,6	0,9	0,1
1987	3 023,3	59,6	20,0	39,2	41,8	21,8	18,9	3,2	5,8	60,9	43,3	17,6	0,4
1988	3 082,9	75,9	20,4	55,1	42,9	22,5	23,2	2,4	8,5	67,5	41,6	25,9	0,4
1989	3 158,8	90,1	20,8	68,9	43,8	23,0	25,3	2,8	9,0	79,4	42,0	37,4	0,4
1990	3 248,9	89,6	22,0	67,1	45,6	23,6	28,7	3,1	2,8	78,4	39,7	38,7	0,4
1991	3 338,5	85,6	21,6	59,4	45,6	24,0	32,1	3,6	-3,6	74,5	39,9	34,6	4,6
1992	3 424,1	101,4	21,5	72,2	46,2	24,6	36,7	3,3	-0,7	78,6	39,0	39,6	7,6
1993	3 525,5	103,3	20,3	75,4	46,0	25,8	45,7	3,5	-4,4	75,2	37,6	37,6	7,6
1994	3 628,9	108,7	21,1	80,0	47,0	25,9	49,0	3,7	0,2	74,5	40,1	34,4	7,6
1995	3 737,6	97,1	20,4	69,0	46,8	26,4	44,3	3,8	5,1	67,1	43,7	23,4	7,6
1996	3 834,7	88,9	18,6	67,1	46,1	27,5	52,1	5,5	2,7	62,7	44,9	17,8	3,2
1997 PD	3 923,6	61,5	17,2	44,3	44,6	27,4	47,5	7,1	1,9	54,0	52,0	2,0	...
1998 PR	3 985,0	25,9	15,1	10,8	43,1	28,0	36,0	7,5	-0,2	46,5	64,0	-17,5	...
1999 PR	4 010,9	33,9	13,9	19,9	42,0	28,1	36,1	8,0	4,2	43,6	56,0	-12,4	...
2000 PR	4 044,8	27,7	13,2	14,5	40,5	27,3	37,4	8,5	3,0	47,6	64,9	-17,3	...
2001 PR	4 072,5

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	2 278,1	26,02	7,17	18,10	14,97	7,81	8,71	1,53	0,13	31,34	20,54	10,80
1973	2 338,1	30,23	6,85	22,65	14,47	7,62	11,77	2,32	0,34	36,69	23,82	12,86
1974	2 409,9	28,30	6,66	20,93	14,50	7,84	14,11	2,35	-0,09	34,43	25,17	9,27
1975	2 479,1	16,54	6,85	8,99	14,51	7,66	11,71	1,89	0,32	24,46	25,60	-1,15
1976	2 520,4	12,56	6,73	5,83	14,13	7,41	8,08	1,53	-0,13	23,37	23,96	-0,59
1977	2 552,3	16,93	7,03	10,38	14,25	7,22	5,98	1,54	-0,08	24,39	18,36	6,02
1978	2 595,9	17,31	6,94	10,84	14,22	7,28	4,71	1,65	-0,12	24,98	17,07	7,90
1979	2 641,2	24,40	7,19	17,67	14,37	7,18	6,21	1,26	0,30	28,66	16,22	12,43
1980	2 706,4	30,24	7,54	23,15	14,59	7,05	8,89	0,90	0,54	29,09	14,48	14,62
1981	2 789,6	22,92	7,66	15,49	14,70	7,04	7,83	1,14	1,16	24,94	17,30	7,64
1982	2 854,2	11,83	7,68	4,23	14,89	7,21	6,62	1,46	-0,23	15,98	16,69	-0,70
1983	2 888,2	12,91	7,94	5,03	14,76	6,82	4,97	1,51	0,19	15,11	13,73	1,39
1984	2 925,7	11,95	7,89	4,12	14,92	7,03	4,48	1,67	0,12	14,27	13,08	1,19
1985	2 960,9	9,34	7,34	2,07	14,50	7,16	4,11	1,57	0,60	14,31	15,38	-1,08
1986	2 988,7	11,52	6,90	4,57	13,96	7,06	4,18	1,41	1,50	16,47	16,17	0,30
1987	3 023,3	19,53	6,55	12,85	13,70	7,14	6,20	1,04	1,92	19,95	14,18	5,77
1988	3 082,9	24,32	6,53	17,66	13,76	7,22	7,44	0,78	2,72	21,63	13,34	8,29
1989	3 158,8	28,11	6,48	21,50	13,66	7,18	7,91	0,87	2,80	24,77	13,11	11,66
1990	3 248,9	27,19	6,69	20,38	13,85	7,16	8,72	0,94	0,85	23,80	12,05	11,75
1991	3 338,5	25,33	6,40	17,56	13,49	7,09	9,49	1,08	-1,07	22,02	11,80	10,22
1992	3 424,1	29,19	6,20	20,79	13,28	7,08	10,56	0,95	-0,21	22,62	11,23	11,39
1993	3 525,5	28,89	5,66	21,09	12,87	7,20	12,78	0,97	-1,23	21,03	10,52	10,51
1994	3 628,9	29,51	5,72	21,72	12,76	7,04	13,32	0,99	0,04	20,23	10,88	9,35
1995	3 737,6	25,64	5,40	18,23	12,37	6,97	11,70	1,00	1,35	17,72	11,54	6,18
1996	3 834,7	22,92	4,80	17,30	11,89	7,10	13,42	1,41	0,70	16,17	11,58	4,59
1997 PD	3 923,6	15,54	4,34	11,20	11,27	6,93	12,02	1,80	0,48	13,66	13,16	0,50
1998 PR	3 985,0	6,48	3,78	2,71	10,77	7,00	9,01	1,88	-0,04	11,63	16,01	-4,38
1999 PR	4 010,9	8,41	3,45	4,95	10,42	6,97	8,97	1,99	1,05	10,82	13,90	-3,08
2000 PR	4 044,8	6,84	3,25	3,58	9,97	6,72	9,22	2,10	0,73	11,72	15,98	-4,26
2001 PR	4 072,5

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

YUKON

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	19,7	1,1	0,3	0,7	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,2	0,6	0,1
1973	20,8	0,2	0,3	-0,2	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	2,3	2,6	-0,3	0,1
1974	21,0	0,6	0,4	0,1	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	2,8	2,7	0,1	0,1
1975	21,6	0,7	0,3	0,3	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,5	0,2	0,1
1976	22,3	0,3	0,3	-0,3	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,6	2,9	-0,4	0,3
1977	22,5	0,8	0,3	0,1	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,7	0,1	0,4
1978	23,4	0,6	0,4	-0,2	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	2,7	2,8	-0,2	0,4
1979	24,0	0,4	0,4	-0,4	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,4	2,8	-0,4	0,4
1980	24,3	0,4	0,3	-0,3	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,3	2,7	-0,4	0,4
1981	24,8	-0,6	0,4	-1,3	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,7	4,1	-1,4	0,3
1982	24,2	-0,6	0,4	-1,2	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	1,6	2,8	-1,2	0,3
1983	23,6	-0,1	0,4	-0,8	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	1,6	2,4	-0,8	0,3
1984	23,6	0,6	0,4	-0,1	0,5	0,1	0,0	0,0	0,0	1,6	1,7	-0,1	0,3
1985	24,2	0,2	0,3	-0,4	0,5	0,1	0,0	0,0	0,0	1,6	2,0	-0,4	0,3
1986	24,4	0,8	0,4	0,2	0,5	0,1	0,0	0,0	0,0	2,2	2,0	0,2	0,2
1987	25,1	0,7	0,4	0,2	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,3	2,2	0,1	0,2
1988	25,9	1,0	0,4	0,4	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,4	2,1	0,3	0,2
1989	26,8	0,7	0,4	0,1	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,3	2,3	0,0	0,2
1990	27,5	0,7	0,4	0,0	0,6	0,1	0,1	0,0	0,0	2,2	2,2	0,0	0,2
1991	28,2	1,2	0,5	0,6	0,6	0,1	0,1	0,0	0,0	2,4	1,9	0,5	0,2
1992	29,3	0,8	0,4	0,3	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	2,3	2,1	0,2	0,1
1993	30,2	-0,2	0,4	-0,7	0,5	0,1	0,1	0,0	0,0	1,6	2,4	-0,8	0,1
1994	30,0	0,3	0,3	-0,2	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	1,8	2,0	-0,2	0,1
1995	30,3	1,2	0,3	0,7	0,5	0,2	0,1	0,0	0,0	2,3	1,7	0,7	0,1
1996	31,5	0,6	0,3	0,3	0,4	0,1	0,1	0,0	0,0	1,9	1,7	0,2	0,1
1997 PD	32,1	-0,2	0,4	-0,6	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	1,6	2,2	-0,6	...
1998 PR	31,9	-0,9	0,3	-1,1	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	1,5	2,6	-1,1	...
1999 PR	31,1	-0,4	0,2	-0,6	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	1,3	1,9	-0,6	...
2000 PR	30,7	-0,6	0,2	-0,8	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	1,3	2,1	-0,8	...
2001 PR	30,1

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	19,7	53,78	17,17	32,32	22,25	5,08	5,72	1,92	0,15	138,94	110,57	28,37
1973	20,8	7,61	14,79	-11,34	20,10	5,31	4,31	2,97	0,19	109,42	122,29	-12,88
1974	21,0	28,53	17,91	6,53	23,27	5,36	4,70	2,73	0,00	130,67	126,11	4,56
1975	21,6	31,02	13,50	13,50	18,61	5,11	4,43	2,19	0,23	125,46	114,42	11,04
1976	22,3	12,72	14,51	-14,15	20,00	5,49	3,26	1,79	0,00	114,32	129,95	-15,62
1977	22,5	35,21	14,29	2,92	18,87	4,58	2,27	1,83	0,00	122,28	119,79	2,48
1978	23,4	25,49	15,14	-7,10	18,90	3,76	2,41	1,99	0,00	112,16	119,69	-7,53
1979	24,0	15,82	15,49	-16,81	20,75	5,26	2,86	1,37	0,21	98,53	117,04	-18,51
1980	24,3	17,11	14,18	-13,89	19,39	5,21	3,91	1,10	0,37	93,45	110,52	-17,07
1981	24,8	-22,67	16,14	-52,21	21,90	5,76	4,49	1,84	1,35	110,58	166,79	-56,21
1982	24,2	-23,20	17,01	-51,37	21,94	4,93	2,88	2,30	-1,46	67,80	118,29	-50,49
1983	23,6	-3,52	18,09	-32,96	22,88	4,79	3,09	1,44	-0,38	65,96	100,19	-34,23
1984	23,6	24,77	17,23	-3,65	21,75	4,53	1,72	0,92	0,21	66,60	71,25	-4,65
1985	24,2	8,74	14,06	-16,36	19,13	5,07	1,48	0,82	1,32	65,37	83,71	-18,34
1986	24,4	31,47	14,95	7,55	19,51	4,56	1,98	0,77	-0,89	88,50	81,27	7,23
1987	25,1	28,73	14,50	6,82	18,74	4,23	3,14	0,82	0,59	90,50	86,59	3,92
1988	25,9	36,72	14,60	14,91	19,76	5,16	2,58	0,87	-0,04	92,90	79,66	13,24
1989	26,8	24,07	14,17	2,94	17,66	3,50	3,68	0,74	1,10	85,23	86,33	-1,10
1990	27,5	23,47	15,85	0,79	19,98	4,13	2,87	1,15	0,00	79,89	80,82	-0,93
1991	28,2	41,36	15,79	19,83	19,76	3,97	2,92	1,36	1,63	81,78	65,15	16,63
1992	29,3	28,42	13,84	9,57	17,77	3,93	4,47	1,44	-0,67	78,45	71,22	7,22
1993	30,2	-6,41	12,79	-24,13	16,88	4,09	3,42	1,03	-1,43	54,40	79,49	-25,09
1994	30,0	9,89	10,55	-5,57	14,66	4,11	3,88	1,06	-0,27	59,35	67,47	-8,13
1995	30,3	38,62	10,13	23,70	15,22	5,08	2,82	1,10	0,74	74,72	53,48	21,24
1996	31,5	20,03	10,16	7,92	13,93	3,77	2,74	1,45	-0,13	59,93	53,17	6,76
1997 PD	32,1	-6,46	10,96	-17,43	14,80	3,84	2,72	2,28	-0,44	50,90	68,33	-17,43
1998 PR	31,9	-27,18	8,29	-35,47	12,58	4,29	1,97	2,64	0,57	48,21	83,58	-35,38
1999 PR	31,1	-12,02	7,87	-19,89	12,28	4,40	2,46	2,88	0,00	41,55	61,02	-19,47
2000 PR	30,7	-18,55	7,47	-26,01	12,10	4,64	1,94	3,12	-0,10	43,97	68,70	-24,73
2001 PR	30,1

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1972-2001

TERRITOIRES DU NORD-OUEST (Nunavut inclus jusqu'en 1991)

Nombres (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972	37,8	2,2	1,0	1,1	1,2	0,3	0,2	0,0	0,0	4,4	3,5	0,9	0,1
1973	40,0	0,8	1,0	-0,3	1,2	0,2	0,2	0,0	0,0	3,6	4,0	-0,4	0,1
1974	40,8	1,3	0,8	0,3	1,0	0,2	0,2	0,0	0,0	4,3	4,2	0,2	0,1
1975	42,1	1,6	1,0	0,6	1,2	0,2	0,2	0,0	0,0	4,3	3,9	0,4	0,1
1976	43,8	0,6	1,0	-0,6	1,2	0,2	0,2	0,0	0,0	4,1	4,9	-0,8	0,3
1977	44,4	0,4	1,0	-0,9	1,2	0,2	0,1	0,0	0,0	4,4	5,4	-1,0	0,3
1978	44,8	0,5	1,0	-0,9	1,2	0,2	0,1	0,0	0,0	3,9	4,8	-1,0	0,3
1979	45,2	0,7	1,1	-0,7	1,3	0,2	0,1	0,0	0,0	3,7	4,6	-0,8	0,3
1980	45,9	0,6	1,1	-0,8	1,3	0,2	0,1	0,0	0,0	3,4	4,3	-0,9	0,3
1981	46,5	1,8	1,1	0,3	1,3	0,2	0,1	0,0	0,0	4,2	4,1	0,2	0,3
1982	48,2	2,1	1,1	0,6	1,4	0,2	0,1	0,0	0,0	3,8	3,2	0,6	0,4
1983	50,4	1,6	1,3	0,0	1,5	0,2	0,1	0,0	0,0	3,4	3,4	0,0	0,4
1984	52,0	1,7	1,2	0,1	1,4	0,2	0,1	0,0	0,0	3,5	3,5	0,1	0,4
1985	53,6	1,0	1,2	-0,6	1,4	0,2	0,1	0,1	0,0	3,4	4,0	-0,6	0,4
1986	54,6	-0,1	1,3	-1,8	1,5	0,2	0,1	0,0	0,0	3,1	4,9	-1,8	0,4
1987	54,5	0,7	1,3	-1,1	1,5	0,2	0,1	0,0	0,0	3,5	4,7	-1,2	0,5
1988	55,2	1,2	1,3	-0,7	1,6	0,2	0,1	0,0	0,1	3,5	4,3	-0,8	0,5
1989	56,4	1,4	1,2	-0,3	1,5	0,2	0,1	0,1	0,0	3,7	4,1	-0,4	0,5
1990	57,8	1,9	1,4	0,1	1,6	0,2	0,1	0,1	0,1	3,8	3,8	0,0	0,5
1991	59,7	1,9	1,4	0,2	1,6	0,2	0,1	0,0	0,0	3,7	3,6	0,1	0,3
1992	39,1	0,5	0,7	-0,2	0,9	0,1	0,1	0,0	-0,1	2,9	3,1	-0,2	0,0
1993	39,6	0,8	0,7	0,0	0,8	0,1	0,1	0,0	0,0	2,6	2,6	0,0	0,0
1994	40,4	0,8	0,7	0,1	0,8	0,1	0,1	0,0	0,0	2,8	2,7	0,1	0,0
1995	41,2	0,4	0,7	-0,4	0,9	0,1	0,1	0,1	0,0	2,5	2,9	-0,4	0,0
1996	41,6	0,1	0,7	-0,6	0,8	0,2	0,1	0,1	0,0	2,4	3,0	-0,6	0,0
1997 PD	41,7	-0,2	0,6	-0,8	0,7	0,1	0,1	0,1	0,0	2,4	3,3	-0,8	...
1998 PR	41,4	-0,5	0,5	-1,0	0,7	0,1	0,1	0,1	0,0	2,3	3,4	-1,1	...
1999 PR	40,9	0,1	0,5	-0,4	0,7	0,1	0,1	0,1	0,0	2,3	2,8	-0,5	...
2000 PR	41,0	-0,1	0,5	-0,6	0,7	0,2	0,1	0,1	0,0	2,7	3,3	-0,6	...
2001 PR	40,9

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972	37,8	55,93	24,84	27,64	31,83	6,99	4,86	0,31	-0,03	113,20	90,07	23,12
1973	40,0	20,58	23,62	-6,36	29,78	6,16	4,40	0,49	0,02	88,53	98,82	-10,29
1974	40,8	31,21	20,15	7,83	25,11	4,96	4,82	0,55	-0,10	104,82	101,15	3,66
1975	42,1	38,36	22,32	12,92	27,35	5,03	4,49	0,42	0,00	100,13	91,29	8,84
1976	43,8	13,05	22,03	-14,73	26,84	4,81	4,02	0,29	-0,11	92,98	111,31	-18,33
1977	44,4	9,60	22,25	-20,24	26,74	4,49	2,74	0,31	-0,11	98,06	120,60	-22,55
1978	44,8	10,13	22,19	-19,55	26,74	4,55	2,53	0,38	-0,11	85,59	107,18	-21,59
1979	45,2	15,22	23,64	-15,84	28,14	4,50	3,05	0,29	-0,02	81,24	99,82	-18,58
1980	45,9	12,01	23,02	-18,30	28,17	5,15	2,01	0,22	0,02	72,96	93,08	-20,12
1981	46,5	36,98	23,35	6,33	27,49	4,14	1,92	0,19	0,91	89,30	85,60	3,69
1982	48,2	43,06	22,92	13,04	27,62	4,71	2,25	0,95	0,57	76,92	65,75	11,17
1983	50,4	31,02	24,43	-0,27	29,14	4,71	1,15	0,47	-0,27	66,41	67,10	-0,68
1984	52,0	31,26	22,87	1,74	27,36	4,49	1,42	0,49	-0,15	67,14	66,18	0,97
1985	53,6	18,54	22,60	-10,55	26,56	3,96	1,31	0,98	-0,07	63,17	73,98	-10,81
1986	54,6	-1,72	23,31	-33,01	27,62	4,31	1,23	0,88	0,04	56,61	90,01	-33,39
1987	54,5	12,70	24,17	-20,52	27,76	3,59	1,31	0,42	0,07	63,92	85,41	-21,49
1988	55,2	20,77	23,93	-12,04	27,87	3,94	1,36	0,70	1,24	63,20	77,14	-13,94
1989	56,4	24,57	21,55	-5,68	25,91	4,36	1,75	1,35	0,39	65,34	71,80	-6,47
1990	57,8	33,04	23,10	1,50	26,96	3,86	1,28	0,92	1,24	63,90	64,01	-0,10
1991	59,7	38,90	28,29	3,87	33,09	4,80	2,51	0,24	-0,08	73,95	72,27	1,68
1992	39,1	13,61	18,11	-5,42	21,67	3,56	2,31	0,46	-1,68	73,22	78,81	-5,59
1993	39,6	19,39	17,31	1,03	20,86	3,55	3,43	0,75	-0,58	65,09	66,16	-1,08
1994	40,4	20,77	16,72	3,04	20,20	3,48	3,06	1,01	-0,86	68,43	66,59	1,84
1995	41,2	9,18	17,97	-9,64	21,11	3,14	2,10	1,21	0,10	60,36	70,99	-10,63
1996	41,6	1,47	15,81	-14,94	19,44	3,63	1,97	1,54	0,05	57,21	72,63	-15,42
1997 PD	41,7	-5,34	14,08	-19,43	17,40	3,32	2,02	1,54	0,43	58,04	78,38	-20,34
1998 PR	41,4	-12,26	12,99	-25,26	16,54	3,55	1,31	1,65	0,70	56,27	81,89	-25,62
1999 PR	40,9	1,90	12,77	-10,86	16,36	3,59	1,49	1,83	0,63	56,90	68,06	-11,16
2000 PR	41,0	-1,71	12,94	-14,65	16,65	3,71	2,00	2,05	1,12	65,10	80,82	-15,72
2001 PR	40,9

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A1. Population au 1^{er} janvier et composantes de la croissance démographique des provinces et territoires, 1992-2001

NUNAVUT

Nombre (en milliers)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu ¹
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde	
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992	22,6	0,7	0,6	-0,1	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	-0,1	0,2
1993	23,3	0,8	0,6	0,0	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	0,0	0,2
1994	24,1	0,7	0,7	-0,1	0,8	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,1	-0,1	0,2
1995	24,8	0,6	0,6	-0,2	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,8	1,1	-0,2	0,2
1996	25,4	0,4	0,6	-0,3	0,8	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,1	-0,2	0,1
1997 PD	25,8	0,3	0,6	-0,3	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,9	1,2	-0,3	...
1998 PR	26,1	0,5	0,5	0,0	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	0,0	...
1999 PR	26,6	0,5	0,5	-0,1	0,7	0,1	0,0	0,1	0,0	1,0	1,0	0,0	...
2000 PR	27,1	0,6	0,6	0,0	0,7	0,2	0,0	0,1	0,0	1,3	1,3	0,1	...
2001 PR	27,7

Taux (pour 1 000)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Accroissement			Natalité	Mortalité	Immigration	Émigration	Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale		
		Total	Naturel	Migratoire						Entrants	Sortants	Solde
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992	22,6	29,79	25,56	-3,62	30,62	5,06	0,87	0,44	-0,52	41,97	45,50	-3,53
1993	23,3	34,05	25,65	1,01	30,63	4,99	1,44	0,46	-0,13	40,60	40,43	0,17
1994	24,1	28,83	26,90	-5,24	30,95	4,05	0,98	0,25	-0,29	38,77	44,47	-5,69
1995	24,8	23,77	25,61	-9,05	29,47	3,87	0,36	0,08	0,00	33,86	43,19	-9,33
1996	25,4	16,69	24,70	-10,55	29,43	4,73	0,39	1,25	0,04	34,90	44,64	-9,73
1997 PD	25,8	13,05	24,07	-11,01	28,69	4,62	0,69	1,66	0,15	35,66	45,87	-10,21
1998 PR	26,1	18,16	19,90	-1,74	25,29	5,38	0,34	1,74	0,19	39,01	39,54	-0,53
1999 PR	26,6	17,54	20,04	-2,50	25,51	5,47	0,22	1,94	-0,60	37,87	38,06	-0,19
2000 PR	27,1	20,57	20,21	0,37	25,69	5,48	0,40	2,05	0,18	47,79	45,97	1,83
2001 PR	27,7

Voir notes à la fin du tableau 1.

Tableau A2. Nombre de mariages et taux brut de nuptialité (pour 1 000), Canada, provinces et territoires, 1981, 1986-1998

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O. ¹	Canada
Nombre de mariages													
1981	3 758	849	6 632	5 108	41 005	70 281	8 123	7 329	21 781	24 699	235	282	190 082
1986	3 421	970	6 445	4 962	33 083	70 839	7 816	6 820	18 896	21 826	183	257	175 518
1987	3 481	924	6 697	4 924	32 616	76 201	7 994	6 853	18 640	23 395	189	237	182 151
1988	3 686	965	6 894	5 292	33 519	78 533	7 908	6 767	19 272	24 461	209	222	187 728
1989	3 905	1 019	6 828	5 254	33 325	80 377	7 800	6 637	19 888	25 170	214	223	190 640
1990	3 791	996	6 386	5 044	32 060	80 097	7 666	6 229	19 806	25 216	218	228	187 737
1991	3 480	876	5 845	4 521	28 922	72 938	7 032	5 923	18 612	23 691	196	215	172 251
1992	3 254	850	5 623	4 313	25 841	70 079	6 899	5 664	17 871	23 749	221	209	164 573
1993	3 163	885	5 403	4 177	25 021	66 575	6 752	5 638	17 860	23 447	180	216	159 317
1994	3 318	850	5 373	4 219	24 986	66 693	6 585	5 689	18 096	23 739	169	241	159 958
1995	3 404	877	5 329	4 252	24 238	67 583	6 703	5 799	18 044	23 597	207	218	160 251
1996	3 194	924	5 392	4 366	23 968	66 208	6 448	5 671	17 283	22 834	197	206	156 691
1997	3 227	876	5 177	4 089	23 958	64 535	6 261	5 707	17 254	21 845	167	210	153 306
1998	3 150	882	5 134	4 063	22 940	64 533	6 437	5 740	17 813	21 749	167	213	152 821
Taux brut de nuptialité (pour 1 000)													
1981	6,54	6,86	7,76	7,23	6,26	7,98	7,84	7,51	9,49	8,75	9,83	5,93	7,66
1986	5,93	7,55	7,25	6,84	4,93	7,51	7,16	6,63	7,77	7,27	7,48	4,70	6,72
1987	6,05	7,19	7,50	6,76	4,81	7,90	7,28	6,64	7,65	7,67	7,35	4,31	6,89
1988	6,41	7,46	7,68	7,25	4,90	7,98	7,18	6,58	7,85	7,85	7,85	3,99	7,01
1989	6,77	7,83	7,55	7,15	4,81	7,95	7,07	6,51	7,97	7,87	7,89	3,91	6,99
1990	6,56	7,63	7,02	6,82	4,58	7,78	6,93	6,18	7,77	7,66	7,85	3,87	6,78
1991	6,00	6,72	6,39	6,06	4,09	6,99	6,34	5,91	7,18	7,02	6,78	5,56	6,15
1992	5,61	6,49	6,12	5,76	3,63	6,63	6,20	5,64	6,78	6,84	7,31	5,30	5,80
1993	5,45	6,69	5,85	5,57	3,49	6,23	6,04	5,60	6,69	6,56	5,88	5,41	5,55
1994	5,77	6,36	5,80	5,62	3,47	6,16	5,86	5,63	6,69	6,45	5,62	5,93	5,51
1995	5,99	6,51	5,74	5,66	3,35	6,16	5,93	5,72	6,59	6,24	6,70	5,25	5,46
1996	5,70	6,78	5,79	5,80	3,30	5,96	5,68	5,56	6,22	5,88	6,17	4,92	5,28
1997	5,82	6,40	5,54	5,42	3,28	5,74	5,51	5,58	6,08	5,52	5,18	5,03	5,11
1998	5,78	6,44	5,48	5,39	3,13	5,67	5,66	5,60	6,13	5,44	5,30	5,19	5,05

¹ Nunavut inclus.

Source : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil.

Tableau A3. Taux de primo-nuptialité (pour 1 000) selon l'âge, le sexe et l'année de naissance, Canada

		HOMMES																																	
		Année de naissance																																	
Âge	Année de naissance																																		
	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958	1957	1956	1955	1954	1953	1952	1951	1950	1949	1948	
	Année du 17 ^e anniversaire																																		
	1998	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	
17	0,1	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,6	0,4	0,5	0,5	0,6	0,6	0,7	0,9	1,1	1,6	1,5	2,0	2,5	3,3	3,8	4,4	4,8	4,6	4,2	4,3	4,0	3,8	3,9	3,9	3,9			
18		1,4	1,4	1,6	1,7	1,8	2,2	2,3	2,7	2,6	2,7	2,8	3,3	3,6	3,9	4,4	5,9	6,6	8,3	9,3	10,7	12,6	14,6	17,8	19,0	20,0	21,2	18,4	17,9	17,2	16,9	17,8	18,1		
19			1,4	1,4	4,6	5,0	5,1	5,2	5,8	6,5	7,1	7,4	8,0	8,2	9,0	10,0	11,0	13,0	16,0	19,0	21,8	24,2	27,6	31,3	35,2	39,6	42,8	45,9	46,7	42,4	41,7	39,8	41,0	44,2	
20				8,4	8,8	8,9	10,0	10,8	10,5	12,4	13,8	15,1	16,5	16,8	17,0	19,4	21,4	23,8	28,0	33,6	38,6	42,5	47,3	51,2	56,3	59,0	67,7	73,4	77,5	79,7	73,7	73,6	73,4	77,4	
21				14,2	15,0	16,2	18,0	18,8	19,0	21,1	23,2	26,6	29,0	28,7	29,4	32,2	36,7	40,3	45,7	52,2	58,0	64,1	68,1	71,6	75,5	78,2	90,9	94,6	103,6	110,6	110,3	114,0	120,1		
22					21,8	23,0	23,7	26,6	27,8	28,2	30,6	35,0	38,3	40,5	41,2	41,6	45,5	50,4	54,5	59,0	65,7	69,2	75,9	78,4	79,1	81,7	86,0	96,2	104,1	112,1	120,1	118,3	130,3		
23						29,5	31,2	33,7	35,8	36,6	37,7	39,9	45,4	50,6	50,7	51,9	53,1	55,3	60,6	63,7	64,6	69,7	72,7	76,9	76,4	77,6	79,5	81,6	90,6	95,5	104,0	111,9	110,1		
24							37,8	39,0	40,9	44,0	44,8	45,1	48,6	51,6	57,1	57,2	57,9	57,5	59,3	63,4	64,5	65,3	66,2	68,0	69,7	69,2	68,6	69,3	70,6	77,9	82,7	87,5	92,7		
25							44,7	47,9	48,5	49,7	49,5	51,1	54,6	59,0	60,4	58,5	56,8	57,0	59,6	60,2	57,8	59,0	60,5	60,4	59,1	58,2	59,1	58,6	63,7	65,5	69,1				
26							46,3	47,2	47,3	49,7	49,7	49,7	49,7	49,0	48,9	51,4	55,0	55,3	53,8	49,5	49,8	52,4	50,1	49,9	50,8	50,0	48,7	47,8	46,4	47,4	46,3	49,1	50,3		
27							46,0	44,3	45,3	45,9	46,1	44,4	44,4	44,9	45,9	49,2	48,2	46,6	44,4	42,8	44,2	42,7	40,6	40,8	40,8	39,8	38,6	37,3	37,2	36,6	38,2				
28							40,9	40,8	41,3	41,3	40,2	38,6	39,4	39,4	42,5	40,9	39,0	36,3	34,6	35,9	34,5	33,8	33,1	32,4	31,6	30,6	30,2	30,1	28,6						
29								36,5	35,9	35,7	34,1	33,8	33,1	33,8	35,3	34,2	32,8	30,7	28,8	29,9	28,6	28,0	26,6	26,5	25,4	24,1	22,8	22,8							
30								31,5	30,7	29,9	30,0	28,9	28,3	28,3	27,4	29,1	28,2	26,6	25,0	23,7	23,4	22,7	22,2	21,1	20,3	19,9	18,9	18,3							
31								25,7	25,1	24,6	24,9	23,9	23,1	22,9	22,8	23,3	22,1	21,1	20,0	17,6	18,5	18,0	17,4	16,3	15,7	15,2	14,3								
32								21,7	20,7	20,4	20,3	19,5	19,0	19,0	18,2	18,4	18,0	17,5	15,8	14,6	14,9	14,8	13,1	12,9	12,1	11,7	11,8								
33								16,8	16,6	16,1	15,7	15,6	14,8	15,1	15,0	14,4	13,9	12,9	11,7	11,8	11,3	10,9	10,0	9,5	8,8	8,6	7,9								
34									14,1	13,7	14,1	13,7	12,9	12,6	12,1	11,9	12,6	11,9	11,6	10,2	9,3	9,5	8,8	8,6	7,9										
35										11,8	11,8	11,1	10,7	10,0	10,0	9,8	9,9	9,7	9,6	8,6	7,5	7,7	7,4	6,7											
36										9,9	9,7	8,9	8,9	8,3	8,4	8,2	8,0	7,9	8,0	7,3	7,1	6,5	6,2	5,7											
37											8,3	7,9	7,4	7,2	6,9	6,6	6,3	6,4	6,6	6,1	5,4	5,0	4,7	3,9											
38												6,9	6,3	6,1	5,9	5,8	5,5	5,3	5,0	5,3	5,1	5,0	4,7	4,3											
39													5,3	5,1	5,2	4,9	4,6	4,5	4,4	4,3	4,0	4,3	4,3	3,7											
40															4,6	4,4	4,2	4,1	3,9	3,5	3,3	3,2	3,4	3,5	3,4										
41																3,6	3,2	3,5	3,4	3,0	2,9	2,6	2,7	2,4	3,0										
42																	3,0	2,7	2,7	2,5	2,3	2,3	2,2	2,3	2,2	2,3									
43																		2,5	2,5	2,2	2,1	2,0	1,9	1,8	1,7										
44																		2,1	1,8	1,9	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7										
45																			1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6									

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil, Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau A3. Taux de primumptialité (pour 1 000) selon l'âge, le sexe et l'année de naissance, Canada - fin

		FEMMES																																			
		Année de naissance																																			
Âge	Année de naissance																																				
	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964	1963	1962	1961	1960	1959	1958	1957	1956	1955	1954	1953	1952	1951	1950	1949		
	Année du 15 ^e anniversaire																																				
	1998	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983	1982	1981	1980	1979	1978	1977	1976	1975	1974	1973	1972	1971	1970	1969	1968	1967	1966	1965	1964		
15	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,3	0,4	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	1,1	2,0	2,4	2,4	2,7	3,5	3,4	3,3	3,5	3,5	3,2	3,3	3,4	3,4	4,1			
16		0,6	0,6	0,6	0,9	1,0	1,1	1,3	1,5	1,6	1,8	2,0	2,2	2,4	3,0	3,6	3,9	4,6	4,9	5,8	6,5	7,7	9,1	11,2	13,7	15,6	17,1	18,2	17,3	17,7	16,7	15,7	16,5	16,8	17,6		
17			1,6	1,7	2,1	2,4	2,6	2,8	3,1	3,8	4,7	4,6	4,9	5,5	6,0	7,5	8,3	9,5	10,9	12,5	15,0	16,8	19,3	23,2	26,9	32,4	35,3	38,9	40,9	39,2	40,6	38,6	39,7	40,8	41,0		
18				6,8	7,6	8,3	9,2	9,6	10,5	11,0	13,3	15,3	16,1	16,6	18,1	21,6	24,1	25,4	29,3	33,7	38,0	44,0	48,5	53,1	60,0	66,4	75,5	79,8	84,5	89,5	82,8	82,7	82,0	81,7	84,5		
19					13,5	14,5	15,3	17,3	18,9	18,4	21,2	23,5	26,3	29,4	31,5	36,1	41,1	45,5	46,1	48,0	50,7	56,6	64,7	72,8	77,0	82,8	88,3	97,8	102,8	111,2	115,5	109,3	108,7	108,6	110,3		
20						22,5	24,6	26,5	28,8	29,4	31,5	36,1	41,1	45,5	46,1	48,0	50,7	56,6	64,7	72,8	77,0	82,8	88,3	97,8	102,8	111,2	115,5	118,0	125,2	121,8	121,5	121,5	126,1	126,1	126,1		
21							29,6	31,6	33,9	37,4	39,0	40,1	42,5	47,7	54,6	57,8	59,8	60,1	61,7	67,2	71,4	72,4	78,4	80,4	85,0	85,9	87,6	86,8	87,1	97,5	104,1	112,3	120,5	123,1	126,7	126,7	
22								37,7	38,9	42,0	45,4	47,9	48,6	51,5	56,7	64,0	65,4	66,4	64,8	67,2	70,2	71,0	71,5	73,1	75,7	75,5	76,4	73,6	74,4	74,9	82,1	85,9	91,3	96,3	96,9	96,9	
23									46,4	47,3	50,5	52,2	54,2	54,8	58,1	62,5	67,2	67,3	67,3	65,2	63,3	66,6	66,0	64,4	65,1	64,3	63,9	62,4	59,9	60,4	58,7	63,7	65,5	68,0	71,0	71,0	
24										50,5	53,0	53,5	57,7	56,2	56,0	57,9	59,8	65,3	65,0	62,6	59,0	56,8	57,8	56,3	53,9	53,3	50,9	50,9	48,3	46,2	45,7	44,8	48,6	48,8	49,1	49,1	
25											52,2	52,0	53,9	55,0	54,8	53,4	54,6	54,9	57,6	56,9	54,9	50,8	47,5	48,4	45,8	42,8	41,6	40,7	39,6	37,1	35,6	35,1	34,4	35,7	35,4	35,4	
26												50,0	48,6	48,3	49,1	48,4	45,7	45,3	47,0	48,7	46,2	43,9	39,2	38,1	38,8	36,1	34,1	32,4	30,8	29,3	28,4	26,9	27,3	26,4	26,5	26,5	
27													43,3	42,0	42,1	41,3	40,7	37,6	38,0	38,3	39,6	36,2	35,3	32,0	29,6	29,3	28,2	26,0	25,2	23,9	23,7	21,5	21,0	20,4	19,9	19,9	
28														36,4	35,2	35,0	33,2	31,9	30,9	31,4	30,5	31,4	29,5	27,5	25,3	22,1	22,7	22,0	20,2	19,2	18,2	17,5	16,4	15,9	15,2	15,2	
29															29,2	29,0	27,2	27,1	26,0	25,9	24,4	24,0	24,8	23,3	22,2	19,7	17,2	17,8	16,8	15,9	15,3	14,5	13,6	12,6	12,2	12,2	
30																23,9	22,8	22,1	21,7	20,5	20,0	20,0	19,1	19,6	18,9	16,8	15,3	13,8	14,1	13,6	12,2	11,7	11,2	10,6	9,7	9,7	
31																	18,3	17,3	17,3	16,7	16,1	16,0	15,5	14,5	15,2	14,0	13,2	11,4	10,4	10,5	10,3	9,5	8,8	8,5	7,7	7,7	
32																		14,7	14,1	13,8	14,0	13,4	12,6	12,1	11,8	12,0	11,1	10,2	9,1	7,8	8,2	7,8	7,5	7,0	6,4	6,4	
33																			11,9	11,6	11,2	11,1	10,2	10,2	9,9	9,4	9,1	8,8	8,1	7,2	6,5	6,7	6,4	5,8	5,4	5,4	
34																				9,2	9,0	9,1	8,3	8,5	8,1	7,9	7,5	6,9	6,3	5,7	5,4	5,1	4,2	4,2	3,9	3,9	
35																					7,8	7,5	7,3	7,3	7,0	6,6	6,4	6,3	6,1	5,7	5,4	5,1	4,2	4,2	3,9	3,9	
36																																					
37																																					
38																																					
39																																					
40																																					
41																																					
42																																					
43																																					
44																																					
45																																					

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil, Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau A4. Nombre de divorces et durée moyenne (en année) du mariage des personnes divorcées, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-1998

Année	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N-O. ²	Canada
Nombre de divorces													
1981	569	187	2 285	1 334	19 193	21 680	2 399	1 932	8 418	9 533	75	66	67 671
1986	687	199	2 609	1 729	19 026	27 549	2 982	2 479	9 556	11 299	94	95	78 304
1989	1 005	248	2 527	1 649	19 829	31 298	2 912	2 460	8 237	10 658	82	93	80 998
1990	1 016	281	2 419	1 699	20 474	28 977	2 798	2 364	8 489	9 773	81	92	78 463
1991	912	269	2 280	1 652	20 274	27 694	2 790	2 240	8 388	10 368	67	86	77 020
1992	867	227	2 304	1 633	19 695	30 463	2 657	2 325	8 217	10 431	117	98	79 034
1993	930	227	2 376	1 606	19 662	28 903	2 586	2 239	8 612	10 889	94	102	78 226
1994	933	249	2 286	1 570	18 224	30 718	2 746	2 354	8 174	11 437	97	92	78 880
1995	982	260	2 294	1 456	20 133	29 352	2 677	2 320	7 599	10 357	112	94	77 636
1996	1 060	237	2 228	1 450	18 078	25 035	2 603	2 216	7 509	10 898	115	99	71 528
1997	822	243	1 983	1 373	17 478	23 629	2 625	2 198	7 185	9 692	101	79	67 408
1998	944	279	1 933	1 473	16 916	25 149	2 443	2 246	7 668	9 827	117	93	69 088
Durée moyenne du mariage des personnes divorcées dans l'année ¹													
1981	11,8	12,4	11,3	11,8	11,8	11,9	11,0	10,5	10,5	11,7	11,2	9,0	11,5
1986	11,7	12,5	11,3	11,8	11,5	11,7	11,1	10,7	10,9	12,1	11,8	10,9	11,5
1989	11,7	11,5	11,3	11,5	11,0	11,3	10,3	10,8	11,0	11,5	11,5	10,5	11,2
1990	11,3	11,9	11,3	11,1	10,8	11,2	10,5	10,6	11,0	11,5	11,4	10,1	11,1
1991	11,4	12,8	11,0	11,4	11,0	10,9	10,3	10,8	10,8	11,3	11,1	9,0	11,0
1992	10,9	12,0	11,2	11,0	10,7	10,9	10,4	10,6	10,8	11,1	10,7	9,3	10,9
1993	11,7	11,8	10,9	11,5	10,5	10,8	10,4	10,6	10,6	10,9	10,6	10,0	10,7
1994	11,3	12,4	11,0	11,1	10,6	10,6	10,4	10,5	10,6	10,7	10,8	10,7	10,7
1995	11,2	12,1	11,1	11,5	10,4	10,8	10,5	10,6	10,8	10,6	10,1	10,1	10,7
1996	11,3	12,2	11,3	11,5	10,4	11,0	10,5	10,6	10,5	10,6	10,2	10,0	10,8
1997	12,0	11,7	11,4	11,4	10,7	10,9	10,5	10,3	10,7	10,7	11,0	9,4	10,9
1998	12,1	12,7	11,6	11,4	10,4	10,9	10,5	10,7	10,9	10,8	10,9	10,7	10,8

¹ Exclut les divorces de mariages d'une durée supérieure à 25 ans.

² Nunavut inclus.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau A5. Divorces réduits par durée de mariage (pour 10 000), Canada, promotions de mariage 1948-1949 à 1997-1998

Année	Nombre de mariages par année civile	Promotion de mariage	Nombre de mariages	Durée du mariage (années)																									Année d'observation	I.S.D. ¹																				
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24			25																			
1949	124 087	1948-49	125 103																				50	58	56	52	60	58	1974	2 670																				
1950	125 083	1949-50	124 585																				51	60	55	58	59	68	64	1975	2 932																			
1951	128 408	1950-51	126 746																				51	64	61	59	60	73	69	71	1976	3 072																		
1952	128 474	1951-52	128 441																				53	65	63	62	63	74	74	76	69	1977	3 063																	
1953	131 034	1952-53	129 754																				54	69	70	64	67	75	80	76	69	55	1978	3 108																
1954	128 629	1953-54	129 832																				50	74	64	62	71	86	82	78	75	70	62	1979	3 180															
1955	128 029	1954-55	128 329																				57	73	65	68	69	85	85	83	75	70	68	65	1980	3 275														
1956	132 713	1955-56	130 371																				59	83	71	73	77	87	90	90	89	78	74	69	72	1981	3 525													
1957	133 186	1956-57	132 950																				67	82	76	75	78	92	105	96	87	85	84	75	75	66	1982	3 653												
1958	131 525	1957-58	132 356																				61	79	81	81	83	91	101	97	92	84	82	78	77	72	63	1983	3 518											
1959	132 722	1958-59	132 124																				68	91	82	80	86	96	105	103	92	89	80	77	84	77	68	67	1984	3 304										
1960	130 338	1959-60	131 530																				70	93	95	91	97	111	111	110	100	95	90	84	90	87	76	67	64	1985	3 118									
1961	128 475	1960-61	129 407																				73	97	95	95	97	119	119	116	108	100	95	95	95	94	81	78	64	80	1986	3 908								
1962	129 381	1961-62	128 928																				71	105	99	106	103	121	133	123	115	108	97	96	98	106	88	78	71	83	91	1987	4 788							
1963	131 111	1962-63	130 246																				71	114	113	112	114	131	133	134	124	118	104	99	108	105	91	86	79	88	102	81	1988	4 139						
1964	138 135	1963-64	134 623																				68	106	109	113	124	142	136	140	128	126	114	110	113	109	100	92	83	101	111	93	76	1989	3 996					
1965	145 519	1964-65	141 827																				61	98	112	121	134	150	153	153	139	134	124	117	118	115	104	97	92	104	123	92	83	76	1990	3 841				
1966	155 596	1965-66	150 558																				42	93	112	128	143	156	162	163	148	137	130	123	121	115	113	101	93	108	124	104	91	84	72	1991	3 707			
1967	165 879	1966-67	160 738																				31	68	102	126	139	166	177	171	155	145	136	131	132	128	118	106	94	112	132	114	97	85	78	69	1992	3 786		
1968	171 766	1967-68	168 823																				17	49	75	115	142	162	183	173	165	156	151	137	138	137	117	109	97	116	133	112	108	92	81	81	67	1993	3 768	
1969	182 183	1968-69	176 975																				3	22	53	83	122	158	182	184	171	165	160	153	148	146	133	112	103	121	139	118	106	98	89	82	73	68	1994	3 800
1970	188 428	1969-70	185 306																				3	25	55	92	151	177	192	192	176	174	165	163	159	139	127	112	121	147	118	113	100	94	85	76	71	70	1995	3 761
1971	191 324	1970-71	189 876																				4	28	61	106	161	186	189	191	184	180	173	166	151	132	115	129	151	121	113	101	93	90	84	81	77	62	1996	3 463
1972	200 470	1971-72	195 897																				4	33	74	117	174	193	196	197	191	188	186	169	145	126	145	159	131	122	111	98	97	83	87	80	72	64	1997	3 270

Année	Nombre de mariages par année civile	Promotion de mariage	Nombre de mariages	Durée du mariage (années)																									Année d'observation	I.S.D. ¹	
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24			25
				1973	199 064	1972-73	199 767	5	36	83	129	181	203	212	211	206	204	180	155	135	152	175	138	126	111	103	99	93			89
1974	198 824	1973-74	198 944	5	44	94	136	184	213	227	229	218	189	168	146	160	184	149	129	111	106	104	97	87	89	78	70	70			
1975	198 085	1974-75	198 455	6	52	104	147	199	224	242	233	214	185	163	171	196	150	139	130	110	110	102	93	90	82	77	70				
1976	193 343	1975-76	195 714	8	59	111	161	217	251	246	227	194	165	195	207	165	152	131	119	113	112	103	98	86	80	76					
1977	187 344	1976-77	190 344	8	63	116	162	227	250	240	208	180	200	225	181	158	143	125	117	113	105	100	88	82	77						
1978	185 523	1977-78	186 434	7	65	123	175	235	250	221	200	230	248	196	175	155	135	130	116	107	107	90	80	82							
1979	187 811	1978-79	186 667	8	58	132	185	226	226	211	252	274	211	185	164	148	140	126	118	114	97	88	85								
1980	191 069	1979-80	189 440	7	65	135	176	206	210	268	297	227	207	184	165	148	142	131	118	105	92	92									
1981	190 082	1980-81	190 576	8	71	133	154	190	269	316	250	218	189	179	161	150	134	129	110	105	96										
1982	188 360	1981-82	189 221	9	65	118	144	260	326	263	232	216	190	177	160	153	135	119	104	103											
1983	184 675	1982-83	186 518	8	64	109	209	322	273	247	219	197	183	172	158	140	128	111	109												
1984	185 597	1983-84	185 136	8	63	150	270	263	253	237	209	202	184	171	151	135	117	112													
1985	184 096	1984-85	184 847	8	72	212	249	260	251	226	219	201	187	170	146	123	122														
1986	175 518	1985-86	179 807	10	103	217	265	263	246	237	222	203	182	163	143	140															
1987	182 151	1986-87	178 835	20	106	216	251	255	251	235	218	196	171	149	140																
1988	187 728	1987-88	184 940	19	106	214	248	254	243	237	216	175	158	150																	
1989	190 640	1988-89	189 184	19	109	208	265	268	256	231	193	170	168																		
1990	187 737	1989-90	189 189	17	113	230	272	270	257	213	181	178																			
1991	172 251	1990-91	179 994	19	120	232	276	274	232	205	200																				
1992	164 573	1991-92	168 412	21	121	242	270	246	216	212																					
1993	159 317	1992-93	161 945	22	132	236	246	228	221																						
1994	159 958	1993-94	159 638	22	129	222	230	241																							
1995	160 251	1994-95	160 105	20	113	203	241																								
1996	156 691	1995-96	158 471	16	106	218																									
1997	153 306	1996-97	154 999	16	112																										
1998	152 821	1997-98	153 064	15																											

¹ Indice synthétique de divortialité.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé et Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau A6. Nombre de naissances vivantes et indice synthétique de fécondité, Canada, provinces et territoires, 1986-1999

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Nt	Canada
Nombre de naissances vivantes														
1986	7 618	1 928	12 358	9 788	84 634	133 882	17 009	17 513	43 744	41 967	483	830	677	372 431
1987	7 468	1 955	12 110	9 588	83 791	134 617	16 953	17 034	42 110	41 814	478	843	680	369 441
1988	6 435	1 977	12 182	9 617	86 612	138 066	17 030	16 763	42 055	42 930	521	853	702	375 743
1989	7 026	1 937	12 533	9 667	92 373	145 338	17 321	16 651	43 351	43 769	480	819	660	391 925
1990	6 787	2 014	12 870	9 824	98 048	150 923	17 352	16 090	43 004	45 617	556	902	682	404 669
1991	7 166	1 885	12 016	9 497	97 310	151 478	17 282	15 304	42 776	45 612	568	911	723	402 533
1992	6 918	1 850	11 874	9 389	96 146	150 593	16 590	15 004	42 039	46 156	529	852	702	398 643
1993	6 421	1 754	11 568	9 049	92 391	147 848	16 709	14 269	40 292	46 026	508	834	725	388 394
1994	6 339	1 716	11 099	8 978	90 578	147 068	16 480	14 038	39 796	46 998	442	824	756	385 114
1995	5 859	1 754	10 726	8 563	87 417	146 263	16 113	13 499	38 914	46 820	470	874	739	378 016
1996	5 747	1 694	10 573	8 176	85 226	140 012	15 478	13 300	37 851	46 138	443	815	747	366 200
1997	5 416	1 591	9 952	7 922	79 774	133 004	14 655	12 860	36 905	44 577	474	723	745	348 598
1998	4 994	1 504	9 595	7 885	75 856	132 618	14 461	12 777	37 905	43 072	396	681	667	342 418
1999	5 055	1 515	9 575	7 615	73 596	131 080	14 315	12 604	38 171	41 939	383	659	737	337 249
Indice synthétique de fécondité (femmes 15-49 ans) ¹														
1986	..	1,79	1,59	1,53	1,38	1,60	1,83	2,03	1,86	1,62	1,95	2,85	..	1,60
1987	..	1,83	1,56	1,51	1,37	1,58	1,83	1,99	1,83	1,62	1,90	2,86	..	1,58
1988	..	1,86	1,57	1,53	1,43	1,60	1,85	2,00	1,85	1,65	2,00	2,94	..	1,61
1989	..	1,84	1,63	1,56	1,53	1,64	1,92	2,06	1,92	1,66	1,87	2,73	..	1,67
1990	..	1,94	1,68	1,59	1,64	1,68	1,95	2,08	1,90	1,70	2,19	2,83	..	1,72
1991	1,44	1,86	1,59	1,55	1,65	1,67	1,97	2,04	1,90	1,69	2,15	2,47	3,55	1,71
1992	1,40	1,85	1,59	1,56	1,67	1,69	1,93	2,04	1,88	1,68	1,93	2,30	3,37	1,71
1993	1,32	1,76	1,57	1,53	1,64	1,67	1,97	1,98	1,82	1,64	1,89	2,23	3,43	1,68
1994	1,34	1,73	1,54	1,55	1,64	1,67	1,97	1,97	1,82	1,64	1,73	2,23	3,51	1,68
1995	1,28	1,79	1,52	1,51	1,61	1,67	1,95	1,91	1,79	1,61	1,82	2,34	3,41	1,66
1996	1,30	1,73	1,52	1,46	1,60	1,61	1,89	1,89	1,74	1,55	1,67	2,25	3,37	1,62
1997	1,27	1,63	1,45	1,43	1,52	1,53	1,81	1,83	1,68	1,48	1,82	2,02	3,36	1,55
1998	1,21	1,56	1,42	1,45	1,47	1,53	1,81	1,81	1,71	1,45	1,60	1,97	2,98	1,54
1999	1,26	1,58	1,43	1,42	1,45	1,52	1,81	1,81	1,70	1,42	1,59	1,92	3,25	1,52

¹ Nombre d'enfant par femme.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie.

Tableau A7. Taux de fécondité (pour 1 000 femmes) selon le rang et selon le groupe d'âge, Canada, provinces et territoires, 1997-1999

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	Nt	Canada
Selon le rang														
1997: 1	17,0	19,5	18,1	18,4	18,4	19,0	20,9	19,3	19,4	19,0	21,3	23,2	32,3	18,9
2	12,9	15,1	14,5	14,3	14,9	16,3	16,4	16,3	16,9	15,2	18,1	19,6	27,4	15,7
3	3,9	7,6	5,4	4,9	5,6	6,4	7,9	9,0	7,2	5,5	7,2	9,5	19,4	6,2
4	0,9	1,7	1,6	1,4	1,7	1,9	3,2	3,8	2,7	1,7	2,8	4,7	14,9	2,0
5 +	0,5	1,2	0,7	0,5	0,8	1,0	2,7	2,8	1,8	0,8	1,2	4,1	21,2	1,1
1998: 1	16,2	17,6	17,4	18,1	17,8	18,8	20,8	19,2	19,8	18,4	17,5	22,4	29,0	18,6
2	12,3	15,2	14,2	14,9	14,5	16,2	15,6	16,2	16,8	14,7	17,2	16,6	24,7	15,5
3	3,6	6,9	5,2	4,9	5,0	6,3	7,9	8,6	7,4	5,3	5,9	10,9	16,1	6,0
4	0,8	2,2	1,5	1,3	1,5	1,9	3,5	3,6	2,6	1,6	2,1	4,9	13,0	1,9
5 +	0,4	0,8	0,7	0,5	0,8	1,0	2,7	2,8	1,7	0,8	0,8	4,2	17,8	1,1
1999: 1	16,5	18,7	17,8	17,9	17,7	18,8	20,7	18,8	19,8	18,1	19,5	22,2	33,5	18,5
2	13,0	14,9	14,0	13,8	14,0	15,7	15,4	16,5	16,4	14,1	15,2	17,5	22,4	15,0
3	3,4	6,5	4,9	5,0	4,7	6,1	7,9	8,4	7,2	5,1	5,7	8,6	21,8	5,8
4	1,0	1,9	1,6	1,3	1,4	1,8	3,2	3,5	2,6	1,5	1,6	5,2	13,0	1,8
5 +	0,4	0,9	0,7	0,5	0,8	1,0	2,8	2,7	1,7	0,8	0,9	3,9	17,7	1,1
Selon le groupe d'âge														
1997: 15-19	22,6	29,0	23,7	25,4	15,5	17,1	36,2	37,3	25,8	17,4	31,4	55,2	136,4	20,0
20-24	59,2	76,1	68,6	76,0	67,0	53,7	85,4	94,7	75,3	59,5	90,5	117,5	214,6	64,0
25-29	90,6	111,9	98,0	101,2	111,7	98,8	115,8	123,4	112,5	94,3	115,1	103,2	165,5	103,8
30-34	61,5	75,7	71,4	64,6	79,6	91,5	87,2	79,4	84,9	83,2	82,8	79,6	98,1	84,5
35-39	17,3	27,3	24,4	17,1	26,6	38,1	33,2	27,0	32,4	35,7	37,2	41,3	48,7	32,5
40-44	2,2	6,1	3,1	2,4	3,9	6,3	4,7	4,0	5,6	6,0	7,7	7,6	8,6	5,2
45-49	0,2	0,0	0,2	0,0	0,1	0,2	0,3	0,4	0,1	0,3	0,0	0,0	0,0	0,2
1998: 15-19	20,4	29,7	23,9	26,4	14,9	17,2	38,7	38,0	25,4	16,1	28,7	54,8	137,9	19,8
20-24	57,8	72,5	65,8	71,7	63,7	54,6	85,3	94,0	76,1	58,2	88,6	109,8	187,8	63,2
25-29	83,2	99,6	94,2	103,9	108,3	97,4	115,6	121,2	110,5	91,0	86,0	97,3	126,8	101,5
30-34	61,7	75,1	71,1	65,1	77,2	91,9	85,8	79,1	90,7	82,4	72,0	90,4	92,0	84,6
35-39	17,1	29,9	24,3	20,5	26,3	38,6	32,9	26,4	32,8	35,5	38,3	36,0	41,6	32,8
40-44	2,3	4,3	3,6	2,2	4,1	6,4	4,3	4,0	5,3	5,9	7,2	3,8	10,3	5,2
45-49	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,0	1,6	0,0	0,2
1999: 15-19	20,1	22,4	21,9	23,5	14,6	15,9	35,6	36,8	24,5	15,4	28,1	56,7	135,5	18,7
20-24	56,5	73,7	64,7	71,8	60,6	52,5	86,1	89,8	75,4	53,8	75,2	97,6	202,7	60,9
25-29	88,3	103,7	94,7	99,7	105,8	96,4	112,7	122,3	108,9	87,8	87,4	106,0	162,5	100,0
30-34	65,3	80,8	73,4	66,5	77,0	93,6	88,6	81,0	91,1	83,9	77,0	77,5	87,2	85,8
35-39	19,8	30,7	26,5	19,8	27,3	39,0	33,1	27,7	34,8	35,9	39,7	36,6	41,9	33,6
40-44	2,7	4,1	3,7	2,2	4,1	6,8	5,4	4,3	5,8	6,3	9,4	8,8	18,7	5,5
45-49	0,1	0,0	0,2	0,0	0,1	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,8	1,7	1,7	0,2

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie.

Tableau A8. Taux de fécondité et indices synthétiques par rang de naissance et âge de la mère pour le Québec et le reste du Canada¹, 1986, 1989-1999

Rang	Année	15-19		20-24		25-29		30-34		35-39		40-44		45-49		Indice synthétique		
		Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Canada
1	1986	13,01	21,16	47,20	46,09	49,85	48,42	17,49	20,57	4,42	5,03	0,50	0,66	0,03	0,02	0,66	0,71	0,70
	1989	14,86	22,29	51,09	45,59	57,95	50,49	21,45	23,55	5,19	6,29	0,64	0,85	0,05	0,02	0,76	0,75	0,75
	1990	15,66	22,94	53,49	45,75	60,65	52,95	23,54	25,20	5,64	6,87	0,66	0,89	0,02	0,02	0,80	0,77	0,78
	1991	14,93	23,67	52,62	44,41	61,47	51,22	24,25	24,97	6,20	6,99	0,73	0,93	0,01	0,04	0,80	0,76	0,77
	1992	15,08	22,89	49,24	42,46	60,41	51,41	24,80	26,05	6,10	7,31	0,78	0,99	0,02	0,01	0,78	0,76	0,76
	1993	14,69	22,31	47,70	41,73	56,78	50,70	24,75	27,02	6,29	7,70	0,86	1,11	0,01	0,04	0,76	0,75	0,75
	1994	14,89	22,30	46,99	40,74	54,50	50,84	24,57	27,99	6,55	7,94	0,89	1,19	0,02	0,04	0,74	0,76	0,75
	1995	14,29	21,92	45,30	40,07	53,94	49,35	25,42	28,95	6,52	8,37	1,00	1,23	0,04	0,05	0,73	0,75	0,74
	1996	13,89	19,72	44,88	37,41	54,54	48,17	25,23	28,70	6,93	8,86	0,87	1,33	0,04	0,05	0,73	0,72	0,72
	1997	13,15	17,50	41,36	34,93	52,00	46,22	25,15	28,22	6,98	8,84	0,99	1,38	0,03	0,04	0,70	0,69	0,69
	1998	12,48	17,56	39,27	35,45	51,28	44,81	24,92	28,71	7,07	9,03	1,04	1,36	0,03	0,05	0,68	0,68	0,68
1999	12,39	16,68	38,51	34,28	50,94	45,42	25,59	30,15	7,49	9,51	1,05	1,49	0,04	0,06	0,68	0,69	0,69	
2	1986	1,66	3,88	18,89	27,32	46,14	47,64	25,15	30,68	5,71	8,16	0,67	0,81	0,04	0,01	0,49	0,59	0,57
	1989	1,93	4,08	20,75	25,33	45,51	45,00	28,66	32,44	7,05	9,63	0,73	1,10	0,01	0,03	0,52	0,59	0,57
	1990	2,21	4,16	21,96	24,99	49,14	44,74	31,51	33,89	7,97	10,15	0,91	1,20	0,04	0,02	0,57	0,60	0,59
	1991	2,10	4,32	22,29	24,48	48,52	43,82	32,14	33,28	7,80	10,40	0,88	1,20	0,02	0,04	0,57	0,59	0,58
	1992	2,36	4,59	22,23	24,30	49,69	43,77	33,40	34,89	8,69	10,76	0,94	1,41	0,01	0,04	0,59	0,60	0,60
	1993	2,31	4,52	22,42	23,33	48,47	42,35	33,95	34,19	8,77	11,23	1,11	1,43	0,02	0,04	0,59	0,59	0,59
	1994	2,28	4,46	22,00	22,90	48,59	41,70	34,86	34,92	9,22	11,67	1,07	1,53	0,02	0,04	0,59	0,59	0,59
	1995	2,36	4,20	21,30	22,54	45,56	40,07	34,77	35,81	9,64	11,96	1,19	1,59	0,01	0,05	0,57	0,58	0,58
	1996	2,12	3,65	20,93	21,25	44,22	38,35	34,19	35,82	10,41	12,71	1,26	1,70	0,01	0,05	0,57	0,57	0,57
	1997	2,09	3,44	19,59	20,05	41,85	36,83	33,53	35,09	10,04	12,97	1,17	1,83	0,03	0,07	0,54	0,55	0,55
	1998	2,23	3,33	19,24	19,86	41,04	36,14	33,24	35,41	10,11	13,36	1,29	1,84	0,03	0,07	0,54	0,55	0,55
1999	2,06	2,91	17,18	19,21	39,54	34,76	33,28	35,86	10,63	13,61	1,34	2,01	0,02	0,07	0,52	0,54	0,54	
3	1986	0,18	0,48	3,39	7,49	13,12	19,28	12,26	17,67	4,30	6,05	0,57	0,74	0,01	0,03	0,17	0,26	0,23
	1989	0,22	0,49	4,30	7,28	13,91	17,81	13,86	18,44	4,61	7,09	0,65	0,96	0,01	0,02	0,19	0,26	0,24
	1990	0,17	0,50	4,53	7,19	15,09	17,30	15,14	18,36	5,20	7,25	0,58	0,91	0,03	0,02	0,20	0,26	0,24
	1991	0,19	0,51	4,64	7,11	15,13	16,91	15,73	18,54	5,44	7,19	0,68	0,92	0,01	0,03	0,21	0,26	0,24
	1992	0,24	0,60	5,01	7,09	15,49	16,46	16,64	17,98	5,63	7,31	0,81	0,94	0,02	0,03	0,22	0,25	0,24
	1993	0,25	0,56	5,36	7,00	15,03	15,50	16,07	17,68	5,58	7,16	0,73	0,97	0,01	0,04	0,22	0,24	0,24
	1994	0,29	0,57	5,30	7,07	15,57	15,10	16,17	16,96	5,85	7,31	0,82	1,06	0,01	0,02	0,22	0,24	0,24
	1995	0,33	0,54	5,31	6,69	14,93	14,53	16,06	16,66	5,97	7,41	0,80	1,09	0,03	0,04	0,22	0,23	0,23
	1996	0,24	0,54	5,14	6,46	14,58	13,75	15,82	16,20	6,04	7,47	0,84	1,10	0,04	0,04	0,21	0,23	0,22
	1997	0,17	0,44	4,77	6,12	13,33	12,75	14,82	15,39	5,77	7,38	0,74	1,12	0,02	0,04	0,20	0,22	0,21
	1998	0,18	0,41	4,16	5,85	11,68	12,92	13,04	15,15	5,60	7,40	0,83	1,11	0,03	0,04	0,18	0,21	0,21
1999	0,14	0,37	3,99	5,71	11,12	12,57	12,74	15,06	5,57	7,45	0,72	1,22	0,02	0,04	0,17	0,21	0,20	

Rang	Année	15-19		20-24		25-29		30-34		35-39		40-44		45-49		Indice synthétique		
		Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada	Canada
4	1986	0,02	0,03	0,48	1,49	2,40	5,19	3,33	5,97	1,70	2,83	0,37	0,49	0,02	0,02	0,04	0,08	0,07
	1989	0,01	0,05	0,58	1,59	2,61	4,90	3,65	6,14	1,68	3,07	0,35	0,57	0,00	0,03	0,04	0,08	0,07
	1990	0,00	0,04	0,76	1,67	2,80	4,77	3,95	6,03	2,24	3,11	0,35	0,54	0,02	0,02	0,05	0,08	0,07
	1991	0,01	0,05	0,82	1,68	3,23	4,73	4,18	6,04	2,11	3,21	0,37	0,49	0,00	0,03	0,05	0,08	0,07
	1992	0,03	0,06	0,92	1,71	3,15	4,61	4,37	5,89	2,20	3,03	0,42	0,53	0,01	0,01	0,06	0,08	0,07
	1993	0,02	0,05	0,83	1,61	3,11	4,41	4,54	5,74	2,24	3,17	0,45	0,56	0,02	0,02	0,06	0,08	0,07
	1994	0,02	0,06	1,14	1,64	3,51	4,40	4,81	5,58	2,52	3,05	0,49	0,57	0,00	0,02	0,06	0,08	0,07
	1995	0,03	0,06	1,06	1,64	3,56	4,43	4,65	5,30	2,38	3,18	0,48	0,56	0,02	0,02	0,06	0,08	0,07
	1996	0,02	0,07	0,97	1,64	3,86	4,03	4,52	5,18	2,45	3,08	0,40	0,64	0,03	0,02	0,06	0,07	0,07
	1997	0,04	0,04	1,02	1,55	3,23	3,89	4,26	4,71	2,37	3,00	0,50	0,59	0,02	0,03	0,06	0,07	0,07
	1998	0,00	0,04	0,72	1,49	3,19	3,84	4,08	4,78	2,13	2,87	0,46	0,60	0,01	0,03	0,05	0,07	0,06
	1999	0,00	0,04	0,75	1,41	3,00	3,78	3,66	4,63	2,03	2,93	0,43	0,62	0,02	0,03	0,05	0,07	0,06
5 +	1986	0,00	0,00	0,09	0,37	0,68	1,82	1,29	2,86	1,07	2,14	0,36	0,72	0,02	0,06	0,02	0,04	0,03
	1989	0,00	0,00	0,13	0,41	0,77	1,77	1,60	2,88	1,30	2,15	0,35	0,63	0,00	0,04	0,02	0,04	0,03
	1990	0,01	0,01	0,15	0,44	0,77	1,91	1,51	2,92	1,30	2,27	0,39	0,67	0,03	0,05	0,02	0,04	0,04
	1991	0,00	0,00	0,14	0,42	0,80	1,93	1,62	2,98	1,38	2,25	0,37	0,64	0,04	0,05	0,02	0,04	0,04
	1992	0,00	0,01	0,21	0,42	0,97	1,99	1,69	2,98	1,32	2,29	0,38	0,68	0,01	0,04	0,02	0,04	0,04
	1993	0,00	0,01	0,17	0,45	0,95	1,96	1,80	2,93	1,48	2,22	0,47	0,65	0,01	0,05	0,02	0,04	0,04
	1994	0,00	0,01	0,19	0,49	1,16	2,01	1,81	2,93	1,39	2,21	0,46	0,67	0,01	0,03	0,03	0,04	0,04
	1995	0,00	0,00	0,20	0,47	1,08	2,04	1,91	2,83	1,63	2,33	0,47	0,70	0,03	0,05	0,03	0,04	0,04
	1996	0,00	0,00	0,21	0,48	1,23	1,98	1,94	2,75	1,50	2,22	0,57	0,71	0,05	0,05	0,03	0,04	0,04
	1997	0,00	0,00	0,21	0,42	1,30	1,84	1,85	2,66	1,43	2,30	0,48	0,71	0,02	0,05	0,03	0,04	0,04
	1998	0,00	0,00	0,26	0,43	1,15	1,87	1,90	2,77	1,38	2,17	0,51	0,69	0,03	0,06	0,03	0,04	0,04
	1999	0,00	0,00	0,21	0,41	1,16	1,85	1,73	2,75	1,55	2,13	0,51	0,69	0,05	0,05	0,03	0,04	0,04
Tous rangs	1986	14,86	25,56	70,05	82,75	112,18	122,34	59,52	77,75	17,20	24,22	2,48	3,43	0,12	0,14	1,38	1,68	1,60
	1989	17,03	26,91	76,85	80,20	120,75	119,96	69,22	83,46	19,82	28,23	2,72	4,11	0,08	0,15	1,53	1,72	1,67
	1990	18,06	27,66	80,88	80,04	128,43	121,68	75,65	86,40	22,35	29,65	2,89	4,21	0,15	0,12	1,64	1,75	1,72
	1991	17,22	28,56	80,52	78,09	129,16	118,61	77,91	85,82	22,93	30,05	3,03	4,19	0,09	0,20	1,65	1,73	1,71
	1992	17,72	28,14	77,60	75,98	129,71	118,23	80,89	87,79	23,94	30,69	3,33	4,55	0,08	0,13	1,67	1,73	1,71
	1993	17,26	27,45	76,48	74,12	124,34	114,92	81,11	87,55	24,36	31,49	3,63	4,72	0,07	0,18	1,64	1,70	1,68
	1994	17,46	27,40	75,61	72,85	123,34	114,05	82,21	88,39	25,52	32,18	3,73	5,02	0,06	0,16	1,64	1,70	1,68
	1995	17,01	26,73	73,17	71,41	119,06	110,42	82,81	89,56	26,13	33,26	3,94	5,17	0,13	0,21	1,61	1,68	1,66
	1996	16,27	23,99	72,13	67,24	118,42	106,28	81,69	88,64	27,33	34,34	3,94	5,47	0,17	0,20	1,60	1,63	1,62
	1997	15,45	21,42	66,95	63,08	111,72	101,53	79,61	86,08	26,58	34,50	3,88	5,63	0,11	0,22	1,52	1,56	1,55
	1998	14,89	21,34	63,66	63,07	108,33	99,57	77,19	86,83	26,29	34,83	4,13	5,60	0,12	0,25	1,47	1,56	1,54
	1999	14,60	20,00	60,64	61,02	105,77	98,37	76,99	88,45	27,27	35,63	4,06	6,02	0,15	0,25	1,45	1,55	1,52

¹ Sans Terre-Neuve-et-Labrador avant 1991.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil et Division de la démographie, Section des estimations de population.

Tableau A9. Nombre de décès total et d'enfant de moins d'un an, Canada, provinces et territoires, 1981, 1986, 1989-1999

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O. ¹	Nt	Canada
Nombre de décès														
1981	3 230	992	6 958	5 139	42 684	62 838	8 648	7 523	12 823	19 857	141	196	...	171 029
1986	3 540	1 121	7 255	5 458	46 892	67 865	8 911	8 061	13 560	21 213	113	119	116	184 224
1989	3 718	1 089	7 516	5 496	48 305	70 907	8 819	7 920	13 854	22 997	95	140	109	190 965
1990	3 884	1 143	7 388	5 426	48 420	70 818	8 863	8 044	14 068	23 577	115	124	103	191 973
1991	3 798	1 188	7 255	5 469	49 121	72 917	8 943	8 098	14 451	23 977	114	135	102	195 568
1992	3 798	1 114	7 544	5 609	48 824	73 206	8 980	7 793	14 679	24 615	117	144	112	196 535
1993	3 890	1 145	7 559	5 806	51 711	75 853	9 299	8 164	15 338	25 764	123	143	117	204 912
1994	4 050	1 114	7 770	5 917	51 365	77 487	9 148	8 308	15 613	25 939	124	143	98	207 076
1995	3 935	1 153	7 687	5 938	52 734	78 479	9 658	8 495	15 895	26 375	157	131	96	210 733
1996	3 928	1 268	7 751	5 896	52 336	79 099	9 497	8 765	16 391	27 536	120	152	120	212 859
1997	4 318	1 030	8 044	5 944	54 399	79 541	9 511	8 637	16 452	27 412	123	138	120	215 669
1998	4 230	1 207	8 068	6 305	54 181	80 184	9 815	8 905	16 795	27 978	135	146	142	218 091
1999	4 139	1 137	7 640	6 074	54 555	81 393	9 860	9 044	17 206	28 018	135	197	89	219 487
Décès d'enfants de moins d'un an														
1981	98	25	139	114	807	1 073	191	203	452	424	8	28	...	3 562
1986	65	13	104	81	604	969	157	157	393	355	12	10	18	2 938
1989	64	12	73	69	632	985	115	134	325	360	2	7	17	2 795
1990	70	12	81	71	612	946	138	123	346	344	4	3	16	2 766
1991	56	13	69	58	578	953	111	126	285	298	6	7	13	2 573
1992	49	3	71	59	522	886	113	110	304	286	2	9	17	2 431
1993	50	16	82	65	529	922	118	115	268	264	4	5	10	2 448
1994	52	11	67	48	506	878	115	125	294	297	1	10	13	2 417
1995	46	8	52	41	477	870	123	123	274	280	6	8	13	2 321
1996	38	8	59	40	396	802	104	112	236	237	0	4	15	2 051
1997	28	7	44	45	444	728	110	114	178	210	4	5	11	1 928
1998	31	12	44	51	425	667	97	91	183	183	2	12	13	1 811
1999	25	10	38	38	361	704	120	79	220	160	1	11	8	1 775

¹ Nunavut inclus en 1981.

Source : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil.

Tableau A10. Espérance de vie à divers âges, Canada, 1971 à 1999

Âge	1971	1976	1981	1986	1991	1996	1997	1998	1999 ¹	
										Hommes
0	69,58	70,47	72,03	73,29	74,61	75,45	75,76	76,02	76,27	
1	70,00	70,49	71,82	72,92	74,14	74,92	75,21	75,46	75,70	
5	66,25	66,71	67,99	69,05	70,25	71,01	71,30	71,55	71,78	
10	61,43	61,86	63,10	64,14	65,32	66,07	66,35	66,60	66,84	
15	56,58	56,99	58,22	59,23	60,40	61,14	61,42	61,67	61,90	
20	51,97	52,39	53,57	54,52	55,66	56,36	56,64	56,88	57,11	
25	47,40	47,83	48,95	49,85	50,96	51,63	51,90	52,14	52,36	
30	42,72	43,15	44,26	45,12	46,24	46,88	47,13	47,36	47,59	
35	38,04	38,46	39,53	40,40	41,53	42,16	42,39	42,61	42,83	
40	33,42	33,83	34,85	35,69	36,86	37,47	37,68	37,88	38,10	
45	28,96	29,34	30,28	31,07	32,22	32,84	33,04	33,23	33,44	
50	24,71	25,08	25,92	26,62	27,73	28,31	28,49	28,68	28,89	
55	20,75	21,10	21,83	22,42	23,43	23,96	24,11	24,28	24,47	
60	17,11	17,45	18,06	18,54	19,44	19,86	19,99	20,14	20,31	
65	13,87	14,17	14,65	15,01	15,81	16,09	16,19	16,31	16,46	
70	11,05	11,26	11,66	11,90	12,55	12,73	12,80	12,89	13,02	
75	8,62	8,78	9,07	9,22	9,71	9,79	9,84	9,88	10,01	
80	6,59	6,72	6,92	6,99	7,36	7,31	7,32	7,34	7,44	
85	5,04	5,17	5,22	5,20	5,53	5,36	5,35	5,36	5,47	
90	3,92	4,30	3,95	3,82	4,28	3,94	3,93	3,96	4,04	
Femmes										
0	76,58	77,79	79,16	79,99	80,96	81,20	81,33	81,49	81,70	
1	76,77	77,71	78,83	79,54	80,43	80,62	80,73	80,89	81,10	
5	73,00	73,89	74,97	75,66	76,52	76,70	76,81	76,97	77,17	
10	68,13	69,00	70,06	70,72	71,58	71,76	71,86	72,01	72,22	
15	63,23	64,09	65,13	65,79	66,64	66,81	66,91	67,06	67,26	
20	58,40	59,25	60,27	60,91	61,75	61,92	62,02	62,17	62,37	
25	53,55	54,40	55,40	56,02	56,86	57,01	57,11	57,26	57,46	
30	48,71	49,54	50,54	51,14	51,97	52,12	52,21	52,36	52,56	
35	43,91	44,71	45,69	46,27	47,11	47,25	47,33	47,47	47,67	
40	39,19	39,96	40,90	41,45	42,29	42,41	42,50	42,64	42,84	
45	34,56	35,30	36,21	36,72	37,52	37,66	37,74	37,88	38,08	
50	30,06	30,80	31,64	32,12	32,89	32,99	33,07	33,20	33,39	
55	25,72	26,43	27,24	27,67	28,39	28,46	28,52	28,65	28,84	
60	21,58	22,25	23,02	23,40	24,07	24,11	24,16	24,27	24,44	
65	17,66	18,30	19,02	19,35	19,97	19,96	20,01	20,10	20,25	
70	14,04	14,64	15,31	15,57	16,13	16,08	16,10	16,18	16,34	
75	10,81	11,36	11,95	12,13	12,60	12,51	12,52	12,57	12,73	
80	8,07	8,54	9,01	9,15	9,52	9,36	9,35	9,38	9,51	
85	5,93	6,36	6,66	6,68	6,98	6,77	6,73	6,74	6,86	
90	4,45	4,95	4,95	4,86	5,07	4,82	4,74	4,73	4,83	

¹ Calculée en utilisant, pour établir une moyenne, les décès de 1998 et deux fois ceux de 1999.

Sources : Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé, Section de l'état de santé et de l'état civil, Division de la démographie, Section des estimations de population et Section de la recherche et de l'analyse.

Tableau A11. Immigrants reçus au Canada selon le pays de naissance, 1981, 1986, 1991-2000

	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Asie	50 894	42 294	123 422	143 061	149 835	143 254	130 542	145 492	139 749	102 779	113 397	140 526
Afghanistan	48	584	1 395	1 223	972	849	1 483	2 001	2 307	2 082	2 268	3 160
Bangladesh	98	473	1 105	1 621	1 268	1 341	1 970	2 754	3 272	2 116	2 010	3 040
Chine ¹	13 829	8 477	37 567	50 668	47 044	57 078	45 846	49 131	42 559	29 172	33 882	40 945
Corée du Sud	1 504	1 203	2 608	3 787	3 816	3 015	3 506	3 250	4 107	4 955	7 210	7 608
Inde	9 427	7 450	14 300	14 302	21 751	18 569	18 265	23 384	21 716	16 989	18 840	28 183
Iran	1 409	2 128	6 688	7 103	4 171	3 010	4 078	6 255	7 891	7 008	6 201	5 915
Iraq	305	316	996	2 174	3 320	2 253	2 414	2 769	2 568	1 898	2 037	2 303
Liban	1 043	2 419	12 225	6 664	4 804	2 724	2 167	1 895	1 469	1 356	1 567	1 897
Pakistan	823	632	2 788	3 750	4 511	4 401	4 667	8 560	12 176	8 440	9 587	14 865
Philippines	5 986	4 200	12 730	13 804	20 548	19 493	15 819	13 626	11 411	8 637	9 536	10 636
Sri Lanka	368	1 827	7 158	12 942	9 480	7 085	9 360	6 442	5 345	3 541	4 936	6 065
Taiwan	705	638	4 295	7 077	9 379	7 005	7 415	12 739	12 783	6 995	5 326	3 409
Viêt-nam	8 241	6 221	8 892	7 864	8 392	6 507	4 176	2 711	2 011	1 833	1 622	1 950
Autres	7 108	5 726	10 675	10 082	10 379	9 924	9 376	9 975	10 134	7 757	8 375	10 550
Europe	44 817	22 447	46 890	43 627	45 701	38 068	40 302	39 195	37 947	37 546	38 776	42 537
Allemagne	2 075	1 342	1 574	1 411	1 659	1 364	1 589	1 761	1 561	1 664	1 911	1 649
Bosnie-Herzégovine	0	0	0	344	2 741	4 718	4 183	2 471	2 204	2 544	2 455	813
France	1 681	1 113	2 631	3 114	3 350	2 521	3 037	2 437	2 308	3 022	3 181	3 560
Grande-Bretagne	18 920	4 605	6 443	5 919	5 954	4 770	4 567	4 381	3 923	3 284	3 777	3 777
Grèce	927	549	626	597	539	341	246	238	210	145	158	170
Irlande	851	477	639	490	418	317	226	260	226	173	167	166
Italie	2 058	781	782	671	696	533	505	486	465	369	389	356
Pologne	4 094	5 271	15 801	11 940	6 944	3 572	2 452	2 167	1 792	1 521	1 370	1 398
Portugal	1 838	1 973	5 188	2 648	1 622	773	781	672	677	406	329	377
Roumanie	1 004	998	2 599	3 314	3 786	3 595	4 342	3 952	4 048	3 112	3 583	4 588
Russie	0	1	7	174	905	1 429	2 105	3 175	4 240	4 792	4 397	4 864
Ukraine	0	0	10	123	872	1 441	1 833	2 672	2 643	2 768	2 827	3 565
Autres	11 369	5 337	10 590	12 882	16 215	12 694	14 436	14 523	13 650	13 746	14 232	17 254

	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Afrique	5 915	5 173	16 634	20 239	17 564	14 215	15 496	15 846	15 308	14 517	16 426	20 693
Afrique du Sud	1 238	795	948	1 139	1 668	2 464	1 475	1 350	1 763	1 416	1 433	1 717
Algérie	128	111	913	852	751	649	1 113	2 042	1 795	2 256	2 368	2 853
Egypte	767	630	1 941	1 640	1 660	2 320	2 718	2 374	2 043	1 307	1 247	1 376
Ethiopie	152	991	2 569	2 275	1 924	1 271	950	1 041	812	654	746	1 165
Somalie	9	58	3 268	5 554	3 660	1 730	2 078	1 428	1 158	1 387	1 598	1 472
Autres	3 621	2 588	6 995	8 779	7 901	5 781	7 162	7 611	7 737	7 497	9 034	12 110
Amérique du Nord et Centrale	10 184	12 381	19 096	18 835	14 427	8 772	7 268	8 552	7 928	6 879	7 830	8 263
États-Unis	8 696	6 090	5 323	5 975	6 482	5 154	4 329	5 054	4 405	4 166	4 913	5 139
Mexique	397	673	1 150	1 200	1 153	786	764	1 247	1 689	1 383	1 683	1 657
Autres	1 091	5 618	12 623	11 660	6 792	2 832	2 175	2 251	1 834	1 330	1 234	1 467
Antilles et Bermudes	8 805	8 867	13 111	15 236	16 753	10 070	10 089	9 395	8 235	6 405	6 811	7 164
Haïti	3 704	1 729	2 851	2 433	3 688	2 124	2 036	1 977	1 657	1 316	1 448	1 650
Jamaïque	2 688	4 663	5 135	6 060	6 117	3 950	3 640	3 308	2 870	2 269	2 363	2 463
Trinité-et-Tobago	949	921	2 981	4 347	4 216	2 342	2 584	2 205	1 760	1 197	1 186	920
Autres	1 464	1 554	2 144	2 396	2 732	1 654	1 829	1 905	1 948	1 623	1 814	2 131
Amérique du Sud	6 126	6 530	10 514	10 313	9 554	7 957	7 518	6 020	5 590	4 910	5 585	6 783
Guyana	3 024	3 977	3 370	3 059	3 549	4 275	3 974	2 392	1 841	1 276	1 388	1 334
Autres	3 102	2 553	7 144	7 254	6 005	3 682	3 544	3 628	3 749	3 634	4 197	5 449
Australasie	1 024	451	743	931	1 017	741	676	696	625	515	579	661
Océanie	726	383	1 626	1 780	1 336	1 049	680	636	472	397	379	475
Autres et non déclarés	303	815	736	836	577	268	300	220	176	224	161	234
TOTAL	128 794	99 341	232 772	254 858	256 764	224 394	212 871	226 052	216 030	174 172	189 944	227 336

¹ Hong Kong inclus.

Nota : Données disponibles en date du 4 décembre 2001.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada, données non publiées.

Tableau A12. Population (en milliers) au 1^{er} juillet selon l'âge et le sexe, Canada, 1998, 1999 et 2000

Âge	Hommes			Femmes		
	1998	1999	2000	1998	1999	2000
0	176,0	173,2	171,6	168,3	165,4	163,9
1	184,9	177,0	174,5	174,2	170,0	167,2
2	197,4	185,9	178,3	189,2	175,4	171,3
3	200,8	198,3	187,1	190,3	190,2	176,6
4	202,5	201,7	199,6	192,2	191,2	191,4
5	206,8	203,5	203,1	196,4	193,2	192,6
6	212,0	207,9	205,0	202,5	197,5	194,7
7	214,9	213,0	209,1	204,2	203,5	198,8
8	215,7	215,8	214,1	205,3	205,0	204,5
9	208,4	216,6	216,9	198,2	206,1	206,1
10	202,7	209,4	218,0	193,1	199,1	207,2
11	204,7	203,6	210,5	194,9	193,8	200,1
12	209,0	205,7	204,8	197,6	195,8	194,9
13	210,7	210,1	207,0	198,4	198,5	196,8
14	209,2	211,7	211,2	198,3	199,2	199,4
15	208,7	210,3	213,0	197,6	199,3	200,3
16	208,9	210,0	211,8	198,0	199,0	200,6
17	211,8	210,3	211,6	201,4	199,7	200,8
18	212,3	213,5	212,2	200,9	202,9	201,6
19	210,3	214,2	215,9	198,6	203,1	205,6
20	207,7	211,6	216,0	196,7	200,8	205,7
21	208,7	209,2	213,2	199,6	199,0	203,5
22	209,3	210,3	210,9	200,9	201,9	201,4
23	209,3	211,2	212,4	201,9	203,0	204,1
24	203,8	211,2	213,2	197,8	204,2	205,3
25	205,9	205,6	213,1	200,3	200,2	206,5
26	209,8	207,8	207,6	205,0	202,6	202,7
27	219,4	211,8	210,1	215,1	207,4	205,2
28	222,1	221,5	214,3	216,3	217,4	210,2
29	220,3	224,4	224,1	216,0	218,7	220,1
30	221,4	222,7	226,8	217,9	218,2	221,5
31	228,2	223,3	225,2	224,0	219,8	220,7
32	242,5	229,7	225,5	237,3	225,5	222,2
33	261,0	243,7	231,1	255,3	238,7	227,3
34	271,2	262,2	245,2	264,6	256,7	240,4
35	274,9	272,4	263,6	269,5	266,0	258,2
36	270,0	276,0	273,8	265,9	270,8	267,6
37	272,4	272,6	277,2	269,8	266,7	272,2
38	269,6	272,6	271,2	267,8	270,5	267,7
39	263,7	269,9	273,2	263,8	268,4	271,4
40	262,8	264,0	270,2	261,3	264,3	269,2
41	257,6	263,0	264,1	257,3	261,7	264,8
42	250,0	257,8	263,4	250,5	257,6	262,1
43	248,3	250,1	258,1	248,9	250,6	257,9
44	239,8	248,5	250,3	242,1	248,9	250,8
45	229,7	239,8	248,6	231,8	241,9	249,0
46	222,4	229,6	239,7	222,6	231,7	241,8

Tableau A12. Population (en milliers) au 1^{er} juillet selon l'âge et le sexe, Canada, 1998, 1999 et 2000 - fin

Âge	Hommes				Femmes			
	1998	1999	2000	1998	1999	2000		
47	218,3	222,0	229,2	218,4	222,3	231,5		
48	214,4	217,7	221,5	214,3	218,1	222,0		
49	210,3	213,7	217,0	211,4	214,0	217,6		
50	211,0	209,6	212,9	211,2	210,9	213,4		
51	210,1	210,1	208,7	211,1	210,7	210,4		
52	180,4	209,3	209,2	181,8	210,6	210,2		
53	168,2	179,6	208,4	169,3	181,3	210,3		
54	163,8	167,3	178,6	165,7	168,8	180,9		
55	158,8	162,8	166,2	160,9	165,2	168,4		
56	147,5	157,8	161,7	149,9	160,4	164,8		
57	141,3	146,4	156,7	144,6	149,4	160,0		
58	133,4	140,1	145,3	137,0	144,1	149,1		
59	129,8	132,2	139,0	133,5	136,5	143,7		
60	125,1	128,6	131,1	128,9	133,0	136,0		
61	120,3	123,8	127,3	124,6	128,3	132,5		
62	120,0	119,0	122,6	124,6	123,9	127,7		
63	116,4	118,5	117,5	121,8	123,9	123,2		
64	113,6	114,8	116,9	118,7	120,9	123,1		
65	114,5	111,7	112,9	121,0	117,7	119,9		
66	114,1	112,2	109,5	120,8	119,9	116,6		
67	111,4	111,8	109,9	121,0	119,5	118,5		
68	107,0	108,9	109,2	118,2	119,5	117,9		
69	100,5	104,3	106,1	113,8	116,6	117,8		
70	97,5	97,7	101,4	112,9	112,1	114,8		
71	92,1	94,6	94,7	110,0	111,0	110,2		
72	88,4	89,0	91,5	109,8	107,9	108,9		
73	83,7	85,2	85,7	107,3	107,7	105,8		
74	78,7	80,4	81,8	104,0	104,8	105,3		
75	73,5	75,3	77,0	99,7	101,4	102,3		
76	69,7	69,9	71,6	97,5	96,8	98,6		
77	63,8	66,0	66,2	91,5	94,5	93,9		
78	57,1	59,9	62,1	84,5	88,3	91,4		
79	47,1	53,8	56,5	72,7	81,6	85,4		
80	42,0	43,8	50,5	66,1	69,6	78,5		
81	38,3	38,6	40,3	62,9	63,0	66,5		
82	34,7	34,8	35,2	59,0	59,5	59,5		
83	32,4	31,2	31,2	56,8	55,2	55,6		
84	28,0	29,1	27,8	51,1	52,9	51,3		
85	23,6	24,8	25,9	45,2	47,3	49,1		
86	19,2	20,8	22,0	39,1	41,4	43,5		
87	15,6	16,5	18,2	34,1	35,4	37,8		
88	12,9	13,3	14,2	28,9	30,5	31,8		
89	10,2	10,9	11,2	24,4	25,5	27,1		
90 +	30,9	32,5	34,6	89,9	93,8	98,7		
Total	14 978,9	15 101,9	15 234,3	15 269,3	15 397,3	15 535,3		

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations de population.

GLOSSAIRE¹

Accroissement : Variation de l'effectif d'une population durant une période. Il peut être positif ou négatif.

Accroissement naturel : Variation de l'effectif d'une population durant une période résultant de la différence entre le nombre des naissances et celui des décès.

Âge : Âge atteint au dernier anniversaire en années révolues.

Âge médian : L'âge médian est l'âge « x » tel qu'il divise une population en deux groupes d'effectifs égaux, l'un composé uniquement des individus d'âge supérieur à « x », l'autre des individus d'âge inférieur à « x ».

Âge moyen : L'âge moyen d'une population est la moyenne des âges de ses membres.

Calendrier : Répartition dans le temps, au sein d'une cohorte, des événements démographiques correspondant au phénomène étudié.

Canadiens de retour : Citoyens canadiens et immigrants reçus qui ont émigré du pays et qui reviennent s'installer de façon permanente au Canada.

Célibat définitif : Mesure de l'intensité de la nuptialité des célibataires, on lui substitue fréquemment la fréquence du célibat à un âge à partir duquel les premiers mariages sont rares, généralement 50 ans.

Cohorte : Ensemble des personnes touchées par un phénomène démographique particulier pour une période donnée pouvant être une année. La cohorte des mariés de 1996 désigne donc l'ensemble des personnes qui se sont mariées en 1996. La cohorte, dans le cas des naissances, porte le nom de génération.

Cohorte (fictive) : Cohorte « artificielle » constituée des fractions de cohortes réelles présentes, aux différents âges successifs, une même année.

Complétude du recensement

Sous-dénombrement : Nombre de personnes qui n'ont pas été recensées (mais qui étaient visées par le recensement).

Sous-dénombrement net : Différence entre le sous-dénombrement et le surdénombrement.

Surdénombrement : Nombre de personnes qui n'auraient pas dû être recensées ou qui l'ont été plus d'une fois.

¹ Pour plus d'informations, consultez les documents suivants : Union internationale pour l'étude scientifique de la population (1981). *Dictionnaire démographique multilingue*, Liège, Ordina éditions et Roland Pressat (1979). *Dictionnaire de démographie*, Paris, Presses Universitaires de France.

Composantes de l'accroissement démographique : Chacune des classes d'événements générateurs des mouvements ou des variations de population. Ainsi les naissances, les décès, les migrations, les mariages, les divorces et les entrées en veuvage sont des composantes, car elles altèrent soit l'effectif de la population totale, soit sa composition selon l'âge, le sexe et l'état matrimonial.

Erreur en fin de période : Différence entre la population donnée par un recensement rajusté pour le sous-dénombrement net et l'estimation postcensitaire à la date du recensement.

Espérance de vie : Selon une table de mortalité, nombre moyen d'années restant à vivre à une personne atteignant l'âge x , si celle-ci connaît les taux de mortalité à chaque âge prévalant une année donnée.

Estimation de la population :

Postcensitaire provisoire, mise à jour et définitive : Estimation de l'effectif de la population obtenue en utilisant les résultats du dernier recensement disponible rajustés pour le sous-dénombrement net et l'estimation de l'accroissement démographique survenu depuis la date de ce dernier recensement.

Intercensitaire : Estimation de l'effectif de la population obtenue en utilisant les estimations postcensitaires et les résultats rajustés pour le sous-dénombrement net des deux recensements encadrant l'année considérée.

État matrimonial légal : Indique la situation conjugale. On ne considère que quatre possibilités :

Célibataire : Comprend les personnes qui n'ont jamais été mariées et toutes les personnes de moins de 15 ans.

Marié(e) : Comprend les personnes légalement mariées et les personnes légalement mariées et séparées.

Veuf(ve) : Comprend les personnes dont le conjoint est décédé et qui ne sont pas remariées.

Divorcé(e) : Comprend les personnes qui ont obtenues le divorce légal et qui ne sont pas remariées.

Fécondité : Phénomène en rapport avec les naissances vivantes considérées du point de vue de la femme, du couple et très exceptionnellement de l'homme.

Fécondité de rang : Mesure de fécondité qui a pour objet les naissances de rang x .

Génération : Désigne ici, sauf indication contraire, l'ensemble des personnes nées durant une période de 12 mois, comprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre d'une année.

Indice du moment : Indice construit à partir des mesures concernant des phénomènes démographiques et effectuées sur la base de manifestations de ces phénomènes durant une période (généralement l'année). Par exemple, l'espérance de vie de 1996 est un indice du moment en ce qu'elle exprime le nombre moyen d'années que vivrait une personne si tout au cours de sa vie elle rencontrait les conditions de 1996.

Indice synthétique : Somme des taux par âge durant une période. C'est un des indices du moment fréquemment utilisés. Il traduit le comportement des membres de la cohorte fictive.

Indice synthétique de divortialité : Proportion de mariages qui se termineraient par un divorce avant le vingt-cinquième anniversaire selon les conditions de divortialité d'une année donnée. Il résulte de la sommation des taux de divortialité selon la durée du mariage exprimé en pour 10 000.

Indice synthétique de fécondité : nombre moyen d'enfants par femme selon les conditions de fécondité d'une année donnée. Il résulte de la sommation des taux de fécondité par âge.

Indice synthétique de primo-nuptialité : proportion d'hommes ou de femmes qui se marieraient avant leur cinquantième anniversaire selon les conditions de nuptialité d'une année donnée. Il résulte de la sommation par âge des taux de nuptialité des célibataires.

Intensité : Fréquence d'apparition au sein d'une cohorte des événements caractéristiques du phénomène en cause.

Intercensitaire : Se dit d'une période comprise entre deux recensements.

Migration internationale : Ensemble des déplacements entre le Canada et l'étranger, accompagnés d'un changement de résidence. On distingue à cet égard les *immigrants reçus*, les *Canadiens de retour*, qui viennent s'établir au Canada, les *émigrants* ainsi que le solde des *résidents non permanents*.

Migration interprovinciale : Ensemble des déplacements d'une province vers une autre, accompagnés d'un changement permanent de résidence. Un individu qui effectue un tel déplacement sera un *sortant* pour sa province d'origine et un *entrant* pour sa province de destination.

Migration nette : Pour un territoire et une période donnés, différence entre l'immigration et l'émigration.

Mortalité infantile : Mortalité des enfants de moins d'un an.

Mortalité néonatale : Mortalité durant le premier mois. Une composante de la mortalité infantile.

Mortalité postnéonatale : Mortalité après le premier mois et avant le premier anniversaire.

Mouvement de la population : Changement progressif de l'état de la population au cours d'une période sous l'effet des événements démographiques survenus durant la période. Mouvement, dans ce cas, n'est pas synonyme de déplacement.

Population : La population estimée répond à la même définition que celle du recensement. Il s'agit donc du nombre de Canadiens qui ont leur lieu habituel de résidence, sans égard au lieu où ils se trouvaient le jour du recensement. Sont également comptés les Canadiens séjournant dans un logement de la région en cause le jour du recensement et n'ayant pas de lieu habituel de résidence ailleurs au Canada, de même que ceux qui sont considérés comme des résidents non permanents.

Prévalence : Nombre de cas présentant une certaine caractéristique à un moment donné.

Probabilité de survie : Probabilité pour une personne vivante à l'âge exact x de survivre au moins jusqu'à l'âge exact $(x + a)$. Elle se note ${}_a p_x$. C'est le complément à l'unité du quotient de mortalité $(1 - {}_a q_x)$.

Projection démographique : La projection diffère de l'estimation en ce qu'elle vise à établir ce que sera l'évolution future d'une population donnée, taille, distribution spatiale et caractéristiques démographiques, dans telles ou telles hypothèses. On ne parle de prévision que lorsque les hypothèses formulées apparaissent très probables. En général, les prévisions démographiques se restreignent au court terme.

Quotient : Rapport des événements survenus pendant une période aux individus présents au début de la période. Le quotient a une valeur de probabilité.

Rapport de dépendance : On a coutume de répartir la population en trois grands groupes d'âges : 0-14 ans (enfants), 15-64 ans (adultes) et 65 ans et plus (personnes âgées), ce qui permet le calcul des rapports suivants :

- (a) le rapport de dépendance des enfants, égal au nombre d'enfants par adulte (15-64) ;
- (b) le rapport de dépendance des personnes âgées qui représente le nombre de personnes âgées par adulte (15-64) ;
- (c) le rapport global de dépendance qui est la somme des rapports de dépendance des enfants et des personnes âgées.

Rapport de masculinité : Rapport de l'effectif du sexe masculin à l'effectif du sexe féminin. Le rapport de masculinité à la naissance désigne le rapport des naissances masculines aux naissances féminines. On exprime généralement ce rapport comme un indice, où l'effectif du sexe féminin sert de base 100.

Région métropolitaine de recensement (RMR) : Le concept général de région métropolitaine de recensement (RMR) s'applique à un grand *noyau urbain* ainsi qu'aux *régions urbaines* et *rurales* adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec ce noyau urbain est très élevé.

Une RMR est délimitée à partir d'un *noyau urbanisé* lorsque ce dernier compte au moins **100 000 habitants**, (*d'après les résultats du recensement précédent*). Lorsqu'une région devient une RMR, elle continue de faire partie du programme même si, ultérieurement, elle subit une baisse de population.

Chaque RMR est constituée *d'une subdivision de recensement (SDR)* ou plus répondant à au moins un des critères suivants :

- (1) la SDR se trouve entièrement ou en partie dans le noyau urbanisé ;
- (2) au moins 50 % de la population active occupée *demeurant* dans la SDR *travaille* dans le noyau urbanisé ;
- (3) au moins 25 % de la population active occupée *travaillant* dans la SDR *demeure* dans le noyau urbanisé (*Dictionnaire du recensement de 1996*, n° 92-351-XPF au catalogue, page 224).

Résidents non permanents : Les cinq groupes suivants constituent ce qu'on définit comme résidents non permanents :

- les personnes résidant au Canada qui demandent le statut de réfugié ;
- les personnes résidant au Canada qui détiennent un permis de séjour pour étudiants (les étudiants étrangers, les titulaires d'un visa pour étudiants) ;
- les personnes résidant au Canada qui détiennent un permis de travail (les travailleurs étrangers, les titulaires d'un permis de travail) ;
- les personnes résidant au Canada qui détiennent un permis ministériel ;
- toutes les personnes à charge des revendicateurs du statut de réfugié, des titulaires d'un permis de séjour pour étudiants, d'un permis de travail ou d'un permis ministériel qui sont nées à l'extérieur du Canada et résident au Canada.

Résidu : Différence entre l'accroissement démographique à partir des effectifs de la population de deux années consécutives et celui obtenu par la somme des composantes. Cette différence résulte de la répartition de l'erreur en fin de période entre les différentes années de la période quinquennale concernée.

Standardisation : Procédé par lequel les taux sont corrigés de l'influence des structures de la population étudiée afin de permettre la comparaison avec d'autres populations.

Statistiques de l'état civil : Elles couvrent l'ensemble des événements démographiques (i.e. les naissances, les décès, les mariages et les divorces) pour lesquels il existe une obligation légale d'aviser le bureau du registraire de la province ou du territoire.

Structure : Composition d'une population selon diverses caractéristiques spécifiquement démographiques comme l'âge, le sexe, l'état matrimonial, etc.

Taux :

Accroissement démographique : rapport de l'accroissement de la population entre l'année t et $t+1$ à la population moyenne de ces deux années (exprimé en pour 1 000).

Divorce : nombre de divorce pour 1 000 habitants.

Fécondité par âge : rapport à l'effectif des femmes d'un âge donné, des naissances observées dans ce groupe (exprimé en pour 1 000).

Mortalité : fréquence relative des décès au sein d'une population ou d'une sous-population ou rapport à un effectif donné des décès survenus dans ce groupe (exprimé en pour 1 000).

Natalité : rapport du nombre des naissances observées dans une population à l'effectif total de cette population (exprimé en pour 1 000).

Primo-nuptialité : rapport du nombre des premiers mariages observés dans une population à l'effectif de cette population sans distinction d'état matrimonial. Il peut se calculer par sexe et par âge pour un état matrimonial donné (exprimé en pour 1 000).

Union consensuelle ou union libre : Union formée d'un homme et d'une femme demeurant ensemble comme époux-épouse, sans être légalement mariés.

Vieillesse démographique : Évolution caractérisée par une augmentation de la proportion des personnes âgées au sein d'une population.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



PARTIE II

UNE ÉTUDE COMPARATIVE DE L'ÉVOLUTION RÉCENTE DE LA FÉCONDITÉ CANADIENNE ET AMÉRICAINNE, 1980-1999

par Alain Bélanger et Geneviève Ouellet

NOUVELLES TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES ET UTILISATION DES SERVICES DE MAINTIEN À DOMICILE

par Yves Carrière, Laurent Martel,
Jacques Légaré et Lucie Morin

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



UNE ÉTUDE COMPARATIVE DE L'ÉVOLUTION RÉCENTE DE LA FÉCONDITÉ CANADIENNE ET AMÉRICAINE, 1980-1999

Alain Bélanger* et Geneviève Ouellet*

Résumé

Les Canadiennes et les Américaines déclarent souhaiter avoir le même nombre d'enfants. Pourtant l'indice synthétique de fécondité du Canada est à la baisse et atteignait, en 1999, le plus faible niveau de son histoire à 1,52 enfant par femme, alors que l'indice américain, à la hausse, atteignait 2,08 enfants par femme. L'écart entre les deux pays s'est accru au cours de la dernière décennie et est aujourd'hui d'environ un demi-enfant par femme. Cette étude décrit les différences de fécondité entre les deux pays et explore quelques explications possibles en utilisant surtout les données des statistiques de l'état civil des deux pays, mais aussi les données de deux enquêtes nationales sur la fécondité menées en 1995 : l'Enquête sociale générale pour le Canada et le National Survey of Family Growth pour les États-Unis.

La surfécondité des Américaines noires ou hispaniques n'explique pas entièrement les différences observées. Les écarts grandissants entre les deux pays sont dus à la baisse importante de la fécondité des Canadiennes âgées de moins de 30 ans. La fécondité relativement élevée des adolescentes américaines rend compte d'un peu plus du quart de l'écart observé entre les deux pays. Les grossesses et les naissances non désirées sont plus fréquentes aux États-Unis, tout comme le recours à l'avortement, et les Canadiennes font usage de méthodes contraceptives plus efficaces que les utilisatrices américaines, en partie parce que les méthodes médicales et la stérilisation y sont d'accès plus facile et moins dispendieuses. Le mariage est plus précoce et plus répandu aux États-Unis et la pratique religieuse plus élevée, indices d'une société plus traditionnelle et moins sécularisée que la société canadienne. Enfin, l'accès au marché du travail est plus difficile pour les jeunes Canadiens que pour les jeunes Américains.

Introduction

En 1999, la fécondité canadienne atteignait le plus faible niveau de son histoire, soit 1,52 enfant par femme. La même année, l'indice américain était de 2,08 enfants par femme et avoisinait ainsi le seuil nécessaire au remplacement

* Statistique Canada, Division de la démographie.

des générations. *L'écart entre les deux pays, d'environ un demi-enfant par femme en faveur des États-Unis, représente donc pratiquement ce que l'on pourrait qualifier de fécondité déficitaire du Canada.*

Pourtant, les deux pays limitrophes se ressemblent à bien des égards. Leurs économies sont depuis longtemps bien intégrées l'une à l'autre et cette intégration s'est accentuée depuis la signature des accords de libre échange (ALENA). Les économies des deux pays bénéficient d'une main-d'oeuvre hautement éduquée et qualifiée. La participation des femmes au marché du travail est importante dans les deux pays. Les deux pays reçoivent un grand nombre d'immigrants et ils ont connu des rythmes d'accroissement démographique du même ordre de grandeur pendant des décennies, bien que la croissance ait été un peu plus forte au Canada tout au long du XX^e siècle, sauf au cours de la dernière décennie.

Bien sûr, des différences importantes existent aussi entre les deux sociétés. En particulier, la puissance économique, politique et militaire des États-Unis ne connaît pas d'égal. À se fier au produit intérieur brut par habitant, les Américains sont aussi, en moyenne, plus riches que les Canadiens (36 000\$ contre 28 100\$) (Statistique Canada, 2002). Mais la société canadienne est traditionnellement plus égalitaire. Les programmes de sécurité sociale sont généralement plus développés et plus généreux au Canada. Par exemple, celui-ci s'est doté d'un programme de santé publique offrant l'accès universel et gratuit à tous les services hospitaliers et médicaux.

Paradoxalement, ou peut-être justement en réponse à un filet de sécurité sociale tissé plus serré, socialement les Canadiens semblent avoir adopté en plus grand nombre les valeurs de l'individualisme et du sécularisme qui caractérisent plusieurs sociétés occidentales. Au Canada, la pratique religieuse est moins assidue, les familles moins nombreuses et les mariages plus rares, en particulier à cause de l'importance prise par l'union libre aux dépens du mariage légal.

Si, pour certains, le régime actuel de la fécondité américaine apparaît durable et que la fécondité déficitaire ne semble pas être un problème pour ce pays (Morgan, 2000), il est difficile d'entrevoir une hausse substantielle de la fécondité canadienne (Bélanger, 2000). Cela se reflète par ailleurs dans les hypothèses de fécondité faites par les organismes statistiques des deux pays concernant l'évolution probable de la fécondité future. Le scénario moyen des plus récentes projections de la population canadienne (Statistique Canada, 2001) suppose une légère baisse de la fécondité, celle-ci atteignant rapidement 1,48 enfant par femme et se maintiendrait à ce niveau jusqu'à l'horizon des projections en 2051¹, alors que le scénario moyen proposé par l'agence

¹ À strictement parler, l'horizon des projections canadiennes est 2026, les divers scénarios maintenant constant entre 2026 et 2051 les niveaux de fécondité, de mortalité et de mobilité atteints en 2026.

américaine entrevoit une hausse lente et continue de la fécondité qui atteindrait 2,20 enfants par femme en 2050 (US Census Bureau, 2000). Qu'est-ce qui peut expliquer que la fécondité des Américaines, déjà plus de 30 % supérieure à celle des Canadiennes, pourrait dans l'avenir la surpasser de près de 50 % ? Est-il possible que la fécondité des Canadiennes se relève et puisse atteindre dans un avenir rapproché des niveaux comparables à ceux observés ou projetés chez son voisin du sud ?

Cette étude cherche à expliquer les différences de fécondité qui existent entre les deux populations. Dans un premier temps, l'article établit, à l'aide de diverses mesures, les différences de fécondité observées entre le Canada et les États-Unis. Dans la seconde section du texte, quelques explications possibles sont explorées. Les populations des deux pays sont comparées pour différents facteurs reconnus être directement ou indirectement associés à la fécondité. Parmi les facteurs directement associés à la fécondité, l'analyse comparera les pratiques contraceptives et le recours à l'avortement dans les deux pays ainsi que les différences quant aux modes d'entrée dans la vie conjugale : mariage ou union de fait. Les facteurs indirectement associés à la fécondité sont nombreux et l'étude n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais s'intéresse plutôt aux facteurs indirects qui sont les plus susceptibles de varier entre les deux populations : la pratique religieuse et la précarité de l'emploi chez les jeunes.

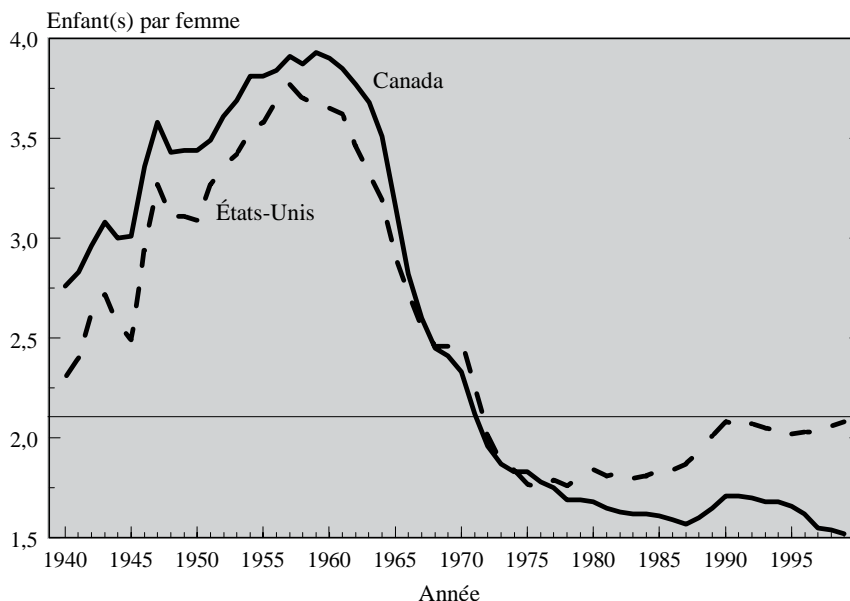
Les écarts de fécondité entre le Canada et les États-Unis

La figure 1 compare l'évolution de l'indice synthétique de fécondité des Canadiennes et des Américaines sur un peu plus d'un demi-siècle. Une forte variabilité marque l'évolution de la fécondité dans les deux pays au cours du dernier demi-siècle et si les grandes tendances sont semblables, on y observe aussi d'importantes différences.

Dans les deux pays la prospérité de l'après-guerre a favorisé une hausse de la fécondité qui, aux lendemains de la Crise économique des années trente, était à des niveaux historiquement bas. Le baby-boom qui caractérise l'évolution de la fécondité de bien des pays occidentaux de l'après-guerre a été plus marqué dans les pays anglo-saxons, soit le Canada, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie — pays qui ont connu les plus fortes hausses de leur fécondité au cours de cette période. Cela est particulièrement vrai pour le Canada et, jusqu'au milieu des années soixante, la fécondité des Canadiennes, mesurée par l'indice du moment, dépasse celle des Américaines. Au plus fort du baby-boom, en 1957, l'indice synthétique de fécondité atteint 3,91 et 3,77 enfants par femme au Canada et aux États-Unis, respectivement.

Concomitante à la révolution contraceptive, la fécondité des deux pays chute abruptement à partir du début des années soixante jusqu'au milieu des années soixante-dix. Cette période est marquée, non seulement par une

Figure 1. Indice synthétique de fécondité, Canada et États-Unis, 1940-1999

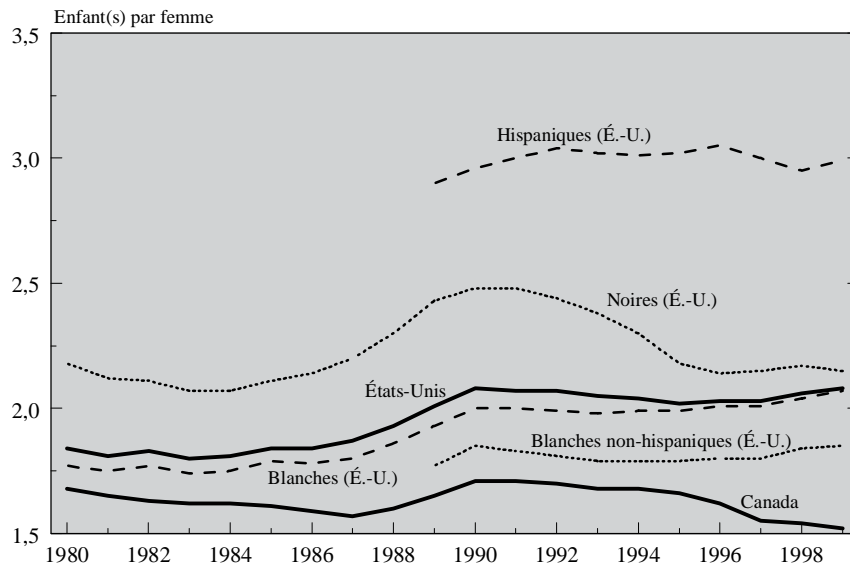


Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

diminution du nombre d'enfants mais aussi par une infécondité croissante et un allongement du calendrier de la fécondité. Dès le début des années soixante-dix, les indices des deux pays passent sous le seuil de remplacement des générations (environ 2,1 enfants par femme actuellement) et poursuivent leur chute jusqu'à environ 1,7 enfant par femme vers la fin de cette décennie. Pendant cette période, les indices des deux pays se chevauchent presque parfaitement, mais depuis les deux courbes se sont éloignées. L'indice canadien a poursuivi sa baisse malgré un bien léger soubresaut au début des années quatre-vingt-dix alors que la fécondité des Américaines se redressait pour récemment rejoindre le seuil de remplacement des générations. **En 1999, la dernière année pour laquelle des observations sont disponibles pour les deux pays, l'indice synthétique atteint 1,52 et 2,08 enfants par femme pour le Canada et les États-Unis, respectivement.**

Une des premières sources d'explications des écarts de fécondité observés entre les deux pays qui vient à l'esprit concerne la composition de la population américaine selon l'origine ethnoraciale. Là, comme ailleurs, des différences notables de fécondité existent entre les groupes socioculturels ou ethniques. Mais, la présence aux États-Unis d'importantes minorités ethnoraciales,

Figure 2. Indice synthétique de fécondité, Canada et États-Unis selon le groupe ethnoracial, 1980-1998



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

traditionnellement plus fécondes, pourrait-elle, à elle seule, expliquer les différences observées entre les deux pays en ce qui a trait à la fécondité de l'ensemble de la population? En particulier, l'importance croissante au sein de la population américaine des minorités noires et hispaniques, historiquement plus fécondes que la majorité blanche, pourrait-elle expliquer les écarts grandissants de fécondité nationale en faveur des États-Unis?

La figure 2 qui présente l'évolution récente de l'indice synthétique de fécondité de la population américaine selon différentes origines ethnoraciales semble infirmer en partie cette hypothèse. D'une part, la surfécondité des femmes américaines noires ou hispaniques est clairement observable. L'indice synthétique des Américaines de race noire augmente entre 1980 et le début des années 1990 où il dépasse les 2,4 enfants par femme. Par la suite, la fécondité des femmes noires diminue et revient aux valeurs initiales d'environ 2,2 enfants par femme à la fin des années quatre-vingt-dix. La fécondité des femmes américaines hispaniques se maintient autour de 3,0 enfants par femme tout au long de la période d'observation. Au début des années quatre-vingt,

la fécondité des Américaines de race blanche n'était que légèrement plus élevée que celles des Canadiennes (1,77 enfant par femme contre 1,68), mais celle des premières affiche une tendance à la hausse tout au long de la période d'observation, plus marquée toutefois entre 1987 et 1990, alors que la fécondité des Canadiennes est plutôt à la baisse tout au long de la période, exception faite d'une courte période entre 1987 et 1990 où l'indice est passé de 1,57 enfant par femme à 1,71 enfant par femme. À la fin de la période, la fécondité des Américaines de race blanche (2,04 enfants par femme) est beaucoup plus près de celle des Américaines de race noire (2,17 enfants par femme) que de celle des Canadiennes (1,52 enfant par femme). À noter cependant qu'une partie des femmes hispaniques sont de race blanche, ce qui élève la moyenne du groupe.

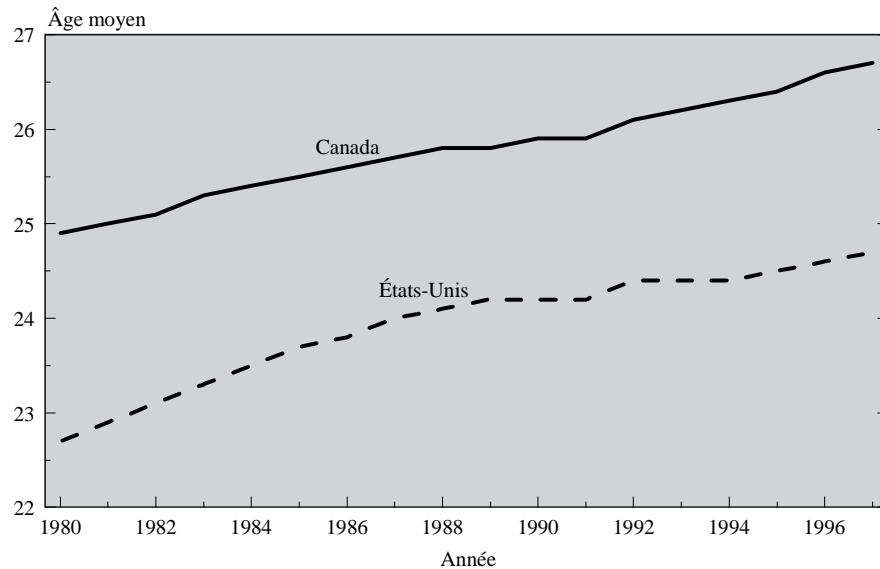
Depuis 1989, les données de l'état civil américain font la distinction entre blanches hispaniques et non hispaniques. La surfécondité des blanches hispaniques semble expliquer près de la moitié de la différence observée entre l'ISF des Canadiennes et celui des Américaines de race blanche. Néanmoins, ***tous les groupes ethnoraciaux américains présentent une fécondité du moment plus élevée que les Canadiennes.*** On observe pour 1999 un écart de 0,3 enfant entre l'ISF des Canadiennes et celui des blanches américaines non-hispaniques (1,85 enfant par femme), soit le groupe montrant la plus faible fécondité aux États-Unis. ***La composition ethnique de la population américaine n'explique donc pas entièrement les différences de fécondité observées entre les deux pays. Tout au plus, la surfécondité des Américaines de race noire ou d'origine hispanique expliquerait 40 % de l'écart observé en 1999².***

L'indice synthétique de fécondité est une mesure transversale de l'intensité du phénomène et son niveau peut être influencé par un changement du calendrier. Les femmes des générations récentes ont poursuivi de plus longues études que celles qui les précédaient et tant pour les hommes que pour les femmes des jeunes générations, l'accès au marché du travail fut plus tardif. Peut-être par adaptation à ces changements, les femmes des générations récentes tendent à retarder la naissance de leurs enfants.

Au Canada, l'âge moyen à la naissance est en hausse depuis 1974 bien que la proportion de naissances de rang élevé diminue avec le temps. En fait, l'âge moyen à la maternité a commencé à augmenter plus tôt pour chaque parité et il est en hausse pour tous les rangs de naissance depuis le milieu des années soixante. L'âge moyen à la maternité était de 27,0 ans en 1980 et il atteint 28,7 ans en 1999. L'âge moyen à la première naissance était un peu inférieur à 25 ans au Canada en 1980. Il approche les 27 ans en 1999. Aux

² L'écart au niveau national est de 0,56 enfant par femme et celui entre les Américaines blanches non hispaniques et les Canadiennes de 0,33 enfant. En supposant, pour simplifier, la population canadienne homogène, la différence entre ces deux nombres (0,23 enfant) représente la part attribuable à la surfécondité des Américaines de race noire ou d'origine hispanique, soit 41 % de l'écart total.

Figure 3. Âge moyen à la première maternité, Canada et États-Unis, 1980-1998



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

États-Unis, la maternité est plus précoce, mais l'âge à la maternité a aussi augmenté entre 1980 et 1999, il est passé de 22,6 ans à 24,7 ans (figure 3). On observe donc un phénomène comparable dans ce pays, mais celui-ci est moins marqué depuis la fin des années 80. L'évolution est comparable pour l'âge des mères aux naissances subséquentes, la durée des intervalles intergénéraliques demeurant pratiquement stable. Au Canada, par exemple, l'âge moyen à la maternité atteint 29,5 ans pour les secondes naissances (27,5 en 1980) et 30,7 ans pour les troisièmes (29,4 en 1980). Aux États-Unis, l'âge moyen à la seconde maternité est de 27,6 ans en 1997 (25,4 en 1980) et de 29,1 ans pour les troisièmes (27,3 en 1980). ***Les Canadiennes retardent la naissance de leur enfant plus que les Américaines et cette tendance s'est accentuée entre 1990 et 1997.*** Dans un contexte où une partie de la fécondité des femmes est reportée, l'indice du moment sous-estime la fécondité de celles-ci, les naissances qu'auront les générations successives étant réparties sur une plus longue période.

Dans les deux pays, aucune génération de femmes n'a encore présenté une descendance finale aussi faible que le niveau atteint par l'indice synthétique de fécondité. L'analyse de la fécondité dans les générations demeure nécessaire à la bonne compréhension du phénomène. Le tableau 1 compare les descendance

Tableau 1. Descendance atteinte ou complète (pour 1 000 femmes) de quelques groupes de générations selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1945-1949 à 1975-1979

Groupe d'âge	Génération de naissance						
	1945-49	1950-54	1955-59	1960-64	1965-69	1970-74	1975-79
Canada							
20-24	697	525	447	370	319	323	291
25-29	1 399	1 158	1 036	913	848	774	...
30-34	1 860	1 628	1 525	1 446	1 358
35-39	2 037	1 834	1 770	1 714
40-44	2 081	1 890	1 836
45-49	2 085	1 896
États-Unis							
20-24	684	560	503	489	478	525	523
25-29	1 369	1 140	1 090	1 048	1 062	1 087	...
30-34	1 813	1 638	1 573	1 571	1 583
35-39	2 091	1 891	1 868	1 891
40-44	2 163	1 987	1 978
45-49	2 175	2 002
Variations							
20-24	13	-35	-56	-119	-159	-202	-232
25-29	30	18	-54	-135	-214	-313	...
30-34	47	-10	-48	-125	-225
35-39	-54	-57	-98	-177
40-44	-82	-97	-142
45-49	-90	-106
Variations (en pourcentage)							
20-24	2	-7	-13	-32	-50	-63	-80
25-29	2	2	-5	-15	-25	-40	...
30-34	3	-1	-3	-9	-17
35-39	-3	-3	-6	-10
40-44	-4	-5	-8
45-49	-4	-6

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

atteintes à divers âges pour des groupes de générations de femmes américaines et canadiennes nées après 1945. Les femmes de certaines de ces générations ont atteint 50 ans et ont donc complété leur période féconde ; pour elles, le tableau présente donc le nombre total d'enfants qu'elles ont effectivement mis au monde (la descendance finale) et l'ensemble de leur histoire féconde. On peut donc comparer le calendrier effectif de la fécondité des femmes de ces générations.

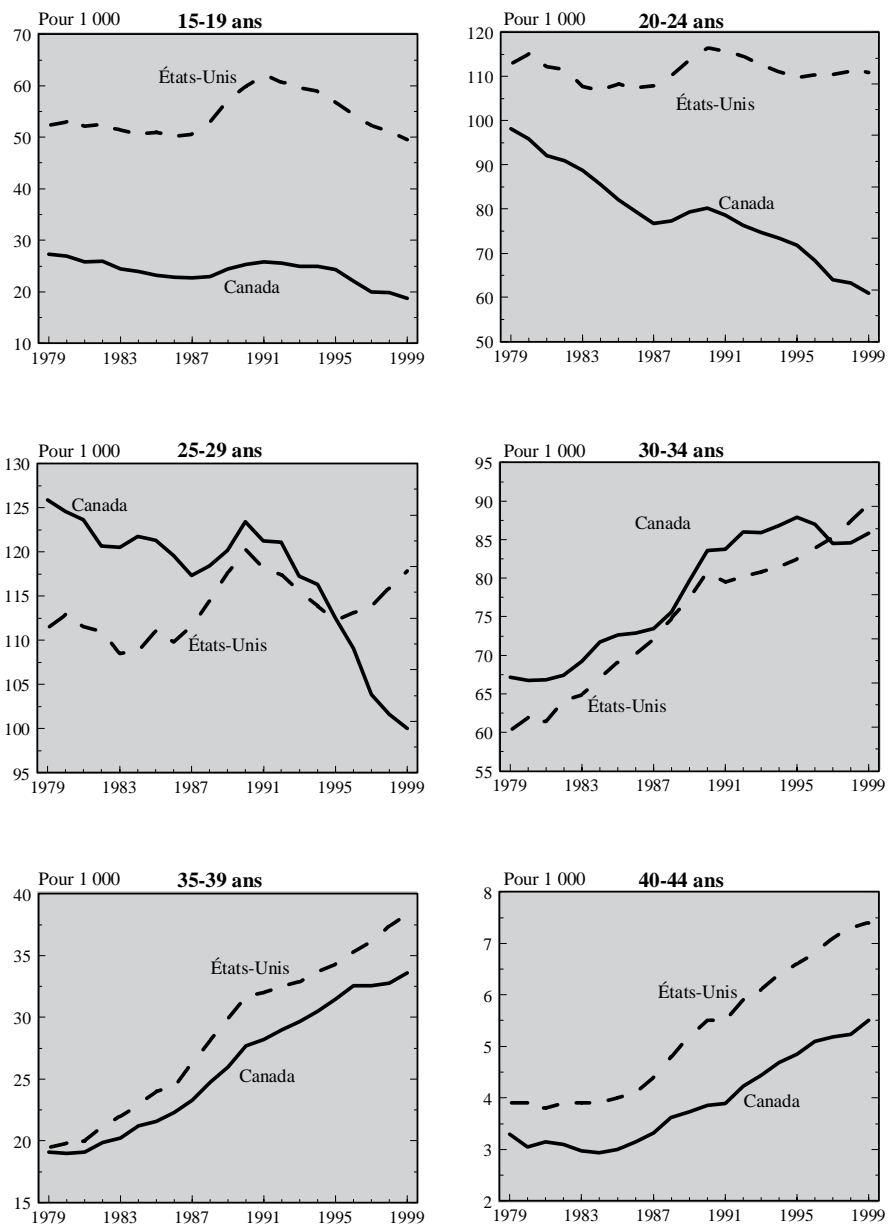
Les Américaines des générations nées entre 1945 et 1954 ont eu légèrement plus d'enfants que les Canadiennes des mêmes générations (90 et 106 enfants de plus pour 1 000 femmes pour les générations 1945-1949 et 1950-1954, respectivement). Par contre, on remarque que jusqu'à 30-34 ans les Canadiennes du premier groupe de ces générations avaient une descendance atteinte — le nombre moyen d'enfants qu'elles avaient mis au monde jusqu'à un âge donné — légèrement supérieure à celle des Américaines. Par exemple, à 30-34 ans les Canadiennes nées entre 1945 et 1949 avaient déjà, en moyenne, mis au monde 1,86 enfant alors que leurs contreparties américaines avaient, en moyenne, 1,81 enfant. Cela dénote un calendrier plus précoce de la fécondité des Canadiennes de ces générations et une plus forte fécondité au-delà de 30 ans des Américaines de ces générations.

Comparé à celui des Américaines, le calendrier de la fécondité des Canadiennes est passé d'un calendrier plus précoce à un régime de fécondité plus tardif. À partir des générations 1955-1959, les Américaines ont à tous les âges une descendance atteinte supérieure à celle des Canadiennes. D'un groupe de générations au suivant, l'écart entre les descendes atteintes par les Canadiennes et les Américaines augmente. Par exemple, pour le groupe des générations nées entre 1970 et 1974, la descendance atteinte par les Américaines âgées de 30 à 34 ans au 1^{er} janvier 1999 dépasse de 40 % celle des Canadiennes, traduisant dans les générations l'effet de la plus forte baisse de la fécondité avant 30 ans observable pour les Canadiennes à la figure 4. Pour tous les groupes de générations, la descendance atteinte, à l'âge le plus élevé pour lequel on peut le calculer avec les statistiques disponibles, est supérieure aux États-Unis par rapport au Canada. ***La plus forte fécondité des Américaines que montrait l'indice du moment s'observe aussi pour tous les groupes de générations nées après 1945.*** Tout indique que la descendance finale des générations qui n'ont pas encore complété leur période féconde demeurera plus faible au Canada comparativement à la situation américaine. Il importe donc de poursuivre l'analyse au niveau des taux par âge.

Fécondité selon l'âge

Au cours des 20 dernières années, le calendrier de la fécondité des Canadiennes et des Américaines s'est allongé, mais d'une façon plus marquée au Canada. ***Les taux de fécondité des femmes âgées de 30 ans ou plus augmentent à peu près au même rythme dans les deux pays. La fécondité des Américaines plus jeunes se maintient et même augmente légèrement chez celles âgées de 25 à 29 ans, alors que celle des Canadiennes du même âge diminue de façon importante. Entre 1979 et 1999, on observe une diminution de près de 40 % de la fécondité des Canadiennes âgées de 20 à 24 ans et d'environ 25 % chez celles âgées de 25 à 29 ans*** (figure 4). Tout au long de la période d'observation, la fécondité des Américaines âgées de moins de 25 ans surpasse celle des Canadiennes du même âge, mais l'écart

Figure 4. Évolution des taux de fécondité par groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1979-1999



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

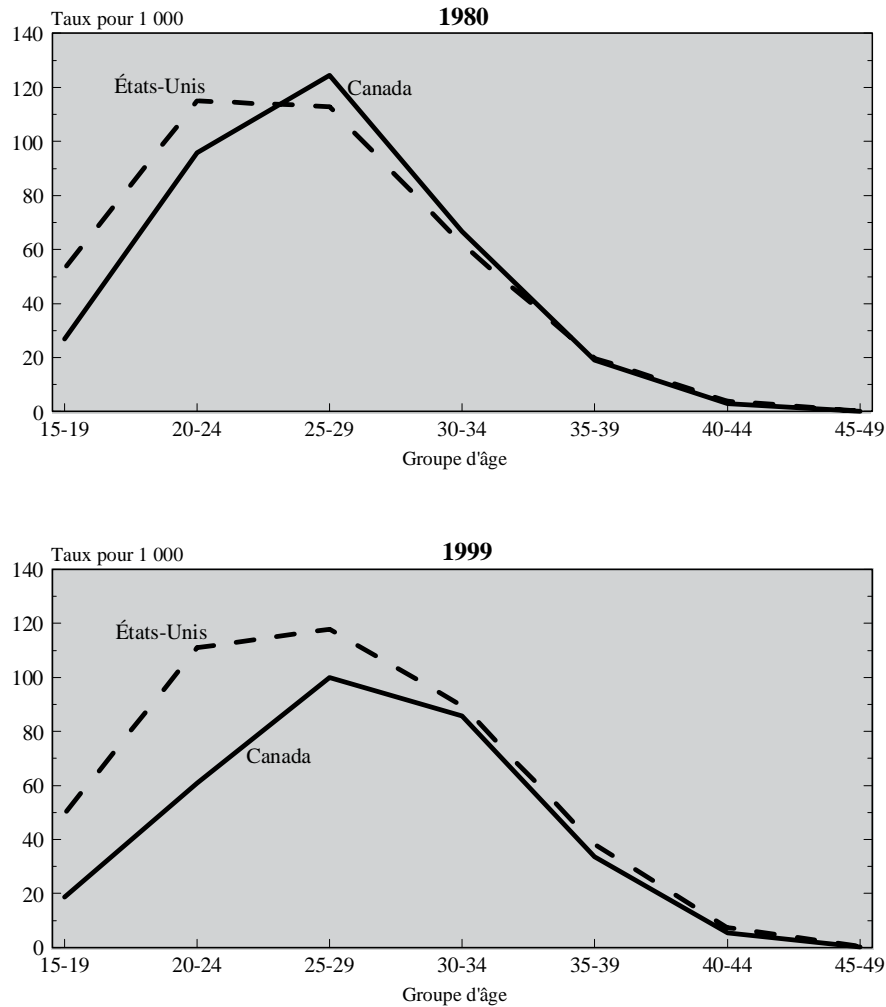
entre les deux populations s'accroît avec le temps. Dans les deux pays, la fécondité culmine à 25-29 ans, mais, alors qu'avant 1995 la fécondité des Canadiennes de ce groupe d'âge était plus élevée que celle des Américaines du même groupe d'âge, elle est de près de 15 % inférieure en 1999. Entre 30 et 34 ans, les taux évoluent à la hausse de façon comparable dans les deux pays. Après 35 ans, les taux sont aussi à la hausse dans les deux pays, mais celle-ci est un peu plus forte aux États-Unis. Néanmoins, il faut souligner que la fécondité des femmes âgées de plus de 35 ans est faible et que son effet sur l'indice synthétique de fécondité est négligeable.

La figure 5 permet de mieux apprécier l'effet de l'évolution des taux de fécondité des Canadiennes et des Américaines au cours des 20 dernières années. L'évolution à la hausse des taux de fécondité au-delà de 30 ans est similaire dans les deux pays et les courbes se juxtaposent presque, tant en 1980 qu'en 1999. Par contre, la plus forte fécondité des jeunes femmes américaines, déjà perceptible en 1980, s'est accrue et à la fin de la période d'observation les écarts entre les deux courbes avant 25-29 ans sont plus marqués. ***La surfécondité grandissante des Américaines par rapport aux Canadiennes est donc le fait du maintien de la fécondité plus forte des jeunes femmes américaines alors que celle des jeunes Canadiennes a diminué de façon importante.***

On peut calculer qu'***environ 30 % de l'écart observé entre les indices synthétiques de fécondité américain et canadien en 1999 résulte de la plus forte fécondité des adolescentes américaines.*** Le taux de fécondité à 15-19 ans dépasse les 50 pour 1 000 aux États-Unis alors qu'au Canada il est inférieur à 20 pour 1 000. Aucun autre pays industrialisé ne présente des taux de fécondité juvénile aussi élevés que ceux observés aux États-Unis. La fécondité des adolescentes américaines est plus du double de celle des adolescentes des autres pays industrialisés, y compris le Canada, et 10 fois celle observée au Japon et au Pays-Bas (Maynard, 1996). Elle n'est pas, comme on pourrait le croire, le seul fait de la composition ethnique de la population américaine, puisque la population blanche présente aussi des taux plus élevés (40 pour 1 000) que ceux observés ailleurs.

À bien des égards, cette situation n'est pas enviable. Au niveau individuel, une fécondité trop précoce est, pour la mère, souvent associée avec l'interruption de la scolarité et les difficultés d'insertion sur le marché du travail qui peuvent en découler, un risque plus élevé de vivre en monoparentalité, de vivre sous le seuil de la pauvreté et de vivre de longs épisodes d'aide sociale (Moore et al., 1993 ; Maynard, 1996). Les désavantages socio-économiques à l'âge adulte reliés à une grossesse lors de l'adolescence sont perceptibles même pour les jeunes issues de milieux relativement aisés et celles qui ont poursuivi leurs études secondaires (Olausson et al., 2001). Sans compter que les conséquences néfastes ne se limitent pas aux seules mères, mais touchent aussi la santé et le statut socio-économique futur des enfants issus de ces grossesses. Les chances de « succès » scolaire, économique ou familial sont

Figure 5. Taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1980 et 1999



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

réduites pour les enfants nés d'une mère adolescente, même une fois prises en compte les différences de caractéristiques socio-économiques des mères (Haveman et al., 1996).

La fécondité des adolescentes américaines est une préoccupation pour les autorités qui suivent de près son évolution (Ventura et al., 2001) et cherchent

à la réduire au moyen de différentes politiques incitatives (Donavan, 1999). La grande majorité (87 %) des grossesses des adolescentes américaines sont non désirées (Maynard, 1996). Il est donc possible que l'indice synthétique de fécondité américain diminue si on parvient à réduire la fécondité des adolescentes.

Par contre, *près des deux tiers (60 %) de l'écart observé entre l'indice américain et l'indice canadien découle de la plus faible fécondité des Canadiennes âgées de 20 à 29 ans*, soit l'âge où la procréation est physiologiquement plus facile. Est-ce parce que les Canadiennes désirent moins d'enfants que les Américaines?

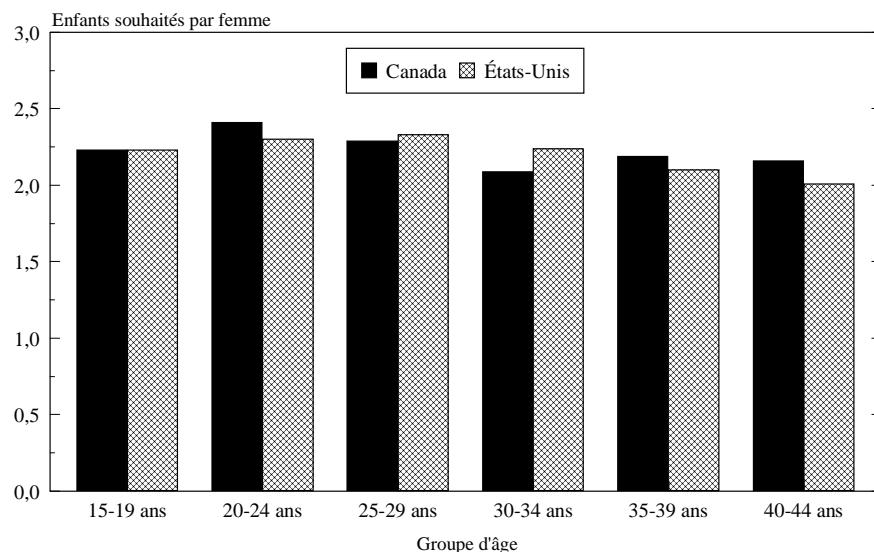
Les intentions de fécondité

La figure 6 semble infirmer cette hypothèse. On y présente le nombre moyen d'enfants désirés³ par les répondantes à deux enquêtes tenues en 1995. Celui-ci varie entre 2,0 enfants pour les Américaines âgées de 40 à 44 ans au moment de l'enquête et 2,4 pour les Canadiennes âgées de 20 à 24 ans. On remarque aussi que, dans les deux pays, le nombre d'enfants que les femmes déclarent vouloir mettre au monde augmente avec l'âge jusqu'au groupe d'âge 25-29 ans pour ensuite diminuer jusqu'à environ 2 enfants par femme. ***En moyenne, les Canadiennes en âge de procréer (15 à 44 ans) ont déclaré l'intention d'avoir 2,22 enfants, un nombre tout à fait comparable à celui déclaré par les Américaines (2,19 enfants).***

L'attrait que représente la norme de la famille de deux enfants apparaît aussi clairement à la figure 7 qui présente la proportion de femmes âgées de 15 à 44 ans ayant répondu désirer au moins un autre enfant selon le nombre d'enfants nés. La grande majorité des femmes ayant aucun ou un seul enfant répondent désirer avoir au moins un autre enfant : 80 % ou plus des femmes sans enfants désirent avoir au moins un enfant et 54 % de celles qui ont un enfant désirent mettre au monde un autre enfant. Par contre, la proportion de celles qui désirent un autre enfant diminue radicalement chez celles qui ont déjà deux enfants : 11 % des Canadiennes et 18 % des Américaines ayant eu deux enfants déclarent vouloir un autre enfant et ces proportions diminuent de nouveau chez celles qui ont trois enfants ou plus. ***Le désir de fonder une famille et celui d'atteindre la « norme » de deux enfants sont identiques au Canada et aux États-Unis, mais le désir d'une famille plus nombreuse (trois ou quatre enfants) semble être plus grand parmi les répondantes***

³ Les concepts ne sont pas exactement les mêmes dans les enquêtes canadienne et américaine. Au Canada, on demandait aux femmes « Quel est le nombre total d'enfants que vous avez l'intention d'avoir, y compris ceux que vous avez déjà? » alors que l'enquête américaine demandait aux femmes qui ont déclaré l'intention d'avoir un autre enfant le nombre minimum et le nombre maximum d'enfants qu'elles avaient l'intention d'avoir et c'est la moyenne de ces deux nombres qui a servi à calculer le nombre moyen d'enfants souhaités.

Figure 6. Nombre d'enfants souhaités selon le groupe d'âge, femmes âgées de 15 à 44 ans, Canada et États-Unis, 1995



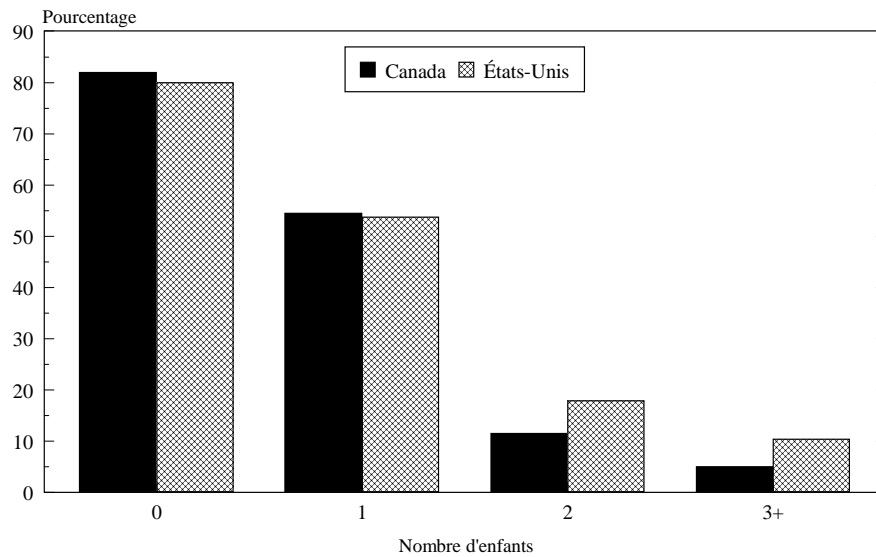
Sources : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1995 et National Centre for Health Statistics, National Survey of Family Growth 1995.

américaines que chez les Canadiennes, comme l'indique les proportions près de deux fois plus élevées des premières qui désirent avoir au moins un autre enfant parmi celles qui en ont déjà deux ou plus.

On peut se demander quelle valeur accorder aux réponses faites concernant les intentions de fécondité. À ce sujet, les opinions varient. Analysant un échantillon de près de 3 000 blanches non hispaniques d'une enquête longitudinale américaine, Schoen et ses collègues (1999) ont pu établir qu'au niveau individuel les intentions quant à la fécondité future (avoir ou non un enfant) et au degré de certitude exprimé par les deux conjoints étaient fortement associés aux comportements féconds des répondantes au cours des cinq années suivant le premier passage de l'enquête. D'autres doutent que les intentions de fécondité exprimées sous la forme du nombre d'enfants souhaités puissent être un indicateur utile de la « demande » d'enfants dans les pays à faible fécondité, ces souhaits étant trop fortement influencés par des stéréotypes sociaux comme la norme de la famille de deux enfants (Livi Bacci, 2001).

Quoi qu'il en soit, dans la plupart des pays développés, le nombre moyen d'enfants souhaités approche deux ou dépasse légèrement ce niveau. Dans

Figure 7. Pourcentage des femmes âgées de 15 à 44 ans ayant répondu désirer avoir au moins un autre enfant, selon le nombre d'enfants déjà nés, Canada et États-Unis, 1995



Sources : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1995 et National Centre for Health Statistics, National Survey of Family Growth 1995.

ces pays où la fécondité est sous le seuil de remplacement, le nombre moyen d'enfants que les femmes déclarent vouloir dépasse généralement le nombre d'enfants qu'elles mettront effectivement au monde. Cela est probablement d'autant plus vrai que la répondante est jeune au moment où on lui demande combien d'enfants elle désire avoir puisqu'il semble parfois plus facile aujourd'hui de contrôler la fécondité pour empêcher une naissance non désirée que de créer les conditions financières et familiales requises à l'engagement à long terme que représente la naissance d'un enfant. On peut donc maintenant se demander si ces conditions et les possibilités de les satisfaire varient entre les deux pays.

Quelques explications possibles

De nombreux démographes, sociologues et économistes ont cherché à expliquer les variations de fécondité. Pour cette étude comparative, le cadre conceptuel proposé par Davis et Blake (1956) apparaît approprié et un certain nombre de facteurs qui influent directement sur le niveau de la fécondité sont comparés pour les deux pays. Bongaarts (1976) retient huit des onze facteurs

influant directement la fécondité identifiés par Davis et Blake : la nuptialité, la contraception, l'avortement, l'aménorrhée postpartum, la fréquence des relations sexuelles, la mortalité intra-utérine, la stérilité et la durée de la période féconde. Les trois premiers facteurs apparaissent plus importants pour expliquer les différences de fécondité entre deux pays posttransitionnels⁴ comme le Canada et les États-Unis. L'influence sur la fécondité potentielle des cinq derniers facteurs ne peut être que marginale puisque les niveaux de fécondité sont moins sensibles à une variation de ceux-ci et que par ailleurs la composition des deux populations à l'étude varie relativement peu en regard de ces facteurs. Leur importance est plus grande pour expliquer les variations de fécondité entre les sociétés pré-transitionnelles dont le niveau de fécondité des femmes mariées avoisine celui de la fécondité naturelle. L'analyse qui suit retient donc seulement les trois premiers facteurs et compare la composition des deux populations en relation avec ceux-ci.

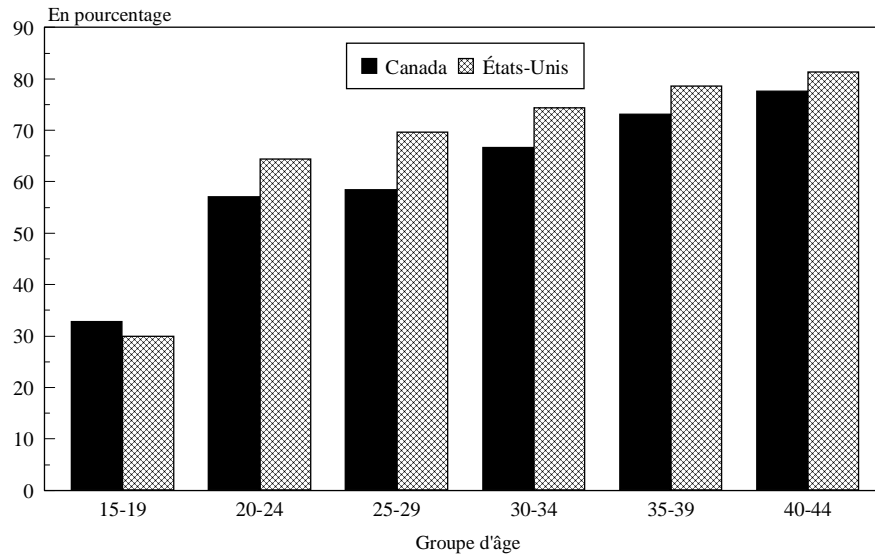
La pratique contraceptive (accès à et utilisation d'une méthode efficace) est de loin le facteur ayant le plus d'effet sur les risques de conception, de naissances vivantes et donc sur les taux de fécondité observés dans les pays développés où l'indice synthétique de fécondité est inférieur à 3,0 enfants par femme (Bongaarts, 1982). Les méthodes contraceptives les plus efficaces — anovulants, implants, injections et dispositifs intra-utérins — que l'on peut regrouper sous le vocable des méthodes médicales ou pharmaceutiques, sont généralement d'accès moins facile puisque leur utilisation nécessite une ordonnance, voire l'intervention du médecin, et donc une visite médicale. Il en est de même pour la stérilisation pour fins contraceptives qui nécessite une intervention chirurgicale.

Au Canada, le système de santé public offre un accès universel et gratuit aux services médicaux, alors qu'aux États-Unis de tels services peuvent engendrer des frais importants. Par contre, on retrouve dans plusieurs États des cliniques de planification familiale dont le mandat est, entre autre, d'offrir l'accès à la contraception à ceux et celles qui pourraient ne pas se le permettre autrement (Donavan, 1999). On peut néanmoins admettre que les méthodes médicales et la stérilisation pour fins contraceptives sont d'accès plus facile au Canada parce moins dispendieuses pour les utilisateurs.

La figure 8 met en parallèle les proportions de Canadiennes et d'Américaines ayant déclaré utiliser une méthode contraceptive selon le groupe d'âge. La proportion d'utilisatrices augmente avec l'âge dans les deux pays, rapidement entre les groupes d'âges 15-19 ans et 20-24 ans et plus lentement par la suite. Si les grandes tendances sont semblables dans les deux pays, on remarque

⁴ On fait ici référence à la fois au fait que les deux populations présentent de faibles taux de natalité et de mortalité qui distinguent les sociétés ayant complété leur transition démographique, et au fait que ces deux sociétés ont aussi complété la transition de la fécondité naturelle à la fécondité contrôlée.

Figure 8. Proportion des femmes de 15 à 44 ans qui utilisent une méthode contraceptive selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995



Nota : Femmes sexuellement actives seulement aux États-Unis et ensemble des femmes au Canada.
Sources : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1995 et National Centre for Health Statistics, National Survey of Family Growth 1995.

que, à partir du groupe d'âge 20-24 ans, la proportion d'utilisatrices estimée à partir de l'enquête américaine est légèrement supérieure à celle estimée pour la population canadienne selon l'Enquête sociale générale. L'écart est maximal pour le groupe d'âge 25-29 ans où la proportion d'utilisatrices d'une méthode contraceptive est quelque 20 % supérieure aux États-Unis. Ce résultat apparaît contraire aux attentes, compte tenu que la fécondité des Américaines de moins de trente ans est supérieure à celle des Canadiennes du même âge. Il s'explique, en bonne partie, par le fait que l'enquête américaine ne pose les questions sur la contraception qu'aux femmes sexuellement actives, alors que l'enquête canadienne les pose à toutes les femmes.

Par contre, *les utilisatrices canadiennes semblent faire usage de méthodes contraceptives plus efficaces que les utilisatrices américaines*. Par exemple, 28 % des utilisatrices américaines déclarent employer une méthode naturelle (coït interrompu, calendrier) ou une méthode barrière (condom, mousse spermicide, diaphragme, etc.), contre 17 % au Canada (tableau 2). Au Canada, 46 % des femmes utilisant la contraception ont opté pour la stérilisation contre 41 % aux États-Unis et les méthodes pharmaceutiques (pilule, stérilet, implant) sont aussi plus populaires au Canada (37 %) qu'aux États-Unis (31 %).

Tableau 2. Répartition (en pourcentage) des utilisatrices de méthodes contraceptives selon la méthode employée et le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995

Age Group	Canada				United States			
	Sterilization	Pharmaceutical	Barrier and Natural	Total	Sterilization	Pharmaceutical	Barrier and Natural	Total
15-19	0,0	86,0	14,0	100,0	0,6	57,3	42,1	100,0
20-24	3,6	77,1	19,3	100,0	5,1	61,9	33,0	100,0
25-29	19,6	59,6	20,8	100,0	22,7	45,0	32,3	100,0
30-34	44,1	34,7	21,3	100,0	41,3	30,9	27,8	100,0
35-39	68,9	13,6	17,5	100,0	62,2	12,8	25,0	100,0
40-44	84,6	3,8	11,5	100,0	73,7	6,8	19,5	100,0
Total	45,8	36,7	17,5	100,0	41,4	30,6	28,0	100,0

Sources : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1995 et National Centre for Health Statistics, National Survey of Family Growth 1995.

L'écart entre les proportions d'utilisatrices canadiennes et américaines ayant recours à une méthode pharmaceutique est d'autant plus élevé que le groupe d'âge est jeune. Par exemple, alors qu'au Canada 86 % des utilisatrices âgées de 15 à 19 ans utilisent une méthode pharmaceutique (principalement la pilule) contre 14 % qui utilisent une méthode naturelle ou barrière (principalement le condom), ces proportions sont de 57 % et 42 % respectivement aux États-Unis.

L'utilisation d'une méthode contraceptive moins efficace se traduit évidemment par un risque plus élevé de grossesse non désirée ou non planifiée, un recours plus grand à l'avortement et une proportion plus grande de naissances non désirées. Il existe une littérature abondante aux États-Unis concernant la forte incidence de grossesses non désirées (Henshaw 1998, 2001 ; Jones et al., 1989). On estime que près de la moitié des grossesses (49 %) survenues aux États-Unis dans la première moitié de la décennie 1990 étaient non voulues. Environ la moitié d'entre elles se sont terminées par un avortement, laissant donc une proportion importante (31 %) de naissances non voulues par rapport à l'ensemble de toutes les naissances (Frejka, 2002). Pour certaines, ce n'est que le moment de la grossesse qui n'est pas planifié bien que l'enfant soit désiré, mais une proportion non négligeable de l'ensemble des naissances sont non désirées. Par exemple, on a estimé que 10 % de toutes les naissances survenues dans la première moitié de la décennie 1990 étaient non désirées (Abma et al., 1997).

Au Canada, il n'existe pas d'enquête récente permettant d'estimer la proportion de grossesses non désirées. Seule l'enquête sur la famille et la fécondité de 1984 comportait des questions sur les circonstances entourant chaque grossesse. Pour chaque grossesse déclarée, l'enquête demandait à la répondante si elle avait l'intention de devenir enceinte à ce moment, si elle aurait préféré être enceinte plus tard ou si elle aurait préféré ne plus avoir

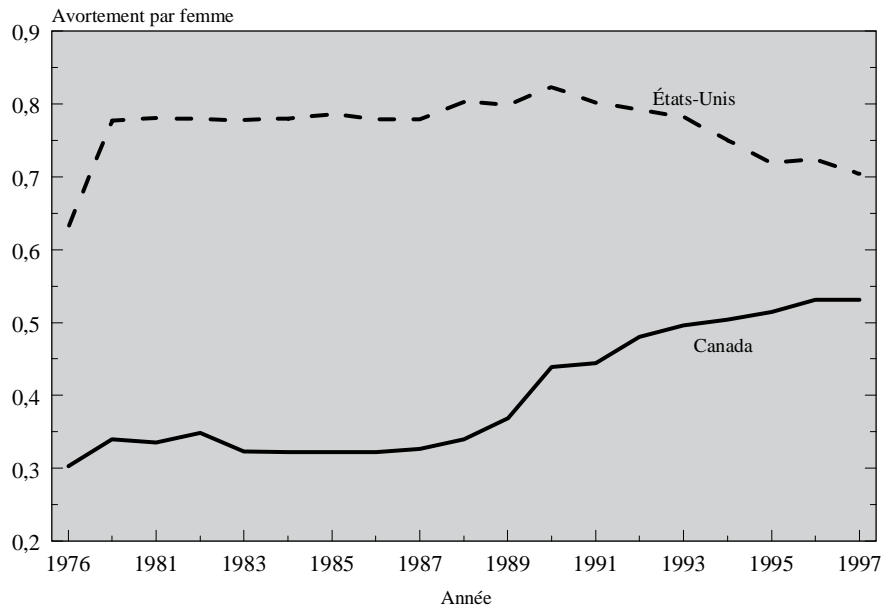
d'enfant. Jones et al., (1989) ont effectué une étude comparative approfondie des résultats de cette enquête. La comparaison est essentiellement faite avec la situation aux États-Unis, bien que l'étude compare la problématique de la planification des naissances dans une vingtaine de pays industrialisés. Les auteurs ont aussi porté une attention particulière aux politiques familiales et en particulier aux services de planification familiale dans chacun des pays au moyen d'entrevues en profondeur avec les autorités responsables de l'élaboration et de l'évaluation des politiques familiales et d'autres spécialistes. Ils concluent qu'au début des années 1980, la proportion de grossesses non planifiées ou non voulues était beaucoup plus grande aux États-Unis que dans les autres pays, environ 60 % plus élevée dans ce pays qu'au Canada, qu'en Belgique ou en Suède, plus du double de la proportion observée en Grande-Bretagne et cinq fois celle des Pays-Bas.

En ce qui concerne la comparaison de la situation américaine et canadienne, leurs conclusions sont claires. Les méthodes contraceptives employées sont clairement plus efficaces au Canada qu'aux États-Unis avec le résultat que le taux de grossesses non désirées est plus bas au Canada. Les Canadiennes semblent accorder une plus grande importance à la prévention des grossesses non voulues en utilisant des méthodes contraceptives plus efficaces et en acceptant mieux les problèmes qui peuvent être associés à leur utilisation (Jones et al., 1989).

Ils notent quatre différences marquantes dans le système de planification familiale des deux pays qui contribuent, selon eux, au succès remporté par les Canadiens dans la prévention des naissances non désirées :

- 1) L'absence de barrière économique à l'accès à la contraception efficace. Les Canadiennes peuvent obtenir des ordonnances pour les contraceptifs oraux sans frais et rapidement. De plus, la stérilisation à des fins contraceptives peut être obtenue gratuitement et facilement ;
- 2) La disponibilité de l'information concernant les méthodes contraceptives dès que les jeunes femmes deviennent sexuellement actives. Les nouvelles utilisatrices canadiennes de toutes les classes sociales peuvent obtenir des conseils détaillés sur la sexualité, les méthodes contraceptives, et l'importance d'éviter les grossesses précoces et non désirées, le plus souvent d'une façon individuelle ;
- 3) Une attitude plus positive en faveur de la pilule. Les services de planification familiale encouragent l'utilisation de la pilule contraceptive, la méthode la plus efficace ;
- 4) Plus de services aux étudiants du secondaire concernant la prévention des naissances. Les écoles fournissent de l'information sur les méthodes contraceptives et les services de planification familiale disponibles par le biais des infirmières scolaires ou des travailleuses sociales.

Figure 9. Indice synthétique d'avortement, Canada et États-Unis, 1976-1997



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

Selon les auteurs, il est probable que ces différences permettent d'expliquer pourquoi le taux de grossesse non désirée est plus faible au Canada. On peut facilement étendre ce raisonnement pour expliquer pourquoi l'avortement y est aussi moins fréquent.

Malgré tout le débat politique concernant l'accès à l'avortement aux États-Unis, *l'indice synthétique d'avortement américain s'est maintenu à un niveau plus élevé que celui observé au Canada au cours des 20 dernières années.* Entre 1980 et 1990, l'indice synthétique d'avortement est plus de deux fois plus élevé aux États-Unis où il se maintient aux alentours de 0,8 avortement par femme alors que l'indice canadien fluctue entre 0,30 et 0,35 avortement par femme (figure 9). Depuis 1990, l'écart entre les deux pays s'est amenuisé, l'indice américain ayant diminué (0,7 avortement par femme en 1997), alors que celui du Canada a grimpé (0,5 avortement par femme en 1997). Dans les deux pays les taux d'avortement sont plus élevés chez les jeunes femmes. C'est surtout la réduction des écarts pour les taux d'avortement des femmes âgées de moins de 30 ans qui explique le rapprochement des indices des deux pays (tableau 3). Depuis 1990, le taux d'avortement chez les adolescentes américaines (15-19 ans) a diminué de près de 30 % et celui des femmes âgées

Tableau 3. Taux d'avortement (pour 1 000) selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1990 et 1997

Groupe d'âge	Canada			États-Unis		
	1990	1997	Variation (%)	1990	1997	Variation (%)
15-19	20,4	21,6	5,9	40,3	27,5	-31,8
20-24	26,9	34	26,4	56,7	49,2	-13,2
25-29	17,1	22,6	32,2	33,9	33,3	-1,8
30-34	11,3	14,1	24,8	19,7	18,1	-8,1
35-39	6,8	8,3	22,1	10,8	9,6	-11,1
40 +	2,1	2,9	38,1	3,2	3,1	-3,1

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et site Internet de National Centre for Health Statistics.

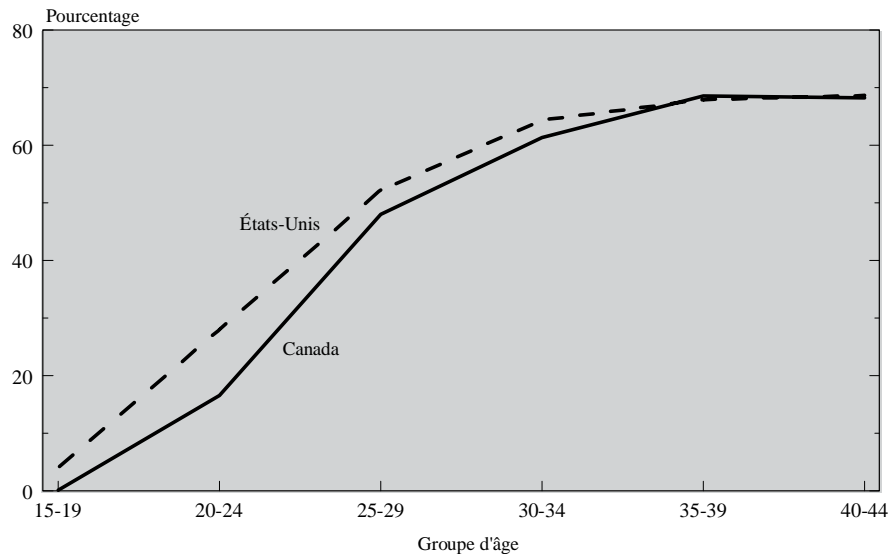
de 20 à 24 ans de près de 15 % alors qu'au Canada ces taux augmentaient, légèrement (6 %) pour ce qui est de celui des plus jeunes, mais de façon plus marquée (26 %) chez les femmes canadiennes âgées de 20 à 24 ans. Néanmoins, les taux d'avortement demeurent plus élevés aux États-Unis qu'au Canada pour tous les groupes d'âge.

Nuptialité, cohabitation et divortialité

On observe une hausse de la fécondité hors mariage tant au Canada qu'aux États-Unis, mais la majorité des naissances surviennent toujours au sein de couples mariés. En 1980, la proportion des naissances de femmes non mariées atteint 13 % au Canada et 18 % aux États-Unis. Cette proportion affiche une tendance continue à la hausse au cours des 20 dernières années. En 1999, les pourcentages correspondant étaient de 31 % et 33 % au Canada et aux États-Unis, respectivement (Ventura et Bachrach, 2000). Cette tendance résulte de l'acceptation de plus en plus grande d'une autre forme de vie conjugale — l'union libre — qui de « mariage à l'essai » tend de plus en plus à se substituer au mariage légal.

Bien que la fécondité des couples vivant en union libre augmente avec le temps, il n'en demeure pas moins que la fécondité des femmes mariées demeure nettement supérieure à celle des femmes vivant en union libre. Mettre au monde un enfant est un engagement à long terme et plusieurs préfèrent toujours le faire dans le cadre d'une union légale. Le nombre d'enfants par femme demeure donc plus élevé pour les mariées que pour les femmes vivant en union libre ou hors union. Pour le Canada dans son ensemble, l'indice synthétique de fécondité des mariées est près du double de celui des femmes vivant en union libre tant pour les unions formées entre 1975 et 1984 que pour celles formées entre 1985 et 1994 (Dumas et Bélanger, 1997 : 169). Le mode de

Figure 10. Proportion des femmes qui déclarent être mariées, selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995



Sources : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1995 et National Centre for Health Statistics, National Survey of Family Growth 1995.

vie conjugale, bien que moins déterminant qu'auparavant, demeure une variable intermédiaire importante dans la recherche d'explications de la fécondité différentielle.

Comparé à la situation canadienne, le mariage est plus précoce et plus répandu aux États-Unis. La figure 10 présente la proportion de femmes ayant déclaré être mariées au moment des enquêtes de 1995 selon le groupe d'âge. Avant 35 ans, les proportions sont plus élevées aux États-Unis qu'au Canada et les écarts sont d'autant plus grands que la répondante est jeune. Par exemple, alors que près de 5 % des Américaines âgées de 15 à 19 déclaraient être mariées en 1995, la proportion de mariées parmi les Canadiennes du même âge est inférieure à 1 %. De même, à 20-24 ans, la proportion de femmes mariées est de 40 % supérieure aux États-Unis, ces proportions atteignant 17 % et 28 % au Canada et aux États-Unis, respectivement.

Selon les deux enquêtes, on compterait près de 20 % de femmes âgées de 20 à 24 ans vivant en union libre au Canada alors que cette proportion atteindrait 11 % chez les femmes du même groupe d'âge demeurant aux États-Unis en 1995. La nuptialité plus élevée des Américaines résulte en grande partie de l'attrait plus grand qu'exerce l'union libre comme mode de vie conjugale

au Canada, mais avant 25 ans la propension à vivre en couple est plus élevée (d'environ 8 %) aux États-Unis qu'au Canada. Il est possible que les plus grandes difficultés d'insertion des jeunes sur le marché du travail canadien comparé à la situation américaine puisse retarder la formation d'union chez les jeunes Canadiens.

Les facteurs indirectement associés à la fécondité

Dans le cadre conceptuel proposé par Davis et Blake, les pratiques contraceptives, le recours à l'avortement et la nuptialité (ainsi que les autres variables citées plus haut) servent d'intermédiaires entre les variables socio-économiques et culturelles et la fécondité elle-même. Par exemple, le recours à l'avortement et le choix d'un mode de vie conjugale plutôt qu'un autre peuvent être influencés par la pratique religieuse d'un individu ; la formation d'union chez les jeunes peut être influencée par les possibilités plus ou moins grandes d'atteindre l'indépendance financière que peut offrir un emploi stable ; l'utilisation efficace et le choix d'une méthode contraceptive peuvent être modulés par la capacité de recueillir de l'information et de l'utiliser convenablement ou encore par des contraintes financières.

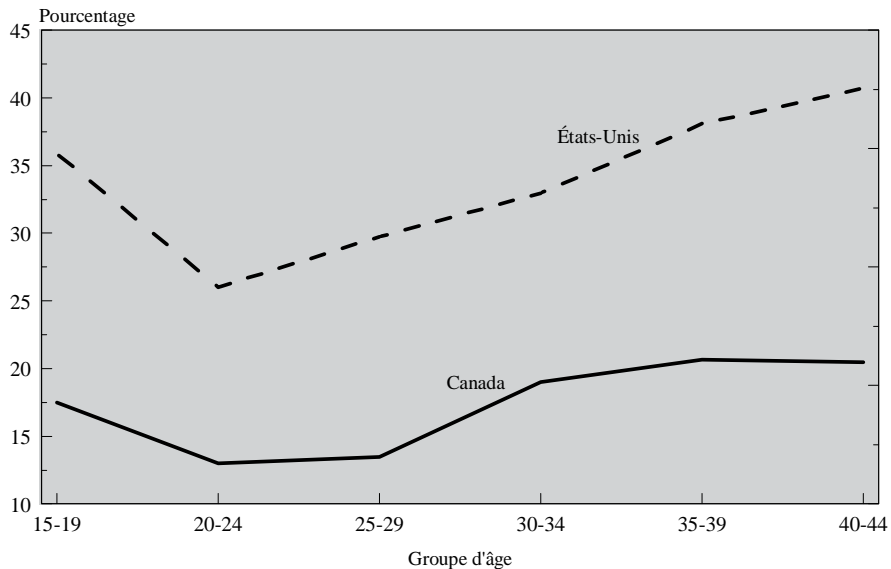
Sans se vouloir exhaustive, la section qui suit cherche à éclairer quelques-unes des relations qui existent entre les variables socio-économiques et culturelles et la fécondité et montrer qu'elles peuvent différer entre les deux pays. Le choix des variables analysées résulte en partie de réflexions comme celles exprimées au paragraphe précédent et des résultats d'une analyse faite au Canada. Au moyen d'un modèle d'analyse des transitions, Bélanger et Dumas (1998) et Bélanger (2000) ont montré que parmi un ensemble de variables socio-culturelles, l'emploi, le niveau d'éducation, la pratique religieuse et le pays de naissance avaient des effets significatifs sur le risque de mettre au monde un deuxième ou un troisième enfant. On s'intéressera à certaines de ces variables.

- La pratique religieuse

La pratique religieuse peut servir d'indicateur du niveau de traditionalisme ou de sécularisme d'une société. Elle influence indirectement la fécondité des individus surtout par son effet sur le choix du mariage comme mode de vie conjugale et sur la stabilité de l'union. Au Canada, les personnes qui ne pratiquent pas leur religion présentent un risque près de trois fois plus élevé de former une union libre que celle qui participent aux offices religieux de façon hebdomadaire (Dumas et Bélanger, 1997) et un risque moins élevé de voir l'union formée se rompre (Turcotte et Bélanger, 1997).

Au Canada, Bélanger et Dumas (1998) ont observé une proportion légèrement plus élevée d'utilisation de la contraception chez les couples dont le répondant dit ne jamais participer aux offices religieux (81 %) que chez ceux qui pratiquent

Figure 11. Proportion des femmes qui déclarent pratiquer leur religion de façon hebdomadaire, selon le groupe d'âge, Canada et États-Unis, 1995

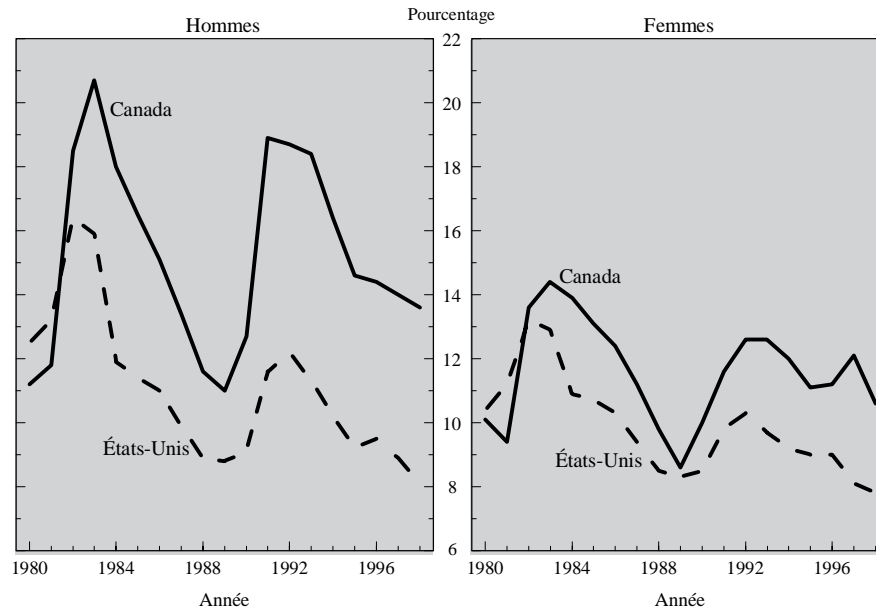


Sources : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1995 et National Centre for Health Statistics, National Survey of Family Growth 1995.

occasionnellement ou de façon hebdomadaire (75 %). Par contre, la fréquence de la pratique religieuse n'a pas beaucoup d'effets sur le choix d'une méthode contraceptive, si ce n'est qu'une plus faible proportion des couples pratiquants répondent utiliser la pilule ou le stérilet (18 %) comparée aux autres (28 %), mais cette différence est entièrement comblée par une proportion plus élevée de couples stérilisés parmi ceux qui participent de façon hebdomadaire aux offices religieux. On observe le même phénomène de compensation aux États-Unis. Parmi les utilisatrices d'une méthode contraceptive, 48 % des pratiquantes (ou leur conjoint) ont eu recours à la stérilisation contre 35 % des non-pratiquantes et 22 % des pratiquantes utilisent une méthode pharmaceutique (pilule, implant ou injection) contre 32 % des non-pratiquantes.

La pratique religieuse est considérablement plus élevée aux États-Unis qu'au Canada. Parmi les femmes d'âges féconds, la proportion d'Américaines (34 %) qui déclarent pratiquer leur religion de façon hebdomadaire est près du double de celle observée chez les Canadiennes (18 %). Ce rapport, du simple au double, est à peu près constant pour tous les groupes d'âges (figure 11).

Figure 12. Taux de chômage chez les jeunes âgés de 20 à 24 ans selon le sexe, Canada et États-Unis, 1980-1998



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active et Bureau of Labour Statistics.

- La précarité de l'emploi chez les jeunes

Au cours des vingt dernières années, l'accès au marché du travail fut plus difficile pour les jeunes générations au Canada, tant pour les hommes que pour les femmes. Le taux de chômage est un indicateur de la précarité de l'emploi et de l'insécurité qui s'y rattache. Les responsabilités à long terme qu'entraîne la naissance d'un enfant suppose un minimum de sécurité financière (et affective) et un niveau raisonnable de confiance en l'avenir. La figure 12 compare l'évolution dans les deux pays du taux de chômage des jeunes hommes et des jeunes femmes âgées de 20-24 ans entre 1980 et 1998. Les mouvements à la hausse et à la baisse du chômage chez les jeunes se produisent généralement en même temps dans les deux pays, reflet de la forte intégration des deux économies.

Sur fond de parallélisme se développe un phénomène nouveau : l'écart grandissant entre les taux canadiens et américains. Au début des années 80, les taux de chômage chez les jeunes sont semblables dans les deux pays et sont même parfois plus faibles au Canada, mais depuis 1983, le chômage

chez les jeunes est toujours plus élevé au Canada qu'aux États-Unis. À l'exception de 1984 et 1985 où le chômage des jeunes Canadiens étaient de 40 % à 50 % supérieur à ce qui était observé aux États-Unis, les taux canadiens sont entre 20 % et 30 % supérieurs au Canada. La crise économique du début des années 90 semble avoir eu des séquelles plus importantes au Canada. Depuis 1991, le taux de chômage des jeunes Canadiens a toujours été de 50 % à 70 % plus élevé que celui des jeunes Américains.

Une des conséquences de cette précarité est l'appauvrissement des jeunes générations en comparaison des précédentes, sans compter qu'au Canada les gains réels des jeunes hommes étaient moins élevés à la fin des années 1990 qu'au début des années 1980. Entre 1984 et 1999, la valeur nette médiane chez les jeunes couples (25 à 34 ans) ayant des enfants a chuté de 30 %. En 1999, 16 % de ces familles avaient une valeur nette nulle ou négative, comparativement à 10 % en 1984 (Morissette et al., 2002). Des données comparables pour les États-Unis ne sont pas disponibles, mais la comparaison des statistiques de l'emploi laisse supposer que la situation des jeunes pourrait y être plus favorable.

- Politiques familiales

Dans les sociétés où les dépenses publiques représentent une grande part du produit national brut, le système de sécurité sociale peut exercer une poussée négative sur le niveau de la fécondité. Dans ces pays modernes où les soins de santé, l'aide aux personnes âgées et un revenu minimum à la retraite est garanti, certains peuvent estimer plus avantageux (du moins sur le plan économique) de ne pas avoir d'enfants puisqu'ainsi ils pourront bénéficier de la protection sociale lorsqu'âgés et contribuer minimalement aux coûts des enfants. En fait, selon Livi Bacci (2001), de tous les facteurs qui peuvent être responsables de la faible fécondité observée dans les pays développés, l'effet négatif induit par le système de sécurité sociale mérite la plus grande attention.

Ni le Canada, ni les États-Unis n'ont de politique familiale explicite, mais dans les deux pays plusieurs programmes ont des répercussions sur la situation des familles. Les mesures fiscales et les programmes sociaux ayant une implication directe ou indirecte sur le bien-être des familles canadiennes sont les suivantes : les crédits d'impôt pour frais de garde des enfants, les prestations fiscales pour enfants remises aux familles moins fortunées et qui ont remplacé les allocations familiales, l'assurance-maladie et l'assurance-hospitalisation universelles et gratuites, certains services de santé payés aux enfants provenant de famille sous le seuil de pauvreté, l'aide sociale aux défavorisés (Baker et Phipps, 1997).

Les programmes américains de transfert direct aux familles sont orientés, comme au Canada d'aujourd'hui, vers la lutte à la pauvreté des enfants et

certains autres groupes en particuliers, soit les enfants maltraités et négligés et les personnes handicapées (Aid to Families with Dependent Children (AFDC), Supplemental Security Income (SSI), Food Stamps). Ils rejoignent surtout des familles de minorités visibles et les mères monoparentales. La protection sociale est minimale, souvent de courte durée et prône l'intégration au marché du travail (Kamerman et Kahn, 1997 : 409). Il n'y a pas de programme d'assurance-maladie universelle, la plupart des Américains devant recourir au réseau privé. Il n'y a pas d'allocation familiale ou de prestations pour enfant, les congés parentaux sont minimaux et non payés. Par contre, le fisc américain accorde plusieurs crédits d'impôt favorisant les contribuables plus aisés : exemptions pour les dépendants (enfants ou époux), déductions des intérêts sur le remboursement d'un prêt hypothécaire, déductions des frais médicaux au-delà d'un certain niveau, crédit d'impôt pour enfants (Earned Income Tax Credit). S'il n'existe pas de programme d'allocations familiales aux États-Unis, plusieurs mesures fiscales favorisent les familles avec enfants (exemption fiscale pour enfant et possibilité de déduire les frais d'hypothèques de leur revenu imposable, par exemple). Les avantages créés par ces mesures pourraient se traduire par une aide financière comparable et peut-être supérieure à ce qu'il existe dans les autres pays industrialisés.

Conclusion

Canadiennes et Américaines souhaitent avoir le même nombre d'enfants, pourtant un demi-enfant sépare les indices synthétiques de fécondité des deux pays. Contrairement aux Canadiennes, à se fier à l'indice du moment, les Américaines parviennent, en moyenne, à atteindre leur objectif de descendance.

Elles y arrivent probablement par un jeu de compensation entre celles qui ont plus d'enfants que ce qu'elles désirent et celles qui en ont moins. En fait, une fraction considérable, près du tiers, de la différence entre les indices synthétiques des deux pays s'explique par la surfécondité des adolescentes américaines. Aucun pays industrialisé présente des taux de fécondité à 15-19 ans aussi élevés et les autorités américaines cherchent depuis longtemps à diminuer la fréquence du phénomène. De plus, la forte fécondité de certains groupes ethnoraciaux américains, celle des hispanophones en particulier qui approche les trois enfants par femme, permet de hausser de façon importante la fécondité de l'ensemble des Américains. Des différences de fécondité entre les groupes ethnoraciaux existent aussi au Canada, mais elles sont de moindre ampleur et ces groupes représentent une plus faible proportion de la population ; l'effet sur la moyenne nationale est donc moindre. On peut supposer que l'indice synthétique américain pourrait diminuer dans l'avenir si la fécondité des adolescentes, dont une bonne partie des naissances ne sont pas désirées, et si la fécondité des hispanophones, à l'instar de celle de la minorité noire, convergent vers celle plus faible de la majorité blanche.

Les différences de fécondité entre les deux pays s'observent surtout chez les jeunes de moins de trente ans. La fécondité des Américaines âgées de 20 à 24 ans dépasse celle des Canadiennes du même âge de 75 % ; celles des femmes âgées de 25 à 29 ans de 15 %. Favorisées par une nuptialité plus précoce, par une plus forte propension au mariage légal, plus stable et plus fécond que l'union libre adoptée en plus grand nombre au Canada, et par une intégration au marché du travail plus facile, en particulier pour les jeunes hommes, les jeunes Américaines de 20 à 29 ans ont plus d'enfants que les jeunes Canadiennes du même âge. Bien que la fécondité des femmes âgées de 30 ans et plus soit à la hausse depuis un quart de siècle au Canada, cette hausse ne compense pas pour la chute de la fécondité des plus jeunes.

S'il apparaît que les naissances non désirées sont plus fréquentes chez notre voisin du sud, il semble néanmoins exister au Canada une demande d'enfants plus élevée que ce que les Canadiens et les Canadiennes « réussissent » à mettre au monde. En fait, lorsque l'on compare la différence entre la descendance souhaitée et la descendance atteinte par les femmes âgées de 25 à 29 ans des différents pays ayant participé aux Enquêtes sur la fécondité et la famille, tenues entre 1989 et 1996, l'écart pour le Canada est parmi les plus grand⁵.

On regroupe généralement sous deux facteurs les raisons qui expliquent pourquoi les femmes n'arrivent pas à atteindre le nombre d'enfants qu'elles désirent : l'infécondité involontaire et les autres contraintes qui entrent en concurrence directe avec le temps et l'argent qui sont consacrés à l'éducation des enfants : carrière, niveau de vie, autres responsabilités familiales, loisirs, etc. Un certain nombre de couples sont infertiles pour des raisons physiologiques ou en raison de complications de maladies, en particulier de certaines maladies sexuellement transmissibles, mais la faible fécondité des Canadiennes résulte plus de la décision de retarder la formation d'une famille, peut-être à cause des difficultés économiques que rencontrent les jeunes ménages, ou encore de la fragilité grandissante des unions qui se rompent souvent par divorce ou séparation (et parfois décès) avant la naissance du nombre désiré d'enfants. Les couples tendent alors à reporter l'arrivée d'un enfant, et un report de la fécondité se traduit souvent par une descendance plus faible que celle souhaitée, si ce n'est que par la diminution de la fertilité qui affecte tant les hommes que les femmes avec l'avancement en âge (Menken, 1985 ; de la Rochebrochard, 2001).

⁵ Voir à ce sujet la figure 1 de l'article de Livi-Bacci (2001) publié dans *Population and Development Review*, supplément au volume 27, page 285.

BIBLIOGRAPHIE

- Abma, J., A. Chandra, W. Mosher, et L. Peterson (1997). « Fertility, Family Planning and Women's Health : New Data from the 1995 National Survey of Family Growth », NCHS, *Vital Statistics*, 23 (19).
- Baker, M. et S. Phipps (1997). « Family Change and Family Policies : Canada » dans Kamerman S.B. et A.J. Kahn (Éds.), *Family Change and Fertility Politics in Great Britain, Canada, New Zealand, and the United States*, Clarendon Press, Oxford, 1997, 463 pages.
- Bélanger, A. (2000). *Réflexions sur l'évolution des composantes de la croissance démographique canadienne dans le contexte de l'examen triennal du Régime de pension du Canada*, actes du colloque sur les perspectives démographiques et économiques du Canada, Bureau de l'Actuaire en chef, Ottawa.
- Bongaarts, J. (1978). « A Framework for Analyzing the Proximate Determinants of Fertility », *Population and Development Review*, 4 (1), pp. 105-132.
- Bongaarts, J. (1982). « The Fertility-Inhibiting Effects of the Intermediate Fertility Variables », *Studies in Family Planning*, 13 (6/7), pp. 179-189.
- Bongaarts, J. (2001). « Fertility and reproductive Preferences in Post-Transitional Societies », dans R. Bulatao et J. Casterline (éd.), « Global Fertility Transition », *Population and Development Review*, volume 27 (supplément), pp. 282-289.
- De la Rochebrochard, É. (2001). « Stérilité, fertilité : la part des hommes », *Population et sociétés*, numéro 371, septembre 2001, Paris.
- Davis, K et J. Blake (1956). « Social Structure and Fertility : An Analytical Framework », *Economic Development and Cultural Changes*, volume 4 (4), pp. 211-235.
- Donavan, P. (1999). « The "Illegitimacy Bonus" and State efforts to reduce Out-of-Wedlock Births », *Family Planning Perspectives*, volume 31 (2), pp. 94-97.
- Dumas, J et A. Bélanger (1997). *Rapport sur l'état de la population du Canada*, Statistique Canada, catalogue no. 91-209, Ottawa, 192 pages.
- Frejka, T. et W. Kingkade (2002). *US Fertility in International Comparison : An Exploration to Aid Projections*, document présenté à la Conference of the US Bureau of the Census, « The Direction of Fertility in the United States », Alexandria, Virginia, October 2-3, 2001 (révision postconférence).

- Haveman, R.H., B. Wolfe et E. Peterson (1996). « Children of Early Childbearers as Young Adults » dans R. Maynard (Éd.), *Kids Having Kids*, The Urban Institute Press, Washington, pp. 257-285.
- Henshaw (1998). « Unintended Pregnancy in the United States », *Family Planning Perspectives*, volume 30 (1), pp. 24-29 et p. 46.
- Henshaw (2001). « Teenage Abortion and Pregnancy Statistics by State, 1996 », *Family Planning Perspectives*, volume 32 (6), pp. 272-280.
- Kamerman S.B. et A. J. Kahn (1997). « Family Change and Family Policies : United-States » dans Kamerman S.B. et A. J. Kahn (Éds.), *Family Change and Fertility Politics in Great Britain, Canada, New Zealand, and the United States*, Clarendon Press, Oxford, 1997, 463 pages.
- Jones, E.F., J.D. Darroch Forrest, S.K. Henshaw, J. Silverman et A. Torres (1989). *Pregnancy, Contraception, and Family Planning Services in Industrialized Countries*, Yale University Press, New Haven and London.
- Livi Bacci, M. (2001). « Comment : Desired Family Size and the Future Course of Fertility », dans R. Bulatao et J. Casterline (Éds.), « Global Fertility Transition », *Population and Development Review*, volume 27 (supplément), pp. 282-289.
- Maynard, R. (1996). *Kids Having Kids*, The Urban Institute Press, Washington, 361 pages.
- Menken, J. (1985). « Age and Fertility : How Late Can You Wait? », *Demography*, 22 (4), pp 469-483.
- Morgan, S.P. (2000). « La fécondité aux États-Unis : Caractéristiques actuelles et tendances futures », dans « Fécondité en dessous du niveau de remplacement », *Bulletin démographique des Nations Unis*, numéro spécial 40-41, New York, pp. 401-420.
- Moore, K.A., D. Myers, D.R. Morrison, C. Nord, B. Brown et B. Edmonston (1993). « Age at Childbirth and Later Poverty », *Journal of Research on Adolescence*, 3 (4), pp. 393-422.
- Morissette, R., X.Zhang et M. Drolet (2002). *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999*, Statistique Canada, catalogue no. 11F0019, numéro 187.
- Olausson, P.O., B. Haglund, G.R. Weitoft et S. Cnattingius (2001). « Teenage Childbearing and Long-Term Socioeconomic Consequences : A Case Study in Sweden », *Family Planning Perspectives*, volume 33 (2), pp. 70-74.

- Shoen, R., N.M. Astone, Y.J. Kim, C.A. Nathanson et J.M. Fields (1999). « Do Fertility Intentions Affect Fertility Behavior? », *Journal of Marriage and the Family*, volume 61, pp. 790-799.
- Statistique Canada (2001). *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2000-2026*, no. 91-520 au catalogue, Ottawa, 188 pages.
- Statistique Canada (2002). *Un coup d'oeil sur le Canada*, 24 pages.
- Turcotte, P. et A. Bélanger (1997). *La dynamique de formation et de rupture des premières unions libres au Canada*, document de recherche publié sur le site Internet de Statistique Canada.
- US Census Bureau (2000). *National Population Projections*, detailed files, data file NP-D3 : Annual Demographic Components of Change for the Resident Population by Race and Hispanic Origin, Middle Series, 1999-2100.
- Ventura, S.J., M.S. Mathews, et B.E. Hamilton (2001). « Births to Teenagers in the United States, 1940-2000 », *National Vital Statistics Reports*, volume 49 (10), National Center for Health Statistics, Hyattsville, Maryland, 24 pages.
- Ventura, S.J. et C.A. Bachrach (2000). « Nonmarital Childbearing in the United States, 1940-2000 », *National Vital Statistics Reports*, volume 48 (16), National Center for Health Statistics, Hyattsville, Maryland, 39 pages.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À
www.statcan.ca



NOUVELLES TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES ET UTILISATION DES SERVICES DE MAINTIEN À DOMICILE

Yves Carrière*, Laurent Martel*, Jacques Légaré*§ et Lucie Morin§

Résumé

Un problème de santé de longue durée peut parfois résulter en une perte d'autonomie dans l'exécution des activités de la vie courante. Pour pallier à cette perte d'autonomie, une personne pourra recourir à de l'aide qui proviendra d'une source informelle (famille, ami, voisin), d'une source formelle (employé rémunéré, agence gouvernementale ou privée, bénévole), ou des deux sources à la fois (source d'aide mixte). La probabilité d'utiliser l'une ou l'autre de ces sources d'aide dépendra, en partie, de l'entourage familial de la personne ainsi que des ressources formelles existantes.

À l'aide des données de l'Enquête sociale générale de 1996, la présente étude s'intéresse aux principaux facteurs socio-démographiques associés à la source de l'aide reçue par les personnes âgées vivant en ménage privé. Les résultats montrent que la probabilité de recevoir de l'aide de sources exclusivement formelles augmente de façon significative chez les personnes qui n'ont aucun enfant survivant. D'autre part, comparativement à une personne vivant seule, celle vivant avec un conjoint de moins de 75 ans a une probabilité plus élevée de recourir à des sources d'aide exclusivement informelles. La scolarité et l'état de santé ont aussi un effet significatif sur la source de l'aide reçue. Les conséquences que pourraient avoir les changements démographiques récents sur le recours à l'aide de sources formelles dans le futur sont discutées.

Introduction

Au cours des deux dernières décennies, le vieillissement de la population a suscité un intérêt considérable pour ce qui est de la viabilité financière des programmes sociaux qui semble être étroitement liée à la structure par âge d'une population, en particulier les régimes de retraite publics et le système de soins de santé. La présente étude porte sur les effets possibles de certaines nouvelles tendances démographiques sur l'utilisation des services de maintien à domicile en examinant d'abord les caractéristiques associées à l'utilisation des différentes sources de services destinés aux personnes âgées.

* Statistique Canada

§ Département de démographie, Université de Montréal

Lorsque nous établissons des projections sur le vieillissement futur d'une population, nous portons principalement notre attention sur les variations de la proportion de personnes âgées. Cependant, en nous concentrant exclusivement sur cette proportion, nous limitons l'analyse au niveau macro, soit à la structure par âge. Le vieillissement de la population entraîne également d'importants changements au niveau de la famille. Par définition, les parents des baby-boomers ont eu tendance à avoir de nombreux enfants. En cas d'incapacité, ils peuvent habituellement compter sur leur conjoint ou leurs enfants pour les aider dans leurs tâches quotidiennes. Aussi, par définition, les baby-boomers ont eu plusieurs frères et sœurs qui pourraient leur venir en aide une fois âgés. Toutefois, comme les baby-boomers ont eu tendance à avoir moins d'enfants, leur réseau de soutien potentiel est limité. Enfin, les enfants des baby-boomers ont, pour leur part, tendance à avoir très peu de frères et sœurs, en plus d'avoir eux-mêmes très peu d'enfants. Cette tendance démographique est particulièrement importante puisque de 70 % à 80 % des soins dispensés aux personnes âgées dépendantes qui vivent dans des ménages privés le sont par des aidants naturels (Hébert et al., 2001).

Nous pouvons aussi examiner d'autres changements susceptibles d'influer sur la disponibilité du réseau de soutien informel. Par exemple, les femmes participent maintenant davantage au marché au travail et ne souhaitent peut-être pas réduire leurs activités professionnelles pour s'occuper quotidiennement de parents âgés. Ainsi, l'aide offerte par les enfants peut s'en trouver réduite et le recours aux services formels par des personnes âgées en perte d'autonomie peut augmenter. Les taux élevés de divorce constituent un autre important changement social qui risque d'avoir des répercussions sur la disponibilité du réseau de soutien informel. Le divorce peut créer une certaine distance entre parents et enfants et, du coup, réduire l'aide de ceux-ci lorsque les parents sont âgés (Bulcroft et Bulcroft, 1991 ; Shapiro et Lambert, 1999).

La présente étude vise à identifier certains facteurs liés à l'utilisation de différentes sources d'aide (informelles, formelles ou une combinaison des deux) chez les personnes âgées vivant en ménage privé qui reçoivent de l'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes. Même si leur nombre et leur proportion ne sont pas aussi importants qu'ils le seront dans le futur, certaines personnes âgées présentent aujourd'hui des caractéristiques que nous pouvons comparer à celles des aînés de demain. À partir de résultats observés à ce jour, nous pouvons probablement commencer à tirer certaines conclusions préliminaires sur, par exemple, les implications possibles des changements de structure familiale qui sont associés au vieillissement de la population quant à la disponibilité future des aidants naturels.

Bien qu'il y ait de nombreuses études sur l'utilisation des services de soins de santé en général, quelques-unes seulement portent sur l'utilisation que font les personnes âgées des sources d'aide formelles et informelles quant aux services de maintien à domicile. Il est important d'établir des distinctions entre

les différents types de services de soins de santé puisque que les facteurs associés à l'utilisation des services peuvent différer considérablement d'un type de service à l'autre (Cafferata, 1987 ; Wan, 1987 ; Wolinsky et Johnson, 1991).

Il est particulièrement important de cerner en quoi les services de maintien à domicile diffèrent des autres types de services de santé. Plusieurs de ces services étant d'abord perçus comme des services sociaux plutôt que médicaux, le réseau de soutien informel peut les dispenser. Ces services ne visent pas principalement à guérir une personne en perte d'autonomie, mais plutôt à fournir de l'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes. En examinant les types de services offerts, Wister et Dystra (2000) ont montré que les différents réseaux de soutien n'offraient pas le même type de soins. Les besoins en soins routiniers, prévisibles et nécessitant un certain degré d'expertise technique sont mieux satisfaits par du personnel qualifié, tandis que les tâches requérant une certaine flexibilité et proximité sont mieux accomplies par des aidants naturels. Lorsque les aînés ont un réseau informel facilement accessible, ils recourent moins au réseau formel de maintien à domicile (Greene, 1983 ; Soldo et Manton, 1985 ; Tennstedt et al., 1990 ; Wan, 1987). Il n'y a alors rien d'étonnant à constater que le mode de vie influe considérablement sur le recours au réseau de soutien formel. Par exemple, Grabbe et al. (1995) ont constaté que les personnes vivant seules étaient plus susceptibles que les autres d'utiliser le réseau formel. Choi (1994) a observé que les personnes âgées sans enfants ou celles ne vivant pas avec leurs enfants étaient plus susceptibles de recourir aux services sociaux que les personnes âgées vivant avec ces derniers.

D'après des études américaines, il semble que l'âge soit l'un des facteurs les plus importants parmi ceux associés à l'utilisation de services de maintien à domicile provenant du réseau formel (Evashwick et al., 1984 ; Grabbe et al., 1995 ; Wan et Arling, 1983 ; Wan et Odell, 1981). À l'exception d'une étude effectuée par Wan et Arling (1983), les résultats ont montré que l'âge était positivement associé à l'utilisation de ces services. Il semble que le sexe influe considérablement sur l'utilisation des services de maintien à domicile : les femmes sont plus susceptibles que les hommes de recourir à de tels services (Coulton et Frost, 1982 ; Evashwick et al., 1984 ; Grabbe et al., 1995 ; Wan et Arling, 1983). Comme prévu, toutes ces études ont montré que la limitation fonctionnelle était le meilleur prédicteur de l'utilisation des services de soins à domicile.

Il ne faut pas envisager les réseaux formel et informel comme des concurrents ou des substituts. À moins d'un démantèlement complet du réseau informel ou en l'absence d'un tel réseau, le réseau formel dispense habituellement des services de concert avec le réseau informel. Dans le cadre d'un examen de la littérature, Penning et Keating (2000) ont conclu que l'implication des aidants naturels n'avait pas tendance à être réduite ou éliminée lorsque l'aide du réseau formel était disponible. C'est ce que Keating et al. (1997) ont appelé un « partenariat de soins », que nous appellerons réception de « services mixtes ».

Enquête sociale générale de 1996 – Entraide et soutien social

Les données utilisées dans le cadre de la présente étude proviennent du cycle 11, Entraide et soutien social, de l'Enquête sociale générale de 1996 de Statistique Canada. L'enquête visait comme population tous les Canadiens et Canadiennes âgés de 15 ans ou plus qui vivaient dans des ménages privés. Y étaient exclus les résidents à temps plein dans des institutions, de même que les habitants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Les données ont été recueillies au moyen d'une interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO), ce qui excluait systématiquement les ménages sans téléphone. Statistique Canada estime que moins de 2 % de la population cible n'a pas de téléphone et que leurs caractéristiques ne diffèrent pas suffisamment de celles du reste de la population cible pour que cela ait une incidence sur les estimations. Les estimations d'enquête ont été ajustées (pondérées) de manière à tenir compte des personnes sans téléphone. Au total, l'échantillon était composé de 12 756 répondants. Le taux de réponse s'élevait à 85,3 %.

Deux des objectifs de l'enquête étaient de mieux connaître les types d'aide que les Canadiens et Canadiennes fournissent ou reçoivent, de même que d'arriver à mieux comprendre la dynamique entre le réseau social d'une personne et l'aide qu'elle reçoit ou qu'elle apporte. À cette fin, le questionnaire visait à recueillir des

Comme nous l'avons déjà mentionné, nous examinerons les facteurs associés à l'utilisation de sources d'aide informelles, formelles ou mixtes en ce qui a trait à l'exécution de certaines tâches quotidiennes. Après l'analyse des résultats, nous aborderons en quoi la baisse de la fécondité et les caractéristiques sociodémographiques de la population âgée de demain pourraient modifier la demande future en services de maintien à domicile de sources formelles.

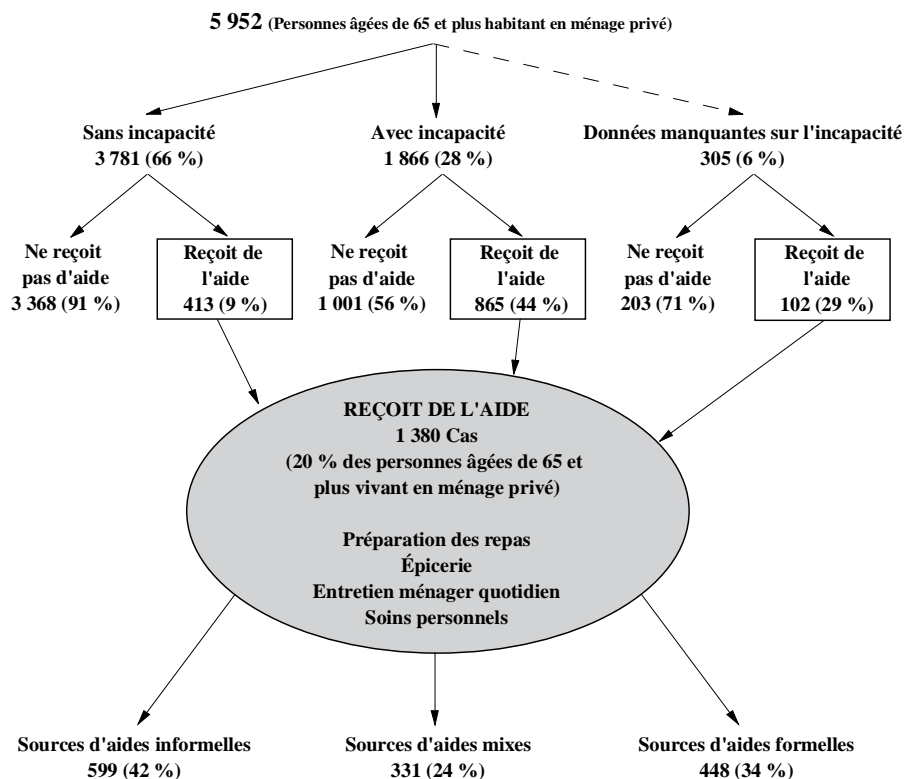
Données et méthodes

Les données utilisées pour la présente étude proviennent de l'Enquête sociale générale de 1996 de Statistique Canada (voir l'encadré « Enquête sociale générale de 1996 – Entraide et soutien social » pour des détails au sujet de l'enquête). Les personnes qui vivent en établissement de santé ont été exclues de l'enquête,

renseignements détaillés sur le type d'aide fourni ou reçu à l'égard des tâches suivantes : la préparation des repas, le ménage, le lavage et la couture, l'entretien ménager et les travaux extérieurs, l'épicerie, le transport, les opérations bancaires et l'acquittement de factures, les soins personnels (le bain, la toilette, le soin des ongles, le brossage des dents, le shampooing et les soins des cheveux ou l'habillement), ainsi que le soutien moral ou émotionnel. Comme nous nous intéressions à l'effet que pourraient avoir les changements au niveau des caractéristiques sociodémographiques sur l'utilisation des services de maintien à domicile, nous avons limité notre étude à quatre tâches qui sont les plus souvent associées à ces services : les travaux ménagers quotidiens, l'épicerie, la préparation des repas et les soins personnels. À partir des renseignements recueillis dans le cadre de l'enquête, nous avons aussi été en mesure d'identifier les raisons du besoin d'aide : des problèmes de santé de longue durée, des moments difficiles temporaires, le partage des tâches au sein du ménage, des contraintes de temps, etc. Pour les besoins de l'étude, nous nous sommes concentrés sur l'aide reçue en raison d'un problème de santé de longue durée et à l'aide reçue de sources formelles (employés rémunérés, organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux, bénévoles), informelles (conjoint, enfants, frères ou sœurs, autres membres de la famille, amis et voisins) et d'une combinaison de sources formelles et informelles.

ce qui crée un biais dans les résultats présentés ci-après. Il en sera question dans le cadre de la discussion. Néanmoins, le but de l'étude était de cerner les facteurs liés à l'utilisation des sources d'aide formelles et informelles en ce qui concerne les services se rapportant au maintien à domicile, c'est-à-dire les services fournis aux aînés vivant en ménage privé. Aux fins de la présente étude, nous avons examiné les renseignements disponibles sur les personnes âgées de 65 ans ou plus qui ont reçu de l'aide en raison de problèmes de santé de longue durée pour au moins une des quatre tâches suivantes : l'entretien ménager quotidien, l'épicerie, la préparation des repas ou les soins personnels. Les données de la figure 1 sont pondérées de manière à représenter l'ensemble de la population canadienne âgée de 65 ans et plus qui habite dans des ménages privés. Ces données montrent que 28 % des personnes âgées ont déclaré une incapacité. Par incapacité, nous entendons le fait pour une personne d'avoir des problèmes cognitifs ou des problèmes de vision, d'ouïe,

Figure 1. Répartition des personnes âgées qui vivent dans des ménages privés selon l'incapacité, la dépendance physique et la source d'aide, Canada, 1996



Nota : Les pourcentages entre parenthèses sont pondérés, les nombres ne le sont pas. Parmi les 1 380 cas qui ont reçu de l'aide, deux avaient des données manquantes sur la source d'aide.

Source : Statistique Canada, Enquête générale sociale, 1996.

d'élocution, de mobilité ou de dextérité qui ne peuvent pas être atténués par de l'équipement spécial. De ces personnes avec incapacité, 44 % ont reçu de l'aide pour l'accomplissement de l'une des quatre tâches quotidiennes susmentionnées. Ajoutons que 8,6 % des personnes âgées sans incapacité ont reçu de l'aide en raison d'autres problèmes de santé de longue durée. **Au total, 20 % des aînés qui vivent dans des ménages privés (1 380 répondants) ont reçu de l'aide à l'égard d'au moins une des tâches visées par la présente étude¹.**

¹ D'autres personnes âgées ont pu avoir besoin d'aide sans toutefois en recevoir. Ces personnes ont été exclues de la sous-population à l'étude. Par conséquent, le chiffre de 20 % sous-estime le pourcentage des personnes âgées qui vivent dans des ménages privés et qui ont eu besoin d'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes.

Variables dépendantes et indépendantes

L'étude porte sur la source d'aide fournie aux personnes âgées de 65 ans ou plus qui vivent dans des ménages privés. Il peut s'agir d'une aide fournie par le réseau informel, le réseau formel ou une combinaison des deux types de réseaux. Par source d'aide informelle, nous entendons l'aide du conjoint, des enfants, des frères et sœurs, d'autres membres de la famille, des amis et des voisins. Par source d'aide formelle, nous entendons l'aide d'employés rémunérés, d'organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux et de bénévoles. Par conséquent, notre variable dépendante comporte trois catégories : les sources d'aide strictement informelles, les sources d'aide strictement formelles et une combinaison de sources d'aide formelles et informelles. Nous n'avons fait aucune distinction à l'égard du niveau d'aide, c'est-à-dire le nombre d'heures de services que ces réseaux ont offert aux répondants.

Les variables indépendantes incluses dans l'analyse sont les suivantes : le sexe, le mode de vie, l'âge du conjoint, le nombre d'enfants survivants, le nombre de frères et sœurs survivants, le niveau d'éducation et une mesure agrégée de la santé fonctionnelle. Idéalement, nous aurions dû tenir compte à la fois de l'âge des répondants et de l'état de santé de leur conjoint. Mais comme ce dernier renseignement ne figurait pas dans l'enquête, nous avons plutôt inclus dans notre analyse l'âge du conjoint. Vu la forte corrélation entre l'âge des répondants et l'âge de leur conjoint, l'âge du répondant a été exclu de l'analyse. De plus, étant donné que ce ne sont pas tous les répondants qui vivent avec un conjoint, nous n'avons pu attribuer de valeurs concernant l'âge du conjoint à tous les répondants. C'est pourquoi les divers modes de vie ont été classés comme suit : personne vivant seule, personne vivant avec un conjoint de moins de 75 ans, personne vivant avec un conjoint de 75 ans ou plus et personne vivant avec d'autres. Le niveau d'éducation a été divisé en quatre catégories : des études primaires ou moins, des études secondaires complétées ou non, ou des études techniques, des études collégiales ou universitaires complétées ou non et niveau de scolarité non indiqué (données manquantes). Comme près de 10 % de l'ensemble des répondants âgés ayant reçu de l'aide se trouvaient dans la dernière catégorie, nous avons décidé d'en faire un groupe distinct dans la régression logistique plutôt que de les éliminer de l'analyse. Enfin, l'état de santé a été mesuré au moyen d'un indicateur agrégé, l'indice de l'état de santé (IES), d'après le Comprehensive Health Status Measurements System (CHSMS), qui tient compte à la fois des aspects quantitatifs et qualitatifs de la santé (Torrance et al., 1996). Cet indice donne des renseignements sur la santé fonctionnelle d'une personne au moyen des attributs suivants : la vision, l'ouïe, l'élocution, la mobilité, la dextérité, les capacités cognitives, l'émotion, la douleur et les malaises. Il s'agit d'une valeur numérique allant de 0 à 1 qui tient compte de toutes les combinaisons possibles de niveaux des huit attributs de santé tels que déclarés par le répondant, pondéré par un coefficient qui tient compte des états de santé préférentiels.

Modèle de régression logistique multinominale

Le modèle utilisé pour estimer les probabilités pour une personne de recevoir de l'aide de source formelle, informelle ou mixte est la régression logistique multinominale. Au moyen de ce type de régression, l'estimation des probabilités qu'ont les aînés de recevoir un certain type d'aide est fait de manière simultanée. Le modèle tient compte des risques compétitifs puisque la probabilité pour une personne de recevoir de l'aide exclusivement de sources formelles, par exemple, est liée à la probabilité pour une personne ayant les mêmes caractéristiques de recevoir de l'aide exclusivement de sources informelles. Les paramètres du modèle ont été estimés au moyen de SPSS 10.0 pour Windows. Nous avons utilisé des données pondérées dont les coefficients de pondération avaient été normalisés — c'est-à-dire que le coefficient de pondération pour chaque répondant a été divisé par le coefficient de pondération moyen de l'échantillon. Il s'agit là d'une procédure nécessaire pour estimer correctement la variance et les intervalles de confiance. Pour faciliter l'interprétation des résultats, ceux-ci sont présentés sous la forme de probabilités calculées à partir des paramètres estimés. L'échantillon final a été réduit de 1 380 à 1 319 cas à cause de données manquantes pour certaines variables utilisées dans l'analyse.

Nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle les caractéristiques se rapportant à la structure familiale des personnes âgées ayant besoin d'aide seraient fortement associées à leur utilisation de sources d'aide particulières. Par exemple, les aînés vivant seuls et n'ayant aucun enfant ou frère/sœur survivant auraient une probabilité supérieure de recourir strictement aux sources d'aide formelles (Martel et Légaré, 2001). Inversement, les aînés ayant un réseau familial élargi seraient en mesure de compter davantage sur leur réseau informel. À cet égard, nous nous attendons à ce qu'une réduction du réseau familial, toutes choses égales par ailleurs, ait pour effet d'accroître la demande de services du réseau formel de maintien à domicile. Même si les personnes âgées qui vivent avec un conjoint peuvent compter sur celui-ci pour leur venir en aide, nous nous attendons à ce que les personnes âgées vivant avec un conjoint plus âgé seront plus prédisposées que les autres à recourir au réseau d'aide formel ou à une combinaison de sources d'aide formelles et informelles. Pour ce qui est de l'association entre l'état de santé et l'utilisation de certaines sources d'aide, nous posons l'hypothèse que les personnes âgées dont l'IES est faible — incapacité plus sévère — auront une probabilité supérieure d'utiliser une combinaison des deux réseaux puisque le réseau informel pourrait ne pas

suffire à lui seul à satisfaire le besoin d'aide. Même si les femmes recourent davantage que les hommes aux sources d'aide formelles, le sexe ne devrait pas être étroitement lié à l'utilisation de sources d'aide spécifiques lorsque nous contrôlons pour d'autres variables comme le mode de vie et l'état de santé.

Résultats

Avant d'examiner les résultats qui se rapportent à la population âgée canadienne qui bénéficie d'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes, nous avons comparé les personnes qui recevaient de l'aide et celles qui n'en recevaient pas. Comme prévu, le tableau 1 montre que l'âge moyen des personnes ayant reçu de l'aide est plus élevé que celui des autres d'environ cinq ans (77,4 ans comparativement à 72,6 ans). Nous avons également pu observer que l'IES des personnes recevant de l'aide était inférieur d'environ 30 % à celui des autres, ce qui indique que ces personnes avaient une santé fonctionnelle beaucoup plus limitée. Compte tenu de la différence entre les âges moyens des deux groupes, nous ne devons pas s'étonner de constater qu'un pourcentage nettement supérieur de femmes comptait parmi les personnes ayant besoin d'aide. En outre, les aînés qui recevaient de l'aide étaient plus susceptibles que les autres de vivre seuls ou avec une personne autre que leur conjoint et de n'avoir aucun frères et/ou soeurs survivants.

Le tableau 2 montre l'association, à partir d'une analyse bivariée, entre nos variables indépendantes et les trois sources d'aide retenues pour les seules personnes ayant reçu de l'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes. *Quarante deux pour cent des aînés de ce groupe ont reçu de l'aide strictement de sources informelles, 34 % de sources formelles et 24 % à la fois de sources informelles et de sources formelles.*

De toutes les catégories examinées, la proportion la plus élevée (64 %) de personnes recevant de l'aide strictement de sources informelles se trouvait parmi les personnes âgées qui vivaient avec d'autres personnes. Inversement, les personnes ayant fait des études postsecondaires présentaient la plus forte proportion (50 %) de celles ayant recours à de l'aide provenant strictement de sources formelles. Quant au mode de vie, les personnes qui vivaient avec un conjoint âgé de 75 ans ou plus et celles vivant seules se comportaient de façon similaire face à l'utilisation de sources strictement formelles. La proportion des personnes âgées utilisant strictement des sources d'aide formelles était nettement inférieure chez les personnes ayant au moins un enfant survivant. Bien que la proportion des personnes âgées recevant de l'aide strictement de sources informelles ne variait pas selon l'état de santé fonctionnelle, la proportion des personnes recourant strictement aux sources d'aide formelles était supérieure chez celles dont l'IES était supérieur à 0,66. Enfin, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de recevoir de l'aide strictement de sources informelles (47 % contre 40 %).

Tableau 1. Caractéristiques des personnes âgées de 65 ans et plus vivant en ménage privé selon qu'elles reçoivent ou non de l'aide dans l'exécution des activités quotidiennes, Canada, 1996

	Sans aide	Avec aide	Total
Sexe			
Hommes	45,8	33,0	43,3
Femmes	54,2	67,0	56,7
Groupe d'âge			
65-74 ans	67,0	38,8	61,5
75-84 ans	29,0	42,7	31,6
85 ans et plus	4,0	18,5	6,9
Âge moyen	72,6	77,4	73,5
Mode de vie			
Seul(e)	28,7	41,1	31,1
Avec conjoint(e)	62,1	40,9	57,9
Avec d'autres	9,2	18,0	10,9
Enfant(s) survivant(s)			
0	11,3	13,8	11,8
1	10,7	13,4	11,3
2 et plus	77,9	72,8	76,9
Frère(s) et soeur(s) survivant(s)			
0	14,9	22,4	16,3
1	20,4	19,0	20,1
2 et plus	64,7	58,6	63,5
Scolarité (plus haut niveau atteint)			
Primaire ou aucune	22,7	30,6	24,1
Secondaire et école technique	64,0	57,5	62,8
Collège et université	13,3	11,9	13,0
État de santé			
Indice de l'état de santé < 0,66 ¹	19,0	59,0	26,8
Indice de l'état de santé ≥ 0,66	81,0	41,0	73,2
Indice de l'état de santé (moyenne)	0,86	0,66	0,83

¹ On a regroupé les personnes dont l'indice de l'état de santé est inférieur à 0,66 avec celles qui n'ont pas répondu à l'ensemble des questions qui permettent de calculer cet indice (316 cas). L'analyse bivariée a permis de constater que ces deux groupes avaient des besoins d'aide similaires.
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1996.

Nous nous sommes servis de la régression logistique multinominale pour mieux comprendre l'incidence de chaque variable indépendante sur l'utilisation de différentes sources d'aide chez les personnes âgées, tout en contrôlant pour l'effet des autres variables indépendantes. D'après le modèle, le mode de vie, l'état de santé, le niveau d'éducation et le nombre d'enfants survivants étaient fortement associés à l'utilisation de certaines sources d'aide (tableau 3). Le sexe était également lié à la source d'aide utilisée.

Pour mieux comprendre l'incidence des variables indépendantes sur l'utilisation de certaines sources d'aide, la figure 2 présente les résultats du

Tableau 2. Distribution (en pourcentage) de la population âgée de 65 ans et plus vivant en ménage privé ayant reçu de l'aide dans l'exécution des activités quotidiennes selon la source de l'aide, Canada 1996.

	Informel seulement	Formel seulement	Mixte	Total
Total	42,1	34,1	23,8	100,0
Sexe				
Hommes	47,4	34,3	18,3	100,0
Femmes	39,5	34,0	26,5	100,0
Mode de vie				
Seul	29,3	40,9	29,8	100,0
Conjoint(e) âgé(e) de moins de 75 ans	51,8	33,3	14,9	100,0
Conjoint(e) âgé(e) de 75 ans ou plus	36,4	39,6	24,0 *	100,0
Avec d'autres	64,1	14,3 *	21,6 *	100,0
Enfant(s) survivant(s)				
0	31,3	46,6	22,2 *	100,0
1	41,9	30,4	27,7 *	100,0
2 et plus	44,6	32,6	22,8	100,0
Frère(s) et soeur(s) survivant(s)				
0	39,5	36,0	24,5	100,0
1	35,8	36,7	27,4	100,0
2 et plus	46,1	32,4	21,5	100,0
Scolarité (plus haut niveau atteint)				
Primaire ou aucune	54,9	23,9	21,2	100,0
Secondaire et école technique	40,2	37,7	22,1	100,0
Collège et université	28,2 *	50,0	21,8 *	100,0
État de santé				
Indice de l'état de santé < 0,66	43,4	26,4	30,2	100,0
Indice de l'état de santé ≥ 0,66	40,2	45,2	14,6	100,0

* Estimation ayant une forte variabilité d'échantillonnage. Doit être interprétée avec prudence.
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1996.

calcul des probabilités à partir des coefficients β de notre modèle². Des probabilités ont été calculées pour les variables suivantes : le sexe, l'état de santé, le niveau d'éducation, le mode de vie et le nombre d'enfants survivants. Notons que ces probabilités sont conditionnelles à recevoir de l'aide à cause d'un problème de santé de longue durée. Elles ne s'appliquent donc qu'aux personnes ayant reçu de l'aide pour les activités retenues dans cette étude.

² Les probabilités ont été calculées au moyen d'une procédure de codage appelée « codage d'effet moyen ». Pour un ensemble particulier de caractéristiques, cette procédure de codage produira les mêmes probabilités que celles découlant du codage conventionnel (codage « dummy »). Le codage d'effet moyen permet de contrôler pour l'effet moyen des variables indépendantes plutôt que de contrôler pour une série de catégories de référence. Par conséquent, les probabilités présentées à la figure 2 s'appliquent à une catégorie particulière d'une variable indépendante tout en contrôlant pour l'effet moyen de toutes les autres variables indépendantes. Nous avons exclu le nombre de frères/soeurs survivants de la figure 2 puisque l'effet de cette variable était non significatif.

Interprétation des rapports de cotes

Le tableau 3 présente les rapports de cotes (e^{β}) et les intervalles de confiance (IC) correspondants (95 %) pour les différentes catégories de chaque variable indépendante et pour les trois sources d'aide comparées l'une à l'autre. Pour une catégorie d'une variable indépendante donnée, un rapport de cotes supérieur à 1 signifie que la probabilité d'utiliser la source d'aide faisant l'objet de la comparaison est plus élevée par rapport à la catégorie de référence de la variable indépendante en question. Par exemple, les personnes sans enfants survivants, comparativement aux personnes ayant au moins deux enfants survivants, étaient deux fois plus susceptibles d'utiliser strictement des sources formelles plutôt que strictement des sources informelles. Lorsque le rapport est inférieur à 1, l'interprétation est inversée. Par exemple, les aînés vivant avec d'autres personnes, comparativement aux aînés vivant seuls, avaient la moitié moins de chances (0,52) d'utiliser strictement des sources formelles qu'une combinaison de sources informelles et formelles. Lorsque la valeur 1 est incluse dans l'intervalle de confiance de 95 %, cela signifie qu'il n'y a pas de différences significatives statistiquement entre la catégorie de référence et la catégorie faisant l'objet d'une comparaison. L'interprétation des rapports de cotes dans une régression logistique multinominale est parfois ambiguë puisque la variable dépendante présente un minimum de trois catégories. Pour faciliter la compréhension des résultats du modèle, nous avons calculé les probabilités de recevoir l'un ou l'autre des sources d'aide qui sont associées à certaines caractéristiques (figure 2).

Comme le montre la figure 2, l'effet du sexe, bien que statistiquement significatif, était plutôt mineur. Les femmes et les hommes âgés qui reçoivent de l'aide avaient sensiblement les mêmes probabilités d'utiliser de l'aide de sources strictement formelles. Cependant, *les hommes avaient une probabilité légèrement supérieure de recourir strictement à des sources informelles (0,42 contre 0,37)*. Cela peut s'expliquer par les types de tâches quotidiennes retenues ici. Compte tenu du partage des travaux ménagers entre les hommes et les femmes, en particulier dans la population âgée d'aujourd'hui, la probabilité qu'une personne a d'être aidée par son conjoint —élément important du réseau informel — est supérieure pour les hommes que pour les femmes.

La relation entre l'état de santé fonctionnelle et les sources d'aide est intéressante. Un IES supérieur, bien qu'ayant peu d'effet sur la probabilité

Tableau 3. Rapports de cotes reliant la source de l'aide reçue en raison d'un problème de santé de longue durée à certaines caractéristiques des personnes âgées, Canada, 1996

	Formelles vs infomelles		Informelles vs mixtes		Formelles vs mixtes	
	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %	Rapport de cotes	Intervalle de confiance de 95 %
Sexe						
Femmes	1,07	0,77 - 1,49	0,62	0,42 - 0,91	0,66	0,44 - 0,99
Hommes (référence)	1,00	1,00	1,00
Mode de vie						
Avec d'autres	0,18	0,11 - 0,29	2,92	1,89 - 4,49	0,52	0,30 - 0,89
Conjoint(e) de moins de 75 ans	0,55	0,37 - 0,82	3,10	1,90 - 5,08	1,71	1,03 - 2,84
Conjoint(e) de 75 ans et plus	0,79	0,52 - 1,20	1,49	0,94 - 2,38	1,18	0,75 - 1,87
Seul (référence)	1,00	1,00	1,00
Enfant(s) survivant(s)						
0	2,05	1,33 - 3,16	0,87	0,53 - 1,44	1,78	1,10 - 2,88
1	0,98	0,63 - 1,53	0,99	0,62 - 1,57	0,97	0,59 - 1,58
2 et plus (référence)	1,00	1,00	1,00
Frère(s) et soeur(s) survivant(s)						
0	1,17	0,82 - 1,69	0,91	0,61 - 1,35	1,06	0,70 - 1,61
1	1,41	0,96 - 2,09	0,60	0,40 - 0,91	0,85	0,55 - 1,30
2 et plus (référence)	1,00	1,00	1,00
Scolarité						
Non réponse	0,57	0,28 - 1,17	0,74	0,35 - 1,55	0,42	0,20 - 0,86
Primaire ou aucune	0,28	0,17 - 0,47	1,98	1,09 - 3,62	0,56	0,31 - 1,00
Secondaire et école technique	0,47	0,29 - 0,76	1,58	0,90 - 2,80	0,75	0,44 - 1,27
Post-secondaire (référence)	1,00	1,00	1,00
État de santé						
Indicateur d'état de santé < 0,66	0,57	0,43 - 0,77	0,51	0,36 - 0,72	0,29	0,21 - 0,42
Indicateur d'état de santé ≥ 0,66 (référence)	1,00	1,00	1,00

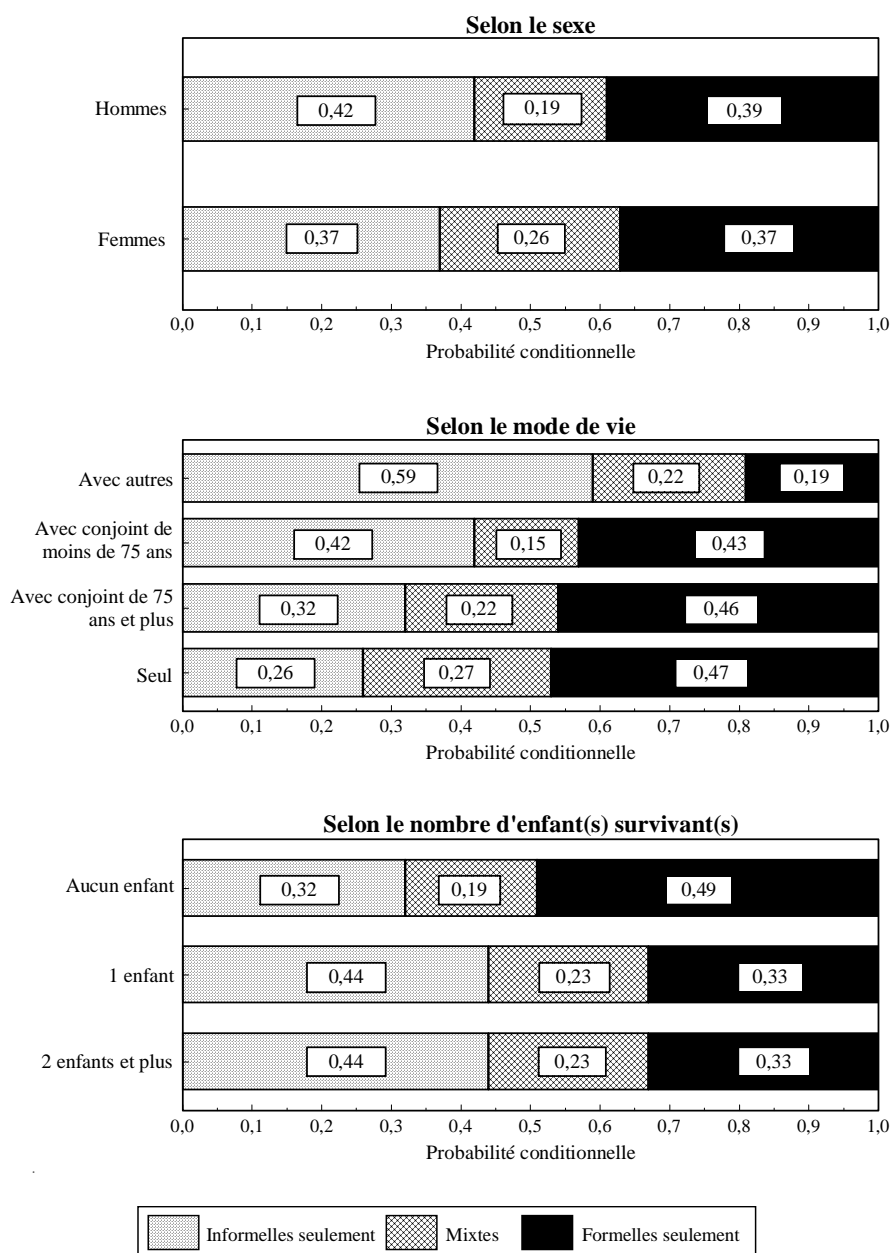
Nota : Les rapports de cotes en gras sont significatifs ($p \leq ,05$)

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1996.

qu'une personne a de recourir strictement à des sources informelles, était associé à une probabilité plus élevée de recevoir de l'aide strictement de sources formelles. La dépendance plus élevée à l'égard de ces dernières sources s'explique probablement par le fait que presque un tiers (31 %) des personnes ayant un IES supérieur à 0,66 recevait de l'aide strictement pour les travaux ménagers, comparativement à environ une personne sur six (16 %) chez celles dont l'IES était inférieur à 0,66. Il est fort probable que ces personnes payaient pour obtenir des services d'entretien ménager, ce qui aurait un impact certain sur la probabilité qu'une personne a de recevoir de l'aide strictement de sources formelles chez les personnes en meilleure état de santé fonctionnelle.

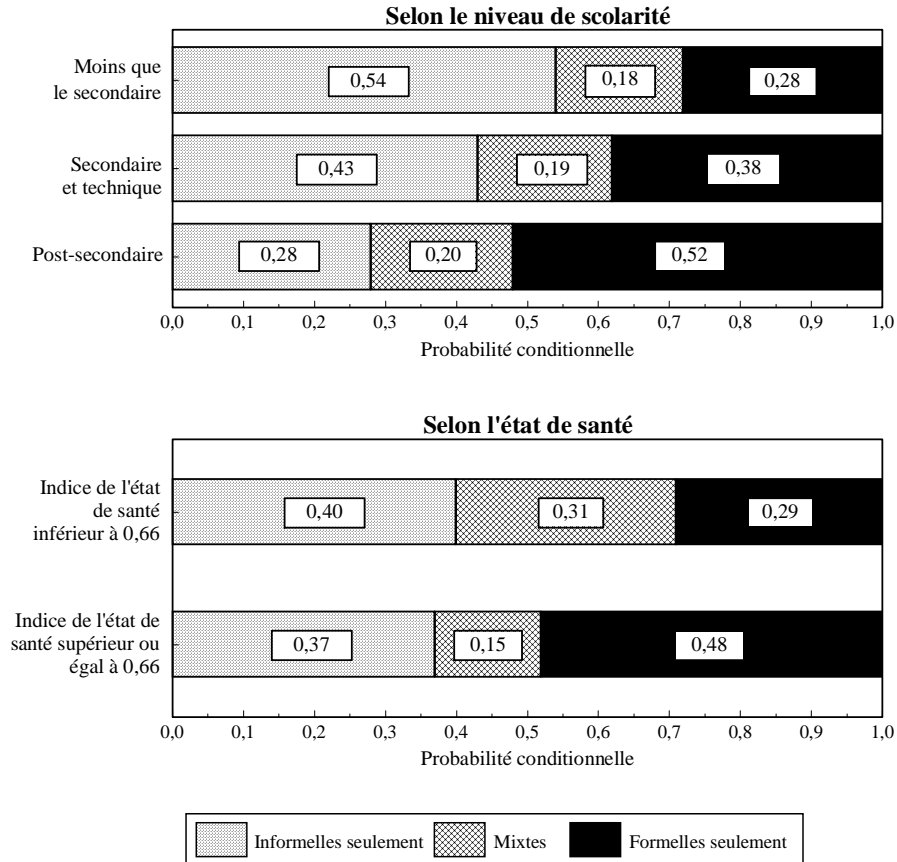
Comme nous pouvons le voir à la figure 2, *les aînés vivant avec d'autres personnes étaient ceux dont la probabilité de recevoir de l'aide strictement de sources informelles était la plus élevée (0,59)*. Bien que ce résultat ne

Figure 2. Probabilités conditionnelles¹ de recevoir de l'aide de sources informelles, formelles ou mixtes selon certaines caractéristiques des personnes âgées



Source : Voir à la fin de la figure.

Figure 2. Probabilités conditionnelles¹ de recevoir de l'aide de sources informelles, formelles ou mixtes selon certaines caractéristiques des personnes âgées ayant reçu de l'aide en raison d'un problème de santé de longue durée, Canada, 1996 - fin



¹ Il s'agit de probabilités conditionnelles étant donné que toutes les personnes retenues pour cette analyse reçoivent de l'aide.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1996.

soit pas étonnant si nous considérons le fait de vivre avec d'autres personnes comme une stratégie facilitant l'accès à des sources d'aide informelles, il est quand même intéressant de constater que la plupart de ces personnes âgées ne recourent à aucune source d'aide formelle. Pour ce qui est des trois autres catégories, nous avons constaté à peu près les mêmes probabilités en ce qui a trait à l'utilisation de sources d'aide strictement formelles. Cependant, bien

que la probabilité de recourir à des sources informelles, strictement ou de concert avec des sources formelles, était presque la même pour les trois groupes, la probabilité qu'une personne a d'utiliser des sources strictement informelles différait considérablement d'un groupe à l'autre. ***D'après les résultats, plus le conjoint est jeune, plus il est probable que la personne âgée fera appel à des sources d'aide strictement informelles. Dans le cas où le conjoint était âgé de 75 ans ou plus, la probabilité de recourir strictement aux sources d'aide informelles était presque la même que dans le cas des personnes vivant seules.***

Le fait d'avoir au moins un enfant survivant influe considérablement sur la probabilité qu'une personne a d'utiliser des sources d'aide spécifiques (figure 2). Nous avons observé que la probabilité qu'une personne a d'utiliser strictement des sources d'aide formelles (0,33) était la même pour les personnes n'ayant qu'un enfant que pour les personnes ayant au moins deux enfants, mais qu'elle était nettement supérieure (0,49) dans le cas des personnes sans enfants. ***La probabilité qu'une personne a d'utiliser strictement des sources d'aide informelles s'élevait à 0,32 dans le cas des personnes sans enfants survivants comparativement à 0,44 dans le cas des personnes ayant au moins un enfant survivant.*** La probabilité qu'une personne a de recevoir de l'aide de sources strictement informelles ou d'une combinaison de sources formelles et informelles se chiffraient à 0,67 dans le cas des personnes ayant au moins un enfant survivant, comparativement à 0,51 dans le cas des personnes sans enfant survivant.

Enfin, la figure 2 montre l'importance de la relation entre l'utilisation de sources d'aide formelles et le niveau d'éducation. Chez les personnes âgées recevant de l'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes, ***nous constatons une forte relation positive entre le niveau d'éducation et la probabilité qu'une personne a de recourir strictement à des sources d'aide formelles.*** Cette probabilité passe de 0,28 pour les personnes sans études secondaires à 0,52 pour les personnes ayant fait des études postsecondaires. Nous observons, parallèlement à cette augmentation, une baisse tout aussi importante de la probabilité qu'une personne a de recourir strictement à des sources d'aide informelles. ***La probabilité de recevoir de l'aide de sources informelles, qu'elle soit source d'aide unique ou non, s'élevait à 0,72 pour les personnes qui n'ont pas atteint le niveau secondaire comparativement à moins de une sur deux (0,47) pour les personnes ayant fait des études postsecondaires.***

Discussion et conclusion

Contrairement à la plupart des études antérieures, nous avons restreint notre analyse aux personnes âgées qui recevaient de l'aide. De nombreuses études se sont penchées sur des facteurs associés à l'utilisation de sources d'aide formelles dans la population âgée en général. Bien entendu, l'état de

santé s'est avéré le principal prédicteur de l'utilisation des services formels. Pour la présente étude, nous avons restreint notre analyse aux personnes âgées qui recevaient de l'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes à cause de problèmes de santé de longue durée puisque nous étions intéressés aux facteurs associés à l'utilisation de différentes sources d'aide quand les personnes en ont exprimé le besoin et que celui-ci a été en partie ou en totalité comblé. Notre intérêt pour cette étude étant d'abord relié à l'évolution de certaines composantes démographiques qui définissent en bonne partie le réseau informel, la discussion portera principalement sur les résultats se rapportant aux répercussions du mode de vie et du nombre d'enfants survivants sur les sources d'aide.

Avant d'entamer la discussion, soulignons certaines limites dont on doit tenir compte dans l'interprétation des résultats. Mentionnons d'abord que la population cible était limitée aux personnes vivant dans des ménages privés et recevant de l'aide. Bien que nous examinions les services de maintien à domicile, soulignons qu'en l'absence de la prestation de services de sources formelles pour les personnes âgées vivant en institution, le besoin de services de maintien à domicile, prodigués par le réseau informel et/ou formel, augmenterait grandement. En outre, comme l'ESG a omis les personnes vivant en établissement, il y a un biais de sélection dans l'échantillon à l'étude puisque les aînés les moins en santé et qui possiblement n'avaient pas accès à un réseau informel ont été exclus. Ainsi, il peut y avoir surestimation des effets de certaines variables indépendantes et sous-estimation des effets d'autres variables.

Précisons de plus que les politiques en matière de soins à domicile au Canada relèvent des provinces. Chaque province a sa propre politique, qui influence l'utilisation des services de sources formelles et informelles. Les résultats pour le Canada dans son ensemble peuvent dissimuler d'importantes différences provinciales. De plus, même si nous avons été en mesure de contrôler pour le nombre d'enfants et le nombre de frères et soeurs survivants, l'ensemble des données ne renfermait pas de renseignements sur l'état de santé des membres du réseau informel, renseignements qui auraient eu une incidence importante sur l'utilisation de certaines sources d'aide, particulièrement en ce qui concerne les personnes les plus âgées. Il arrive souvent que les membres de ce groupe aient survécu à la plupart de leurs frères et soeurs. Par ailleurs, même si certains parmi ces derniers sont toujours vivants, ils peuvent être eux aussi limités dans leurs activités et incapables d'apporter de l'aide. De plus, nous n'avons aucun renseignement sur le lieu de résidence des enfants survivants. Pour que les enfants soient en mesure d'aider, ils doivent, entre autres choses, habiter à proximité ; il ne suffit pas d'en avoir. De même, nous n'avons aucun renseignement sur l'état de santé du conjoint. Bien que nous ayons utilisé l'âge du conjoint comme approximation de leur état de santé, nous n'avons pas été en mesure de saisir le plein effet que cela pourrait avoir sur la source d'aide fournie.

De plus, le fait d'utiliser des données transversales impose également certaines limites. Des données longitudinales nous permettraient certainement d'avoir d'autres renseignements importants et, du coup, une meilleure compréhension de la dynamique qui existe entre les réseaux informels et formels, en particulier quand la demande de services augmente ou quand d'importants changements viennent modifier la nature et la composition du réseau informel au fur et à mesure que les personnes vieillissent. Enfin, quand nous examinons les probabilités calculées, nous devrions accorder plus d'importance à la valeur relative d'une probabilité comparativement à une autre plutôt qu'à la valeur exacte de la même probabilité. Certaines probabilités sont calculées en fonction d'un nombre restreint de personnes, et la variance peut être importante.

La régression logistique multinominale a montré que l'ensemble des variables indépendantes, à l'exception du nombre de frères et sœurs survivants, était significativement associé à la source d'aide. Il est clair, d'après l'étude, que les tendances démographiques influenceront sur l'utilisation future des sources formelles de maintien à domicile. Une baisse de la fécondité a des répercussions sur l'étendue et la composition de l'environnement social immédiat. Il est évident que les générations du baby-boom vieilliront avec moins d'enfants (voir figure 3 dans la partie 1 du rapport) en mesure de leur offrir de l'aide, le cas échéant. Ces générations ont une descendance finale inférieure à deux enfants par femme. Cependant, nos résultats indiquent que le fait d'avoir un enfant survivant plutôt que deux ou plus n'avait aucune répercussion sur les probabilités de recourir aux sources d'aide formelles ou informelles chez les personnes qui recevaient de l'aide pour l'accomplissement des tâches quotidiennes. C'est moins le nombre d'enfants que le fait d'avoir au moins un enfant qui influe sur la probabilité que les personnes ont de recevoir de l'aide de sources formelles. Avant d'en conclure que la baisse de la fécondité en deçà du seuil de renouvellement des générations — c'est à dire moins de 2,1 enfants par femme — suppose nécessairement une augmentation de l'utilisation des sources formelles de maintien à domicile, nous devrions examiner la tendance en ce qui concerne la probabilité d'avoir au moins un enfant.

Le tableau 4 indique que, même en 1991, après une période de baisse rapide de la fécondité, au moins 8 femmes sur 10 nées au cours de la première moitié du baby-boom (1947 à 1956) avaient donné naissance à au moins un enfant. La diminution de l'indice synthétique de fécondité pour ces générations s'explique principalement par la baisse marquée de la proportion de femmes ayant au moins trois enfants (Statistique Canada, 1998). Cette baisse en soi ne devrait pas avoir d'effet important sur l'utilisation des sources formelles de maintien à domicile. Toutefois, cela signifie que l'aide devra être fournie par un réseau informel restreint, ce qui pourrait avoir comme effet d'augmenter le fardeau des aidants naturels. Ajoutons que nous ne tentions pas d'étudier l'efficacité de l'aide que reçoivent les personnes âgées. Les personnes dont le réseau informel est plus restreint pourraient également présenter une probabilité supérieure d'avoir des besoins d'aide non satisfaits. Si c'est le cas, il se peut

que, dans l'avenir, un plus grand nombre de personnes âgées en perte d'autonomie ne puisse recevoir toute l'aide dont elles ont besoin faute d'un réseau informel suffisant. Enfin, les résultats concernant les personnes qui n'ont qu'un enfant survivant font ressortir l'effet que la migration des enfants pourrait avoir sur l'aide qu'ils pourront apporter à leurs parents vieillissants. Il faudrait étudier les tendances récentes en ce qui concerne la migration des enfants afin de déterminer dans quelle mesure celle-ci influera sur l'utilisation des sources formelles de maintien à domicile et sur l'institutionnalisation des personnes âgées dans l'avenir.

Tableau 4. Probabilité pour une femme de n'avoir aucun enfant, par génération, Canada, 1991

Génération	Probabilité (pour 1 000)
1927-1931	134
1932-1936	120
1937-1941	121
1942-1946	137
1947-1951	159
1952-1956	198

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada 1991, n° 93-321 au catalogue, tableau 2.

Une baisse de la fécondité signifie aussi que les générations plus jeunes auront moins de frères et sœurs une fois qu'elles auront vieilli. Nos résultats montrent toutefois que cet élément du réseau informel n'avait pas d'effet significatif sur la source d'aide que reçoivent les personnes âgées vivant en ménage privé. Le fait que les jeunes générations d'aujourd'hui auront moins de frères et sœurs lorsqu'elles seront plus âgées pourrait ne pas avoir d'effet sur l'utilisation des sources formelles de maintien à domicile.

Les résultats ont également montré l'importance du mode de vie sur la probabilité conditionnelle d'utiliser des sources d'aide formelles. Pour dégager des tendances en ce qui concerne le mode de vie des personnes âgées de demain, il faut formuler des hypothèses au sujet du divorce, du remariage et de l'union libre, de l'écart d'âge entre les conjoints ainsi que de l'espérance de vie des hommes et des femmes. L'augmentation des taux de divorce laisse entendre qu'une proportion plus grande de baby-boomers atteindront la vieillesse en tant que divorcés (Martel et Carrière, 1999) et qu'ils vivront peut-être seuls. En revanche, cela dépendra du taux de remariage ou d'union libre chez les divorcés. Enfin, si l'écart entre les hommes et les femmes quant à l'espérance de vie continue de s'amenuiser, la probabilité qu'auront les aînés de vivre avec un conjoint augmentera. Toutes choses égales par ailleurs, le recours à des sources d'aide formelles de maintien à domicile aura tendance à diminuer.

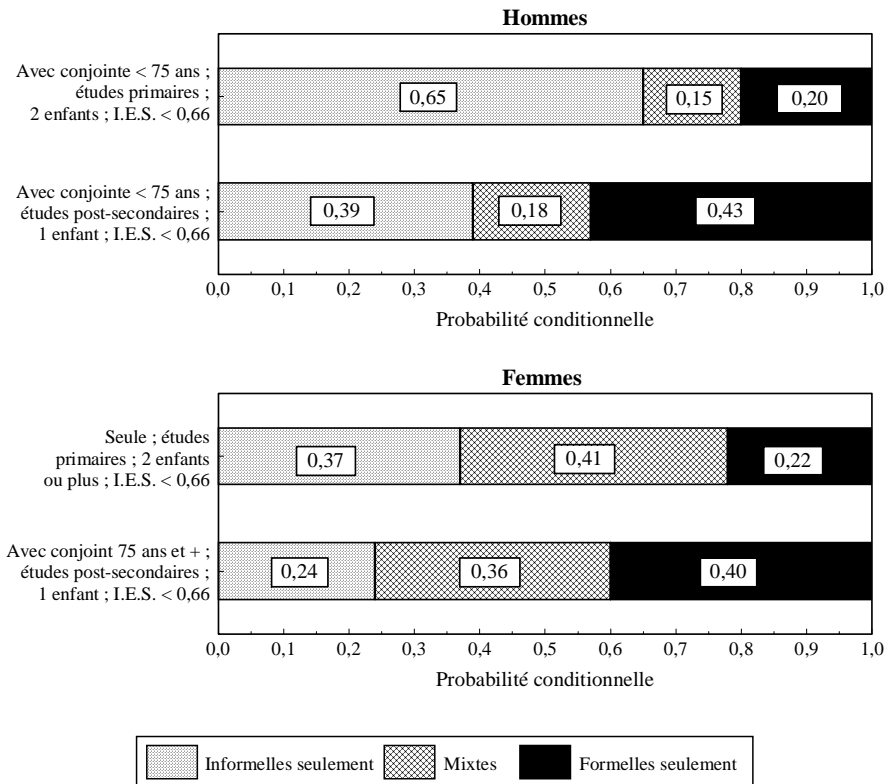
Bien entendu, des facteurs autres que ceux se rapportant aux tendances démographiques influenceront sur l'utilisation des sources formelles de services de maintien à domicile. Mentionnons, par exemple, que le niveau d'éducation de la population a augmenté considérablement ces 30 dernières années. D'après

les données du Recensement de 1996, parmi les personnes nées entre 1912 et 1931 (âgées de 65 à 84 ans en 1996), 36 % des hommes et des femmes avaient moins d'une neuvième année : il s'agissait du niveau d'éducation le plus répandu pour ces générations. Inversement, le Recensement de 1996 montre que cette proportion n'était que de 5 % dans le cas des générations nées entre 1947 et 1966 (les personnes âgées de 30 à 49 ans en 1996). Plus de 28 % de ces personnes avaient fait des études universitaires, soit le niveau d'éducation le plus répandu. En fait, 57 % des hommes et des femmes de ces générations avaient au moins fait des études postsecondaires. Cette forte hausse du niveau d'éducation des personnes âgées de demain pourrait influencer considérablement sur l'utilisation des sources formelles de services de maintien à domicile chez les personnes qui en ont besoin. Nous avons observé que les personnes dont le niveau d'éducation était plus élevé avaient une probabilité conditionnelle supérieure de recourir aux sources d'aide formelles. Il pourrait très bien s'agir ici d'un effet culturel plutôt que d'un effet strictement lié à l'éducation. Dans les cohortes à l'étude, il se peut que les personnes ayant un niveau d'éducation inférieur soient moins informées des services disponibles ou plus hésitantes à recourir au réseau formel pour la prestation de services de maintien à domicile. Les personnes ayant un niveau d'éducation élevé pourraient être plus susceptibles que les autres d'accepter ce type d'aide ou être en mesure de faire connaître avec plus d'assurance leurs besoins à des organismes fournissant des services de maintien à domicile. Il se peut également que ces personnes tiennent absolument à demeurer indépendantes de leurs enfants et se sentent plus à l'aise de demander des services de sources formelles ou de payer pour en obtenir³. Compte tenu de la hausse du niveau de scolarité dans la population, nous assisterons vraisemblablement, toutes choses égales par ailleurs, à une augmentation de l'utilisation des sources formelles de services de maintien à domicile.

Pour mieux comprendre l'effet des nouvelles caractéristiques démographiques sur l'utilisation des services de maintien à domicile, la figure 3 montre les probabilités conditionnelles de recours aux réseaux informel, formel et mixte selon deux profils différents pour les hommes et pour les femmes. À la partie supérieure de la figure sont indiqués les probabilités des hommes et des femmes considérés comme étant les plus représentatifs de la population âgée d'aujourd'hui. On note que parmi les personnes ayant reçu de l'aide, la probabilité était de 0,65 pour un homme dont la santé était fragile (c'est à

³ On peut supposer qu'un niveau d'éducation élevé signifie nécessairement un revenu plus élevé ; par conséquent, un pouvoir d'achat accru permettant l'achat de services de maintien à domicile auprès d'organismes privés. Cette hypothèse n'a pas été vérifiée par nos données. Nous nous sommes servis d'un modèle logistique auquel nous avons ajouté une variable dichotomique tenant compte d'un revenu faible ou non (les personnes bénéficiaires ou non du Supplément de revenu garanti (SRG)). L'effet de cette variable s'est avéré non significatif. Toutefois, on peut s'interroger sur la qualité des données qui concernent le revenu compte tenu du taux élevé de non-réponse. Il est alors risqué de rejeter l'hypothèse d'un effet du revenu qui serait recueilli par notre variable éducation. De plus, les personnes qui reçoivent le SRG sont peut-être plus susceptibles que les autres de vivre en établissement.

Figure 3. Probabilités conditionnelles de recevoir de l'aide de sources informelles, formelles ou mixtes, pour certains profils d'hommes et de femmes âgés de 65 ans ou plus ayant reçu de l'aide en raison d'un problème de santé de longue durée, Canada, 1996



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1996.

dire un IES inférieur à 0,66) qui vit avec un conjoint de moins de 75 ans, sans études secondaires et ayant au moins deux enfants survivants, qu'il reçoive de l'aide strictement de sources informelles. De fait, il y avait 8 chances sur 10 que la prestation de services de maintien à domicile provienne en partie de sources informelles. Inversement, la probabilité conditionnelle que les personnes avaient d'avoir au moins en partie de l'aide de sources formelles s'élevait à 0,35 (0,15 plus 0,20). Dans le cas d'une femme âgée typique — qui vit seule, sans études secondaires et qui a au moins deux enfants survivants — qui recevait des services de maintien à domicile, la probabilité qu'elle ne reçoive

que de l'aide de sources informelles était de 0,37. La probabilité conditionnelle qu'une femme fasse appel au réseau formel était nettement supérieure que dans le cas d'un homme âgé : 0,63 comparativement à 0,35.

Pour les hommes et les femmes, nous avons créé un scénario supplémentaire qui représente mieux le profil de la population âgée de demain. Pour les hommes, nous avons élevé le niveau d'éducation aux études postsecondaires tout en limitant le nombre d'enfants survivants à un. D'après les résultats obtenus précédemment, nous savons que le fait de n'avoir qu'un enfant survivant plutôt que deux ou plus n'influe en rien sur la probabilité d'utiliser une source d'aide plutôt qu'une autre lorsqu'une personne reçoit de l'aide. La différence dans les résultats de la figure 3 n'est donc attribuable qu'au changement observé dans le niveau d'éducation. Cet effet est particulièrement important dans le cas de l'utilisation des sources formelles : pour les hommes qui recevaient de l'aide, la probabilité qu'ils ont de recourir strictement à des sources formelles a ainsi doublé (passant de 0,20 à 0,43). Dans le cas des femmes, en plus d'augmenter le niveau d'éducation et de limiter le nombre d'enfants survivants, nous avons modifié leur profil de sorte qu'elles ne vivent pas seules, mais avec un conjoint âgé de 75 ans ou plus. Ce profil reflète la tendance continue de réduction de l'écart entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à l'espérance de vie. Comme nous l'avons observé pour les hommes, ces changements entraîneraient une augmentation de la probabilité conditionnelle qu'ont les femmes d'utiliser strictement des sources d'aide formelles (passant de 0,22 à 0,40).

Ces scénarios indiquent que d'autres facteurs, hormis le nombre croissant d'aînés dans le futur, auront tendance à accentuer la pression à l'égard des sources formelles de services de maintien à domicile. Toutefois, d'autres facteurs viendront contribuer à atténuer cette pression. En examinant les résultats de la présente étude, nous devons nous rappeler que nous ciblons les personnes qui vivent dans des ménages privés et qui reçoivent de l'aide en raison de problèmes de santé de longue durée. Les aînés de demain auront des caractéristiques socioéconomiques et démographiques qui pourraient très bien augmenter leur recours aux services de maintien à domicile, mais uniquement en cas de besoin. Bien qu'il soit vrai que, toutes choses égales par ailleurs, une amélioration des niveaux de scolarité entraîne une augmentation de l'utilisation des sources d'aide formelles, il se peut également que cela ait un effet positif sur l'état de santé des personnes âgées. Il y aurait alors relativement moins de personnes âgées en mauvaise santé fonctionnelle et, du coup, la probabilité de recourir à des services de maintien à domicile serait plus faible parmi l'ensemble de la population âgée. En outre, si l'espérance de vie sans incapacité augmentait plus rapidement que l'espérance de vie, la proportion d'années au cours desquelles une personne âgée aurait besoin de services de maintien à domicile s'en trouverait aussi diminuée. Enfin, nos résultats montrent que le fait d'avoir un conjoint âgé de moins de 75 ans est associé à une plus grande probabilité conditionnelle de recourir à des sources d'aide strictement

informelles. En interprétant l'âge du conjoint comme une mesure approximative de son état de santé, ce résultat indique que le fait de vivre avec un conjoint augmente la probabilité conditionnelle de recevoir de l'aide de sources informelles lorsque ce dernier est en bonne santé. Si la population âgée est en meilleure santé, les conjoints seront aussi en meilleure position pour prodiguer les services d'aide à leur partenaire, si besoin il y a. ***S'engager à l'amélioration de la santé de la population pourrait contribuer grandement à la réduction de la pression exercée sur les sources formelles de services de maintien à domicile dans le contexte d'une population vieillissante.***

Les politiques concernant l'institutionnalisation des personnes âgées en perte d'autonomie joueront également un rôle important dans la demande des services de maintien à domicile. Ces politiques influent directement sur l'utilisation des sources formelles de services de maintien à domicile. En limitant l'entrée en établissement, toutes choses égales par ailleurs, on augmente la demande de services de maintien à domicile. Inversement, des taux d'institutionnalisation plus élevés auront tendance à réduire la demande des mêmes services. Dans ce contexte, les répercussions de ces politiques sur l'ensemble des coûts sociaux se rapportant aux personnes âgées en perte d'autonomie sont plutôt incertaines.

La présente étude montre qu'il est important de mieux comprendre les facteurs sous-jacents à l'utilisation des différentes sources de services de maintien à domicile. En ne tenant compte que de l'évolution de la composition et de l'étendue du réseau familial, les résultats indiquent une augmentation relative de l'utilisation future des sources formelles de services de maintien à domicile chez les personnes qui recevront de l'aide. Cette utilisation à la hausse ne résultera pas uniquement de la pression démographique. Comme nous l'avons vu, ***les nouvelles caractéristiques sociodémographiques des personnes âgées, de même que l'évolution du contexte social (migration des enfants, divorce, remariage et union libre, etc.), influenceront aussi considérablement sur la nature, formelle ou informelle, des services reçus.***

REMERCIEMENTS

Les auteurs veulent remercier Leroy Stone, Alain Bélanger et les examinateurs anonymes pour leurs commentaires précieux sur la version antérieure du présent document. Nous voulons également remercier Sylvie Lafrenière qui nous a secondé lors de la dernière partie de l'étude.

BIBLIOGRAPHIE

- Bulcroft, K.A. & R.A. Bulcroft (1991). « The Timing of Divorce : Effects on Parent-Child Relationships in Later Life », *Research on Aging*, 13 (2), pp. 226-243.
- Cafferata, G. L. (1987). « Marital Status, Living Arrangement and the Use of Health Services by Elderly Persons », *Journal of Gerontology*, Social Sciences, 42 (6), pp. 613-618.
- Choi, N.G. (1994). « Patterns and Determinants of Social Service Utilization : Comparison of the Childless Elderly and Elderly Parents Living With or Apart From Their Children », *The Gerontologist*, 34 (3), pp. 353-362.
- Coulton, C. & A.K. Frost (1982). « Use of Social and Health Services by the Elderly », *Journal of Health and Social Behavior*, 23, pp.330-339.
- Evashwick, C., G. Rowe, P. Diehr & L. Branch (1984). « Factors Explaining the Use of Health Care Services by the Elderly », *Health Services Research*, 19 (3), pp. 357-382.
- Grabbe, L. et al. (1995). « Functional Status and The Use of Home Care in the Year Before Death », *Journal of Aging and Health*, 7 (3), pp. 339-364.
- Greene, V.L. (1983). « Substitution Between Formally and Informally Provided Care for the Impaired Elderly in the Community », *Medical Care*, 21 (6), pp. 609-619.
- Hébert, R., N. Dubuc, M. Buteau, J. Desrosiers, G. Bravo, L. Trottier, C. St-Hillaire & C. Roy (2001). « Resources and Costs Associated With Disabilities of Elderly People Living at Home and in Institutions », *Canadian Journal of Aging/La revue canadienne du vieillissement*, 20 (1), pp. 1-21.
- Keating, N., J. Fast, I. Connidis, M. Penning & J. Keefe (1997). « Bridging Policy and Research in Eldercare », *Canadian Journal on Aging / La revue canadienne du vieillissement*, (suppl.), pp. 22-41.
- Martel, L. & Y. Carrière (1999). « Some Evidence of the Effect of Divorce on Later Life : An International Comparison », Population Activities Unit, Economic Commission for Europe, United Nations, Sion, December.
- Martel, L. & J. Légaré (2001). « Avec ou sans famille proche à la vieillesse : une description du réseau de soutien informel des personnes âgées selon la présence du conjoint et des enfants », *Cahiers québécois de démographie*, 30 (1), pp. 89-114.

- Penning, M. & N. Keating (2000). « Self, Informal and Formal Care : Partnerships in Community-Based and Residential Long-Term Care Settings », *Canadian Journal on Aging/La revue canadienne du vieillissement*, 19 (suppl.1), pp. 75-100.
- Shapiro, A. & J. D. Lambert (1999). « Longitudinal Effects of Divorce on the Quality of the Parent-Child Relationship and on Fathers' Psychological Well-Being », *Journal of Marriage and the Family*, 61, pp. 397-408.
- Soldo, B. J. & K. G. Manton (1985). « Health Status and Service Needs of the Oldest Old : Current Patterns and Future Trends », *Health and Society*, 63 (2), pp. 286-319.
- Statistics Canada (1998). *Rapport sur l'état de la population du Canada, 1997*, n° 91-209-XPF au catalogue, Ottawa, Ministre de l'Industrie, 193 pages.
- Tennstedt, S.L., L.M. Sullivan, J.B. McKinlay & R.B. D'Agostino (1990). « How Important Is Functional Status as a Predictor of Service Use by Older People? », *Journal of Aging and Health*, 2 (4), pp. 439-461.
- Torrance G.W., D.H. Feeny, W.J. Furlong, R.D. Barr, Y. Zhang & Q. Wang (1996). « Multiattribute Utility Function for a Comprehensive Health Status Classification System. Health Utilities Index Mark 2 », *Medical Care*, 34, pp. 702-722.
- Wan, T.T.H. (1987). « Functionally Disabled Elderly : Health Status, Social Support and Use of Health Services », *Research on Aging*, 9 (1), pp. 61-78.
- Wan, T.T.H. & G. Arling (1983). « Differential Use of Health Services Among Disabled Elderly », *Research on Aging*, 5 (3), pp. 411-431.
- Wan, T.T.H. & B. Gill Odell (1981). « Factors Affecting the Use of Social and Health Services Among the Elderly », *Aging and Society*, 1, pp. 95-115.
- Wister, A. & P.A. Dykstra (2000). « Formal Assistance Among Dutch Older Adults : An Examination of the Gendered Nature of Marital History », *Canadian Journal on Aging/La revue canadienne du vieillissement*, 19 (4), pp. 508-535.
- Wolinsky, F.D. & R.J. Johnson (1991). « The Use of Health Services by older Adults », *Journal of Gerontology*, Social Sciences, 46 (6), pp. 345-357.